







\*1094057050\*

387942





# RECUEIL DIPLOMATIQUE

DU

CANTON DE FRIBOURG.



MF 726/1-2  
*Volume Premier.*



2

FRIBOURG EN SUISSE,  
chez Joseph-Louis PILLER, Imprimeur cantonal.

1839.



## PLAN DE L'OUVRAGE.

---

Dans plusieurs pays on a cherché à faciliter les travaux historiques, en réunissant les matériaux épars qui peuvent servir à l'histoire nationale, et en publiant dans ce but des collections de chartes, diplômes, traités, etc.; c'est ainsi que pour ce qui concerne en particulier notre patrie suisse, il existe diverses collections de ce genre, telles que le *Geschichtsforscher* de Berne, le *Solothurner Wochenblatt*, les ouvrages de KOPP de Lucerne et de ZELLWEGER de Trogen, et tout récemment les *Documens* publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. C'est dans un but semblable qu'a été entrepris le *Recueil diplomatique du canton de Fribourg*.

La contrée qui porte aujourd'hui le nom de Canton de Fribourg, a subi de nombreuses vicissitudes jusqu'au moment où ses diverses parties n'ont plus formé qu'un seul et même Etat. Bien long-

temps avant que Fribourg existât, l'Uechtland avait passé successivement sous la domination romaine, bourguignonne, franke et allemannique. Ce ne fut que vers la fin du 12<sup>e</sup> siècle que Berthold IV, duc de Zähringen, recteur impérial de la Bourgogne transjurane, fonda Fribourg et donna naissance à la *Ville libre*, autour de laquelle vinrent plus tard se réunir les autres portions du territoire actuel de la République.

Nos archives cantonales ne renferment qu'un bien petit nombre de titres antérieurs à cette époque; elles offrent, en revanche, une assez riche collection pour les siècles suivans. Afin de mettre un certain ordre dans la publication de ces documens, il a paru convenable de les diviser en trois classes.

La première comprendra les chartes et documens qui concernent en particulier Fribourg, considéré comme ville municipale et chef-lieu du canton.

La seconde contiendra les documens relatifs aux diverses localités, qui, soit par suite de guerre, soit par achat ou d'une autre manière, ont été annexées au territoire primitif de la ville.

Dans la troisième classe seront rangés à leur

tour les titres relatifs aux anciens monastères et corporations religieuses du canton.

Si le public prend intérêt à cette entreprise et qu'il s'annonce un nombre suffisant de souscripteurs, elle continuera l'année prochaine; mais afin d'éviter des ports trop coûteux, les 12 feuilles formant le volume seront envoyées ensemble à MM. les souscripteurs pour le prix de 3 fr. de Suisse payables en recevant.



# T A B L E.

ANNÉES	<i>Pages</i>
1177 N° I. Berchtold IV, Duc de Zähringen, fondateur de la ville de Fribourg, confirme au monastère de Payerne l'alleu, sur lequel a été bâtie l'église de St. Nicolas.	1
1179 » II. Lettre de Berchtold IV, Duc de Zähringen, aux bourgeois de Fribourg, pour les inviter à ne se permettre aucune exaction à l'égard du monastère d'Hauterive.	3
1182 » III. Roger, Evêque de Lausanne, permet aux Fribourgeois de se faire ensevelir dans les monastères d'Hauterive, d'Humilimont et de Payerne.	4
1218 » IV. Contrat de mariage de Marguerite de Savoie et du Comte Hartmann de Kibourg, par lequel le Comte Ulrich, père de ce dernier, promet de lui remettre Fribourg pour sa part héréditaire.	6
1219 » V. Frédéric II accorde sa protection aux bourgeois de Fribourg qui se rendent sur les terres de l'Empire.	9
1225 » VI. Fribourg prend sous sa protection l'église et la ville de Payerne.	10
1243 » VII. Traité d'alliance entre Fribourg et Berne.	11
1245 » VIII. Traité d'alliance entre Fribourg et Morat.	14
1249 » IX. Traité d'alliance entre Fribourg et Payerne.	16
1249 » X. Charte dite Handfeste donnée à la ville de Fribourg par les Comtes de Kibourg.	22
1253 » XI. Hugues, Comte palatin de Bourgogne, recommande Hauterive à Hartmann le jeune, Comte de Kibourg, son beau-fils.	75

ANNÉES	Pages
N° XII. Hartmann de Kibourg recommande aux Fribourgeois la maison d'Hauterive, qu'il prend sous sa protection.	76
1253 » XIII. Hartmann de Kibourg demande justice aux Fribourgeois pour Hauterive contre Conrad de Vivier.	78
1253 » XIV. Nouvelle recommandation d'Hartmann de Kibourg en faveur d'Hauterive.	79
1253 » XV. Agrandissement de Fribourg en de-là de la porte de l'Auge et admission aux mêmes droits.	81
1254 » XVI. Nouvelle extension de Fribourg le long de la Sarine.	82
1250 » XVII. Donation de la famille Ricasperg, de Fribourg, en faveur du monastère de Hautcrét.	83
1252 » XVIII. Autre donation de la famille de Ricasperg, en faveur de Hautcrét, d'Hauterive et d'autres pieux établissemens.	85
1252 » XIX. Assignation de la donation faite au couvent de Hautcrét par l'acte précédent.	88
1256 » XX. Confirmation d'une autre donation de la famille de Ricasperg en faveur de Hautcrét.	89
1257 » XXI. La commune de Fribourg restituée au couvent de Hautcrét un terrain situé près d'Agy, ou le donne à titre d'indemnité.	90
1259 » XXII. Hartmann de Kibourg concède le terrain de la Maigre Auge pour y bâtir le monastère de ce nom.	91
1259 » XXIII. Donation faite par la commune de Fribourg aux frères hospitaliers de St. Jean de Jérusalem d'un terrain au de-là de la Sarine pour s'y établir.	93
1259 » XXIV. Acceptation de la donation précédente par frère Henri, Lieutenant du maître des maisons de l'ordre.	95
1263 » XXV. Fribourg se met sous la protection du Comte Rodolphe de Habsbourg.	96

1264 N° XXVI. Rodolphe, Comte de Gruyères, libère de toute prestation personnelle une famille de Mollun (Morlon) pour aussi longtemps que ses membres resteront bourgeois de Fribourg.	100
1270 » XXVII. Renouveau d'alliance entre Fribourg et Avenches.	102
1271 » XXVIII. Berne s'explique sur la durée des engagements qu'il a pris vis-à-vis de la maison de Savoie, sous la protection de laquelle il s'était placé durant l'interrègne.	104
1271 » XXIX. Renouveau d'alliance de Fribourg avec Berne.	105
1275 » XXX. Rodolphe de Habsbourg prend Fribourg sous sa protection et celle de l'Empire.	110
1275 » XXXI. Anne, fille de Hartmann le jeune, Comte de Kibourg, et son mari Eberhard, Comte de Habsbourg-Lauffenbourg, confirment tous les privilèges, usages et coutumes de la ville de Fribourg.	111
1275 » XXXII. La ville de Fribourg accorde aux religieux hospitaliers de St. Jean le droit d'établir une conduite d'eau pour moulin et foulerie.	113
1275 » XXXIII. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg déclare que la justice de Fribourg doit être reconnue dans tout l'Empire.	114
1281 » XXXIV. Richard de Corbières prête hommage aux Fribourgeois pour le château de Montsalvens.	116
1282 » XXXV. Loi émanée du Conseil et de la Communauté de Fribourg, sur la faculté de tester.	117
1283 » XXXVI. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg hypothèque le château de Grassbourg à Richard de Corbières et à Rodolphe de Vuippens.	119



ANNÉES	Pages
1284 N° XXXVII. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg confirme la donation de Hartmann de Ki- bourg en faveur de la Maigrauge.	120
1284 » XXXVIII. L'Empereur Rodolphe de Habs- bourg, en récompense des services que lui a rendus Ulrich de Maggenberg, lui assigne 60 marcs d'argent sur un village près de Güminen.	122
1285 » XXXIX. Confirmation et extension de la loi portée en 1282 sur la faculté de tester.	123
1288 » XL. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg nomme Ulrich de Maggenberg, Avoyer de Fribourg, et ses héritiers, Châtelains de l'empire au château de Güminen, et leur assigne 200 marcs d'argent pour cet office.	125
1289 » XLI. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg prend de nouveau les Fribourgeois, dans leurs personnes et leurs biens, sous sa pro- tection et celle de l'Empire.	127
1289 » XLII. Albert et Rodolphe, Comtes de Habs- bourg et fils de l'Empereur, confirment tous les droits des bourgeois de Fribourg à l'ex- ception de celui de nommer l'avoyer et le curé.	128
1289 » XLIII. Confirmation faite par l'Empereur Ro- dolphe de la déclaration précédente de ses fils.	130
1289 » XLIV. Ordonnance de la Communauté de Fri- bourg au sujet de la réception des bourgeois.	131
1289 » XLV. Concession d'une conduite d'eau faite par la ville de Fribourg aux frères hospi- taliers de St. Jean.	132
1290 » XLVI. Alliance offensive et défensive conclue pour cinq ans entre Fribourg et Neuchâtel, spécialement contre Guillaume d'Aarberg, Jean de Vallengin et leurs frères.	133

1291 » XLVII. Accommodement au sujet d'un homicide entre Jean d'Essertines et ses adhérens, bourgeois de Lausanne, et le donzel Ulrich de Vilar, habitant à Fribourg, et ses adhérens.	136
1292 » XLVIII. Trêve entre Fribourg et Guillaume, Seigneur d'Aarberg.	140
1292 » XLIX. Traité de paix soit trêve entre Louis de Savoie baron de Vaud et la Communauté de Fribourg.	142
1293 » L. Quittance donnée par la Communauté de Morat pour les dommages que les Fribourgeois lui ont occasionés.	146
1293 » LI. Renouvellement d'alliance entre la Communauté de Fribourg et celle de Morat.	147
1293 » LIJ. Convenu avec Berne pour dédommagement des pertes essayées pendant la guerre.	151
1293 » LIJ. Adhésion au convenu précédent de la part de Pierre de la Tour, Seigneur de Châtillon en Valais.	154
1293 » LIV. Traité de paix entre Fribourg et les frères Jean, Udalric et Thierry d'Aarberg.	155
1293 » LV. Quittance des religieux prémontrés de Gottstatt pour les dommages qui leur ont été causés pendant la guerre.	159
1294 » LVI. Combourgeoisie de Jean, Seigneur de Cossonay.	161
1294 » LVII. Renouvellement d'alliance avec la ville de Laupen.	162
1294 » LVIII. Combourgeoisie avec Rodolphe, Comte de Neuchâtel et Seigneur de Nidau.	163
1295 » LIX. Consentement de Fribourg à l'alliance de Berne avec Soleure.	166
1295 » LX. Arbitrage entre les Bernois et les Fribourgeois au sujet de leurs différends.	167

<u>ANNÉES</u>	<u>Pages</u>
<u>1296 N° LXI. Offre de services de la part de la ville de Moudon avec l'agrément de son Seigneur Louis de Savoie, Baron de Vaud.</u>	<u>170</u>
<u>1296 » LXII. Alliance avec le Chevalier Nicolas d'Englisperg, Seigneur d'Arconciel et d'Illens.</u>	<u>172</u>
<u>1297 » LXIII. Saufconduit accordé par les Bernois aux Fribourgeois pour se rendre à une diète à Motiers.</u>	<u>174</u>
<u>1298 » LXIV. Suspension d'armes entre Berne d'une part, et Fribourg et les Seigneurs de Weisenbourg d'autre part.</u>	<u>175</u>



# RECUEIL DIPLOMATIQUE.

---

## I.

### CHARTRE

de 1177,

par laquelle Berchtold IV, Duc de Zähringen, fondateur de la ville de Fribourg, confirme au monastère de Payerne l'alleu, sur lequel a été bâtie l'église de St. Nicolas à Fribourg.

*Ce titre a été collationné sur un vidimus authentique de l'année 1300, qui existe aux archives royales de Turin.*

---

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris. Quod Dominus Bertolfus Dux villam que vocatur Friburg edificavit cujus quarta pars in fundo et allodio sancte Marie Paterniacensis sita est. Construxit autem idem dux ecclesiam in honore Sancti Nycholai in ea quarta parte predictæ ville que ad proprietatem et dominium Paterniacensis Cenobii pertinebat. Quo facto dominus Petrus Prior et Fratres ejusdem Monasterii ducein humiliter adierunt et multipliciter rogaverunt ut causa Dei et salutis sue anime et antecessorum suorum Ecclesie Paterniacensi terram suam redderet. Qui communi-

cato consilio cum hominibus suis laudante filio suo B. <sup>1</sup> allodium Beate Marie et quod super eum edificatum erat. Scilicet Ecclesiam Sancti Nycholai cum cimiterio et duobus casalibus ad domum monachorum construendam Priori et Fratribus predictis in pace et sine alicujus contradictione reddidit. Que redditio ut in eternum rata permaneat, sigilli sui auctoritate eam corroboravit. Hujus rei testes sunt Otto de Balniis <sup>2</sup>. Nantelmus de Rubeomonte <sup>3</sup>. Prepositus Salodunensis. Amedeus Comes Gebennarum <sup>4</sup>. Uldricus de Nouocastro <sup>5</sup>. Walcherius de Blonacho <sup>6</sup>. Rodulfus de Montaniaco <sup>7</sup>. Cono de Stauail <sup>8</sup>. Warnerius de Sigena <sup>9</sup>. Hugo de Egistor <sup>10</sup>. et quam plures Friburgenses.

Actum est istud anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII.

<sup>1</sup> Cette initiale indique le nom de Berchtold V, fils de Berchtold IV. — <sup>2</sup> (de Balnis?) de Balm. — <sup>3</sup> de Rougemont, prévôt de Soleure. — <sup>4</sup> Comte de Genevois. — <sup>5</sup> de Neuchâtel. — <sup>6</sup> de Blonay. — <sup>7</sup> de Montagny, aussi Montagnié, en allemand Montenach. — <sup>8</sup> de Stavyayé ou Estavayé. — <sup>9</sup> de Signau. — <sup>10</sup> de Jægistorf.

---

## II.

## LETTRE

de Berchtold IV duc de Zähringen aux bourgeois de Fribourg, pour les inviter à ne se permettre aucune exaction à l'égard du monastère d'Hauterive.

*L'original de ce titre dépose aux archives d'Hauterive. Sa date est incertaine; Müller, dans son histoire suisse liv. I, chap. 14. la fixe à l'année 1179.*

B. Dux et Rector Burgundie. H. <sup>1</sup> Sacerdoti et T. <sup>2</sup> Sculteto cœterisque Burgiensibus, tam majoribus quam minoribus, salutem et victoriam de inimicis <sup>3</sup>.

Nunciatum est nobis, quod domum de Altaripa quam toto cordis affectu diligimus et in nostram tuitionem recepimus, injustis exactionibus sive collectis gravetis, et hoc facitis pro domo, quam in villa vestra habent, cujus occasione eos cogitis, ut adiutoribus vestris conducticiis donativam mercedem erogent. In quo graviter nos offenditis quia domum

<sup>1</sup> Hugues était le nom du curé de Fribourg, comme on le voit par le titre de 1182 qui suit. — <sup>2</sup> Le nom de l'envoyé de ce temps est inconnu, le premier que l'on connaisse est Henri de Ducenstorf en 1182. — <sup>3</sup> C'est, paraît-il, au retour d'une expédition militaire faite au-delà des Alpes à la suite de l'empereur Frédéric dit Barberousse, que Berchtold adressa cette lettre aux habitans de Fribourg qui lui avaient fourni des gens de guerre à gages (adiutoribus vestris conducticiis).

illam liberam eis ab omni censu et ab omni lege seculari fecimus. Insuper concessimus eis quicquid domus eorum habet et investita est de omnibus que ad dominium nostrum pertinent. Quapropter mandamus vobis, sub obtentu gratie nostre precipientes, ut quod eis remittimus, nullatenus exigatis, scientes quod qui eos offendit, nos offendit. Quod ut ratum firmumque permaneat, sigilli nostri auctoritate confirmamus. Valete.

---

### III.

## CHARTRE

du 6 Juin 1182, jour de la dédicace de l'église de Fribourg, par laquelle Roger, Evêque de Lausanne, permet aux Fribourgeois de se faire ensevelir dans les monastères d'Hauterive, d'Humilimont et de Payerne.

*L'original existe aux archives d'Hauterive.*

---

Rogerus Dei gratia Lausannensis Ecclesie Episcopus, Apostolice Sedis Legatus, universis tam presentibus quam futuris. Tunc demum iuste Pastor Ecclesie baculum fert, si non solum ab hostibus visibilibus sed etiam invisibilibus et corporaliter et spiritualiter oves suas defendere curaverit. Et

quia presens vita ad male faciendum semper prona est, necessarie sunt multis maximeque defunctis elemosine et orationes justorum. Inde est ergo quod ego rogatu Baronum de Friburch cum consilio et assensu Hugonis Sacerdotis et Decani eiusdem Friburch, annui petitioni Friburgensium, ut quicumque ex eis se sepeliri voluerit in Cenobio quod vocatur Altaripa sive Humilis montis, sive Paterniacensi, ex parte Dei nostram licentiam habeat, salva iusticia Presulis et Sacerdotis. Et ut hoc ratum et inrevocabile permaneat presenti pagine sigilli nostri impressione firmare curavimus. Testes sunt. Petrus Prior de Sancto Mario. Ottho Decanus de Crissie. Nantelmus de Escublens. Willelmus de Orsenens Canonici de Lausanna. Engnitius de Martrans. Johannes de Vilar. Petrus de Sancto Petro Sacerdotes. Willelmus Achars. Albertus de Monte Richerio <sup>1</sup>. Cono et Conradus Fratres de Montmacun <sup>2</sup>. Cono de Barbereschi. Albertus de Duens <sup>3</sup>. Salaco de Muntcuchin <sup>4</sup>. Actum anno Incarnationis Domini MCLXXXII octavo Idus iunii. In die Dedicationis Basilice de Friburch.

---

<sup>1</sup> Montricher. — <sup>2</sup> Maggenberg. — <sup>3</sup> Duens, Düringen (Guin). — <sup>4</sup> Guggisberg.



## IV.

## CONTRAT DE MARIAGE

du 1<sup>er</sup> Juin 1218,

de Marguerite de Savoie et du Comte Hartmann de Kibourg, par lequel le Comte Ulrich, père de ce dernier, promet de lui remettre Fribourg pour sa part héréditaire.

*Ce titre a paru dans la feuille hebdomadaire de Soleure année 1828 p. 502 d'après une copie fournie à M. l'avoyer de Mülinen le 13 Avril 1818 par M. Jean Baptiste Neri, secrétaire en chef des archives de Turin, où l'original est conservé.*

---

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo octavo, Cal. Junii apud Meldunum D. Thomas, Comes Savoyæ, in præsentia multorum Nobilium dedit filiam suam Margaritham Comiti Hartmanno, filio Comitis Ulrici de Kyburg, quam ipse Hartmannus in sua bona fide recepit. Et quia ipsa infra nobiles annos erat, juravit ipse Comes Hartmannus, quod, cum ipsa ad annos nobiles perveniret, desponsaret eam et duceret iu uxorem nec eam pro meliori aut deteriori dimitteret; et quod ipse non fecit nec faciet, unde matrimonium inter eos possit impediri, et quod ipse eam sic custodiri faciet, quod nec ab ipso nec ab alio ante desponsationem cognoscetur; et si forte, quod absit, ipse Hartmannus in infirmitatem incideret et prævideret mortem suam ante desponsa-

tionem, ordinaret pro posse suo, qualiter sine corruptione vel alio impedimento ipsa apud Castrum de Chillon dicto Comiti de Savoya vel ejus heredi redderetur. Comes autem Sabaudiaë promisit dare ipsi Comiti Hartmanno in dotem pro filia sua mille marcas argenti, quas debet reddere in proximo festo omnium Sanctorum, et alias mille marcas a præsenti festo Pentecostes ad unum annum; et hæc duo millia marcarum argenti debet reddere in manu Dni Bertholdi Comitis de Novocastro et Dni Wilhelmi de Stavayé. Et ipse Comes Hartmannus donavit pro melioramento Margarithæ, uxori suæ, duo millia marcarum argenti, quæ ipsa debet habere super Friburgum, quod est in Episcopatu Lausannensi, vel super fidejussores posset recuperare ea, qui de conventionibus tenentur. Et si ipsa haberet heredem a Comite Hartmanno, et ipse ipsam morte præveniret, ipsa posset remanere Domina cum herede secundum bonos usus terræ. Comes vero Ulricus, pater, donavit filio suo Hartmanno extra partem filiorum suorum pro melioramento Castrum d'Outeden-<sup>1</sup> ges cum militibus et appendimento, et Huigestort<sup>2</sup> cum appendimento, et Curiam de Munisenges<sup>3</sup> et de Tiecebac<sup>4</sup> cum appendimento, et Castrum de Ripolcens cum appendimento; et omnes illi, qui sunt de melioramento, debent facere fidelitatem dictæ Margarithæ, cum ad tempus nuptiarum pervenerit. Et Comes Ulricus pacto promisit Comiti Savoyæ, quod Fribors<sup>5</sup> esset in partem Domini Hartmanni. Si vero,

<sup>1</sup> Oltingen. — <sup>2</sup> Jægistorf. — <sup>3</sup> Münzingen. — <sup>4</sup> Diesbach. — <sup>5</sup> Fribourg, après l'extinction de la maison de Zæhringen, avait passé à Ulrich, comte de Kibourg, époux d'Anne fille, de Berthold IV et sœur de Berthold V, ducs de Zæhringen.

quod absit, ipse Comes Hartmannus, ante nuptias vel post, ipsam Margaritham dimitteret, incurreret pœnam duarum millium marcarum argenti, et eas peteret et haberet Comes Savoyæ super Castrum de Oleicis <sup>6</sup> et super Outedenges; et idem Comes Savoyæ, si dictæ conventiones ei non attenderentur, potest eas requirere per ecclesiasticam et secularem potestatem. Has omnes conventiones juravit attendere ipse Comes Hartmannus et cum ipso et pro ipso pater ejus, Ulricus Comes de Kyburg, et Comes Garnerius frater ejus, et Comitissa uxor Comitis de Kyburg laudavit in manu Bertholdi de Castro novo se hæc omnia observaturam. Item juraverunt pro Comite Hartmanno Comes Bertholdus de Novocastro. Arnoldus de Rotenburg. Ulricus de Gronenbor <sup>7</sup>. Henricus de Balma. Anguiloz Danxola. Hartmannus de Botencove <sup>8</sup>. Burcardus de Bavis <sup>9</sup>. Gottfridus Senescalcus de Kyburg. Comes Albertus d'Aubesp<sup>or</sup> <sup>10</sup>. Comes Ro. de Tierteiz <sup>11</sup> et omnes isti debent stare obsides Lausannæ vel apud Meldon <sup>12</sup>, donec conventiones attendantur. De conventionibus Comitis Savoyæ et pro ipso Comite juraverunt ejus filii Amadeus et Umbertus, Comes Bertholdus de Novocastro, Umbertus de Bozosel, Nantelmus de Miolan, Amadeus de Vileta, Petrus de Saissel, Berlio de Chandion, Guido de Gerbais, Aimo de Pontvero, Amadeus de Saisson, Petrus Damaisins, Ro. de Conteiz, Guifredus Marescalcus, videlicet stare obsides in Villam-novam, donec attendantur.

Ricardus de Camera promisit in sua fide.

<sup>6</sup> Olleires — <sup>7</sup> Grünenberg. — <sup>8</sup> Büttikon. — <sup>9</sup> (de Badis?) Baden. — <sup>10</sup> Habsbourg. — <sup>11</sup> Thierstein. — <sup>12</sup> Moudon.

## CHARTÉ

du 6 Septembre 1219,

par laquelle Frédéric II accorde sa protection  
aux bourgeois de Fribourg qui se rendent  
sur les terres de l'Empire.

*Ce titre se trouve en original aux archives cantonales.*

---

Fridericus Secundus, divina favente clementia Romanorum Rex, semper Augustus, et Rex Sicilie. Ea consuevimus vota nostrorum fidelium benigne admittere, per que et illorum honestati consulitur et plurimorum utilitatibus providetur. Quapropter universis Imperii fidelibus tam presentibus quam futuris duximus declarandum, quod Nos universis ac singulis civibus Friburgensibus gratie plenitudinem nostre restituimus et cum personis ipsorum atque rebus universis sub nostram et Imperii eos recepimus protectionem, volentes, ut predicti cives per universum Imperium cum rebus et mercimoniis suis tam in terra quam in aqua, eundo et redeundo, sine molestia aliqua in Nostra procedant securitate, nec alicujus indebite exactionis honore graventur. Mandamus igitur sub pena gratie nostre precipientes, ut nullus sit, qui sepedictos cives aliquo modo molestare audeat vel dampnum in personis aut rebus ipsis irrogare, quod qui fecerit Regie Majestatis iram et offensam se noverit graviter incursum. Ad hujus

etiam gratie nostre certitudinem et protectionis nostre dictis civibus indulte inviolabilem firmitatem presentem paginam, inde conscriptam, sigillo Nostro jussimus communiri. Datum apud Hagenove, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nono-decimo, octavo Idus Septembris, Indictione octava.

---

## VI.

### CHARTRE

de 1225,

par laquelle Fribourg prend sous sa protection  
l'église et la ville de Payerne.

*Ce titre dépose aux archives cantonales.*

---

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod Milites et omnes burgenses de Friburgo communi et concordi consilio juraverunt, jura, possessiones, proprietates Ecclesie et Ville Paterniaci pro posse suo manutenere in perpetuum et tueri.

In cujus rei testimonium presens carta dicte Ecclesie et Ville Paterniaci est tradita, sigillo communi supradictorum Friburgensium confirmata. Actum anno gratie MCCXXV mense Augusto.

---

## VII.

## TRAITÉ D'ALLIANCE

du 20 Novembre 1243,

entre Fribourg et Berne.

*Un des doubles originaux de ce traité existe dans les archives de l'Etat de Berne.*

---

Noverint universi hanc litteram inspecturi, quod de Friburch et de Berne Burgenses, formam juramenti, sub qua confederati erant, sicut et esse desiderant in perpetuum, concorditer recognoverunt <sup>1</sup> scilicet in hunc modum, quod quandiu he dicte Civitates durare poterunt, ad defendendum jura et iustas possessiones suas contra omnes perturbatores suos, consilium et auxilium impendere sibi mutua vice tenentur, in quo nullum excipiunt, nisi Dominos suos tantum, et hoc sub hac forma; si quondam discordiam inter aliquem Dominorum et alteram civitatum emergere contigerit, reliqua civitas omnibus modis ad hoc super juramentum suum debet intendere bona fide, quod eadem discordia sopiatur, quodsi non poterit instando fideliter optinere, Dominum suum juvare sibi licet; sic tamen, quod hoc XIII diebus alteri civitati pronuntiare, nec infra idem spatium sibi damnum aliquot inferre tenetur, quibus elapsis una cum Domino suo ire poterit alterius super damnum, cuius de rebus quidquid habuerit ibidem vel quocunque modo, quando pax

<sup>1</sup> C'est un renouvellement d'alliance; mais le présent traité est le plus ancien que l'on possède.

fuerit reformata infra quatuordecim dies ipsæ convenient Civitates, et hec que lesit, aliam sibi restituere teneatur, quidquid habuit, vel quocunque modo de alterius pecunia capitali. Sub huiusmodi juramenti forma apprehenderunt universos sibi juramento astrictos, qui voluerint esse contenti iuribus civitatum, et qui secus voluerint, huic assistere non tenentur, cum non velint aliquem in sua injuria confovere. Neutra civitatum aliquem Baronum recipere in Burgensem aut aliquam inyre confederationem sine alterius consilio tenetur. Si qua ipsarum alteram quacunque leserit occasione, a lesa hoc vindicari non debet, sed apud alteram suam deponere questionem. Quod si hoc ibi non poterit emendari, Consiliary civitatum in medio viæ convenient, id secundum jus vel compositionem honestam ibidem ad eorum arbitrium decisurum et quidquid super hys statuerint, a partibus debet inviolabiliter observari.

A neutra civitatum alteri pignus auferri debet, cum ex hys de levi discordiæ generentur. Si quis vero aliquid querimoniæ habuerit apud civitatem aliam hoc deponat, et si super hys infra tres dies ius consequi non valebit, quando reversus coram suo iudice hoc duobus cum testibus concivibus suis probaverit, ut pro jure suo consequendo pignus accipiat competenter, et hoc legitime servet, sibi est licentia indulgenda. Burgenses utrique in ambabus civitatibus consimile jus habebunt, hoc excepto quod teloneum<sup>2</sup> persolvent utrique Burgenses in altera civi-

<sup>2</sup> Teloneum, c'était un impôt perçu sur les denrées et les marchandises.

tati, et pro emenda et multa, si quam meruerint, dabunt judici cautionem. Si quid damni alteri civitatum in personis vel rebus per incendium, vel rapinam, aut quocunque modo emerit, ipsa cui lesores magis contermini fuerint, id super juramentum suum bona fide, quocunque modo et quam citius poterit, vindicare tenetur, quod si nequiverint ullomodo, ambæ quam citius poterint convenient civitates eodem modo, quidquid super hys poterunt ordinare ad horum vindictam, et suum commodum et honorem toto conamine fideliter sine more dispendio intenditur: universi vero predictis civitatibus attinentes et ipsarum juribus contenti esse volentes, qui adhuc predictum non prestiterunt juramentum, hanc formam fideliter observatam juramento suo a decennio in decennium renovare et confirmare tenentur. In cuius rei testimonium et robur firmamenti perpetuo valituri sigillis ipsarum civitatum presens littera roborata. Datum apud Muratum. Anno gratiæ millesimo ducentesimo quadragesimo tertio. Feria sexta post octavam Martini.

---



## VIII.

## TRAITÉ D'ALLIANCE

de 1245,

entre Fribourg et Morat.

*Les deux doubles originaux de ce traité déposent, l'un aux archives cantonales et l'autre dans les archives de Morat.*

---

Quoniam labente memoria plerique, que cupiunt, nequeunt retinere memoriter, veterum sanxit industria tali <sup>1</sup> mederi patrocínio literarum. Hinc est, quod, quia dolor et dolus, simultates et odium viarum pericula per incursus malorum multipliciter fulciunt et augmentant, consensusque bonorum, cum tranquillitate vivere volentium, pro dolor, sinco-pantur. Nos P. <sup>2</sup> Advocatus, Consules et Universitas Murati ad universorum noticiam tenore presentium pervenire desideramus, quod pro bono pacis et statûs tocius regionis necnon pro mutua defensione et promotione cum viris discretis et amicis predilectis, Civibus Friburgi convenimus, interpositis juramentis fidelibus, tali conditione quod videlicet werentes <sup>3</sup> alter alterius defensionem et quascunque res sive bona protectionis custodiâ teneamus, contra

<sup>1</sup> Dans le double de Morat on lit ici le mot *morbo*, qui manque dans celui de Fribourg. — <sup>2</sup> Initiale du nom de l'avoyer de Morat, Pierre d'Olleyres; dans le double de Morat il y a l'initiale C indiquant Conrad de Wædiswyl, avoyer de Fribourg. — <sup>3</sup> Werentes du mot allemand *wahren*, garantir.

quemlibet et quoslibet nos invicem perpetuo coadjuvantes, nec alicujus occasione seu aliquorum invicem insurgere debemus, excepto duntaxat, si occasiones preliorum atque guerrarum Domini utriusque Civitatis, videlicet Imperator sive Rex vel certus nuncius utriusque ex una parte et Comites de Kiburch ex altera, sibi assumpserint, tenemur interpellando commonere Dominos nostros parte utraque, omni quo possumus conamine, ut occasiones discordie pro mutue pacis observatione statutique fœderis recidantur. Quod si nec sic quidem Dominos nostros a suis propositis avertere potuerimus, ante terminum quadraginta dierum contradicere prout mos est preliantibus, alterutrum tenemur, quibus expletis prout sors dederit, Dominos nostros conjuvare debemus. Demum quidquid in guerra de rebus alter alterius, exceptis comestibilibus, sustulerimus, sopita discordia, secundum tenorem habiti juramenti, infra dies XIII reddere tenemur. Siquid autem querele quispiam de Nostris apud Friburgum pro debitis adversus quempiam habuerit, et e converso, infra triduum ordine judiciario expediatur. Omnia quoque jura civitatis utriusque communiter et amice tenebunt, hoc excepto, quod theloneum Nostri dabunt apud Friburgum, convictique judicarie caucionem prestabunt infra triduum satisfaciendi; converso quoque Illi de Friburgo apud Murat pari lege poeientur. Si quis vero litis occasione seu querele super hereditarie possessis et feodis de Nostris adversus aliquem ex ipsis habuerit, et converso, quod non possit judicarie terminari, nos eligemus duos viros providos ex eorum consulibus, et conversim ipsi duos e nostris, ubi vie medium inter nos

et ipsos protenditur, statuendos nec inde reversuros, nisi amicabiliter vel secundum jus inter discordantes, prout decreverint, terminarint. Denique propter crebros casus labentis seculi hec statuta, que decrevimus mutuo inviolabiliter observare, volumus propter successorum memoriam, decursis X annis alternatim perpetuo fideliter innoventur interpositis juramentis. Sed ne cuiquam processu dierum super hys dubium generetur, presens Privilegium dictis amicis nostris de Friburgo sigillo Civitatis Murati tradidimus communitum, ut sit ipsis eorumque successoribus contra futurorum eventus evidens firmamentum. Datum Murati anno gratie MCCXLV. Dominica infra Octavam Apostolorum Petri et Pauli <sup>4</sup>.

---

## IX.

### TRAITÉ D'ALLIANCE

du 13 Mai 1249,

entre Fribourg et Payerne.

*Il existe un vidimus de ce titre aux archives cantonales.*

---

In nomine Domini amen. Nos advocatus consules et communitas de Friburgo ex una parte et Nos advocatus consules et communitas de Paterniaco Diocesis Lausannensis notum facimus universis per pre-

<sup>4</sup> Le double de Morat porte : Datum Friburgi anno Christi MCCXLV. In festo sancti Johannis baptistæ.

sentes de unanimi consilio et consensu nostris, quod Nos formam antiqui juramenti quo olim confederati vicissim fuimus et sumus, tenore presentium innovavimus et innovamus, et esse desideramus et tenemur in perpetuum, et recognoscimus ac recognovimus concorditer in hanc formam videlicet, quamdiu dicte ville durabunt seu durare poterint, ad defendendum omnia jura sua, omnes possessiones et investituras suas tenentur sibi mutua vice pro posse suo bona fide juramentis suis super hoc ad sancta sanctorum corporaliter prestitis manibus levatis impendere auxilium consilium et juvamen contra omnes, de quo nos dicti friburgenses preoptinuimus illustres principes et potentes Dominos Austrie et Stirie Duces et successores eorumdem Dominos nostros carissimos. Item viros honorabiles discretos Scultetum Consules et communitatem de Berno nostros carissimos conjuratos ac etiam omnes alios conjuratos et comburgenses nostros. Nos vero dicti advocatus consules et communitas de Paterniaco solummodo excipimus Regem Romanorum et Imperatorem nec non Illustrem principem et potentem Dominum Comitem Sabaudie et successores ejusdem predictosque Scultetum Consules et communitatem de Berno nostros carissimos conjuratos et omnes alios conjuratos et comburgenses nostros, hys conditionibus sive pactis inter nos friburgenses et paterniacenses predictos mutuo habitis et statutis quod super omnibus actionibus seu querelis quas nos dicti friburgenses et paterniacenses nunc ad invicem habuimus vel habebimus, durantibus dictis villis, ex ipsis villis alter alterum in aliquo judicio spirituali nisi pro casibus et causis ad forum ecclesiasticum pertinentibus conve-



nire non debet. A neutra dictarum villarum debet aliquod pignus auferri nisi illi qui est debitor vel fidejussor cum ex pignorationibus de facili discordie generentur. Si quid (ici un mot illisible) ortum fuerit de quo alicui querimonia sit habenda illam deponere tenetur in altera villa et si super hoc infra tres dies jus consequi non valebit quando reversus coram suo iudice hoc duobus testibus concivibus probaverit ut pro jure suo consequendo pignus accipiat competenter et hoc non vastu sed legitime servet, est sibi licencia indulgenda. Si quid alteri dictarum villarum dampni in personis vel in rebus per incendium vel rapinam aut quocunque modo alio emergerit, ipsa villa cui lesores vel injuriatores seu malefactores propinquiore fuerint id per suum juramentum et bona fide quocunque modo et quam citius poterit vindicare tenetur; quod si nequiverit ullo modo ambe ville quam citius poterunt tenentur convenire quidquid super hys poterunt ordinare ad eorum vindictam et suum commodum et honorem toto conamine et bona fide et sine more dispendio interveniente. Item est conventum inter nos dictas partes si aliquis aliquem alterius dictarum villarum impeteret aut impetere contingeret propter quod consules dictarum villarum oporteret convenire ad cognoscendum quod tunc priusquam dicti consules ad cognoscendum conveniant cognituri super dicta causa, ille actor tenetur et debet eligere in mediam personam super sua petitione et causâ quoscunque voluerit inter consules Ville in qua vel penes quam ille reus suam contraheret mansionem, et si illa media persona quam de dictis Consulibus elegerit sit presens, tenetur incontenti jurare ad sancta sanctorum quod ipse super dicta causa super qua in mediam personam electus

fuerit jus dicet infra quindecim dies proximos et continuos potius quam dicti Consules essent in cognitione dicte cause discordes. In casu vero in quo ipse non posset dictam discordiam dirigere amore de statu utriusque partis secundum quod sibi videretur esse juris juxta illud jus ubi violentia seu promissiones essent facte aut ubi possessiones jacerent super quibus hujusmodi discordia moveretur, debet jus dicere per suum juramentum nec debet dicta media persona hoc dimittere ullo modo non obstantibus aliquibus ordinationibus vel statutis quarumcumque villarum vel civitatum. Si vero dicta media persona sic eligenda presens non esset aut predictum juramentum facere nollet tunc advocatus suus et illa villa cujus ipse consul est, eum cogere debent ad hoc quod hoc faciat et ad hoc se obliget infra triduum proximum postquam in mediam personam electus fuerit ut supra, et si dicta media persona tempore electionis in patria non esset, tunc advocatus suus et illa villa cujus ipse consul est, incontinenti cum reversus fuerit, eum cogere infra triduum proximum ad predicta facienda tenentur, et si contingeret dictam mediam personam necessitate incumbente causa mortis; captivationis seu infirmitatis non posse circa predicta vacare; tunc potest dictus actor unum alium in mediam personam eligere inter predictos consules quorum predictus unus erat et illa debet se ad predicta obligare tanquam media persona ut predictum est. Si vero dicta media persona dictam causam infra quindecim dies proximos postquam dictam mediationem in se receperit non deciderit ut predictum est, tunc ipse tenetur se per juramentum suum predictum in crastino dictorum quindecim dierum in villa cui dictus actor adheret, personaliter presen-

tare suis propriis missionibus, ibidem moraturus nec inde recessurus quousque dictam causam deciderit seu direxerit prout juraverit et debet pronunciationem sue deffinite sendencie dare utrique dictarum partium in scriptis competenter sigillatam. Item est loquutum quod in casu in quo aliqua invasio inter nos dictas partes suboriretur, illud debet decidi et sedari ut prescriptum est. Et non debet aliquis illam invasionem vindicare et si aliquis ipsam invasionem presumeret vindicare et nollet juri parere ut prescriptum est, tunc debet illa villa penes quam talis vindicans resideret eundem vindicantem compellere ad restitutionem et emendam tam dampnorum quam injurie perpetrata infra quatuordecim dies proximos et nihilominus debet idem vindicans petitionem suam seu causam perdidisse. Est etiam loquutum quod nos dicte partes ratione dictarum causarum et invasionis debemus ad dies super hoc assignandos convenire apud Pontoux <sup>1</sup> et ut amicitia et juramenta inter nos dictas partes reformato tanto minus a nostris memoriis elabantur, id circo concordavimus unanimiter quod dictum juramentum ex nunc annuatim in perpetuum renovare debemus et sincere predicta firmiter servare nominatim quolibet anno in die dominica proxima post festum Penthecostes ita quod utraque villa illa die dominica suos solempnes nuntios habeat in altera villa ad recipiendum dictum juramentum sine fraude nisi gentes utriusque ville essent cum armis in expeditionem suam vel cujusvis alterius, tunc proxima die dominica post regressum dictarum gentium debet fieri predictum juramentum

<sup>1</sup> Pontaux, village fribourgeois, entre Fribourg et Payerne.

eodem modo quo ipsum fieri debuisset in dicta die dominica post festum Penthecostes bona fide sine fraude presentibus nuntiis utriusque ville ut superius declaratur. Etiam debent jurare annuatim dicta die Consules utriusque ville quod quando ipsi consules missi fuerint ratione cujuscunque cause ad cognoscendum super ipsa causa, quod ipsi per id juramentum debebunt cognoscere et sendenciare prout sibi videbitur juris esse secundum propositiones et responsiones litigantium secundum quod intellexerint ubi casus seu contractus esset factus et qualiter esset factus juxta propositiones et responsiones ipsius cause. In casu vero et eventu in quo aliquis noster comburgensis vel dictorum Paterniacensium haberet aliquam causam seu questionem contra alteram dictarum villarum qui nollet recipere et facere alter dictarum villarum justicie complementum ut superius est expressum eidem non tenemur aliquid dare auxilium, consilium vel juvamen in casu predicto sed ipsum bona fide informare et inducere debemus ad hoc quod complementum justicie recipiat ab altera dictarum villarum querelante vel petente in loco inter villam ipsam et ipsummet inobedientem et jus recipere recusantem placitari consueto. In cujus rei testimonium nos advocatus consules et communitas de Friburgo predicti pro nobis sigillum nostre communitatis de Friburgo et nos dicti advocatus consules et communitas de Paterniaco pro nobis sigillum nostrum huic scripto duximus apponenda. Datum tercia decima die Mensis Maji anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo nono. Duplicatum est presens instrumentum ita quod nos dicti Advocatus Consules et Communitas de Friburgo habemus unum et nos dicti Advocatus Consules et communitas de Paterniaco habemus aliud.



X,

CHARTRE DITE HANDFESTE

du 28 Juin 1249,

donnée à la ville de Fribourg par les Comtes  
de Kibourg.

*L'original écrit sur trois grandes feuilles de parchemin  
et muni de deux sceaux, dépose aux archives can-  
tonales; il y existe pareillement un vidimus de cette charte  
sur deux feuilles et trois quarts de parchemin, daté  
de 1288 et délivré par frères Girard et Pierre, prieurs  
des couvents de Villars-les-moines et de Ruggisberg.*

---

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen!

¶ Ne ea, quorum in presentiarum habemus noti-  
ciam, per processum temporis labi contingat a me-  
moria, consuevit prudentum antiquitas, res gestas  
prout geste sunt scripture testimonio commendare.  
Eapropter noverint universi, tam posteri quam  
presentes, quod Bertoldus dux de Cheringen et rec-  
tor Burgundie, jura, que in presenti volumine sunt  
scripta, Burgensibus suis de Friburgo in Burgundia  
et eidem ville contulit in initio foundationis ville supra-  
dictæ. Nos igitur Hartmannus et Hartmannus, comi-  
tes de Kiburc, eadem jura eisdem Burgensibus  
de Friburgo in Burgundia et eidem ville confir-  
mamus, et sigillorum nostrorum munimine pre-  
stito juramento roboramus <sup>1</sup>. — Et hec sunt jura et

<sup>1</sup> Berthold IV, en fondant la ville de Fribourg, y orga-  
nisa une commune et lui donna des statuts ainsi que plu-  
sieurs franchises. Ce sont ces statuts que les deux Hartmann

## T R A D U C T I O N

de la

## Charte dite Handfeste ,

*d'après un manuscrit qui dépose aux archives cantonales et qui porte la date de 1406. — Un autre manuscrit de la même traduction que possède M. Pernet, Rd. Doyen à Prez, et que celui-ci a eu l'obligeance de communiquer, a pareillement été consulté. Ce manuscrit porte le nom de Pierre Arsent et date aussi du XV<sup>e</sup> siècle, à en juger par le genre de l'écriture.*

---

Sit nomen Domini benedictum in secula seculorum. Amen amen.

1 Ly ancienneté des sages ha accoustumé les choses faites ainsi comme elles sont faites commander au tesmoignage des escripts quil naveigne par le procès<sup>1</sup> dou temps trapasser celles choses, lesquelles nous avons par la cognoissance des présentes lettres. Par cette raison sachent tuit ly présens et qui sont advenir que Berthoz dux de Ceringuen et gouverneur de bourgoigne les droits qui sont escripts en cest présent livre à ses bourgeois de Friborg en OEchtlanden et à celle même ville a donné ou commence de la fondation de ly. Nous pour ce Hertemann et Harthemann Comtes de Quibor les droits ségants en cest présent escript à ses hourgeois de Friborg et à celluy ville confirmons par le garniment de nostres scels. <sup>2</sup> Et ce sont les droits establis que jamais

<sup>1</sup> Du mot latin *processus*, le cours du temps.

statuta <sup>2</sup>. Quod nunquam alium Advocatum <sup>3</sup>, nunquam alium Sacerdotem, nunquam Thelonarium <sup>4</sup> Burgensibus nostris de Friburgo, absque eorum electione, preficiemus; sed quoscunque ad hoc elegerint, hos, nobis confirmantibus, habebunt. Et dum bene eis Advocatus et Thelonarius placuerint, ipsos habere debent; si autem eis displicuerint, libere possunt eos destituere et alios instituere. <sup>5</sup> Scolasticum vero, Marticularium <sup>5</sup>, Janitores et Preconem <sup>6</sup> per se, nullo ad nos respectu habito, eligent, instituent et destituent, et quicquid super his ordinaverint, id ratum tenemus: et debemus inviolabiliter observare. <sup>4</sup> Nunquam nos, vel aliquis loco nostri, secundum propriam voluntatem aut cum potestate aliqua in urbe judicare debemus. <sup>5</sup> Ter in anno contionem ante nos vocabimus, in Febuario, in Mayo, in autumnno. Nosmet faciemus pretorium, ubi sedebimus pro tri-

Comtes de Kibourg renouvelèrent et confirmèrent par leur charte dite Handfeste en 1249. L'ancienne charte de Berthold n'est pas parvenue à la postérité, mais celle de confirmation des Comtes de Kibourg y supplée; on la retrouve aussi en allemand dans la franchise de Cerlier accordée à cette ville par Rodolphe de Nidau. — <sup>2</sup> Le titre original ne renferme aucune division; il existe par contre aux archives cantonales un registre en parchemin dans lequel se trouvent copiées par les chanceliers Jacques Cudrefin et Pierre Faulcon, ensuite d'un ordre du Conseil en 1451, les chartes concernant la ville de Fribourg et en tête desquelles est placée celle de confirmation des Hartmann de Kibourg avec une division par articles; c'est cette division qui est ici indiquée par un trait avant chaque article. — <sup>3</sup> Avoyer, le mot *advocatus* est remplacé plus bas par celui de *scultetus*, tirant son origine de l'allemand *Schultheiss*. — <sup>4</sup> Celui qui percevait l'impôt sur les denrées et marchandises qui se vendaient en ville, d'où le mot *venes* pour l'impôt et *vender, vendeir*, pour désigner celui qui le percevait. — <sup>5</sup> Marguillier. — <sup>6</sup> Huissier, sautier, crieur.

avoyer, prévoire<sup>2</sup>, vender à nostres bourgeois de Friborg ne mettrons sans la election de ces, mais ceulx qui ils élront, ils auront par nostre confirmation. Et tant dis comme ly avoyer leur plaira, ils le doivent avoir. <sup>3</sup> Le maistre de l'escole, le marugler, les portiers, le soutier peuvent eslire sans nous, establir et oster les. Et ce que ils feront de cestes choses nous sumes tenus fermement garder. <sup>4</sup> Item nous, ne autre pour nous, par nostre propre volonté ne par nostre puissance, nulle fois devons jugier en la cité. <sup>5</sup> Trois fois en l'an appellerons la commune devant nous en février, en mai et en otton, et nous meymes ferons le lieu ou nous serrons pour jugier quant aurons contencion<sup>3</sup> et selon les droits et les decreits des bourgeois nous jugerons et non pas autrement. <sup>6</sup> A tous nostres bourgeois les pasquiers, les fluves, les cors des aygues, la joux, les bois lesquels le pueple appelle *Tribholz* et les sylves nous donnons que ils de ces usent franchement sans ban. <sup>7</sup> A tous nostres bourgeois nous donnons les vendes que ils ces ne paient. <sup>8</sup> Nous ne pouons nulle fois requerre loyer ou aucun outroire de deniers ou autre chose pour chevauchée de nostres bourgeois se ils ne le veulent, fors seulement com nous devons aler en la royale besoigne outre les montagnes quant le Roi nous aura mandés, adonc nostre servant ou communal marchié de chascun escofier<sup>4</sup> après les meillor botes<sup>5</sup> preigne ces que il vouldra per nostre besoigne, de ces qui font les

<sup>2</sup> Prévoire, du mot latin *prævidere*, d'où celui de prévôt.  
 — <sup>3</sup> C'est une faute de traduction, à ce qu'il paraît; l'original latin porte *contionem* qui signifie l'assemblée de la commune. — <sup>4</sup> Cordonnier. — <sup>5</sup> Souliers.

bunali, quando contionem habebimus, et secundum decreta et jura Burgensium judicabimus, et non aliter. <sup>6</sup> Omnibus Burgensibus nostris pascua, flumina, cursus aquarum, silvas, nigra jura et nemora, que vulgus appellat *Tribholtz*, damus, ut eis sine banno <sup>7</sup> utantur. <sup>7</sup> Omnibus Burgensibus nostris Theloneum damus, ut non persolvant. <sup>8</sup> Nunquam stipendia vel presidium aliquod pecunie aut aliquid pro exercitu a nostris Burgensibus, ipsis nolentibus, petere possumus, nec debemus, nisi cum in expeditionem regiam fuerimus ituri ultra montes, cum nobis mandaverit Rex, tunc minister noster in foro publico de unoquoque Sutore post primos meliores sotulares, quoscunque voluerit, ad opus nostri accipiat, et de Incisoribus caligarum meliores, post optimas, et a quolibet fabro quatuor ferramenta, et de mercatoribus, qui pannos laneos vendunt, a quolibet unam ulnam accipiat de illo panno, quem premanibus habuerint : nec ipsos burgenses nostros in exercitu ducere possumus, nisi tam longe, quod eodem die ad domos suas possint redire <sup>8</sup>. <sup>9</sup> Preterea

<sup>7</sup> Du mot allemand *Bann* qui veut dire défense; ainsi *Bannwald*, forêt en défends, dont l'entrée ou la coupe est défendue. La jouissance accordée par Berthold l'était sans autre réserve que celles qui résultent de la nature même de l'usufruit, indempne tamen et sine destructione, comme s'exprime le § 6 de la Handfeste de Berne. — <sup>8</sup> Si l'on rapproche cette disposition de la lettre de Berthold insérée ci-dessus sous N° II, on peut former une conjecture différente sur les *adjutores conducticii*, dont il y est fait mention. Ces *adjutores* pourraient être des soldats que les habitans de la ville, occupés alors des travaux de construction, avaient eu à leur solde pour faire le service militaire et garantir la ville naissante des attaques de ses voisins; le mot *vestri* semble encore appuyer cette interprétation.

chaucés <sup>6</sup> les meillours après les trabones <sup>7</sup>, et de chascun favre <sup>8</sup> quatre ferrement, des marchans qui vendent les draps de laine de chascun une aulne de cellui drap que ils auront devant lour a main; nous ne pouvons ces nostres bourgeois mener en chavauchie, mais que tant loins quen y cel meysme jour puissent repaier <sup>9</sup> en leur maison. <sup>9</sup> Après nous promettons que nous et ly nostres nulle fois ne entrerons en leur maisons pour cause de aubergier outre leur volonté, mais deveerons ces estre corrociés de autres en aubergent. <sup>10</sup> Chascun chesaul de la ville doit avoir C piés de longs et LX de large, et doit chascun chesaul a feste de Saint Martin XII deniers de cens. <sup>11</sup> Si hoste ou estrange ait féru aucun borgeois, il doit être lié au trun, et luy doit on oster la pel de la teste. Si li bourgeois ait féru <sup>12</sup> ly hoste ou lestrange dedans les terminos de la ville seulement, le bourgeois est tenu pour la loy à lavoye en LX sols et au féru en III sols <sup>13</sup>. Ly droits au criour est, ancois que il ant dormir, quil mette les gaites <sup>12</sup> chascun en son lieu. <sup>13</sup> Les droits au soutier est que se aucuns lui est baillés pour garder pour quelque fait, tantost quant il la en sa maison, le prisonnier luy doit III sols, et se cil luy eschappe en emblaies <sup>13</sup> ou en autre manière, le soutier est tenu respondre pour celluy en la poine que il devoit soffrir. Cil meysme droit est en lavoyé qui est ou soutier en cellui meisme article, que si a lavoyé au-

<sup>6</sup> Culotte. — <sup>7</sup> Très-bonnes, *optimæ*. — <sup>8</sup> Maréchal.  
— <sup>9</sup> Revenir. — <sup>10</sup> Battu du mot *ferire*. — <sup>11</sup> Il y a ici une petite lacune dans le manuscrit de 1406, il peut y être suppléé par l'autre qui porte : Et se il y a sang, il est tenu ad ladvoyez en soixante sols et au féru en soixante sols.  
— <sup>12</sup> Le guet. — <sup>13</sup> Secrètement.

ipsis nolentibus nunquam eorum domos causa hospitandi nos et nostros promittimus intraturos, sed eciam ipsos alios in hospitando inquietare prohibebimus.<sup>9</sup> Quodlibet casale<sup>9</sup> urbis debet habere centum pedes in longitudine et sexaginta in latitudine, et de unoquoque casali in festo sancti Martini duodecim denarii pro censu annuatim debent dari.<sup>10</sup> Si hospes vel advena<sup>10</sup> aliquem civium percusserit, ligatur ad truncum, abstracta sibi cute capitis, si vero e converso infra terminos ville burgensium tantummodo burgensis hospitem vel advenam percusserit, tenetur Sculteto in sexaginta solidis, et percusso in tribus solidis; si autem sanguinolentum fecerit, tenetur Sculteto in sexaginta solidis et vulnerato in sexaginta solidis.<sup>11</sup> Jus preconis est, quod, antequam eat dormitum, debet vigiles quemlibet in suo loco ponere.<sup>12</sup> Jus preconis est, quod quicumque vel qualicumque modo sibi ad custodiendum traditus fuerit, statim cum intraverit domum suam, tenetur ei in tribus solidis; si vero reus furtive vel alio modo ab ipso effugerit, ipse preco tenetur pro ipso respondere in pena, que infligi debuerat fugienti. Idem jus est in Sculteto, quod in preconis sub eodem articulo, si eidem aliquis propter fortitudinem suam ad custodiendum traditus fuerit, quod preco non possit eum custodire. Jus preconis est, quod in feria secunda primum vadium<sup>13</sup> trium solidorum debet habere, si acciderit, si autem non acciderit,

<sup>9</sup> Ce sont les places de maison, elles sont appelées *areæ* dans la Haudfeste de Berne. — <sup>10</sup> *Hospes*, un habitant qui n'est pas bourgeois, *advena*, un étranger. — <sup>11</sup> Le mot *vadium* signifie tantôt une caution ou un gage, tantôt une amende, *emenda*, *bannum*, comme dans cet article.

cun est livrés pour garder , lequel le soutier ne puisse garder. Ly droits au soutier est que le lundi <sup>14</sup> le premier gage de III sols il doit avoir sil y est et sil ny est il ne laura , et se il ou son messagé non est i présent , il ne laura , et se cil est bourgeois cuy il aura commandé , il ne luy donra rien , et se il est bourgeois il luy donra ung denier. Le droit au soutier est que se aucun le maine pour commander autrui a justice , sil par aventure es prières de celui cuy il devroit commander , commande premièrement alluy qui le maine , il est tenu a luy ou ban de LX sols se cil sen plaint a lavoyé , et a lavoyé en III sols.

<sup>14</sup> Le droit a lavoyé et au soutier est que nuls ne les doit commander a justice , mais en quelque lundi que ils sont trouvés en justice ils doivent tantost respondre au complaignant. <sup>15</sup> Si deux hostes non pas bourgeois vuelent lung lautre traire en justice , ils doivent fiancer au soutier en lieu de lavoyé que ils ambduy viendront en jugement , et se lung de ceux deffault , il iert coupable. / Se bourgeois de aucun hoste , ou estrange ou non bourgeois , aura fait complainte , se cil hoste nevue , le bourgeois traira II tesmoings léaux ou il nomera tesmoings , et se il per ces ne prouve sententon <sup>15</sup> , il est tenu a loste en tous les despens que il a faits dors adonc com il la mit en plait , et se il le prouve , ly avoyé doit adonc toutes les choses qui sont en son pouvoir des choses de celluy hoste prendre et donner au complaignant , et se cil non ha biens ly avoyé doit contredire que nuls ne labergeit , ne luy vende riens , et se nuls luy vent ou le auberge il doit respondre pour luy et

<sup>14</sup> Le manuscrit Arsent porte : dilon , *dies lunæ*. — <sup>15</sup> On lit : son entencion , dans le manuscrit Arsent.



non habebit, et si ipse aut nuntius ejus in justitia non fuerit, non habebit, et cuicumque preceperit, Juri parere, si sit burgensis, nichil dat ei, sin autem, unum denarium ei confert. Jus preconis est, quod quicumque ipsum duxerit, ut aliquem ad Justiciam citet, si forte preces illius, ad quem ducitur, vel forte, propter timorem illius, ductorem primo ad Justiciam citaverit, tenetur ductori, si conqueritur Sculteto, in banno trium librarum, et Sculteto trium solidorum. —<sup>14</sup> Jus Sculteti et preconis est, quod nemo ad justitiam ipsos debet citare, sed quando-cunque feria secunda in Justicia inventi fuerint, tenentur ininstanti respondere conquerenti. —<sup>15</sup> Si duo hospites, non burgenses, alter alterum in causa trahere voluerit, preconii loco Sculteti dabunt fidejussores, quod ambo comparebunt in judicio, et si unus illorum defuerit, reus habebitur. Si vero burgensis de hospite aliquo, aut advena vel non burgense, conquestus fuerit, si ipse hospes negaverit, testes burgensis inducet duos legitimos, vel nominabit testes, et si per illos testes non probaverit illud de quo conqueritur, tenetur hospiti in omnibus expensis, quas fecit extunc, cum ipsum traxit in causam; si autem probavit, Scultetus tunc omnia, que in posse suo de rebus illius hospitis sunt, debet accipere et dare conquerenti; si autem ille hospes nichil habuerit, debet Scultetus contradicere, ne aliquis illum hospitetur, aut aliquid ei vendat; quod si quis ei vendiderit, aut ipsum in suo hospitio receperit, pro eo respondebit, et pro eo persolvit, et cotidie de ipso hospite et advena et non burgense burgensi debet justitia exhiberi. —<sup>16</sup> Si Sacerdos vel Miles vel Religiosus aliquid ad usus suos emerint,

paiera, et chascun jour de hoste destrange de non bourgeois doit ou bourgeois droit être fait <sup>16</sup> Se prestre ou chevalier ou religieux aucune chose achat a lour us, ils ne donront vendes, cil qui lour vendra donra vendes se il non est bourgeois, mais se ils achètent chose que ils veulent revendre, ils donront vendes. <sup>17</sup> Se aucuns passe le lieu ou il doit vendes, et il ne les donne, il est condampné, en LX sols et 1 obole, et se le vender nevue par barat <sup>16</sup> quil ne les a receus, le marchant doit prouver que il les ha donées. <sup>17</sup> Se duy se sont adjostés par mariage, tant come le mari puet aler ou chevauchier, il puet doner delivrement tous ses meubles cuy il vuelt, et puet autrui enseuuar de ses fiés que sie fils non ont receu, et puet ses alous pour sa besoigne delivrement engagier, mais il ne puet vendre sans la volonté de sa femme et de ses enfans. <sup>18</sup> Item si duy se sont pris par mariage et ont eu plusieurs enfans et ont doné à chascun sa partie, sil avient ces sans femme morir lon après lautre et sans léaux hoirs, ou père reviendra par droit héritage ly avoir de ces, sil en lour santé et en lour vie non aient doné lour avoir a autrui, laquelle chose ils puent bein faire outre la volonté du père, des frères, de serors, et si le père muert et après avient ung des frères morir, ly autres frères et ly serors doivent partir entre lour lavoir de celluy sans la mère. Se aucuns de ces enfans sont ensemble que ils ne sont partis, et il avient un de ces morir, les autres qui sont remes ensemble doivent partir lavoir entre lour, et se tuit ly enfans muerent leur mère iert hoir de tous, et après la mort de la mère héritera le plus prochain du

<sup>16</sup> Far fraude.

nullum dabunt theloneum, sed qui vendiderit eis, dabit theloneum, si non est burgensis, sed si tales aliquid emerint, quod iterum vendere velint, dabunt theloneum; si quis in loco ad hoc signato, ubi theloneum datur, transierit et theloneum non dederit, condemnabitur in tribus libris et obolo, et si thelonearius aliquam fraudem adhibuerit, quod negaverit, se ab ipso theloneum recepisse, mercator tenetur probare, quod theloneum dederit <sup>12</sup> Si duo simul matrimonialiter contraxerint, quamdiu vir ire et equitare potest, omnia mobilia sua, cuicunque voluerit, libere dare potest, et feoda sua, que liberi sui non receperint, alium libere infeodare potest, et allodia sua <sup>12</sup> pro negotio suo libere obligare potest, vendere autem non potest, nisi de voluntate uxoris sue et liberorum suorum. <sup>18</sup> Si duo matrimonialiter contraxerint et habuerint plures liberos et illis unicuique portionem suam dederint, si contigerit eos absque uxoribus et legitimis heredibus unum post alium mori, pater succedet jure hereditario omni substantie eorum, et hoc ita, si, quamdiu sani et incolumes sunt, nemini substantiam suam dederint, quod bene facere possunt, invitis parentibus, fratribus et sororibus, et si pater obierit, et postea contigerit unum de fratribus mori, alii fratres et sorores dividunt substantiam inter se, sed mater nullam portionem in ea habebit. Porro si aliqui illorum liberorum insimus fuerint, quod non sint partiti, et contigerit unum illorum mori, bona illius defuncti illi liberi, qui non sunt

<sup>12</sup> Les alleus étaient un bien patrimonial héréditaire, dont le père ne pouvait disposer, sans le consentement de sa femme et de ses enfans copropriétaires d'après les règles du droit germanique.

lignage. Chose soit posée que après la mort du père et de la mère un fils remagne <sup>17</sup>, et cil muere, adonc le plus prochain parent soit de part père ou de part mère aura l'éritage de celluy. <sup>18</sup> Se aucuns bourgeois ait femme et enfans, et elle le sorvit, celle et ses enfans doivent avoir toutes les choses en paix sans contredit que le mari a laissées, et se il muert sans femme et sans loyal hoir, ly advoyé et les XXIII jurés doivent garder entièrement quant qu'il ha pour ung an, pour ce que se aucuns de ces requiert celles choses par droit héritage, que il par son droit les preigne et tieigne, et si par aventure ne se trouve hoirs qui les requiere, adonc lune partie de ces choses soit donnée pour Dieu et la seconde au meillorment de la ville et la tierce partie au seignour. <sup>19</sup> La femme du bourgeois ne puet doner ne aliéner ne faire contractement sans la volonté de son mari, mais que a la valour de IIII deniers, et se elle est marchande que elle en apert <sup>20</sup> vende et achetoit, elle est tenue de paier ce quelle doit, et son mari quelle chose que ce soit. <sup>21</sup> Se aucun se marie a aucune et il advient que le mari muere, la femme doit estre dame <sup>19</sup> sur tous les biens que le mari a laissiés a elle et a ses enfans sans mespillier <sup>20</sup> les choses des enfans, tant dis comme elle sera sans mari, et se elle se marie, elle doit prendre sa partie en tous les muebles et es alous et tenir a sa vie, mais après sa mort ly alous doivent repaier <sup>21</sup> es loyaus hoirs; et ne puet vendre, ne aliéner, ne doner sa partie des alous. Et se cils enfans ne vouloient quelle ne son

<sup>17</sup> Reste. — <sup>18</sup> Ouvertement, publiquement. — <sup>19</sup> Maîtresse. — <sup>20</sup> Distraindre, dilapider. — <sup>21</sup> Le manuscrit Arscut porte *retourner*.

partiti, inter se dividunt, et sic, si omnes moriuntur, mater postea heres erit omnium, et mortua matre propinquior in consanguinitate succedet ei. Ponatur, quod mortuis patre et matre unus liberorum superest, illo mortuo propinquior consanguineus suus, sive a patre, sive a matre, hereditatem illius possidebit.<sup>13</sup> Si quem burgensium ejus uxor supervixerit, ipsa cum liberis suis omnia, quecunque vir ejus dimisit, in pace sine omni contradictione possideat, si autem sine uxore et legitimo herede moritur, omnia, que possidebat, Scultetus et viginti quatuor Jurati<sup>14</sup> per annum integrum custodiant, ea ratione, quod si quis ab eis jure hereditario ea postulaverit, ea pro jure suo accipiet, et libere possidebit; quod si forte nullus heredum ea, que sunt reservata, poposcerit, una pars pro Deo detur, secunda ad edificationem ville, tertia domino.<sup>15</sup> Uxor burgensis non potest dare, nec aliquid alienare, nec aliquem contractum facere, nisi de voluntate mariti sui, nisi usque ad quatuor denarios. Si autem illa sit mercatrix, ita, quod manifeste emat et vendat, tunc ipsa tenetur solvere, quod debet, et ejus maritus, quicquid fuerit illud.<sup>16</sup> Si aliquis matrimonialiter contraxerit cum aliqua, et contigerit virum mori, uxor ejus super omnia bona, que vir ejus sibi et liberis suis reliquerit, sine dissipatione rerum illorum liberorum, dum est absque marito, domina debet esse; si autem maritari voluerit, portionem suam in mobilibus, quidquid sunt, accipere debet, et in allodiis etiam, et habere dum vixerit; sed post ejus mortem ipsa portio allodii ad legitimos heredes debet reverti, nec ipsa illam portionem

<sup>13</sup> Jurés, conseillers de ville.

mary segons en la maison demorassent, en laquelle elle devroit avoir partie, ils doivent prendre II prus homes <sup>22</sup> honestes qui cognoissent lo pris de la porcion celie, con en pourroit avoir chascun an <sup>23</sup>, et tel pris les enfans doyvent donner à leur mère tous les ans de sa vie. Et sil advient que la femme muere, le mary tous les biens muebles et non muebles quil avoit en la vie de sa femme, et qu'il gaignera, tiendra tant qua sa mort franchement, paisiblement et sans contredit, et iert <sup>24</sup> seignour tant qua sa mort de tous les biens quil tignoit, et qu'il avoit gaigniés au temps de la première femme. Et se il de sa seconde femme a enfans, et il muert, celle seconde avec ses enfans segons, premièrement doit prendre sa drueli <sup>25</sup> es biens que ses maris a laissiés et ou remagnent <sup>26</sup> la tierce partie tant es choses muebles come non muebles. Et si aucuns fiés sont en la porcion des segons fils, ly premiers enfans doivent estre de ces fiés es segons enfans léaul garans, et se missions se fesant pour ces fiés qui sont en la porcion des segons fils, cil segons fils celles missions doivent paier. Et se il avient lung des segons enfans morir sans loial hoir, ly segons enfans doivent par droit héritage avoir tous les biens de cellui mort. Et se cil mary de celle seconde femme non a hoirs et il muert, celle seconde femme es biens de cellui mari que il ha laissiés doit prendre sa druely et son mariage et ensi partir des premiers enfans. <sup>27</sup> Se aucun bourgeois ha aucune chose acquéru par péchié, et il se vuelt emender ou assigner en aucune manière, il le

<sup>22</sup> Prud'hommes. — <sup>23</sup> Le revenu annuel. — <sup>24</sup> 3<sup>e</sup> personne au singulier du futur du verbe *être*, sera. — <sup>25</sup> Dot. — <sup>26</sup> Le manuscrit Arsent porte *ou remenant*, c'est-à-dire, pour le reste, in residuo.

allodii vendere potest, nec dare, nec alienare, et si ipsi heredes noluerint, quod ipsa mater et ejus secundus maritus in domo, in qua portionem perceperit, morentur, duos honestos viros accipere debent, qui cognoscant quantum precium de ipsa portione in censu annuatim daretur, et tantum precium ipsi heredes annuatim matri debent conferre, dum ipsa vixerit, et si contigerit, uxorem mori, ipse vir omnia bona, tam mobilia quam immobilia, que vivente uxore habebat, et que lucrabitur, libere, pacifice et sine contradictione aliqua usque ad mortem suam possidebit, et erit dominus omnium bonorum illorum, et si uxorem duxerit, eciam sicut predictum est, usque ad mortem erit dominus omnium bonorum illorum, que vivente prima uxore habebat et que lucrabitur; et si de secunda uxore prolem genuerit, et contigerit, ipsum virum mori, ipsa secunda uxor cum secundis liberis suis primo dotem in bonis, que ipse maritus reliquit, debet accipere, et in residuo terciam partem, tam in mobilibus quam in immobilibus; et si que feoda in portionem secundorum filiorum fuerint, primi liberi debent esse secundis liberis de ipsis feodis legitimiwerentes et si que messiones <sup>14</sup> pro illis feodis, que in portione secundorum liberorum sunt, orientur, ipsi secundi filii eas persolvere debent; et si contigerit, alterum de secundis liberis absque legitimo herede mori, secundi liberi succedent jure hereditario omnibus bonis ipsius defuncti. Porro si ipse vir ex ipsa secunda uxore nullos genuerit liberos, et contigerit ipsum virum mori, ipsa secunda uxor in

<sup>14</sup> Frais, dépenses.

puet faire franchement ou en santé ou en maladie , et ces hoirs sont tenus de rendre celle chose , se il ne la emendée devant sa mort , et quelconque chose cil aura assignée et octroïée en aumosne pour le salut de son ame devant deux honestes hommes , tant dis comme il puet aler ou chevauchier , il le puet faire apertement sans contredit , et ses hoirs sont tenus rendre cen. Et se il chiet en maladie et il se remembre que il ha pou octroïé ou assigné en aumosne , il puet doner en aumosne sans contredit tant que a LX sols. La femme puet doner en aumosne sa robe oultre le contredit de son mary et de ses enfans. <sup>27</sup> Se aucuns deniers sont commandés <sup>27</sup> à la femme de aucuns bourgeois , de ce doit estre le mary tousjours mais sans dampn. <sup>28</sup> Chose soit posée que le fils daucun bourgeois soit tenu a aucun daucune chose ou aucuns ait presté a cellui deniers , ou ait despendu <sup>28</sup> en aucune manière , le père de cellui ne paiera riens , ne le fils , tant dis com il iert dessoubs la puissance du père , et tant dis com il iert sans femme , et se il prent femme , il ne paiera ce que il doit tant dis que il iert dessoubs la puissance du père , ne le père ausement <sup>29</sup>. Ad ce miesmes nous sumes tenus , et est le droit de la ville , se le père a cellui ha establi procureur ou tutour soit a la vie soit a la mort ; mais sil a doné au fil partie de son avoir , ou aucuns deniers que il a ces achetoit ou vende , adonc il est tenu de paier ce que il consent , dis adonc com il est a celluy octroïé ou assigna. <sup>30</sup> Se aucun des fils des bourgeois ait aucune chose a ces oultre la volonté du

<sup>27</sup> *Commandeir* , confier , mettre en main , prêter. —  
<sup>28</sup> *despendre* , dépenser. — <sup>29</sup> aussi , pareillement.



bonis ipsius viri, que reliquit, dotem et dotalicium accipere debet, et sic a primis liberis discedere, <sup>22</sup> Si aliquis burgensis per peccatum <sup>15</sup> aliquid adquisierit, et illud emendare vel assignare aliquo modo voluerit, libere facere potest, sive fuerit in sanitate, sive in infirmitate <sup>16</sup>, et heredes sui illud reddere tenentur, nisi ante obitum suum illud emendaverit, et quicquid pro salute anime sue coram duobus honestis viris in elemosina assignaverit, dum ire et equitare potest, libere et sine contradictione facere potest et heredes sui illud reddere tenentur, et si in infirmitate ceciderit, et recordatus fuerit, quod parum in elemosina dederit, aut assignaverit, libere et sine contradictione usque ad sexaginta solidos in elemosina dare potest, et mulier, contradicente marito et liberis suis, si voluerit dare vestimenta sua in elemosina, libere facere potest. <sup>23</sup> Si qua pecunia uxori alicujus burgensis fuerit commissa, de ipsa pecunia vir ejus debet esse imperpetuum sine dampno. <sup>24</sup> Ponatur, quod filius alicujus burgensis teneatur alicui in aliquo, vel aliquis concessit ei pecuniam, vel alio modo expendit, pater ipsius nichil persolvit, nec ipse filius, quam diu est sub potestate patris, et quamdiu manet sine uxore, et si contraxerit, non persolvit illud, quod expendit sub potestate patris positus, nec pater. Ad hoc idem tenemus, et est Jus Ville, si pater ei constituerit procuratorem, sive

<sup>15</sup> Frauduleusement, d'une manière illégitime. — <sup>16</sup> C'est une exception à la règle qui ne permettait de disposer de ses biens que dans l'état de santé, quandiu vir ire et equitare potest; la faculté de tester soit de disposer en cas de maladie, ne fut accordée que par les ordonnances de 1282 et 1285.

père ou de la mère, en tous les lieux où ils trouveront celle chose tolue, et ils se plaignent a lavoyé, ils doivent celle chose qui est tolue recouvrer sans dampn, et lavoyé est tenu par droit celle chose a ces recouvrer. <sup>25</sup> Se aucun ennuit a son voisin par sa beste ou par sa maignie <sup>30</sup>, et cil en fait plainte à lavoyé il convient que cil responde pour ces, ou il les abandonoit. <sup>26</sup> Se aucun crouse son cetour <sup>31</sup> et cil par la terre que il giette nuist a son voisin, ou par aventure par son fumier, ou par gotière de son toit, il doit celluy commander a justice et au commencement lavoyé luy doit commander quil garde son voisin de dant, laquelle chose se il ne fait, et cil se plaint a l'autrefois <sup>32</sup> cil doit emender a lavoyé III sols, et au complaignant III sols. Se cil se plaint la tierce fois, cil emendera au complaignant III sols et a lavoyé LX sols. <sup>27</sup> Se aucun dedens la ville fiert aucun par moultalant <sup>33</sup>, et il luy fait sang; se il est pris, il perdra la main, se il l'occit, il perdra la teste; se cil eschape, et il non est pris, sa maison doit estre tallié par la freste, et ne la doit on reffaire par ung an entier et apres lan ly hoir de celui peuvent reffaire celle maison se ils vuelent, et avoir là en paix, mais avant que ce soit ils doivent donner au seignour LX sols. Le corpable a quelque hore que il iert pris en la ville, il iert soustenus a la devient dite peine. <sup>28</sup> Se li bourgeois qui sont amis <sup>34</sup> de la ville, et après entre

<sup>30</sup> Famille, maison, tous ceux qui la composent. — <sup>31</sup> Cellier, peut-être le mot *cetour* s'est-il conservé dans notre mot patois, *cetoe*, qui signifie un réduit où l'on met les victuailles.

— <sup>32</sup> Une seconde fois. — <sup>33</sup> Par colère, désir de se venger. — <sup>34</sup> Il y a ici probablement omission du verbe *issent*, sortent.

tutorem, sive in vita, sive post mortem. Porro si pater partem substantie sue filio dederit, vel aliquam pecuniam assignaverit, ut cum illa emat, vel vendat, tunc tenetur persolvere quicquid expendit extunc, cum sibi concessum vel assignatum fuerit.

<sup>25</sup> Si quis liberorum burgensium aliquid invitis parentibus, hoc est patre et matre, acceperit, ubicunque illud, quod eis ablatum est, invenerint, et Sculteto conquesti fuerint, debent illud, quod sibi ablatum est, sine dampno recuperare, et Scultetus tenetur eis illud per jus recuperare. <sup>26</sup> Si quis vicino suo per suum animal, aut per familiam suam nocuerit, et ipse Sculteto conquestus fuerit, aut ipso respondeat pro eis, aut eos relinquat <sup>17</sup>. <sup>27</sup> Quicumque foderit cellarium, et per terram quam eicit, vicino suo nocuerit, vel forte cum fimo, vel stillicidio tecti, eundem vocat ad iudicium, et in primis de precepto Sculteti ille, qui nocet, vicinum suum debet servare indemnum, et si non fecerit, iterum secundo movet queremoniam, tunc emendabit ei cum tribus solidis, et Sculteto cum tribus solidis, si tertio conquestus fuerit, emendabit conquerenti cum tribus solidis, et Sculteto cum tribus libris. <sup>28</sup> Si quis infra urbem pacem urbis infringerit, id est, si aliquem sanguinolentum irato animo et serio fecerit, si convictus fuerit, manu trungkabitur, si vero occiderit, decollabitur; si autem evaserit, et captus non fuerit, fastigium sue domus scindatur, et per annum integrum non reedificetur, sed revoluto anno heredes ejus destructam domum, si voluerint, reedificabunt, et prius domino sexaginta solidos da-

<sup>17</sup> Cette disposition a une entière analogie avec l'action du droit romain connue sous le nom de *actio noxalis*.

lours ils ont tencon<sup>35</sup> ou chosor<sup>36</sup>, pour emende li un et lautre doit a lavoyé III sols. Se li un sur lautre met main parorros sans mort, il est tenu a celui qui est navras en LX sols et a lavoyé en LX sols. Se li un lautre occit, il iert ainsi come sil fust fait en la ville. Se ils issent de la ville non pas amis et ils se pressent ou siéront ou navront, il iert ainsi come en la ville fait. <sup>29</sup> Se le prestre de cette ville a querelle encontre aucun bourgeois, il se doit plaindre premièrement a l'avoyé et es bourgeois, et doit prendre droit de celui le prestre selon le jugement et le droit des bourgeois, et se cil ne vult faire le droit des bourgeois, adonc le prestre le puet citer ou luy plaira. <sup>30</sup> Se aucuns dedans les terminos de la ville fait embleis<sup>37</sup> tant qua V sols, il doit estre premièrement signiés<sup>38</sup>, se il plus est pris, il doit estre pendus. Se aucuns a tos jors fors est citas et il ne compart, lendemain il iert citas en celle manière que se il ne compart, il iert provas que il est citas a tos jors fors et est tenu a lavoyé en LX sols, et adonc li avoyé doit aler a la maison de celui cor-pable et doit abandoner au complaignant tant des choses de lautre que il puisse avoir ce qu'il demande. Si par aventure cil qui demande est tel que les choses au corpable ne puissent être balliées pour ce quil ne les mespillast, adonc lavoyé doit garder ces choses et doit paier celui dedans VIII jours, et saucun non iert citas, mais par aventure non aura comparu au premier jour, il est tenu a lavoyé en III sols, et se aucun fait aucun citar, et

<sup>35</sup> Querelle, altercation. — <sup>36</sup> Rixe. — <sup>37</sup> Vol, d'emblen ou enbler, voler. — <sup>38</sup> Marqué.

bunt, reus vero, quandocunque in urbe capietur, predictæ pene subjacebit. <sup>28</sup> Si burgenses amici urbem exierint, et inter se invicem altercati et rixati fuerint, pro satisfactione uterque tres solidos dabit Sculteto. Si autem alter manum supra alterum irato animo absque morte posuerit, tenetur leso in banno sexaginta solidorum, et Sculteto in sexaginta; si autem alter alterum occiderit, ita erit, ac si esset in villa factum; si autem non amici urbem exierint, et se invicem depilaverint vel leserint seu vulneraverint, ita erit, ac si esset in villa factum. <sup>29</sup> Si Sacerdos istius ville erga aliquem burgensem aliquam queremoniam habuerit, primo Sculteto et burgensibus conqueratur, et secundum arbitrium et Jus burgensium ipse Sacerdos de illo jus accipiat; si autem reus secundum Jus burgensium Sacerdoti Jus exhibere noluerit, tunc Sacerdos, ubicunque voluerit, ipsum poterit citare. <sup>30</sup> Si quis infra terminos ville usque ad quinque solidos furtum fecerit, primo debet signari; si secundo deprehensus fuerit, debet suspendi. Si quis ad omnes dies extra fuerit citatus, et non comparuerit, et in crastino citabitur, ita quod, nisi comparuerit, erit probatum, quod ad omnes dies extra citatus est, et ipse tenetur Sculteto in tribus libris; tunc Scultetus ad domum ipsius rei ire debet, et creditori de rebus ipsius rei tantum exponat, quod creditor illud, quod petit, possit habere. Si autem creditor talis sit, quod bona ipsius rei eidem creditori secure tradi non possent, quia forte ea dissiparet, tunc Scultetus ea debet servare et creditori infra octo dies persolvere, et si quis ad omnes dies extra non fuerit citatus, sed forte ad primum diem, vel ad secundum, non com-

cil qui fait citar, non compart, il est tenu a lautre en III sols et a lavoyé en III sols. <sup>31</sup> Se aucuns de nostres bourgeois vult faire sa maison autre part, nous sumes tenus en la ville de celui et toutes ses choses par nostre pouvoir III jours doner conduite. + Se aucune discorde ou quelque complainte, fors larruncin <sup>39</sup>, est mehue <sup>40</sup> contre nostres bourgeois, son que ne soit complainte a lavoyé, il la puet pacifier sauf le droit du seignour. Se aucune querelle est mehue entre nostres marchans de lour choses, ils meismes accordoient celui entre lour selon les droitz et les costumes de ces. <sup>32</sup> Se aucuns est contrainct par raison de nécessaire chose, il puet toutes ses possessions vendre cuy luy plaira, et cil les doit avoir en paix sauf le cens du seignour. <sup>33</sup> Se aucuns quelquil soit est convenu habitar le lieu des bourgeois par ung an entier sans nulle demande droiturière dautrui, il est cogneu davoir fait devant tout le droit et la loy de la ville, contre lui nul ne doit estre octroïé de luy chalongier <sup>41</sup>, se il par aventure non est repris fuir son seignour en amblaies de longtane terre, et se cil nelve son seignour, le seignour est tenu prouver celui par VII plus prochains cusins de par marre celui estre son home, et se il ainsi le prouve, il doit avoir. <sup>34</sup> Se aucuns estranger ou non bourgeois menace le bourgeois, ou dit villonie <sup>42</sup>, et le bourgeois de celui se plaint a lavoyé et cil ne le vult faire droit devant lavoyé, il lui doit contredire la ville et faire crier que nuls celui auberget, ne vende, et se aucun luy vent ou le

<sup>39</sup> Larcin, vol. — <sup>40</sup> Mue de mouvoir. — <sup>41</sup> Inquiéter, chagriner. — <sup>42</sup> On lit *vilennie* dans le manuscrit Arsent.

paruerit, pro qualibet die, qua non comparuerit, tenetur Sculteto pro lege in tribus solidis, et si quis aliquem ad Justiciam citaverit, et ille actor in Justicia non comparuerit, condempnabitur reo in tribus solidis, et Sculteto similiter. — Si quis burgensium nostrorum mansionem suam alibi facere voluerit, tenemur et debemus et villa ipsum cum omnibus rebus suis per posse nostrum per spacium trium dierum conductum prestare.<sup>21</sup> Si aliqua dissensio aut queremonia quecunque fuerit, illa, excepto furto, inter burgenses nostros fuit orta, dummodo non sit coram Sculteto ventilata, sine dampno libere inter se eam pacificare possunt, salvo jure domini; et si qua queremonia inter mercatores nostros de rebus suis orta fuerit, inter ipsos secundum eorum consuetudines et jura eam libere concordent.<sup>22</sup> Si quis penuria rerum necessariarum constrictus fuerit, omnes possessiones suas, cuicumque voluerit, libere vendat, et ille, qui emerit, libere possideat, salvo censu domini.<sup>23</sup> Si quis predictum locum burgensium cujuscunque conditionis ingreditur, et annum diemque integrum, adepto ibi jure et lege civili, palam omnibus, sine cujusque justa impetitione<sup>24</sup>, inhabitare connoscitur, contra hunc nulli locus impetitionis conceditur; nisi is, qui impetitur, ab extranea provincia dominum suum furtive fugisse deprehendatur; si autem dominum negaverit, tenetur eum dominus probare septem proximioribus cognatis ex parte matris famulum illum esse suum, et si sic probaverit, habeat eum.<sup>25</sup> Si advena, vel aliquis non burgensis, burgensem minatur, aut opprobria bur-

<sup>21</sup> Réclamation.

auberge , il respondra pour luy et souffrera la poyne que il devroit souffrir. Se il vult respondre devant lavoyé et faire au bourgeois droit et le bourgeois puet prouvar que cil la menacié ou dit villonie , cil lui emendera un ban de III livres, et a l'avoyé un ban de III sols , et donera fiance du ban , et se il vient devant lavoyé et il ne vult respondre , ou il se part de la justice sans droit faire , en lun ou en l'autre cas il est courpable , ne nuls ne le doit aubergier ne vendre, et se nuls fait contre ce après le contredit de lavoyé, il doit soffrir la devant dite peine. <sup>35</sup> Se aucun clot les pasquiers, et ces torne en propres us , se aucun de cellui fait complainte a lavoyé et cil ne lemende en telle manière que il ostoit la closure quil est tenuz oster, se il ne le fait il est tenuz a tous les complaignans au ban de LX sols et a lavoyé de LX sols. Se aucun tourne ou maine ses bestes dedans la closure des pasquiers, il non emendera pas rien cellui qui la clot ne autrui. <sup>36</sup> Quicunques bourgeois sans contredit sans véance <sup>43</sup> de droit aura tenu aucun fié ou aucun alou ung an et ung jour, nuls ne luy puet de ce en avant toldre. <sup>37</sup> Saucun bourgeois aucun fié a mena et eu en sa vesteure <sup>44</sup>, nuls ne puet ne doit grever ne despoilier cel bourgeois de celle vesteure sans droit. <sup>38</sup> Se aucun des bourgeois tant qua sa mort a esté envestu en pais et sans chalonge et sans véance de droit , se aucun contredit cellui a sa mort que il ne soit sevelis en cimetière , tous les dans que pour cel contredit viendront es hoirs du mort , cil qui fait le contredit, et ses hoirs sont tenus es hoirs du mort emender avec le

<sup>43</sup> Défense. — <sup>44</sup> Possession, investiture.



gensi dixerit, et ipse burgensis de ipso minatore Sculteto conquestus fuerit, nec ipse minator coram Sculteto eidem burgensi justiciam exhibere voluerit, tunc Scultetus eidem minatori villam debet contradicere <sup>19</sup>, et precipere preconizari <sup>20</sup>, quod nemo ipsum minatorem hospitetur, nec ei aliquid vendat, et si quis ei aliquid vendiderit, aut ipsum hospitatus fuerit, pro eo respondebit, et penam, quam ipse deberet pati, ille, qui sic illum hospitatus fuerit, aut ei aliquid vendiderit, eandem patiatur. Si autem coram Sculteto respondere voluerit, et burgensi justiciam facere, si burgensis probare poterit, quod ille ei minas intulit, aut opprobria dixerit, emendabit ei cum banno trium librarum, et Sculteto cum banno trium solidorum, et debet dare fidejussorem de banno. Porro si coram Sculteto comparuerit, et renuerit respondere, aut recesserit contumax a justitia, in utroque casu reus efficitur, nec aliquis eum debet hospitari, nec aliquid ei vendere, sed si quis contra hoc fecerit, post preceptum Sculteti, predictae pene subiacebit. <sup>21</sup> Si quis pascua clauserit, et in proprios suos usus verterit, si quis de ipso, qui pascua clausit, Sculteto conquestus fuerit, et ille non emendaverit, ita quod clausuram suam removeat, quam removeere tenetur, si non fecerit, tenetur omnibus conquerentibus cum banno trium librarum emendare, et Sculteto similiter. Si autem infra clausuram pascuorum aliquis animalia sua verterit, aut duxerit, nichil emendabit ei, qui pascua clausit, nec alteri. <sup>22</sup> Quicumque burgensium libere et sine contradictione et sine prohibitione Juris ali-

<sup>19</sup> Défendre l'entrée de la ville. — <sup>20</sup> Publier.

ban de LX sols et a lavoyé autant. <sup>39</sup> Se aucun bourgeois est apers usuriers en telle manière que il ouvertement prestoit chascune semaine ses deniers sur gage quil enfermoit en sa maison ou autre part, et il muert, tout ly biens que il laisse sont au seignour.

<sup>40</sup> Se le bourgeois menace le bourgeois du corps et cil puet prouver que il soit menaciés par II leaus tesmoings, lautre luy emendera au ban de LX sols, se il sen plaint a lavoyé, et de III sols a lavoyé. + Se le bourgeois menace le bourgeois de ses biens, et de ces biens a cellui vient dant <sup>45</sup>, se cil qui est menaciés puet les menaces prouver, lautre luy doit emender son dant avec le ban de LX sols, et à lavoyé de LX sols; se cil ne le vult prouver, cil qui menace est tenu de se espurgier sur saintes reliques a VII mains que il ne luy a fait dampn et ne fut fait par son conseil. <sup>41</sup> Quicunque bourgeois soit qui aucune chose ha en sa vesteure, en celle nuls de ses juras <sup>46</sup> cellui ne doit graver sans justise et sans droit, ne despoillier. <sup>42</sup> Se aucun outre le contredit daucun bourgeois entre en la maison de cellui, quelque mal avient a cellui qui entre en la maison, nulle emende ny aura na celluy, ne a la ville, ne au seignour, et se cil qui entre yst <sup>47</sup> sans dant de la maison, et cil bourgeois en la cuy maison cil est entras se plaint a lavoyé, et il puet prouver que après son contredit cil y entra, li autre doit emender a cellui au ban de LX sols et a lavoyé de LX sols. <sup>43</sup> Le tavernier ne puet, ne doit a nul contredire sa taverne. <sup>44</sup> Nuls pour son alou ou pour ses fiés se

<sup>45</sup> Corruption du mot *dam*, *damnum*, *dommage*. —

<sup>46</sup> Combourgeois, Eidsgenossen. — <sup>47</sup> sort, 3<sup>e</sup> personne du présent du verbe *issir*, sortir.

quod feodum aut allodium, aut predium per annum diemque integrum possederit, nemo de cetero potest ea ab ipso auferre. <sup>17</sup> Si quis burgensium nostrorum aliqua feoda in suam vestituram adduxerit, et habuerit, nemo burgensem ipsum de ipsa vestitura potest nec debet gravare, nec ipsum sine Jure expropriare. <sup>18</sup> Si quis burgensium usque ad mortem suam in quiete pace extiterit et vixerit, et sine calumpnia et sine prohibitione Juris, si quis uni talium, ipso defuncto, contradixerit, ne in cimiterio sepeliatur, omnia dampna, que propter contradictionem illam heredibus defuncti venirent, ipse contradictor et heredes sui heredibus defuncti tenentur emendare, cum banno trium librarum, et Sculteto similiter. <sup>19</sup> Si quis burgensium nostrorum manifestus usurarius fuerit, ita quod manifeste pecuniam suam per ebdomadam supra pignora, que in domo sua vel alibi infirmet <sup>21</sup>, accomodaverit <sup>22</sup>; si contigerit illum mori, omnia bona ejus, que dimiserit, domini sunt. — Si burgensis burgensi minatur de corpore, et ille cui mine inferuntur, poterit eum convincere de minis per duos legitimos testes, minator emendabit ei cum tribus libris, si conquestus fuerit Sculteto, et Sculteto in tribus solidis. Porro si de bonis suis burgensis burgensi minatur, et de bonis suis eidem aliquid dampni interim evenerit, si ille, cui mine inferuntur, poterit minas probare, ipse minator debet leso dampnum restituere cum banno trium librarum, et Sculteto similiter. Si autem probare noluerit, tenetur

<sup>21</sup> Enfermer, tenir en sa possession. — <sup>22</sup> Prêter. Le prêt usuraire était alors communément de 2 deniers d'intérêt par semaine pour 20 sols de capital, ainsi plus du 43 p. o/o.

autre bourgeois le querele , il ne doit respondre se il vult mais que devant le seignour. <sup>45</sup> Le scel de la ville ly ung del consoil doit garder ou quel que le consoil sacordera mieux, et cil doit jurer sur saintes reliques que il ne scellera lettres closes mais que du consoil a lavoyé et de deux du consoil , et ne scellera chartre ne privilege mais que du consoil a lavoyé et de trois du consoil. <sup>46</sup> Nuls qui non est bourgeois ne puet sure bourgeois porter tesmoignage mais que tant qua III sols. <sup>47</sup> Se aucun des bourgeois aucun alou ha acheté d'aucun et il cellui allou an et jour ha tenu sans chalonge en paix et sans véance de droit , de cent <sup>48</sup> en avant il le doit avoir en paix. <sup>48</sup> Se aucun bourgeois aucune chose que autre bourgeois tieigne a achetée daucun , cil bourgeois qui tient celle chose doit tenir de celluy qui la achetée , pour ce que il la tenoit de cellui qui la vent. <sup>49</sup> Se aucun est tel fors <sup>49</sup> que il ne vueille devant lavoyé ester a droit , et la querelle vient devant le seignour , ly vuages <sup>50</sup> qui est a lavoyé LX sols , est au seignour X livres , et cyl qui est a lavoyé X livres est au seignour LX livres. <sup>50</sup> Se aucun sans le consoil de la ville vult aider a son ami , il doit premièrement laisser la bourgeoisy , et issir de la ville il et sa meisgnie , et ny doit entrer tant que celle guerre soit apaisiée ou mise en treuva <sup>51</sup>. — Se aucun fait encontre cel establement <sup>52</sup> tout le dant qui pour celle eitoire <sup>53</sup> viendroit es bourgeois et a la ville , il doit emender. <sup>54</sup> Se aucun pour son droit vult ga-

<sup>45</sup> Dorénavant. — <sup>49</sup> Fort, vigoureux. — <sup>50</sup> Pour gage, qui dans la langue romane veut aussi dire amende. — <sup>51</sup> Trêve. — <sup>52</sup> Droit. — <sup>53</sup> Adjutoire dans le manuscrit Arsent.

minator se purgare supra Sancta Sanctorum<sup>23</sup> cum septima manu<sup>24</sup>, quod ei dampnum de rebus suis non fecerit, nec per ejus consilium factum fuerit. <sup>41</sup> Qualiscunque burgensis sit, qui aliquid in sua vestitura habuerit, nemo conjuratorum<sup>25</sup> suorum ipsum gravare debet in ea, nec exspoliare absque judicio et Justicia. <sup>42</sup> Si aliquis ultra<sup>26</sup> contradictionem<sup>27</sup> aliqujus burgensis domum ejus intraverit, quicquid mali et dampni Intratori infra domum evenerit, nulla erit satisfactio, nec ville, nec domino, nec leso. Si autem Intrator domum ipsam sine dampno exierit, et ille burgensis, cujus domum intravit, Sculteto conquestus fuerit, et poterit probare, quod post contradictionem ejus suam domum intravit, debet Intrator ei emendare cum banno trium librarum, et Sculteto similiter. <sup>43</sup> Tabernarius autem tabernam suam nemini contradicere potest, nec debet. <sup>44</sup> Nullus burgensis pro allodio suo aut pro feodis suis, si alter burgensis super ipsis conqueri voluerit, non respondebit ei, si voluerit, nisi coram domino. <sup>45</sup> Sigillum ville alter consiliatorum, ad quem consiliarii potius concordaverunt, debet custodire, et ille super Sancta Sanctorum jurare debet, quod nullam clausam litteram sigillabit, nisi de consilio Sculteti et duorum consiliatorum, nec aliquam cartam aut privilegium sigillabit, nisi de consilio Sculteti et trium consiliatorum. <sup>46</sup> Nemo, qui non

<sup>23</sup> Les reliques des saints. — <sup>24</sup> Avec la septième main, c'est-à-dire que celui qui voulait se purger par serment devait amener six autres individus qui prêtaient serment avec lui, ainsi selon le nombre des personnes on disait jurare unicâ manu, cum duobus electis, tertiâ, quartâ manu. V. Ducange au mot *jurare*. — <sup>25</sup> Citoyens d'une même ville, d'où *conjuratio*, commune. — <sup>26</sup> Malgré. — <sup>27</sup> Défense.

gier aucun, il doit gagier per le consoil de lavoyé et per le consoil des III du consoil que ly avoyé avoir pourra. <sup>52</sup> Chascun bourgeois lautre bourgeois qui est sa fiance, puet apertement gagier fors <sup>51</sup> de sa maison. <sup>+</sup> Se aucun qui n'est bourgeois, soit au bourgeois fiance <sup>55</sup> ou debtour <sup>56</sup>, et il entre en la ville, les choses que il ha en la ville il puet saisir et prendre per la commande de lavoyé et non pas per son propre chié <sup>57</sup>, et si en telle manière, se cil est chevalier ou prestre ou religieux, se lautre est fiance ou debtors, se il entre dans la ville, celui y puet gagier apertement. <sup>53</sup> Se homs de aucun bourgeois ou aucun qui soit assis sure la terre du bourgeois doit aucune chose au bourgeois, cil bourgeois se doit premièrement plaindre a son seignour, et le seignour luy doit contraindre que il dedens XV jours paiet au bourgeois, laquelle chose se il ne fait, en tous lieux fors de maison, il le puet gagier apertement. <sup>54</sup> Se aucun fiert le bourgeois ou prent de cent en avant, il ne doit entrer en la ville tant que il soit accordés a celui <sup>58</sup>. <sup>55</sup> Se aucun bourgeois est tenu hostage <sup>59</sup> a bourgeois et cil ne luy vuelt tenir hostage, cil a qui il est tenu en hostage puet prendre son hostage bourgeois apertement et sans dant, et faire que il lui tieigne convent <sup>60</sup> et se cil hostage est tant fort que cil bourgeois ne le puisse prendre, ne retenir, ly avoyer et la ville luy doivent aider, que il tieigne celui hostage. <sup>56</sup> Se aucun brise la paix

<sup>54</sup> Dehors. — <sup>55</sup> Caution. — <sup>56</sup> Débiteur. — <sup>57</sup> Tête, de sa propre volonté. — <sup>58</sup> Il y a ici dans le manuscrit de 1406 une lacune qui peut être suppléée par celui d'Arment: et se nul fait contre, se aucuns ly fait mal, il ne lesinendera au seignor, a la ville, ne ou navras. — <sup>59</sup> Otage, obses. — <sup>60</sup> Convention.

est burgensis, non potest supra aliquem burgensem ferre testimonium, nisi usque ad tres solidos. <sup>47</sup> Si quis burgensium aliquod allodium ab aliquo emerit, et illud per annum diemque sine calumpnia <sup>28</sup> et sine prohibitione Juris in pace tenuerit, deinceps illud in pace debet possidere. <sup>48</sup> Si aliquis burgensis aliquid, quod alter burgensis teneat, ab aliquo emerit, ipse burgensis possessor in eodem Jure illud ab emptore tenere debet, quo Jure tenebat a venditore. <sup>49</sup> Si quis adeo fortis fuerit, ut non coram Sculteto velit Juri stare, et queremonia coram domino ville venerit, vadium, quod est Sculteti sexaginta solidorum, est domini decem librarum, et quod est Sculteti decem librarum, est domini sexaginta librarum. <sup>50</sup> Si quis amicum suum sine consilio ville juvare voluerit, primo burgensie debet renunciare, et cum familia sua de villa exire, nec villam deinde debet intrare, donec ipsa guerra <sup>29</sup> fuerit pacificata, aut per treugas <sup>30</sup> sedata. Si quis contra hoc Jus fecerit, omnia dampna, que propter illud Juvamen burgensibus et ville venerint, ipse debet, et tenetur emendare. <sup>51</sup> Si quis pro jure suo aliquem vadiare <sup>31</sup> voluerit, ipse de licencia sculteti et quatuor consiliatorum, quos Scultetus poterit habere, vadiare debet. <sup>52</sup> Quilibet burgensis alium burgensem, fidejussorem suum, extra domum libere vadiare potest; si alter, non burgensis, burgensi sit fidejussor, aut debitor, et villam intraverit, ea, que ille in villa habet, per jussum Sculteti debet sasire <sup>32</sup>, nec ea propria voluntate debet capere, et hoc ita, si iste






<sup>28</sup> Opposition, action juridique. — <sup>29</sup> Querelle à main armée, guerre. — <sup>30</sup> Trêve, suspension d'armes. — <sup>31</sup> Gager, de *vadium*, gage. — <sup>32</sup> Saisir.

de nostre marché, cest a dire, se aucun fait dant a celui qui vient a nostre marché, il pert l'amor du seignour et de la ville et ny doit entrer tant que il soit apaisiés au seignour et a la ville et a celui.

<sup>57</sup> Se aucun pour larron est forjugiés <sup>61</sup>, les biens de celui qui sont dedens les terminos de la ville sont au seignour et le corps est es bourgeois. <sup>58</sup> Le hoste de ce que autre ha despendu de ses biens, ne puet sur saintes reliques maintenir mais que tant qua III sols. <sup>59</sup> Se aucun sault fors de la maison de son hoste maulgré sien <sup>62</sup> avant quil ait païé ce quil ha despendu, il est tenu a loste au ban de III livres, et a lavoyé ausiment, se il est bourgeois; se il non est bourgeois, loste puet celui prendre et retenir tant quil ait païé ce quil ha despendu, ne pour ce quil a païé a loste ly avoyé ne pert son droit de LX sols, et loste doit annoncer a lavoyé quil la pour ce retenu. <sup>60</sup> Se aucun juvenes <sup>63</sup> ou estrange, ou non bourgeois dit a aucun bourgeois villonie ou blame, et autre bourgeois qui sera enqui <sup>64</sup> présent, celui lui donne une laffa <sup>65</sup>, ou il le fiert, il ne doit emende au seignour ne a la ville ne a celui. <sup>61</sup> Se aucun dedens une lieue entour la ville achete aucunes viandes, il le doit emender a tous les complaignans ou <sup>66</sup> ban de III sols et a lavoyé ausiment. <sup>67</sup> Cil qui cher <sup>67</sup> meselle <sup>68</sup> vent pour nette, ou cher de troie pour cher de porc, et cil qui lachate, puet prouver que

<sup>61</sup> Forjugier, fors jurare, signifie condamner au bannissement, aussi par contumace; il paraît ici mis pour condamner à mort. — <sup>62</sup> Malgré lui. — <sup>63</sup> Jouvenel, manuscrit Arsent. — <sup>64</sup> Là, *inque* dans notre patois. — <sup>65</sup> Buffe, manuscrit Arsent, soufflet. — <sup>66</sup> Ou est tantôt particule disjonctive, tantôt article et signifie *au* ou *à la*. — <sup>67</sup> Chair, viande. — <sup>68</sup> Ladre.



sit miles, aut Sacerdos, aut homo religionis; si autem alter sit, qui burgensi sit fidejussor, aut debitor, et villam intraverit, ipsum libere vadiare potest.  Si homo <sup>33</sup> alicujus burgensis, aut aliquis, qui supra terram burgensis situs sit, debeat burgensi aliquid, ipse burgensis primo domino suo conquerratur, et dominus illius debet eum compellere, quod infra quindecim dies burgensi persolvat, quod nisi fecerit, ubique poterit, libere extra domum vadiare potest.  Si quis burgensem percusserit, aut ceperit, nunquam deinceps villam intrare presumat, donec ville et leso fuerit concordatus. Si quis contra hoc fecerit, si quis illi aliquid mali intulerit, nulla erit satisfactio, nec ville, nec domino, nec leso.  Si quis burgensis burgensi in obsidem <sup>34</sup> tenetur, et illè noluerit burgensi tenere obsidem, ille, cui tenetur in obsidem, libere et sine dampno obsidem suum burgensem capere potest, et facere, quod obsidis pactum teneat. Si autem ille obses adeo fortis fuerit, quod ille burgensis obsidem suum capere et retinere non possit, Scultetus et villa debent eum juvare, quod ipse teneat ei obsidem.  Si quis pacem fori nostri infregerit, hoc est, si aliquis alicui venienti ad forum nostrum aliqui dampni fecerit, amorem domini et ville amittit, nec villam debet intrare, donec domino et ville et leso satisfecerit.  Si quis propter latrocinium dijudicatus fuerit,

<sup>33</sup> Homme de corps, qui est de condition serve; les traductions allemandes se servent de l'expression Mensch, Leibeigener; celle de la handfeste de Thoune porte Knecht. — <sup>34</sup> Dans le moyen âge il était assez ordinaire que le débiteur promettait, s'il ne remboursait pas au terme fixé, qu'il se constituerait prisonnier à ses frais jusqu'à entier paiement; il en était de même de la caution.

cil en telle manière luy ait vendu, il luy doit emender ou ban de III livres et a lavoyé ausiment, et ne doit vendre cher per XL jours. <sup>63</sup> Quiconques taver-niers lo vin ailve <sup>69</sup> ou fauce autrement, il est tenu pour larron. <sup>64</sup> Se aucun fausse mesure done, et cil cui elle est donée le puet prouver, cil qui la donée emendera a lautre au ban de LX sols et a lavoyé aussiment et ne vendra vin de XL jors. <sup>65</sup> Cher mes-selle, ou de truye, ou de beste morte de loup ou de chien, ou de murie <sup>70</sup>, ne doit estre vendue des-sos toit de masel <sup>71</sup>, et cil qui la vendrait, et il fust prouvas, lamenderoit a tous les complaignans ou bant de LX sols et a lavoyé ausiment, et ne ven-droit cher de XL jours. <sup>66</sup> Ausiment qui poisson pourry garde et puis le vent, et il puet estre prou-vaz, il le emendera a tous les complaignans ou ban de LX sols et a lavoyé ausiment, et ne vendra poisson de XL jors. <sup>67</sup> Se le bolengier fait trop petit pain oultre droiture, on le doit doner selon nostres droits es malades de lospital, et doit a lavoyé III sols de ban. <sup>68</sup> Qui fait ou for pain a vendre, il doit en VIII copes de froment gaignier VI deniers et le bren <sup>72</sup>, et en VIII copes de segle VI deniers, et se il plus y gaigne, il le emendera a tous les complaignans ou ban de III sols et a lavoyer ausiment. <sup>69</sup> Le maselier ou buef en masel doit gaignier VI deniers, en la vache VI deniers, ou porc IIII deniers, ou chastron II deniers, en la chievre II deniers, et ce, se il vent cher ou masel. <sup>70</sup> Nuls maselier ne doit acheter bestes devant feste Saint Martin VIII jours prochains,

<sup>69</sup> Ealve dans le manuscrit Arsent, probablement d'aige, aigue, eage, eau, aigué, mêlé d'eau. — <sup>70</sup> Moury, manus-crit Arsent. — <sup>71</sup> Boucherie. — <sup>72</sup> Son, partie la plus gros-sière du blé moulu.

bona ipsius latronis, que sunt infra terminos ville, sunt domini, et corpus burgensium. <sup>58</sup> Hospes super eo, quod de suo expeditum est, non potest super Sancta Sanctorum manutenere, nisi usque ad tres solidos. <sup>59</sup> Si quis domum alicujus hospitis ultra voluntatem hospitis exierit, quod non persolverit hospiti illud, quod expendit, tenetur hospiti in banno trium librarum, et Sculteto similiter, si sit burgensis; si non est burgensis, potest hospes ipsum capere et retinere, donec persolverit ei quod expendit, nec propter hoc, quod ille hospiti persolvit, dominus Jus suum sexaginta solidorum amittit, et debet hospes Sculteto significare, quod propter hoc eum retinuit. <sup>60</sup> Si aliquis juvenis, aut advena, aut non burgensis, alicui honesto burgensi convicia aliqua, aut opprobria dixerit, et alter burgensis qui interfuerit, illi conviciatori alapam dederit, aut eum percusserit, nulla erit satisfactio nec ville, nec domino, nec leso. <sup>61</sup> Si quis infra leugam unam circa villam aliqua victualia emerit, debet emendare omni conquerenti cum banno trium solidorum, et Sculteto similiter. <sup>62</sup> Si quis carnes leprosas pro mundis vendiderit alicui, aut carnes suillas pro porcinis <sup>35</sup> vendiderit, et (is) cui vendiderit, poterit probare, quod ille hujusmodi carnes vendidit, venditor emptori emendabit cum banno trium librarum, et Sculteto similiter, et quadraginta diebus carnes non vendat. <sup>63</sup> Quicumque tabernarius vinum limphaverit <sup>36</sup>, aut alio modo falsificaverit, pro latrone habetur. <sup>64</sup> Si quis falsam mensuram alicui dederit, et ille, cui data est, poterit probare, sibi falsam mensuram

<sup>35</sup> De la chair de truie pour de la chair de porc. —  
<sup>36</sup> Mettre de l'eau.

et VIII jours prochains après feste Saint Martin tant que les bourgeois aient acheté a leurs us. ✕ Nuls maseliers pourcel ne doit acheter devant la Saint André VIII jours prochains, et VIII jours prochains après, tant que les bourgeois en aient acheté a leurs us. ¶ Aussi nuls bourgeois hoste ne doit acheter poisson pour ses hostes doner a mengier tant que les bourgeois aient acheté; se aucun fait contre cestes choses devant dites il lamendera a chascun complaignant ou ban de LX sols. ¶ Se aucuns maseliers achete aucune beste, et aucun bourgeois luy vient sus, et il lui semont le prix de la beste et le gaing establi, le maselier ne lui puet ne doit refuser, et sil fait contre ce, il lamendera au complaignant ou ban de LX sols et a lavoyé de LX sols. ¶ Les taverniers doivent gaignier en la coupe de vin II deniers, et se ils plus y gaignent ils le emenderont au complaignant III sols et a lavoyé III sols. ¶ Ly tissoz doit X deniers de XII aulnes de drap de laine faire. ¶ Le droit dou four est que de chascune fornée, deux pains valens II deniers doit avoir le fornier, ou II deniers se il vult, et le fornier doit avoir sergens que portoit avec lui la paste. ¶ Le droit du molin est que de VIII copes de bla, ly muniens doit prendre une émine de quoy les III et demie font la coupe. ¶ Villans ou quans qui achetera en nostre marchié dessus XXX deniers ne donnera vendes, se il achete a XXX deniers ou plus dessus V sols, il donnera une maille pour vendes; se il achète tant qua V sols, il donera ung denier pour vendes. ¶ Quelconques soit le drap on le doit mesurer par le dos. + Cil qui fait les droits de la ville, ne doit vendes. Robes qui sont tailliées en la ville ne

fuisse datam, ille, qui dedit, emendabit illi, cui data est, cum banno trium librarum, et Sculteto similiter, et vinum non vendat per quadraginta dies. <sup>65</sup> Carnes suille, vel leprose, aut animal, a lupo vel canibus occisum, aut morticinum <sup>37</sup>, sub tecto macelli <sup>38</sup> non vendantur, sed qui vendiderit, et probatum fuerit, emendabit omnibus conquerentibus cum banno trium librarum, et Sculteto similiter, et carnes non vendat per quadraginta dies. <sup>66</sup> Similiter qui pisces reservant putridos, et postea vendunt; et poterit probari, emendabunt omnibus conquerentibus cum banno trium librarum, et Sculteto similiter, et pisces non vendant per quadraginta dies. <sup>67</sup> Si panifex nimis parvum panem fecerit, ultra quod justum fuerit, statim infirmis in hospitali, secundum Jus nostrum, datur, et panifex dabit Sculteto pro lege tres solidos. <sup>68</sup> Quicumque panem ad vendendum, octo cuparum <sup>39</sup> frumenti, ad furnum fecerit, debet in ipsis lucrari sex denarios et fursur, et in octo siliginis sex denarios; si autem amplius lucratus fuerit, emendabit omnibus conquerentibus cum banno trium solidorum, et Sculteto similiter. <sup>69</sup> Carnifex<sup>40</sup> in bove ad macellum sex denarios debet lucrari, in vaca sex, in porco quatuor, in castrone<sup>41</sup> duos, in capra duos, et hoc ita, si ipse carnes ad macellum vendiderit. <sup>70</sup> Nullus carnifex animalia ante festum Sancti Martini, octo diebus proximis, et post predictum festum octo diebus proximis emere debet, donec burgenses ad suum opus emerint, nec aliquem porcum ante festum Sancti Andree apostoli octo diebus proximis, et octo diebus proximis post, emere

<sup>37</sup> Bête crevée. — <sup>38</sup> Boucherie. — <sup>39</sup> Coupe, 4<sup>e</sup> partie du sac. — <sup>40</sup> Boucher. — <sup>41</sup> Mouton.

doivent vendes. De la toile de lin I denier pour vendes. De la tela de ouvre <sup>73</sup> I obole. Dou cheval III deniers. De laane XVI deniers. Du mulet VIII deniers. Dou buef I denier. De la vache I denier. Dou pourcel I denier. De la chievre I obole. Dou mouton I obole. De la faya I obole. De la benaste de saul I obole. De la chevala de sel II deniers. De la somma de fer I denier. Dou trossel I denier. De la chevala de vin I denier. De la chodeire, chouderon, paele <sup>74</sup>, soch, cutel <sup>75</sup>, faux, ne doivent vendes cil qui ont lour refuy en la ville, se ils les achètent a lours us; se aucuns les achètent pour vendre, se tant qua V sols achete, il doit I denier; se tant qua XL sols ou LX sols, de chascune livre III deniers pour vendes. ¶ Se aucuns a nostre marchié aucunes choses amaine ou aporte, puis quil ha ce sure la vy <sup>76</sup> et il lo vent per la vy, il doit vendes, pour ung cuor <sup>77</sup> I denier de vendes, pour ung serais <sup>78</sup> I denier. † Chascuns merciers done trois fois lan vendes a chalandes <sup>79</sup>, a pasques et a la penthecouste chascune fois II deniers. ¶ Se aucun non bourgeois aporte ou marchié de la ville fromages venaux <sup>80</sup>, il doit doner ou vendeir en may ung fromage pour vendes, ne des meillours, ne des peiours, et pourtant est tout lan quitte des vendes des fromages. ¶ Qui non est bourgeois, et ne fait les us de la ville, ne doit nulles choses a menu <sup>81</sup> vendre, mais <sup>82</sup> que sal, ne vin, ne pain, ne cher, ne autres choses; se aucun fait contre ce, il emendera a tous les com-

<sup>73</sup> Chanvre, en allemand Werch. — <sup>74</sup> Pèle. — <sup>75</sup> Coutre de charrue. — <sup>76</sup> Vie, chemin, rue. — <sup>77</sup> Cuir. — <sup>78</sup> Seré, Ziger en allemand. — <sup>79</sup> Noël. — <sup>80</sup> A vendre. — <sup>81</sup> En détail. — <sup>82</sup> Fors, manuscrit Arsent.

debet, donec burgenses sibi emerint. <sup>21</sup> Similiter nullus burgensis hospes pisces ad vescendum hospitibus suis emere debet, donec ipsi burgenses sibi emerint; si quis vero horum supradictorum contra hoc Jus fecerit, emendabit omnibus conquerentibus in banno trium librarum, et Sculteto similiter. <sup>22</sup> Si aliquis carnifex aliquod animal emerit, et aliquis burgensium ei supervenerit, et lucrum statutum animalis cum precio ei obtulerit, non potest carnifex, nec debet ei denegare. Si quis autem ei denegaverit, et contra hoc fecerit, emendabit illi conquerenti cum tribus libris, et Sculteto similiter. <sup>23</sup> Tabernarii in eupa vini duos denarios debent lucrari, et si amplius lucrati fuerint, emendabunt conquerenti in banno trium solidorum, et Sculteto similiter. <sup>24</sup> Textor pro duodecim ulnis panni lanei decem denarios pro factura habere debet. <sup>25</sup> Jus clibani <sup>42</sup> est, quod de unaquaque furnaria <sup>43</sup> duos panes, valentes duos denarios, furnarius accipere debet, aut duos denarios, si voluerit, et ipse furnarius debet habere servum, qui secum pastam <sup>44</sup> deferat. <sup>26</sup> Jus molendini est, quod de octo cupis bladi molendinarius unam eminam <sup>45</sup> accipere debet, que quatuor et dimidia faciant cupam. <sup>27</sup> Villanus <sup>46</sup>, vel quicumque fuerit, qui in nostro foro aliquid emerit, infra duos et dimidium solidos nullum dabit theloneum; si autem emerit usque ad duos solidos et dimidium aut amplius infra quinque solidos, quicquid fuerit illud, dabit obulum <sup>47</sup> pro theloneo; si autem usque ad quinque solidos emerit, dabit denarium. <sup>28</sup> Qualiscunque pannus fuerit, semper per dorsum debet

<sup>42</sup> Droit de four. — <sup>43</sup> Fournée. — <sup>44</sup> Pâte. — <sup>45</sup> La 18<sup>e</sup> partie d'un sac. — <sup>46</sup> Paysan. — <sup>47</sup> Maille, qui valait la moitié d'un denier.

plaignans III sols et a lavoyé III sols. / Se aucun non bourgeois qui ne fait les us de la ville vult vendre, il ne doit partir le salagnon <sup>83</sup>, mais entier vendre, et a tel marchié <sup>84</sup> comme il vendra la benaste entière; se il veut plus chier vendre il est tenu a tous les complaignans ou ban de III sols et a lavoyé III sols. <sup>82</sup> Nuls bourgeois ne doit bacon salé taillier pour vendre, mais que atout <sup>85</sup> la jota <sup>86</sup>, et de cellui faire VI tillies <sup>87</sup>, se il fait contre ce, il est tenu a chascun complaignant a III sols et a lavoyé a III sols.

<sup>83</sup> Nuls maseliers porc ou autre beste ne doit occire ou escorchier, mais que ou masel, et ne doit faire sur les costes de la faye tailleures ainsi come sur les costes dou chastron; cil qui fait contre ce est tenu a tous les complaignans ou ban de III sols et a lavoyé de III sols. <sup>84</sup> La pesance de la pierre a con <sup>83</sup>

poise doit peser XIII mars; se elle poise plus ou moins, elle est fausse. <sup>85</sup> Les portiers de la ville sont quittes des inquisicions de la ville fors de cens et des chavauchies. <sup>86</sup> Chascun bourgeois doit doner

lendemain de chalendes es portiers, ou soutier, ou maruglier a chascun ung pain ou un denier. / Le portier est tenu puisque a ces sont ly ponts faits et cuverts bailliés garder, que ou pont non ait pertuis dont dant puisse venir, quar se per lo pertuis <sup>89</sup> venoit a aucun dant, les portiers sont tenus demender a cellui. <sup>87</sup> Nuls ne doit intrar au curtil <sup>90</sup> ou ou jardin de lautre, se aucun y entre de nuyt, il est tenu pour larron, se il y entre de jours ou fait dant de geter pierres ou baston, il le emendera a cellui

<sup>88</sup> Nuls ne doit intrar au curtil <sup>90</sup> ou ou jardin de lautre, se aucun y entre de nuyt, il est tenu pour larron, se il y entre de jours ou fait dant de geter pierres ou baston, il le emendera a cellui

<sup>83</sup> Pain de sel. — <sup>84</sup> Prix. — <sup>85</sup> Avec. — <sup>86</sup> Bajoue. — <sup>87</sup> Tranches. — <sup>88</sup> Avec quoi on pèse. — <sup>89</sup> Trou. — <sup>90</sup> Verger, jardin potager.



mensurari. Omnis, qui facit jura ville <sup>48</sup>, non dat theloneum; pro pannis, qui in villa in vestimentis seinduntur, non datur theloneum. De tela lini datur denarius pro theloneo. Pro tela de canabo datur obulus, pro equo quatuor denarii, pro asino sexdecim denarii, pro mulo octo denarii, pro bove denarius unus, pro vaca denarius unus, pro poreo denarius unus, pro capra obulus, pro ariete obulus, pro ove obulus, pro benesta <sup>49</sup> salis obulus, pro summata salis duo denarii, pro summata <sup>50</sup> ferri denarius unus, pro trossello <sup>51</sup> denarius unus, pro summata vini denarius unus, pro caldera, vel cacabo, pro patella, pro vomere, pro cultro, pro falce non datur theloneum, si homines, qui habent refugium suum in villa, ea emerint ad usus suos; sed si quis alio modo emerit, ut ea vendat, si usque ad quinque solidos emerit, dat denarium, si usque ad quadraginta aut sexaginta solidos emerit, semper pro qualibet libra dat quatuor nummos <sup>52</sup> pro theloneo. <sup>53</sup> Si quis ad forum nostrum aliquid duxerit, aut attulerit, postquam illud supra viam habuerit, et illud supra viam vendiderit, dabit theloneum; pro corio uno datur denarius unus pro theloneo, pro serrato <sup>53</sup> denarius unus. Quilibet mercifer ter in anno dabit theloneum, in nativitate Domini, in pascha, in pentecoste, qualibet vice duos denarios. <sup>54</sup> Si quis non burgensis caseos venales ad forum ville attulerit, debet dare theloneario in Maio unum caseum pro

<sup>48</sup> Avoir le droit de cité. — <sup>49</sup> Panier ou manne qu'on met sur le dos d'un âne. — <sup>50</sup> Somme, la charge d'un cheval ou d'un mulet. — <sup>51</sup> Trousseau, linge, hardes et meubles qu'on donne à une fille en la mariant. — <sup>52</sup> Le mot *nummos* est pris ici pour *denarius*; les traductions patoise et allemande portent *quatre deniers*. — <sup>53</sup> Seré.

cuy le curtil est, et celluy cuy le dant est ou ban de LX sols et a lavoyé LX sols.<sup>88</sup> Ly bourgeois peuvent apertement mettre ou oster les pastours des bestes de la ville, et chascun pastour doit doner a lavoyé une coupe de vin.<sup>89</sup> Se aucun non bourgeois se plaint du bourgeois, le bourgeois avant quil responde doit de cellui avoir fiance ou caucion de ester a droit et complir droit, et adonc après il doit respondre tantost, et se le non bourgeois vult faire premièrement droit au bourgeois, le bourgeois le doit prendre, et puis tantost respondre au non bourgeois. † Se duy bourgeois ou non bourgeois ly un lautre adjourne a la justice et cil qui demande per tesmoignages, lesquels il amaine, ne puet prouver sa demande, lautre se doit espurgier par sairement.<sup>90</sup> Se aucun bourgeois pour autre bourgeois pour debte cogneue reçoit dant ou grave<sup>91</sup>, cil pour cuy il la reçoit, est tenu le dant et la grave restablir a celluy ou ban de LX sols et a lavoyé LX sols.<sup>91</sup> Se le fils dou bourgeois vult venir bourgeois, il ne donera beurage ne a lavoyé, ne es bourgeois.<sup>92</sup> Nuls bourgeois ne doit faire bataille<sup>92</sup>, se il ne vult. † Se aucun dit au bourgeois, je te le prouveray par mon corps contre le tien, cil est tenu a celluy cuy il le dira de emender ou ban de LX sols et a lavoyé de LX sols.<sup>93</sup> Se aucun ung des XXIII jurats vult citar a la justice, se il est establis en la ville, il doit citer le dymenche, et sil non est establis en la ville, il le puet citer chasque jour.<sup>94</sup> Se aucun bourgeois est promu in ung des XXIII juras, il doit es autres XXIII juras doner beurage. † Les XXIII juras sont quittes du

<sup>91</sup> Charge, dans la traduction allemande Beschwerde.  
— <sup>92</sup> Duel, combat singulier.

theloneo, nec de melioribus, nec de peioribus, et est exemptus a theloneo de caseis per totum annum.

¶ Qui non est burgensis, et non facit usus ville, non debet aliquas res minute vendere, preter salem, neque vinum, neque pannum<sup>54</sup>, neque carnes, neque alia; sed si quis contra hoc fecerit, tenetur omni conquerenti in banno trium solidorum, et Sculteto similiter. Porro si salem aliquis vendere voluerit, qui non sit burgensis, aut non facit usus ville, salicium<sup>55</sup> non scindat, sed integrum vendat, et in tali foro secundum quod benestam integram venderet; si quis carius vendiderit, tenetur omni conquerenti in banno trium solidorum, et Sculteto similiter.

¶ Nullus burgensis debet baconem<sup>56</sup> salsatum scindere ad vendendum, nisi cum maxillis, et inde sex stillas<sup>57</sup> facere : si quis contra hoc fecerit, tenetur conquerenti in banno trium solidorum, et Sculteto similiter. ¶ Nullus carnifex porcum aut aliqua animalia occidere aut excoriare debet, nisi ad macellum, nec supra costas ovis scissuras facere, sicuti supra costas castronis; si quis contra hoc fecerit, tenetur conquerenti in banno trium solidorum, et Sculteto similiter. ¶ Pondus lapidis, ad quod ponderatur, ponderare debet quatuordecim marcas, si aut magis aut minus ponderat, falsum est. ¶ Janitores ville exempti sunt ab inquisitionibus ville<sup>58</sup>, excepto censu et exercitu. ¶ Quilibet burgensis Janitoribus et preconibus et marticulario in festo Sancti Stephani

<sup>54</sup> On lit pannum, soit dans l'original, soit dans la copie vidimée; la traduction allemande porte aussi Tuch, drap, tandis que les deux françaises ont le mot pain. — <sup>55</sup> Pain de sel. — <sup>56</sup> Flèche de lard fumé, bacon. — <sup>57</sup> Echine de porc, morceau, tranche. — <sup>58</sup> Les charges et prestations imposées aux bourgeois.

cens au seignour tant qua XII deniers, et sil chiet <sup>93</sup> en la main de lavoyé ou ban de III sols, il est quitte de celui. <sup>95</sup> Se aucun non fils de bourgeois vult estre bourgeois, il doit doner a lavoyé une cope de vin et es XXIII lo beurage selon lour grace, ne en celui lavoyé naura néant <sup>94</sup>, ne cils ou sion <sup>95</sup>. + Les XXIII juras residenç en la ville, doivent seoir avec lavoyé jugent en la justice le lundi tant qua mydi et lavoyé aussi. <sup>96</sup> Se aucun a la justice vult citer ung autre et il ne trove le soutier, il puet citar per un des XXIII juras. + Se aucun forfait <sup>96</sup> en la ville ou dedans les terminos aucune chose, de celui forfait doit estre jugié devant lavoyé de la ville. <sup>97</sup> Nuls bourgeois ou non bourgeois ne doit gager celui qui viendra lo disando <sup>97</sup> a nostre marchié, se il ne luy est fiance ou debteur. <sup>98</sup> Quicunque viendra a nostres feires <sup>98</sup> a cel jour, il non donera vendes es III jours des feires, le prochain jour devant la feire, ne le prochain après. <sup>99</sup> Nuls bourgeois ne donera partie a ses enfans tant dis comme il vivra, se il ne vult. <sup>100</sup> Nuls ne doit les pels devant luy <sup>99</sup> en la rue escorchier, ou mutis <sup>100</sup>, ou autre ordure de sa maison mettre en la rue, et cil qui le fait emendera a chascun complaignant III sols et a lavoyé III sols. <sup>101</sup> Se aucun en deffendant son corps fait a aucun mal sans mort, il ne doit emender ne a lavoyé, ne au seignour, ne

<sup>93</sup> Tombe, du verbe *cheir*, cheoir. — <sup>94</sup> Rien. — <sup>95</sup> Au sien. — <sup>96</sup> commettre un crime, une mauvaise action d'où le mot *forfait*. — <sup>97</sup> Samedi. — <sup>98</sup> Foire; il y a ici omission des mots : a la feste de la decollation de saint Johan baptiste, qui se trouvent dans le manuscrit Arsent. — <sup>99</sup> Uis, huis, la porte. — <sup>100</sup> Raclure, dans la traduction allemande Schabetten (Schabsel).

hyemalis unum panem cuilibet dare debet, aut unum denarium, et Janitores tenentur, postquam eis traditi sunt pontes facti et cooperti, quod custodiant, quod in ponte non fiat foramen, per quod dampnum alicui possit oriri; quod si per foramen illud, quod est in ponte, aliquod dampnum alicui venerit, tenentur Janitores leso dampnum emendare. <sup>93</sup> Nullus ortum aut viridarium alicujus de nocte debet intrare, si quis vero de nocte intraverit, pro latrone habetur; si autem de die ortum aut viridarium alicujus intraverit, aut intus lapidem aut baculum projecit, et dampnum fecerit, emendabit illi, cujus ortum intravit, aut sic projecit, dampnum cum banno trium librarum, et Sculteto similiter. <sup>94</sup> Burgenses pastores pecudum ville instituere et destituere libere possunt, et quilibet pastor debet dare Sculteto unam cuppam vini. <sup>95</sup> Si quis non burgensis de aliquo, qui sit burgensis, conquestus fuerit, primo burgensis, antequam illi respondeat, ab ipso cautionem fidejussoriam debet habere de stando Juri, et Judicato solvi, et quando illam cautionem fidejussoriam habuerit, debet illi in instanti respondere, et si non burgensis primo burgensi Justiciam voluerit facere, debet ipse burgensis recipere Justiciam, et postea in instanti respondere debet non burgensi. Porro si duo burgenses, aut duo non burgenses, alter de altero conqueritur, et alter alterum ad Justiciam citaverit, et ille, qui petit, per testes, quos induxit, suam petitionem non poterit probare, nichillominus negans tenetur se purgare juramento. <sup>96</sup> Si quis burgensis pro alio burgense pro debito cognito dampnum et gravamen receperit, ille, pro quo dampnum venerit burgensi, tenetur dampnum et gra-

a celui, mais cil qua comencié la tençon est tenu a lavoyé ou ban de sexante sols. <sup>102</sup> Se aucun le gage a la fiance ha gardé XV jours, il le puet vendre lo dysando après les XV jours apertement dois prime <sup>101</sup> tant qua la nuit, tant dis com jour est, et se il ne le puet vendre en la ville com il laura gardé XV jours, il le puet mener vendre ou il vouldra, et se cil qui le gage avait doné, celui trait en plait que il non ait vendu le gage adroit <sup>102</sup>, cil doit jurer sur saintes reliques que il la vendu adroit, et a tant cil doit avoir paix. ✚ Se le gage est doné dou debtour <sup>103</sup> meismes, cil le doit garder tant que au prochain dissande après, et vendre si com il est devant dit. <sup>103</sup> Nuls bourgeois ne puet autre bourgeois ne doit citar mais que devant lavoyé. <sup>104</sup> Se aucun son gage mies vaillant in la tierce part que la chose que il vult acheter, done ou boulengier, ou maselier, ou tavernier, ou a lescoffier, et cil ne puet avoir la denrée sur cel gage, il le emendera a celui ou ban de III sols et a lavoyé de III sols. <sup>105</sup> Se aucun bourgeois a doné a ses enfans partie et lis enfans se sont forchesas <sup>104</sup>, et ont renucié a léritage du père, cil bourgeois puet tourner quicunque des enfans que luy plaira en léritage en telle manière que lenfant doit remettre en la maison ce que il en ha trait a sa partie et se ly bourgeois tous les veult remettre en léritage, il le puet bien faire. ✚ Ly portiers et ly soutiers doivent faire les messages de la ville en telle forme que ils cel meisme jour puissent repairier a lour hostel, et cils qui les tramettent <sup>105</sup> les doyvent pourveoir en

<sup>101</sup> Prime du jour, six heures du matin. — <sup>102</sup> Justement.  
— <sup>103</sup> Cette phrase se trouve rectifiée d'après le manuscrit Arsent. — <sup>104</sup> Foras casati, établis hors de la maison. —  
<sup>105</sup> Envioient.

famen burgensi leso restituere, cum banno trium librarum, et Sculteto similiter. <sup>91</sup> Si quis filius burgensis burgensis fieri voluerit, nullum dabit Sculteto, nec burgensibus beuragium <sup>59</sup>. <sup>92</sup> Nullus burgensis duellum faciet <sup>60</sup>, si noluerit; si autem aliquis fuerit, qui dicat burgensi : ego te per corpus meum probabo corpus tuum, talis tenetur illi, cui dixerit, emendare cum tribus libris, et Sculteto similiter. <sup>93</sup> Si quis unum de viginti quatuor Juratis ad Justiciam citare voluerit, si sit residens in villa, per diem dominicum ipsum citare debet, si autem residens non sit, qualibet die ipsum citare potest. <sup>94</sup> Si quis burgensis in viginti quatuor Juratos promovetur, debet aliis viginti quatuor Juratis dare beuragium, et sunt omnes viginti quatuor Jurati de censu domini usque ad duodecim denarios excepti, et si pro aliqua querimonia in bannum trium solidorum in manum Sculteti ceciderint, excepti sunt ab illo. <sup>95</sup> Si quis, qui non fuerit filius burgensis in burgensem velit promoveri, dabit Sculteto cuppam vini pro beuragio, et viginti quatuor Juratis beuragium, secundum eorum graciā, nec in beuragio viginti quatuor Juratorum Scultetus aliquid habet, nec viginti quatuor Jurati in beuragio Sculteti, et viginti quatuor Jurati, qui residentes sunt in villa, debent sedere cum Sculteto, judicantes in Justicia, feria secunda usque ad meridiem, et Scultetus similiter.

<sup>59</sup> Présent en boisson, vin du marché, honoraire, Trinkgeld, Weinkauf. — <sup>60</sup> On voit par là que le duel comme preuve juridique n'était pas encore hors d'usage, mais qu'il ne pouvait être imposé au bourgeois, s'il ne voulait l'accepter. La handfeste de Berne art. 31 et 32 contient à cet égard des dispositions plus détaillées.

despens raisonnablement. <sup>106</sup> Nuls bourgeois ne doit graver l'autre bourgeois en son marchié, puis que il le trouvera sus son marchié, et se il le grave, il luy emendera ou ban de LX sols, et a lavoyé de LX sols. <sup>107</sup> Se le père bourgeois et sa femme <sup>108</sup> ou li sicunde font entre lours aucunes convenances, elles doivent durer ades atant que ils par leur volonté les rappellent. <sup>109</sup> Ly avoyé de la ville les gages qui luy adveignent pour ses loys et pour ses bans doit recourir dedans lan, et cils que il ne recourera dedans lan, il ne les puet ne doit recourir après lan. <sup>110</sup> De tous les affaires qui sont faits fors des terminos de la ville, cils qui y sont présens en puent porter tesmoignage. <sup>111</sup> Se aucun bourgeois est a aucune fiance, et cil bourgeois meurt, la femme de celui ne ly enfans ne doivent ne sont tenus paier pour celle fiance. <sup>112</sup> Chascun bourgeois puet faire devant sa maison arc de pierre, et édifier sur iceux. <sup>113</sup> Qui-conques hommes qui 'son fait <sup>107</sup>, ou sa charge, ou sa charetée de ligne <sup>108</sup> ha faite ou boys, puis que il est fors du bois, nuls ne le doit gagier. <sup>114</sup> Se aucun bourgeois est fiance a autre bourgeois, et la fiance se laisse citer a la justice pour ce que il ne vuelt rendre gage a celui cuy il est fiance, et il attend tant que ambeduy <sup>109</sup> soient en justice, la fiance doit paier les deniers a celui cuy il est fiance ou ban de III sols et a lavoyé III sols. <sup>115</sup> Pour ce quil est dit ou commencement de lavoyé que nostres bourgeois celui doivent eslire, nous disons que chascun an ils doivent eslire avoyé celui qui leur plaira, et celui nous doivent présenter, et nous

<sup>106</sup> Il y a ici une lacune dans la traduction. — <sup>107</sup> Fardeau, faix. — <sup>108</sup> Bois. — <sup>109</sup> Tous deux.

107 manqua



96 Si quis aliquem ad Justiciam citare voluerit, et preconem non invenerit, per unum de viginti quatuor Juratis illum citare potest. Quicumque fuerit ille, qui aliquid in villa, aut infra terminos ville aliquid forefecerit <sup>61</sup>, de illo forefacto coram Sculteto ville judicetur. 97 Nullus burgensis, aut non burgensis, neminem, qui ad nostrum forum venerit, in Sabbato vadiare <sup>62</sup> debet, nisi sibi fidejussor, aut debitor fuerit. 98 Quicumque ad nundinas nostras in festo decollationis Sancti Johannis Baptiste venerit, tribus diebus nundinarum non dabit theloneum, proximum diem ante festum, et proximum diem post. 99 Nullus burgensis portionem suis liberis dabit, dum vixerit, si noluerit. <sup>100</sup> Nullus pelles ante hostia in vico excarnare debet, aut multicium <sup>63</sup>, aut sordes a domibus, aut aliquas immundicias in vico projicere, si quis autem contra hoc fecerit, emendabit <sup>64</sup> omnibus conquerentibus cum banno trium solidorum, et Sculteto similiter. <sup>101</sup> Si quis defendendo corpus suum alicui malum absque morte fecerit, nulla erit satisfactio, nec ville, nec domino, nec leso, sed qui litem incepit, tenetur Sculteto in banno trium librarum. <sup>102</sup> Si quis pignus fidejussoris quindecim diebus custodierit, libere illud vendere potest Sabbato proximo post illos quindecim dies, a prima usque ad noctem, dum dies fuerit, et si in villa illud vendere non poterit, cum pignus quindecim diebus custodierit, ubicunque voluerit, illud

<sup>61</sup> Forfaire, commettre un crime. — <sup>62</sup> Marché du samedi. — <sup>63</sup> Raclure ou rognure des animaux dépecés. —

<sup>64</sup> La phrase n'est pas correcte, mais on ne peut l'entendre que dans ce sens que c'est celui qui refuse la marchandise sur gage offert, qui est amendable.

cellui lour devons confirmer. <sup>116</sup> Quar il est dit aus-  
siment ou commencement dou prévoire <sup>110</sup> de la ville  
que nostres bourgeois le doivent eslire, nous disons,  
puis que le prestre sera mors, ils doivent eslire  
autre prévoire après la mort de cellui dedans XX  
jours prochains, lequel sils ne lavoient eslu dedans  
XX jours prochains, nous y puons mettre cellui que  
nous voudrions dois adonc.

Doné a Fribourg lan de grace mil deux cens qua-  
rante neuf, les quartes calendes de juing, la veille  
saint pierre et saint pol apostres, le roys de la-  
maingne Wilhelm, nommé roys bénignement ré-  
gnant, furent donées ces présentes <sup>111</sup>.

<sup>110</sup> Prêtre, curé; on dit aussi *prouvoire*, *prouvaire*,  
*prouvère*, etc. L'étymologie de ce mot peut être tirée du  
latin *prævidere*, *providere*, *provisor*, ou bien du mot *præ-*  
*benda*, d'où prouvende, provendier, prêtre qui dessert  
une église, prébendaire. V. Ducange, v<sup>o</sup> *præbenda*. —

<sup>111</sup> Le dernier alinéa ne se trouve que dans le manuscrit  
Arsent. Comme il a été aussi fait mention d'une traduction  
allemande de la handfeste, il est à observer qu'il en existe  
deux aux archives cantonales. L'une fort ancienne en ca-  
ractères gothiques et l'autre d'une date plus récente; ces  
pièces, comme on l'a vu, peuvent servir de comparaison  
et offrent sous ce rapport le plus grand intérêt.

---

libere ducere et vendere potest, et si ille, qui pignus creditori reddiderit, ipsum creditorem traxerit in causam, quod pignus creditor injuste vendiderit, debet creditor super Sancta Sanctorum jurare, quod pignus juste vendidit, et sic ab impetitione illius in pace esse debet; si autem pignus a debitore traditum fuerit, debet creditor illud servare usque ad proximum sabbatum post traditionem pignoris, et vendere sicuti predictum est.<sup>103</sup> Nullus burgensis alium burgensem citare potest, nec debet, nisi coram Sculteto.<sup>104</sup> Si quis pignus suum, quod in tertia parte excedat precium illius rei, quam emere voluerit, carnifici, panifici, tabernario, sutoribus miserit, et rem, pro qua misit, supra pignus illud habere non poterit, emendabit illi, qui rem supra pignus habere non potuit, cum banno trium solidorum, et Sculteto similiter.<sup>105</sup> Si quis burgensis portionem suis liberis dederit, et hereditati ejus renunciaverint, et se extra casaverint<sup>65</sup>, ipse burgensis quemcumque voluerit de liberis suis extra casatis libere in hereditatem reponere potest, ita tamen, ut illud, quod in portione sua a domo extraxit, in domum refundere debet, et si omnes in hereditatem reponere voluerit, libere facere potest.<sup>106</sup> Nullus burgensis alium burgensem in foro suo gravare<sup>66</sup> debet, postquam ipsum supra forum invenerit, quod si quis ipsum de foro suo gravaverit, emendabit leso cum banno trium librarum, et Sculteto similiter.<sup>107</sup> Janitores et preco ville missagia<sup>67</sup> burgensium infra dietam<sup>68</sup> unam circa villam facere debent, ita, quod eodem die ad domos suas

<sup>65</sup> S'établir hors de la maison. — <sup>66</sup> Aller sur le marché d'un autre. — <sup>67</sup> Exploit juridique. — <sup>68</sup> Journée, d'où le mot de diète, journée helvétique, Tag, Tagsatzung.

possint redire, et illi, a quibus mittuntur, debent eis in expensis providere. <sup>108</sup> Si pater burgensis et uxor ejus et liberi eorum, sive fuerint primi, sive secundi, sive prima uxor fuerit, sive secunda, inter se aliquem contractum fecerint, imperpetuum observetur, nisi de eorum voluntate revocetur. <sup>109</sup> Scultetus ville vadia que ei pro legibus Justicie acciderint, infra annum recuperare debet, quecumque autem infra annum non recuperaverit, deinceps ea recuperare non possit. <sup>110</sup> De omnibus contractibus, qui extra terminos ville fiunt, omnes, qui interfuerunt, testimonium de ipsis possunt perhibere. <sup>111</sup> Si quis burgensis alicui sit fidejussor, et contigerit ipsa mori, uxor ejus et liberi sui non debent nec tenentur pro ipsa fidejussione aliquid persolvere. <sup>112</sup> Cui libet burgensi arcus lapideos ante domum suam facere licet, et desuper edificare <sup>69</sup>. <sup>113</sup> Quicumque fuerit, qui fasciculum <sup>70</sup> suum, aut summatam <sup>71</sup>, aut quadrigatam <sup>72</sup> lignorum in nemore fecerit, postquam nemus exierit, nullus vadiare presumat. <sup>114</sup> Si quis burgensis fidejussor sit alicui burgensi, et dimiserit se fidejussor ad Justiciam citari, eo quod pignus illi, cui fidejussor est, reddere noluerit, et expectaverit, quod ambo in Justicia venerint, tenetur fidejussor denarios persolvere illi, cujus fidejussor est, cum banno trium solidorum, et Sculteto similiter. <sup>115</sup> Quoniam in principio de Sculteto predictum est, quod burgenses nostri ipsum eligere debeant, sic dicimus : quod annuatim eligere debent quemcumque voluerint in Sculteto, et nobis ipsum presen-

<sup>69</sup> Établir des arcades. — <sup>70</sup> Faix, charge que l'on porte sur les épaules. — <sup>71</sup> Charge d'une bête de somme. — <sup>72</sup> Charretée.

tare, et nos eundem ipsis burgensibus debemus confirmare. <sup>186</sup> Quia eciam de Sacerdote predictum est, quod burgenses nostri ipsum eligere debeant, sic dicimus : quod, postquam Sacerdos ville viam universe carnis ingressus fuerit, debent infra viginti dies proximos post obitum Sacerdotis alium Sacerdotem eligere, et nobis ipsum presentare, et nos eundem eis confirmare debemus, quod nisi infra viginti predictos dies Sacerdotem elegerint, quemcunque voluerimus Sacerdotem ex tunc in villa ponere possumus. Datum Friburgi Anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo nono, quarto Kalendas Junii <sup>73</sup>, in vigilia Apostolorum Petri et Pauli, Wilhelmo novo Rege feliciter regnante.

<sup>73</sup> Le 4 des calendes de Juin serait le 29 Mai; la veille de SS. Pierre et Paul tombe par-contre sur le 28 Juin; il faut donc que le notaire se soit trompé et qu'il ait mis Junii pour Julii, car les calendes portent toujours le nom du mois suivant.

## XI.

Hugues Comte palatin de Bourgogne, recommande Hauterive à Hartmann le jeune, Comte de Kibourg, son beau-fils.

---

A°. 1253.

---

*Archives d'Hauterive. Tirol 1, n° 10.*

---

Alleg  
Domino illustri et potenti dilecto filio<sup>1</sup> suo H. Comiti juniore de Kyborc, H. Comes palatinus Burgundie et Comitissa palatina salutem et amorem in omnibus. Filialem Dominationem et dilectionem vestram de qua confidimus attentius deprecamur quatenus domum Alteripe quam defendere debetis et eciam custodire, ut sub vestro dominio securius Domino valeant famulari, pro amore nostro et precibus instantibus diligencius et ardencius defendere et custodire velitis cum rebus et personis, ut de amore nostro et vestro et obsequiis nobis et vobis ab Abbate dicte domus exhibitis fideliter et benigne super confederatione inter nos et vos perfecta auxilium et commodum valeat reportare. Scientes quod nos ipsam domum in protectionem et defensionem nostram vobiscum recepimus, sed quia nimis remoti

<sup>1</sup> Le comte Hartmann le jeune ayant perdu sa première femme Anne de Rapperswyl, épousa en secondes noces Elisabeth, fille de Hugues, comte palatin de Bourgogne. Le contrat de ce dernier mariage est daté du 27 Janvier 1253 (1254 d'après le style d'Allemagne).

sumus ab ipsâ, vobis et amicis nostris de Friburgo ipsam domum defendendam et custodiendam commitimus, bona fide, attentius amorem vestrum rogantes quatenus pro precibus nostris taliter faciatis, ut preces nostras sibi domus premissa sentiat valuisse. Amicos quoque nostros de Friburgo pro omnibus suprascriptis plenius faciendis rogamus instancius ut idem sibi integre faciamus, et amorem nostrum sibi per hoc se noverint acquisivisse. Datum anno Domini MCCLIII. Valeant semper.

---

## XII.

Hartmann de Kibourg recommande aux Fribourgeois la maison d'Hauterive, qu'il prend sous sa protection.

---

Sans date.

---

*Archives d'Hauterive. Tirol 1, n° 12.*

---

H.<sup>1</sup> Comes de Chiborch omnibus in sua amicitia et potestate constitutis, tam clericis quam laicis, salutem et amorem. Mando vobis et humiliter rogo, quatenus religiosam Domum de Altaripa Cist. Ordinis honoretis et diligatis, et quisquis mihi servire

<sup>1</sup> L'absence du mot *junior* porte à croire que cet acte n'est pas d'Hartmann le jeune, mais de son oncle Hartmann, co-seigneur de Fribourg.

et amare voluerit, ipsam amet et nullum gravamen eidem faciat, quia ego accipio eam in tuta protectione mea; et quicumque eam offenderit vel ejus res violenter rapuerit, sciat, quod ipse offendat personam meam; et si ipsi de hoc mihi conquesti fuerint de cetero sciatis pro vero, quod hoc ita graviter accipiam, tanquam si persone mee factum fuisset, et rogo et precipio C.<sup>2</sup> Sculteto de Friburg et omnibus civibus nostris Friburgensibus, ut quodocunque audierint aut cognoverint, quod eis fiat injuria ab aliquo vel damnum rerum suarum, sic faciant contra eum, qui eis injuriam fecerit, tanquam si proprie persone mee eadem injuria facta fuisset. Et qui hoc preceptum meum facere noluerit, sciat pro certo, quod amorem meum non habebit, et ego, quanto citius potero, per me aut per nuncium meum ultionem justam faciam de injuriis eorum, quia bene scio, quod multi injuste et sine ratione eandem Domum hactenus gravaverunt, et propterea volo, ut deinceps pacem habeant sub mea et amicorum protectione, ut tanto liberius Ordinem suum, quem tenere promiserunt, inviolabiliter valeant conservare. Et ut Deus Omnipotens regionem istam eorum precibus in pace sua pietate protegendo custodiat, tanto libencius eorum pacem tota patria debet desiderare.

---

<sup>2</sup> En admettant, que cet acte sans date soit de la même époque que le précédent et les suivans, la lettre initiale C indiquerait Conrad de Wædiswyl, qui était alors avoyer.



## XIII.

Hartmann de Kibourg demande justice aux  
Fribourgeois pour Hauterive contre Con-  
rad de Vivier.

A°. 1253.

*Archives d'Hauterive. Tiroir 1, n° 13.*

H. junior Comes de Kybore dilectis suis Sculteto et Burgensibus de Friburgo, majoribus et minoribus<sup>1</sup>, amoris plenitudinem cum salute. Cum dilectus et familiaris noster Abbas Alteripe diligens, sollicitus et fidelis valde fuerit in negociis nostris et pro amore nostro multum laboraverit, quem eciam in protectionem et defensionem nostram, et Domum Alteripe cum rebus suis recepimus, dilectioni vestre mandamus, precipimus et quantum valemus instanter rogamus, quatenus dictum Abbatem et Domum Alteripe sicut personam nostram et res nostras pro-

<sup>1</sup> Au sujet de cette expression qui se trouve dans la chartre n° II, et de celle de *Barones* dans le n° III, et de *Milites* dans le n° IV, nous citerons le passage suivant de Jean de Müller : « La liberté et l'inégalité naquirent ensemble à Fribourg, non seulement parce que les habitants primitifs étaient de diverse condition, et que les talens et la force sont répartis inégalement par la nature, mais parce que les barons, pour qui une constitution bourgeoise était chose nouvelle, commirent la folie de faire sentir aux bourgeois cette différence. » *Hist. suisse. Liv. I. Chap. XIV.*

prias defendatis et custodiatis pro amore nostro, maxime cum ipsi parati sint tanquam Religiosi in foro ecclesiastico stare juri, prout debent; predam autem ipsorum, quam Conradus de Vivier cepit, dum prefatus Abbas Alteripe esset in servicio nostro tanquam nuncius noster proprius, a latere nostro missus, ex parte nostra et vestra efficaciter requiratis et restitui faciatis, sicut vos velletis et etiam justum esset, quod nos res vestras custodiremus et requireremus. Dictus vero Conradus, si restituere noluerit res acceptas, sciat se fregisse custodiam nostram et res Alteripe injuste tanquam res nostras proprias retinere. Datum anno Domini MCCLIII. Redd. litt.

---

#### XIV.

Nouvelle recommandation d'Hartmann de Kibourg en faveur d'Hauterive.

---

A°. 1253.

*Archives d'Hauterive. Tiroid 1, n° 13.*

---

H. junior Comes de Kyborc dilectis suis Sculteto et Burgensibus de Friburgo, tam majoribus quam minoribus, amoris gratiam cum salute. Cum omnis potestas a Deo est, pium et justum est, quod omnes

verè nobiles et potentes defendere studeant impotentes miserabilesque personas, ne ingrati apud illum existant, a quo sunt in potestatibus constituti. Nos igitur dilectos nostros Abbatem et Conventum Alteripe et res ipsorum, quos specialius pre ceteris diligimus et quorum servicia devota sepius experti sumus, in protectionem nostram recepimus, ipsis beneficium defensionis ita impendentes, quod injuriam passis satisfaciant, et si quod absit ab ipsis indebite gravati fuerint aliqui, emendam presentent, salvis tamen eorum privilegiis et constitutione aut consuetudine Ordinis eorum approbata. Unde dilectioni vestre mandamus, precipimus et affectuose rogamus, quod pro amore nostro ipsos et res ipsorum totaliter defendatis, sicut personam nostram et proprias res nostras defendere debetis, protegere et servare, maxime cum ipsi parati sint stare juri sicut Religiosi in foro ecclesiastico sicut debent, et omnibus plenariam justiciam exhibere. Datum anno Domini MCCLIII. mense Novembri<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cette lettre et les précédentes paraissent avoir été occasionnées par les voies de fait, dont les religieux d'Haute-riive avaient à se plaindre de la part des petits seigneurs de fiefs du voisinage.

## XV.

Agrandissement de Fribourg en de-là de la porte de l'Auge et admission aux mêmes droits.

---

A°. 1253.

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 221.*

---

Nos H. junior Comes de Kibor universis, ad quos presentes litere pervenerint, notum facimus, quod de consilio et voluntate omnium Burgensium de Friburgo,<sup>1</sup> Casalia, que inter Burgilon et Galteron et portam de Augia<sup>2</sup> sunt, et Casalia, que a porta de Augia usque portum inter viam, que ducit versus portum et Sanonam sunt,<sup>3</sup> hedificantibus ibidem domos secundum jura et bonos usus et consuetudines de Friburgo contulimus. In cujus rei testimonium presens charta sigillo nostro et sigillo Communitatis de Friburgo est roborata. Actum anno Domini M CC quinquagesimo tercio.

<sup>1</sup> Cette phrase est remarquable en ce qu'elle fait voir dans quel rapport se trouvait la ville vis-à-vis de son Seigneur. — <sup>2</sup> Cette partie de l'Auge était à l'entrée du pont dit de Berne, et l'emplacement dont il est ici question est celui qui conduit au *Durrenbühl* sis entre le Gotteron et Bourguillon. — <sup>3</sup> Cet autre emplacement est celui de la rue dite *Schmiedgasse*, qui fut à son tour fermée d'une porte appelée porte de Stades et ensuite de Berne; près de là était le port sur la Sarine (Sanona, die Saane).

## XVI.

Nouvelle extension de Fribourg le long de  
la Sarine.

---

 A°. 1254.
 

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 222.*


---

Nos H. Comes junior de Kybor universis, ad quos presentes littere pervenerint, notum facimus, quod de consensu, voluntate et consilio Burgensium de Friburgo Casalia juxta aquam dictam Sanonam <sup>1</sup> omnibus ibidem domos edificantibus, secundum jura et bonos usus et consuetudines ville de Friburgo et secundum jus, quo Casalia ville de Friburgo collata sunt, contulimus, ab eisdem liberè, pacificè et quietè perpetuo possidenda. Ut istud ratum et firmum permaneat, sigillo nostro et sigillo Communitatis de Friburgo presens charta est sigillata et roborata. Actum anno Domini MCC quinquagesimo quarto.

---

<sup>1</sup> C'est là l'origine du quartier *de la Neuveville* en de-çà et en de-là du pont de St. Jean.

## XVII.

Donation de la famille Ricasperg, de Fribourg,  
en faveur du Monastère de Hautcrêt <sup>1</sup>.A<sup>o</sup>. 1230.*(v. Errata p. 179.)**Archives cantonales. Hautcrêt, n<sup>o</sup> 7.**Cet acte est  
réellement tel**1230. J.*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis, quod Albertus de Rischasper <sup>2</sup> burgensis de Friburg dedit laude et assensu filiorum suorum domui de Alcrest <sup>3</sup> in elemosina pro remedio anime sue et uxoris et filiorum et parentum suorum viij cuppas frumenti super terram suam quam habebat supra viam juxta pontem de Azie <sup>4</sup>, ex quibus annis singulis parari debet conventui de Alcrest in purificatione beate Marie in memoriam ipsorum panis. Quas videlicet cuppas annuatim solvere tenetur, quicumque supra

<sup>1</sup> Cet acte aurait dû, d'après sa date, être inséré plus haut; mais il a paru préférable de le réunir aux suivans, avec lesquels il est en rapport. — <sup>2</sup> La famille de Ricasperg, autrement de Riggisberg, était bourgeoise de Fribourg; elle a fourni un abbé de Hautcrêt dans la personne d'Ulric de Ricasperg de 1245 à 1265. — <sup>3</sup> Hautcrêt, en latin Altacrista, aussi Altecrescens, était une abbaye de Bénédictins située à 2 lieues au-dessus de Vevey du côté de Palaizieux; elle fut fondée en 1134 de l'assentiment de Gui de Marlanie, Evêque de Lausanne, qui donna le lieu pour la bâtir, et eut pour dernier abbé Pierre Morel de Bossons, lors de sa suppression en 1536. — <sup>4</sup> Agy, Agiez, petit hameau à un quart de lieue de Fribourg; le pont dont il est ici question pourrait être celui du Lavapêchon au-dessous d'Agy.

dictam terram tenuerit. Dedit etiam idem A. X libras dicte domui de Alcrest, ut ex eis in eadem sollempnitate vinum tribuatur ex nomine ipsius memorato conventui de Alcrest. Dedit etiam alias decem libras dicte domui, ut pro eis ex nomine ipsius lanpas et due candeles ardeant in maioribus Domini sollempnitatibus, videlicet Nativitatis, Pasche et Pentecostes, et in quatuor beate Marie festivitibus ante majus altare in utrisque vesperis, et in vigiliis, et in missa. Dedit preterea per manus filiorum suorum idem A. domui sepe fate in elemosina pro se et pro Petro filio suo monacho de Alcrest centum libras, pro quibus annis singulis in mense maio vel circa, quando eis oportunius visum fuerit, fratres dicte domus debent in sale comparando ad usum conventus sex libras ponere ex nomine ipsius in perpetuam sui memoriam et recordationem. Hec omnia, sicut supra scripta sunt, nos G. <sup>5</sup> Abbas et conventus de Alcrest bona fide promissimus observare, et ut tam a nobis quam a nostris successoribus firmiter et inviolabiliter observentur, presentem paginam tam nos quam filii sepe dicti A. sigillo nostro et sigillo de Friburg voluimus in sue donationis et nostre pacationis testimonium roborari. Testes. Conventus de Alcrest. Wilhelmus Bullo. Rodulfus de Walcheswile, milites. Petrus de Grangeta. Borcardus de Avenetica, burgenses. Actum anno gratie M. CC. XXX. apud Friburch, et recognitum et laudatum apud Alcrest in Annuntiatione dominica. Hec etiam carta debet sigillari sigillo episcopi Lausannensis.

<sup>5</sup> C'est Gerold qui figure dans le catalogue des abbés de 1227 à 1230.

## XVIII.

Autre donation de la famille de Ricasperg ,  
en faveur de Hautcrêt, d'Hauterive et d'au-  
tres pieux établissemens.

A°. 1252.

*Original aux archives d'Hauterive. Nobiliaire part. 2  
fol. 67 — 70.*

Universis presentibus et futuris presentem paginam visuris vel audituris Bertoldus et Jacobus de Richasperch fratres salutem et rei geste memoriam in perpetuum. Quoniam nemo est qui semper vivat et qui hujus rei fiduciam habeat, providum est fidelis quisque sue disponat domui, dum tempus suppetit, ne mortis hora que non tardat, ipsum, quod terribile dictu est, fortassis inveniat imparatum. Hac ergo consideratione penes se habita Dei dono feliciter cum timore Petronilla uxor bone memorie Cononis de Richasperch patris nostri sana et incolumis curavit aliquid statuere quod anime sue prosit imposterum sine fine. Cum ergo predicta Petronilla de consilio quorundam amicorum suorum omnia sua mobilia et immobilia feoda et allodia que se jure filii sui jam defuncti et jure suo proprio contingebant pleno jure tradidisset et in procuratione et tutela nostra se et suas filias posuisset, hoc retinuit quod nos de bonis suis vel nostris nomine suo elemosinam faceremus pro suorum venia peccatorum ad valorem quatuor librarum Lausannensium censualium Monasteriis et locis quibus et prout ipsa statueret post ejus obitum singulis annis statuto termino persolvendas. Nos igitur



ejus tam bone voluntati, favorabiliter annuentes damus et presentis scripti testimonio declaramus nos dedisse de voto et voluntate Petronille jam dicte laudantibus filiabus suis uxoribus quoque et liberis nostris pro remedio anime sue et animarum omnium antecessorum suorum et nostrorum in puram et perpetuam elemosinam Domui de Altaripa et fratribus ibidem servantibus Deo et beate Marie Virgini viginti solidos Lausannenses censuales. Domui de Altocrest viginti solidos. Hospitali infirmorum de Friburgo viginti solidos omnes Lausannenses censuales super domo nostra lapidea de Friburgo que sita est in angulo vici in quo habetur forum animalium et super orto qui jacet retro ipsam domum et super toto allodio nostro quod habemus apud Granges <sup>1</sup>, et apud Batterswile <sup>2</sup>, et apud Remilswile <sup>3</sup>, a nobis et ab heredibus nostris post obitum jam dicte Petronille singulis annis in festo beati Andree apostoli predictis domibus perpetualiter persolvendos. Alios autem XX solidos assignamus super domo, orto et allodiis villarum predictarum a nobis et ab heredibus nostris prenotato termino persolvendos per annos singulos in hunc modum, Ecclesie de Duens <sup>4</sup> unum tricenarium, Ecclesie de Basens <sup>5</sup> unum tricenarium, que tricenaria erunt ad luminaria facienda. Majori Ecclesie <sup>6</sup> de Fribor duos solidos, Capelle juxta hospitale <sup>7</sup> XII denarios, Ecclesie sancti Johannis

<sup>1</sup> Probablement Granges-paccot près de Fribourg. —

<sup>2</sup> Hameau dans la paroisse de Tavel. — <sup>3</sup> Rœmerswyl, Remetzwyl, jadis un village dans la paroisse de Tavel près de Bourguillon. — <sup>4</sup> Guin, en allemand Dündingen. — <sup>5</sup> Bœsingen. — <sup>6</sup> L'église de St. Nicolas. — <sup>7</sup> Cette chapelle est l'église actuelle de Notre Dame.

in Augia XII denarios , Ecclesie sancti Petri ante Fribor XII denarios, Leprosis de Marches <sup>8</sup> quinque solidos , Leprosis de Burgillon quinque solidos. Ut autem hec ordinatio testamenti firmior sit et non possit ab aliquo reclamari, vel aliquatenus impediri, Nos ad recognitionem et investituram istius elemosine assignamus super allodiis nostris superius nominatis XII denarios singulis annis in vita prefate P. in predicto termino persolvendos, qui ab ipsis fratribus illis de Alterest et hospitali proportionaliter dividuntur, sed post ipsius obitum isti XII denarii computabuntur in summa quatuor librarum superius nominatarum. Hunc autem censum nos vel heredes nostri mutare poterimus et super locis aliis assignare <sup>9</sup> quocumque voluerimus tempore ad arbitrium prudentum virorum, qui ab utraque parte arbitri statuentur. Ita quod ipsi quibus facta est elemosina, per hujusmodi permutationem sui census, non habeant detrimentum. Hujus rei testes sunt. Dnus Petrus <sup>10</sup> Abbas, Fr. Conradus et Fr. Petrus Monarchi Alteripe, Dominus Uldricus de Mittillon miles, Jordanus frater ejus, Borchardus de Aventica, Uldricus de Soucens, Rodolphus de Wippens, Cono de Curnillin, Wernerus Nappins, Johannes de Rua et B. filius ejus et multi alii. Et ne geste rei memoria processu temporis evanescat, nec aliqua possit calumpnia <sup>11</sup> suboriri, ad robur etiam et firmitatem hujus donationis, presentem kartam sigillo Communitatis de Friburgo fecimus communiri. Actum apud Friburgum anno Domini CC quinquagesimo secundo, mense Maji.

<sup>8</sup> Les Marches, paroisse de Matran, où existait une léproserie comme à Bourguillon. — <sup>9</sup> Voir l'acte suivant. — <sup>10</sup> Pierre de Gruyères. — <sup>11</sup> Action au civil, contestation.

## XIX.

Assignation de la donation faite au Couvent  
de Hautcrêt par l'acte précédent.

---

A°. 1252.

---

*Archives cantonales. Hautcrêt, n° 1.*

---

Noverint universi presentes litteras inspecturi,  
quod Nos Bertoldus et Jacobus fratres de Ricasper,  
supra omnem hereditatem nostram **xx** solidos lausannenses censuales in puram et meram elemosinam domui de Altocrest et fratribus ibidem Deo et beate Marie servientibus dedimus et assignavimus, donec jam dictos **xx** solidos supra aliam rem posuerimus et adsignaverimus. In cujus rei testimonium presens carta sigillo Communitatis de Friburgo est roborata. Actum anno Domini M. CC. lii.

---

## XX.

Confirmation d'une autre donation de la  
famille de Ricasperg en faveur de Hautcrêt.

---

A°. 1256.

---

*Archives cantonales. Hautcrêt, n° 4.*

---

Nos Wilhelmus et Petrus fratres dicti de Ricasperc notum facimus universis quod nos de consilio venerabilis viri Abbatis de Altocrest avunculi <sup>1</sup> patris nostri, simul et voluntate et consensu advocatorum nostrorum, scilicet Petri dicti Walco et Conradi de Duens, confirmamus et approbamus elemosinam, quam Bertoldus pater noster, et Jacobus avunculus noster, felici memorie in vita et incolumitate sua fecerunt pro Dno Quonone eorumdem patre et Dna Yuchina matre eorum et Dna Helvit matre nostra monasteriis de Altaripa et de Altocrest, scilicet totum allodium quod apud Pancier <sup>2</sup> habebant perpetuo ab ipsis monasteriis pacificè et quietè possidendum, pro quo allodio unicuique monasterio supradicto viginti quinque solidi annuatim persolvi debent, hoc est simul quinquaginta solidi lausannensis monete, quorum solidorum quadraginta Dnus Quono jam dictus in elemosina dedit, et predicti pater et patruus noster pro matre sua octo solidos dederunt, et duos

<sup>1</sup> Ulrich de Ricasperg. — <sup>2</sup> Pensier, hameau à une lieue de Fribourg.

solidos pro matre nostra supradicta. De supradictis xl solidis quos Donus Quono dedit et de octo solidis pro ava nostra datis, debet fieri pitancia <sup>3</sup> conventibus predictorum monasteriorum in anniversariis eorumdem. Hujus rei testes sunt Dnus Petrus plebanus friburgensis. Dnus Wilhelmus de Endilisper. Ulricus de Sucens. Petrus de Grenelles. In hujus rei testimonium presens carta sigillo Communitatis de Friburgo est sigillata. Actum anno Domini M. CC. lvj.

<sup>3</sup> Repas d'anniversaire.

---

## XXI.

Charte par laquelle la commune de Fribourg restitue au couvent de Hautcrêt un terrain situé près d'Agy, ou le donne à titre d'indemnité.

A°. 1257.

*Archives cantonales. Hautcrêt, n° 2.*

---

Nos Dominus Conradus <sup>1</sup> Advocatus de Friburgo Consiliarii ceterique Burgenses ejusdem loci, notum facimus universis, quod Nos terram quam apud Azie <sup>2</sup> ratione pascuorum de terra, que quondam Ugonis de Ricasper bone memorie fuit et que modo est de Alterest accepimus, ipsam terram, si de pas-

<sup>1</sup> Conrad de Wædiswyl. — <sup>2</sup> Agy près de Fribourg.

cuis non fuerit <sup>3</sup>, eidem domui de Altocrest reddimus et reddidimus. Et si de pascuis fuerit, damus et dedimus pro dampno quod eidem domui de Altocrest apud Hesi <sup>4</sup> fecimus, et hoc in plena justicia <sup>5</sup> de communi consilio fuit factum. In ejus rei testimonium presens carta sigillo nostro est sigillata. Actum anno Domini M. CC. l vij.

<sup>3</sup> Ce qui veut dire: si ce terrain ne fait pas partie des communaux de la ville. — <sup>4</sup> Cet endroit est inconnu, de même que les circonstances du dommage dont il est ici fait mention. — <sup>5</sup> En plein Conseil où se rendait la justice.

---

## XXII.

Hartmann de Kibourg concède le terrain de la Maigre Auge pour y bâtir le Monastère de ce nom.

---

A°. 1259.

---

*Archives de la Maigrauge n° 2.*

---

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Harthemannus Comes junior de Kiburch, laude, consensu bene placito Burgensium meorum, Communitatis scilicet de Friburgo, dedi, concessi et contuli libere pro Deo in liberum allodium Augiam dictam Macram <sup>1</sup> juxta Friburgum ultra Sanonam fluvium Conventui Religiosarum feminarum omnibus-

<sup>1</sup> Le terrain dit la Maigre Auge sis le long de la Sarine faisait partie des communaux de la ville.

que sibi succedentibus ibidem Dei et ejus gloriose virginis matris obsequiis et laudibus omni tempore sub regula et institutis beati Benedicti <sup>2</sup> pro se et Nobis aliisque suis benefactoribus vacantes in perpetuum quietè et pacificè possidendam. Quare ut ista donatio plene firmitatis robur habeat, feci presentam cartam sigilli mei et sigilli supradicte Civitatis de Friburgo munimine roborari. Actum est hoc apud Friburgum juxta capellam beate Marie Virginis, Anno gratie domini MCC quinquagesimo IX in vigilia Conversionis beati Pauli apostoli.

<sup>2</sup> La règle de St. Benoît est celle de l'ordre des Bernardins, soit de Cîteaux. Le fondateur du Monastère des Dames Bernardines de la Maigrange date de l'année 1255. Il existe aux archives de la Maigrange un acte de cette année, par lequel Burcard curé de Tavel donne à Richensa et à ses compagnes la permission de se bâtir une maison propre au service de Dieu dans sa paroisse près d'un rocher en forme de pointe (juxta rupem acutam). Ce n'est qu'en 1259 que le couvent prit le nom de Maigrange ensuite de la concession faite par Hartmann de Kibourg, du consentement de la ville.

---

## XXIII.

**Donation faite par la commune de Fribourg  
aux frères hospitaliers de St. Jean de Jérusalem  
d'un terrain au de-là de la Sarine  
pour s'y établir.**

---

A° 1259.

---

*Archives cantonales. Commanderie de St. Jean n° 6.*

---

In nomine sancte et Individue Trinitatis, Amen.  
Evanescunt cum tempore que geruntur in tempore  
nisi lingua testium gestis robur adhibeat aut scriptura.  
Noverint igitur universi tam posteri quam presentes,  
quod Nos Cunradus <sup>1</sup> advocatus de Friburgo, Con-  
siliarii et Universitas ejusdem loci, ad honorem Dei  
omnipotentis et ejusdem Dei sancte genitricis Vir-  
ginis Marie sanctorumque omnium, nominatim tamen  
sancti Johannis baptiste, quicquid terre compre-  
henditur de pomerio dicti sancti Johannis ultra Sa-  
nonam sito infra vias donec ad vallaculum interius  
et minus <sup>2</sup>, Domui predicti beati Johannis in Augia <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Conrad de Wædiswyl. — <sup>2</sup> Cet emplacement est celui où se trouvent l'église et le cimetière de St. Jean et l'ancienne Commanderie avec le verger attenant. — <sup>3</sup> Selon Guilliman, c'est en 1224 que Rodolphe de Haggenberg donna son bien pour fonder une commanderie à Fribourg. On voit par des actes de 1229 et 1248 que le premier établissement des frères hospitaliers de St. Jean à Fribourg eut lieu en l'Auge. Cet ordre avait aussi un établissement à Magnedens, village de la paroisse d'Ecuvillens à 2 lieues de Fribourg. Ces deux maisons furent ensuite réunies.



dicti Friburgi in elemosinam contulimus, dicte domui et omnibus de cetero ibidem Deo servientibus et de ordine ejusdem domus existentibus in perpetuum possidendum, tali tamen posita conditione, quod fratres dicti ordinis monasterium, cymiterium, et hospitia supra dictam terram edificare, semperque de cetero debent. Quod si equidem neglexerint, dicta terra, etiam ipsis fratribus nolentibus, ville nostre predicto friburgo et ipsius usui libere remeabit. Hanc autem collationem sub conditione predicta fecimus, Venerabili Dno Episcopo Lausannensi medio tempore presidente, et in nostro consilio constitutis Dno Wilhelmo de Wiler, Dno Wilhelmo de Hatenberg, Dno Nicolas de Wolkeswille militibus. P. dicto Dives. R. et O. fratribus dictis de Tüdingen. R. de Wippens. C. de Endilisperg. P. Walcone Ulrico de Seftingen. N. et Jos. fratribus dictis de Corpachtur. Thoma de Cirgilon. Ulrico Schuelich. Jordano de Silierron. P. et V. fratribus de Vilæwalaco. Jordano de Jllens. Jordano de Metilon. P. de Ochenwille, et aliis. Et ut hec rata sub dicta conditione perpetua permaneant, sigillo nostre Communitatis presentam paginam roboramus. Factum anno Dni MCCL nono in vigilia Annunciationis beate Marie.

---

## XXIV.

Acceptation de la donation précédente par  
frère Henri, Lieutenant du maître des  
maisons de l'ordre.

---

A°. 1259.

---

*Archives cantonales. Commanderie de St. Jean, n° 6 b.*

---

Nos frater Heinricus, Magister domus de Bubinkon, vices gerentes Magistri domorum Hospitalis Sancti Johannis baptiste in superiori Alemannia Notum facimus presentis littere inspectoribus et auditoribus universis, quod honorabiles viri ac discreti Dominus Conradus Advocatus de Friburgo Lausannensis diocesis, Consiliarii et Universitas Burgensium ejusdem loci, ad honorem omnipotentis Dei, Beate Marie virginis, beati Johannis baptiste et omnium sanctorum, quicquid terre comprehensum est intra vias de pomerio domus sancti Johannis in dicto Friburgo ultra Sanonam donec ad vallaculum quod dicto pomerio propinquius est, dicte domui sancti Johannis in Friburgo in elemesina contulerunt, tali posita conditione, quod fratres qui nunc presunt dicte domui in Friburgo ac de cætero preerunt, unum monasterium cum cimiterio nec non et hospicia supra dictam terram debent edificare et eadem semper in dicta terra tenere, quod quando dicti fratres negligerent, dictam terram Communitas dicti loci de Friburgo solutam et liberam

rehabere debet, quamvis etiam fratres nostri ordinis illud nollent. Et ne aliqua super hujusmodi possit in posterum litis occasio suboriri, presens scriptum in testimonium predictæ collationis sic factæ ut predictum est sub conditione Universitati de Friburgo dedimus sigilli nostri robore confirmatum. Datum Anno Domini MCC L. viiij. in festo beatorum Apostolorum Philippi et Jacobi.

---

## XXV.

Fribourg se met sous la protection du comte  
Rodolphe de Habspourg.

---

A°. 1263.

---

*Archives cantonales<sup>1</sup>. Diplômes n° 1.*

---

In nomine Patris et Filii et Sps. Sti Amen.

Nos Cunradus dictus de Wediswile Scultetus de Friburgo in Ochtlandin, Consilium et universitas ejusdem Friburgi, Universis presentem litteram inspecturis, salutem et noticiam subscriptorum. Noverint, quos nosse fuerit opportunum, quod Nos illustrem Dominum Comitem Rudolfum de Habspurg<sup>2</sup> Landgravium Alsatie sub forma subscripta

<sup>1</sup> Cet acte se trouvait déposé au château de Baden et fut remis à Fribourg avec d'autres actes par les Confédérés qui s'emparèrent des possessions du duc Frédéric d'Autriche en Argovie. — <sup>2</sup> C'est le même Rodolphe qui en 1273 monta sur le trône impérial et qui, quatre ans plus tard, acquit du comte Eberhart son neveu, la seigneurie de Fribourg pour 3040 marcs d'argent.

in defensorem <sup>3</sup> accepimus; et eandem formam Nos ratam habere ac stabilem promisimus corporali et solempti super hoc prestito per nos juramento. Videlicet quod idem Dominus Defensor noster Nos in nostris juribus, possessionibus et consuetudinibus nostris prout hec in nostris instrumentis super hoc confectis plenius continentur manutenere et defendere debeat contra quoslibet pro posse suo. Ita tamen quod honor et consuetudines et jura que Anna, ipsius Domini neptis, Domina nostra, quondam filia illustris Domini nostri Comitis Hartmanni junioris de Kyburgo una cum prole nascitura <sup>4</sup> ex ipso Comite nostro Domino descendente, quibus etiam Nos Friburgenses fidelitatem juramento fecimus, habere debent in villa Friburgensi, per defensionem predicti Domini de Habisburg nullatenus ledantur, vel prejudicium fiat; cum nostre sit intentionis ut predicta proles in suis juribus, honoribus et consuetudinibus conservetur. Verum si aliquando amore vel petitione vel alia de causa, loco dicte prolis, vel toti ville Friburgensi aut alicui de ipsa per ipsum

<sup>3</sup> Hartmann le jeune, Comte de Kibourg, Seigneur de Fribourg, venait de mourir le 3 septembre 1263, et ne laissait qu'une fille, Anne. Dans une circonstance pareille où la succession de la maison de Kibourg allait donner lieu à diverses prétentions, Fribourg crut devoir se mettre sous la protection du comte Rodolphe qui s'était déjà acquis une grande renommée de valeur; peut-être aussi celui-ci cherchait-il dans ses vues d'agrandissement à obtenir ce protectorat sur Fribourg dont il convoitait la possession. Au surplus le comte Rodolphe exerçait en qualité de parent la tutelle sur la jeune comtesse Anne, qui plus tard en 1271 ou 1272 épousa le comte Eberhard de Habsbourg-Laufembourg, neveu de Rodolphe. — <sup>4</sup> Ce passage et celui qu'on trouve plus bas se rapportent au cas de survenance d'un enfant posthume du comte Hartmann le jeune.

defensorem aliqua gratia fieret, talis gratia dicte proli postmodum prejudicare non debeat. Sic etiam si Nos Friburgenses aut aliquis de Friburgo, favore vel petitione vel alia de causa predicti defensoris obsequiis vel voluntati aliter vel etiam plenius quam in instrumentis ipsius ville super sua libertate ac suis juribus et consuetudinibus ipsi Friburgo concessis, intenderemus et obediremus, nec ipsi ville nec alicui de ipsa villa prejudicium generabit. Sciendum tamen quod conventio hujus defensionis durare debet, quousque ad etatem legitimam proles pervenerit supradicta. Ad hoc ordinatum est inter Nos ex una parte et predictum defensorem ex altera, ut si castra Laupun et Grasiburg <sup>5</sup> in ipsius venerint potestatem, eorum possessione ab ipso occupata, quod in duobus casibus accidere potest et debet, scilicet si partus illustris Domine nostre matris predictae Domine nostre Anne adhuc edendus appareat femina, vel etiam masculus existat, et idem masculus moriatur ante legitimam etatem, ipse predictus Defensor Nos Friburgenses de predictis castris debet consilio et auxilio defendere bona fide, nec ipsa castra Friburgensibus et ville de Friburgo casu aliquo adversabuntur; sed nos in nostris necessitatibus venientes admittere debent, egrediendi etiam Nobis concessa libera potestate. Custodes etiam in dictis castris per predictum defensorem ponendi, se Friburgensibus juramento astringere debent ad conventiones prehabitas observandas, nec positi custodes removeri debent, antequam substi-

<sup>5</sup> Les châteaux de Laupen et celui de Grassbourg dont on voit les ruines sur les bords de la rive droite de la Singine près de Schwarzenbourg.

tuendi consimile fecerint juramentum. Recepta vice versa de Nobis Friburgensibus promissione per stipulationem, ut si dicta castra vel alterutrum de ipsis castris impugnentur a quocunque, Nos Friburgenses defendere debemus consilio et auxilio pro posse nostro. Addito insuper quod a possessione dictorum castrorum nec per contractum venditionis vel commutationis, vel etiam donationis, sine consilio et voluntate civium Friburgensium dictus defensor noster minime recedere debet. Verum si, tantâ violentiâ contra dicta castra insurgente, cui nec dictus defensor nec nos resistere possemus, vel jure cui non esset licitum contraire, ipsa castra dictus defensor amitteret vel relinqueret; occasione dictorum castrorum nec ipse nobis, nec nos castris obligamur. Et ut hec rata permaneant, presentes ipsi defensori nostro tradidimus nostro communi sigillo roboratas. Datum feria quarta proxima post festum beati Hylarii. Anno Domini MCCLX tercio.

---

## XXVI.

Rodolphe, comte de Gruyères, libère de toute prestation personnelle une famille de Mollun (Morlon) pour aussi longtemps que ses membres resteront bourgeois de Fribourg.

A°. 1264.

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 353.*

---

Evanescent cum tempore que geruntur in tempore, nisi lingua testium robur gestis adhibeat aut scriptura. Noverint igitur universi tam posteri quam presentes, quod nos Rudolfus <sup>1</sup> Comes de Grueria per voluntatem et consensum nostrorum filiorum Domini Petri ac Domini Willelmi Cantoris Ecclesie Lausannensis omne jus quod habuimus in Rudolfo Miewangierre de Mollun <sup>2</sup> et suis filiis Girollo Johanne ac Petro et omnem querimoniam seu impetitionem quam habebamus vel movimus contra ipsos nomine corporum ipsorum seu nomine obsequii colliberti <sup>3</sup> Nobili viro Domino Cunrado de Wediswile Advocato de Friburgo, et Consilio nec non et Universitati ejusdem Friburgi Remisimus bona fide quitantes pro nobis et nostris heredibus omnes pre-

<sup>1</sup> C'est Rodolphe III dit le jeune. — <sup>2</sup> *Mollun* est le nom sous lequel paraît dans quelques actes le village de Morlon près de Bulle. — <sup>3</sup> Le *collibertus* était un affranchi, qui en cette qualité était tenu encore à certaines prestations vis-à-vis de son ancien Seigneur. V. Ducange v° colliberti.

dictos Rudolfum de Mollun et suos filios et eorum heredes utriusque sexus nunc et imperpetuum et pariter quietantes de omnibus antedictis, ipsosque dicto Friburgo burgenses liberos admittentes nunquam de cetero nomine coliberti servitii a nobis vel nostris heredibus inquirendos seu repetendos. Tali tamen posita conditione quod si burgensiam predicti Friburgi aliquis relinqueret seu reliquerit predictorum, in illum, vel in plures de predictis quitatis si plures fuerint burgensiam, prehabitam dimittentes, actio seu impetitio nomine servitii coliberti nobis et nostris heredibus liceat et competat sicut prius pro illis presentis instrumenti tenore minime valituro nec aliquis de predicto Friburgo quicquam facere contra hoc debeat vel adtemptet. Testes hujus rei sunt Viri nobiles ac discreti prefatus Advocatus. Dominus Willelmus de Pont. Dominus Willelmus de Grangetes. Dominus Udricus Major de Aventica. Et hii de Consilio Friburgensi Dominus Cunradus de Magginberg. Flii sui Dominus Willelmus et Dominus Ulricus. Dominus Cunradus de Vivier. Dominus Nicolaus de Wolkeswile. Hii etiam Burgenses dicti Friburgi Dominus Cunradus de Miunsingen. Rudolfus domicellus de Mure et Cono frater suus. Item de Consilio Friburgensi Petrus Dives. Petrus de Greneles. Willelmus de Metilon. Albertus de Aventica. Petrus de Ochinwile. Jacobus Thioleta. Nicolaus de Corpachtur. Thomas de Cirquilon. Petrus Walko. Cunradus de Duens. Jacobus ejusdem fratrueilis. Ulricus de Seftingen et multi alii tam de Consilio quam de populo de Friburgo. Et ut hec rata permaneant et inconcussa, Nos predictus Comes et nos prefati sui filii sigillis nostris presentem de-



dimus litteram roboratam. Facta sunt hec publice coram dictis testibus et multis aliis in Friburgo feria quarta ante festum beati Nicolai Anno Domini MCC lx quarto.

---

## XXVII.

### Renouvellement d'alliance entre Fribourg et Avenches.

---

A°. 1270.

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 286.*

---

Ego Cono Major de Adventhica et Universitas ejusdem loci notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos recognoscimus et confitemur, quod anno Domini M CC XXXIX Universitas dicte Aventhice cum Universitate de Friburgo perpetuum fœdus <sup>1</sup> percusserunt, et idem solempni juramento corporaliter prestito ad Sancta Dei, suisque patentibus litteris pro se ac suis successoribus imperpetuum confirmaverunt, prout in predictis litteris utriusque loci sive Universitatis vidimus et au-

<sup>1</sup> On voit par là que déjà en 1239 Fribourg avait conclu une alliance avec Avenches, mais l'acte n'en existe pas aux archives de Fribourg; en revanche les deux doubles du traité de 1270 s'y trouvent: c'est le double remis par Avenches à Fribourg qui est ici inséré; quant à celui que la ville d'Avenches remit à Fribourg, il commence en ces termes: Nos Cunradus Dominus de Vivier, Advocatus de Friburgo, Consilium et Universitas ejusdem Friburgi, notum facimus etc.

divimus contineri, talibus conditionibus sive pactis, quod utraque Universitas debet ac tenetur per dictum juramentum alteram bona fide ac imperpetuum servare ac defendere contra omnes in personis, omnibusque juribus, possessionibus et ipsius investituris, exceptis tamen dominiis ac dominis earundem. Nos igitur prefati Major et Universitas de Adventhica pro nobis et nostris successoribus predicto loco de Friburgo et ejusdem Universitati suisque successoribus predicta omnia et singula renovamus et per presentes litteras imperpetuum confirmamus. Exceptis nostro dominio et nostris dominis qui amodo pro tempore fuerint, addentes quod amodo supradicte confœderationis juramentum, a data presentium in decennium et de illo decennio in decennium in perpetuum renovetur utroque locorum videlicet predictorum. Et ut hec omnia supradicta rata permaneant et inconcussa, dicto loco et Universitati de Friburgo presentem dedimus pro nobis et nostris successoribus litteram sigilli nostre Communitatis robore communitam. Datum publice in dicta Adventhica in festo Sti Martini Anno Domini M CC septuagesimo,

---

## XXVIII.

Berne s'explique sur la durée des engagements qu'il a pris vis-à-vis de la maison de Savoie, sous la protection de laquelle il s'était placé durant l'inter règne.

---

A°. 1271.

---

*Archives cantonales. Collection de 1588 fol. 7<sup>1</sup>.*

---

Menighlichem dem dieser Brieff furkhommen würdt, seye zu wüssen, das Wir der Schuldtheiss Rath und Gmeind von Bern mitt disem brief bekhennend, das wir dem durchleuchtigen Herrn Johann<sup>2</sup> Graven zu Savoy und Burgundt nit verbündet sind, dann syn lebenslang, und das wir syner Erben keinem, ja synen Erben gar nitt verpflichtet sind. Zu Gezügknuss und Warheidt welliches, wir dise Schrift mit unserm Insigel verwahrt Sambstags nach dem Sontag Quasimodo geniti, in dem Tusendt zweyhundert ein und sybenzigsten Jar.

<sup>1</sup> Cette collection qui comprend en grande partie des actes traduits du latin en allemand, a été faite par le Chancelier Techtermann; l'original latin de l'acte dont il s'agit ne se retrouve ni dans les archives de Fribourg ni dans celles de Berne. — <sup>2</sup> Il y a ici, selon toute apparence, erreur dans le nom, puisque c'est en 1266 avec Pierre de Savoie et ensuite en 1268 avec Philippe de Savoie que Berne conclut les traités en question.

---

## XXIX.

Renouvellement d'alliance de Fribourg avec  
Berne.

---

A°. 1271.

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 45.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Noverint universi presentem litteram inspecturi, quod Dominus Cuno de Bubenbergo scultetus, Consilium et Universitas de Berne ex una parte, et Dominus Cunradus de Viviers scultetus, Consilium et Universitas de Friburgo ex altera, formam juramenti qua confederati erant tempore Ducis Bertoldi de Zeringen, sunt et esse desiderant et tenentur imperpetuum, renovaverunt et recognoverunt concorditer in hanc formam, videlicet, quod quamdiu predictae civitates durabunt seu durare poterunt, ad defendendum omnia jura sua et omnes possessiones et investturas suas contra omnes, consilium et auxilium impendere sibi mutua vice tenentur bona fide, totisque viribus rerum et personarum; de quo nullum excipiunt nisi Dominos et defensores suos <sup>1</sup>, et hos ita si alterutra civitas nollet Domino vel defensori alterius civitatis facere justitiam super impetitione

<sup>1</sup> On a vu plus haut que Fribourg s'était placé sous la protection du comte Rodolphe de Habsbourg, de même que Berne s'était déjà antérieurement mis sous la protection de la Savoie.

sua ad recognitionem totius Consilii vel majoris partis civitatis eidem Domino vel defensori pertinentis, postquam ad hoc per patentem litteram alterius civitatis monita fuerit, et defidata <sup>2</sup> per patentem litteram suam, abinde post dimidium annum, Dominum vel defensorem suum, si adhuc tunc defensio sua duraret, juvare potest, sed infra hunc terminum debet, ut prius, pacis tranquillitas remanere, et elapso dicto dimidio anno una cum Domino suo vel defensore potest ire alterius super dampnum. Cujus de rebus quicquid ibidem habuerit, vel quocunque modo, quando pax fuerit reformata <sup>3</sup> vel treuga facta, dicte civitates infra quindenam convenire tenentur in medio vie, et hec que lesit alteram, restituere sibi tenetur quicquid habuerit vel quocunque modo de alterius capitali <sup>4</sup>. Neutra civitatum aliquem habentem civitatem, castrum, vel munitionem, aut eum cui aliquod castrum seu munitio sit commissa, debet recipere in burgensem vel conjuratum, vel aliquam inire confederationem cum aliquibus vel cum aliquo sine consilio et voluntate alterius civitatis, quod consilium ipsa civitas per patentem litteras suas daret. Si qua dictarum civitatum alteram quacunque leserit occasione, quod absit, lesa hoc vindicare non debet, sed apud alteram suam deponere questionem, et si hoc ibi non fuerit emendatum, Consilarii civitatum in medio vie convenire tenentur, et hoc secundum jus vel honestam compositionem ibidem ad eorum arbitrium decidere, et quicquid super hoc ordinaverint, a par-

<sup>2</sup> Defidare, dénoncer l'alliance. — <sup>3</sup> Reformata veut dire ici : iterum formata. — <sup>4</sup> Capitale, tout le bien que l'on possède, en particulier le bétail, d'où le mot *cheptel*. V. Ducange v<sup>o</sup> capitale.

tibus debet inviolabiliter observari. A neutra civitatum debet aliquod pignus auferri nisi illi qui est debitor vel fidejussor, cum ex pignorationibus de facili discordie generentur. Si quid amodo fuerit ortum de quo alicui queremonia sit habenda, illam deponere tenetur in altera civitate, et si super hoc infra tres dies jus consequi non valebit, quando reversus coram suo iudice hoc duobus testibus concivibus probaverit, ut pro jure suo consequendo pignus accipiat competenter, et hoc non vastu sed legitime servet, sibi est licentia indulgenda. Burgenses utriusque civitatis jus consimile habere debent, nisi quod utrique burgenses theloneum persolvant in altera civitate, et pro emenda sive multa, si quam meruerint, tenentur dare iudici cautionem. Si quid alteri civitatum dampni in personis vel rebus per incendium vel rapinam aut quocunque modo emergerit, ipsa civitas, cui lesores vel malefactores propinquiore fuerint, id super suum juramentum et bona fide quocunque modo, et quam citius potuerit, vindicare tenetur; quod si nequiverit ullo modo, ambe civitates, quam citius potuerint, tenentur convenire, quidquid super hiis potuerint ordinare ad horum vindictam et suum commodum et honorem, toto conamine ac bona fide et sine more dispendio intenture. Cum vero defensor Bernensium, scilicet Dominus Philippus Comes Sabaudie decesserit, vel Anna quondam filia Comitis Hartmanni junioris de Kiburg, et cum defensio Domini R. Comitis de Habisburg finem habuerit, neutra civitas Dominum vel defensorem, sine alterius civitatis consilio, eligere vel recipere debet, quod consilium per patentem litteram suam daret. Sed Bernenses

preobtinuerunt Imperatorem, ita si Romanus Rex vel Imperator venerit petens circa Renum et in Basilea. Friburgenses vero preobtinuerunt Dominum suum. Ipsa quoque civitas Dominum vel defensorem habens, alteram civitatem Domino vel defensore carentem, bona fide et per suum juramentum totis viribus rerum et personarum tenetur defendere contra omnes sicuti semetipsam, et etiam contra ipsum Dominum suum vel defensorem, quamdiu esset obediens facere justitiam illi Domino vel defensori ad recognitionem totius Consilii vel majoris partis ejusdem Consilii Dominum vel defensorem habentis. Et si contingeret alteram civitatum venire in adjutorium alterius civitatis, quidquid dampni in adjutorio illo inferret illi civitati vel faceret, exceptis gallinis et feno, postquam damnificatus hoc obtinuerit, ut jus est, abinde Scultetus et Consilium statim post quindenam elapsam se recipere tenentur in altera civitate, nec inde recedere donec ipsum dampnum restitutum fuerit, si prius non fuerit emendatum. Si aliquis pro sua culpa ejectus fuerit ab altera civitatum, illum altera civitas postquam sibi per patentem litteram illius civitatis mandatum fuerit, servare non debet ulterius ullo modo. Si aliquis ex civitatibus quemquam extra juvare voluerit, si burgensis est, debet prius resignare burgensiam <sup>5</sup> et se cum uxore, liberis, ac tota familia de civitate trahere, nec reintrare donec guerra pacificata fuerit. Si autem est hospes residens, recedere similiter nec redire debet similiter ut

<sup>5</sup> C'était une précaution afin d'éviter que par suite de querelles suscitées par leurs bourgeois les deux villes ne fussent obligées de prendre fait et cause pour eux.

burgensis; nisi juvarent per consilium Consilii sue civitatis. Et qui contra hoc fecerit, ipse ac tote res ipsius, intus et extra, tenentur facere indempnem illum, cui dampnum accideret occasione adjutorii antedicti; et si non haberet unde emendaret, Scultetus suus capere debet ipsum, et detineri debet donec dampnificato fuerit satisfactum. In hac forma juramenti comprehensi sunt omnes dictis civitatibus adtinentes et astricti juramento, qui contenti voluerint esse juribus civitatum et obedire civitatibus prout juramento convenerunt invicem et conditionibus expresserunt. Hec omnia et singula predicti Sculteti, Consilarii et dicte Universitates de Berno ac de Friburgo juraverunt solempniter et corporaliter ad sancta Dei, pro se ac suis successoribus, se ac suos successores rata tenere ac bona fide observare imperpetuum. Et predictum juramentum a data presentium semper a decennio in decennium solempniter renovare. In predictorum quoque omnium et singulorum testimonium et robur perpetuum predicti Sculteti, Consilarii dicteque Universitates sigilla sua communia huic littere apposuerunt. Datum in Ecclesia Nüwinegge, feria quinta post dominicam Quasimodo geniti, anno Domini M CC septuagesimo primo.

---



## XXX.

Rodolphe de Habsbourg prend Fribourg  
sous sa protection et celle de l'Empire.

A°. 1275.

*Archives cantonales. Diplômes n° 2.*

Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis Imperii Romani Fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Universitatis vestre noticie presentium serie volumus notum esse, quod Nos villam de Friburgo in Ohtilandia ac ejusdem loci Burgenses cum omnibus suis rebus, juribus, possessionibus, vestituris singulis et honestis ac bonis consuetudinibus eorundem in Nostram et Imperii protectionem, defensionem, recipimus et conductum<sup>1</sup> mandantes vobis universaliter singulis, et singulariter universis, ne quis vestrum, predictos cives, contra nostre protectionis seu defensionis umbraculum, in se vel suis rebus, juribus, possessionibus, vestituris et honestis consuetudinibus contra justiciam aliquam molestare, vel inquietare presumat. Quod qui fecerit gravissimam Nostre Serenitatis offensam se sentiet incurrisse; predicta indulgentia seu gracia universaliter se ad omnes Friburgenses cives in villa et extra villam, et bona, jura, possessiones, vestituras et consuetudines, quas in villa vel extra tenent, ha-

<sup>1</sup> Sauvegarde.

bent, vel possident, extendente. Presentibus tamen, per duodecim annos <sup>2</sup> continuos ab instante nunc Nativitate Domini numerandos tantummodo valituris. In cujus testimonium, Majestatis nostre sigillum, presentibus est appensum. Datum apud Arowe XIII Kalendas Augusti Indictione III, anno Dni M CC L XX quinto, Regni vero nostri anno secundo.

<sup>2</sup> Cette limite ne se retrouve plus dans l'acte de 1289 qui suivra et par lequel Rodolphe déclare de nouveau prendre Fribourg sous sa protection spéciale et celle de l'Empire.

---

## XXXI.

Anne fille de Hartmann le jeune, Comte de Kibourg, et son mari Eberhard, Comte de Habsbourg - Lauffenbourg confirment tous les privilèges, usages et coutumes de la ville de Fribourg.

---

A°. 1275.

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 223.*

---

In nomine Domini Nostri Jeshu Christi. Amen.

Ne labantur cum tempore que geruntur in tempore, consuetum extitit prudentibus ab antiquo, eorum gesta litterarum testimonio perhennare. Nos igitur Anna quondam filia Comitum incliti Hartmanni de Kiburgo junioris, et Nos Eberhardus Comes de Habisburg, maritus ejusdem Domine

Anne notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos ob honorem et sinceram dilectionem quam habemus et nos habere dignum est erga Friburgum in Ohtelandia Lausannensis dyocesis, et erga dilectissimos nobis Burgenses ejusdem Friburgi promittimus et promisimus dicto Friburgo et Burgensibus ejusdem loci singulis et universis singula et omnia eorum jura, bonas consuetudines et possessiones, prout jura eadem et consuetudines dictorum Burgensium sunt scripte ac firmate sigillis inclytorum quondam Dominorum Comitum de Kiburgo Hartmanni majoris et Hartmanni junioris, et prout predicti Burgenses jura eorum et consuetudines adduxerunt, ipsis et dicto Friburgo et singulis eorumdem contra omnes amodo pro posse nostrarum rerum et nostrarum pariter personarum manutenere ac defendere bona fide data et solempni et sacrosancto nostro quod super sacrosancta Dei corporaliter prestitimus juramento; volentes et perpetuantes firmiter dicto Friburgo et Burgensibus ejusdem loci, quod quotienseunque debemus, vel nos contingerit presidere juditio, sive pro tribunali prehabito in Friburgo, vel Scultetus dicti Friburgi, nemo dicat nec dicere sive dare debeat sententiam, nisi viginti quatuor qui consilium dictorum Burgensium juraverunt <sup>1</sup>. Et ut singula et omnia predicta perpetua mancant et inconcussa, dicto Friburgo et Burgensibus ejusdem Friburgi, presentes damus

<sup>1</sup> Il est à remarquer à ce sujet que d'après la Handfeste le Seigneur s'était réservé de présider trois fois l'an le tribunal et de juger d'après les décrets et les droits des bourgeois. Anne et son mari déclarent ici que c'est à eux et à l'avoyer que le droit de présider appartient, mais que la sentence doit être portée par le Conseil des 24 jurés.

litteras sigillorum nostrorum roboribus perpetuis  
communitas. Insuper venerabilis Pater ac Dominus  
Rudolphus Dei gratia Constantiensis Episcopus  
proprium sigillum suum nostris voluntariis precibus  
presenti apposuit instrumento, in testimonium pre-  
dictorum. Acta sunt hec publice in dicto Friburgo,  
in Capella Virginis gloriose <sup>2</sup>, intrante Martio, an-  
no Domini M. CC. L. XX. quinto, regnante glorio-  
sissimo Domino Rudolfo Dei gratia Romanorum  
Rege et Patre venerabili Wilhelmo Dei gratia Lau-  
sannensi Cathedre presidente.

<sup>2</sup> C'est dans cette église que se tenaient alors et jusqu'au  
15<sup>e</sup> siècle les assemblées de la communauté.

---

## XXXII.

La ville de Fribourg accorde aux religieux  
hospitaliers de St. Jean le droit d'établir  
une conduite d'eau pour moulin et foulerie.

---

A<sup>o</sup>. 1275.

---

*Archives cantonales. Commanderie n<sup>o</sup> 13.*

---

Nos dominus Udricus de Magginberc miles sculte-  
tus, Consilium et Universitas de Friburgo notum  
facimus universis tam presentibus quam futuris,  
quod Nos in honore Dei et gloriose Virginis Marie  
ac Beati Johannis baptiste damus Domui ejusdem  
Beati Johannis de Friburgo predicto et fratribus

ejusdem Domus et eorum successoribus , quod aquam a Serona recipiant superius ponte superiori et eam per rupem ducant per eorum allodium donec in Seronam decurrat sive descendat. Et in eadem aqua recepta , ut dictum est , et perducta ponant Molendina et folas deservientes dicte domui et fratribus cum omni emolumento libere , perpetuo et quiete. Et ut predictum nostrum donum in posterum non valeat infirmari , sed maneat perpetuo inconcussum , presenti carte ipsum jussimus inscribi , et sigilli nostri munimine confirmari. Actum et Datum publice , feria tertia post festum Beati Michahelis. Anno Domini CC lxx quinto.

---

### XXXIII.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg déclare que la justice de Fribourg doit être reconnue dans tout l'Empire.

---

A°. 1275.

---

*Archives cantonales. Diplômes n° 41.*

---

Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus Prudentibus viris Sculteto , Consulibus et Universis Civibus de Friburgo in Oetlandia dilectis fidelibus suis gratiam suam et omne bonum. Meruit multipliciter intemerate fidei vestre sinceritas , ut votivis vestris desideriis clementer quantum sine ali-

eni juris prejudicio possumus, per exauditionis beneficium occurramus. Hinc est quod vobis hanc gratiam de liberalitate regia duximus faciendam, Quod quicumque scilicet contra vos, vel ex vobis aliquem vel aliquos actionem seu questionem habuerit, vel habere se putaverit, forum vestrum sequens villam Friburgensem intrabit, ibi recipiens quod sentencialiter fuerit diffinitum. Si vero vos, vel vestrum aliqui contra nostros vel filiorum nostrorum ministeriales, aut homines extraneos aliquid habueritis questionis, coram illius judice quem convenire volueritis reum convenietis, et ibi recipietis, quod dictaverit juris ordo. In cujus rei testimonium presentem paginam exinde conscriptam, Majestatis nostre sigillo jussimus communiri. Datum Arouve X Kalendas Augusti. Indictione tertia. Anno Domini Millesimo ducentesimo LXXV. Regni vero nostri Anno secundo.

---

## XXXIV.

Richard de Corbières prête hommage aux  
Fribourgeois pour le château de Mont-  
salvens.

---

A°. 1281.

---

*Archives cantonales. Traités et Contrats, n° 238.*

---

Ego Richardus de Corberes domicellus, Dominus de Ballawarda<sup>1</sup>, Notum facio Universis, quod cum Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo in Hoystellanda, castrum de Monsarwayn<sup>2</sup> ceperint, et id castrum ad manus meas devenerit, in parte mea me contingente, promisi et promitto juramento a me prestito corporali dictis Friburgensibus, dictum castrum eisdem esse imperpetuum alligatum et red-dibile, quotienscunque eisdem necesse fuerit, et preparatum eorum voluntatibus et mandatis. Item promisi eisdem quod dictum castrum non ad alienas manus transferam modo aliquo, nisi de eorum libera

<sup>1</sup> Bellegarde, Jaun en allemand, ainsi appelé du ruisseau de la Jogne qui traverse la vallée. — <sup>2</sup> Montsalvens, où l'on voit encore aujourd'hui les ruines de deux châteaux l'un sur la gauche et l'autre sur la droite du chemin qui conduit de Broc à Charmey. Il paraît assez vraisemblable que c'est à ce dernier que se rapporte le présent acte, attendu que l'autre château possédé par les barons de Montsalvens n'est sorti de la maison de Gruyères qu'en 1555. Il n'existe pas du reste d'autres documens qui fassent connaître à quelle occasion les fribourgeois s'emparèrent de ce château et en donnèrent l'investiture à la maison de Corbières.

processerit voluntate. Item promisi eisdem sub virtute prestiti juramenti, quod quicumque dictum castrum tenebit de mandato meo, erit ita et dictum castrum alligatus et alligatum eisdem sicut ego et dictum castrum eisdem sumus modo alligati. In hujus rei testimonium presentem litteram Ego dictus Richardus sigillo meo una cum sigillo Domino Abbat̃is de Marsens feci sigillari. Et Nos dictus Abbas ad preces et requisitionem Domini Richardi, sigillum nostrum huic scripto apposuimus in testimonium veritatis. Datum mense Junii Anno Domini M. CC. lxxx primo.

---

### XXXV.

Loi émanée du Conseil et de la Communauté  
de Fribourg, sur la faculté de tester.

---

A°. 1282.

---

*Archives cantonales. Affaires de ville n° 103. Collection  
de 1393, fol. 13 <sup>1</sup>.*

---

Nos Consules de Friburgo notum facimus Universis quod in presentia Domini Auberti de Rormos militis, Advocati nostri, Anno Domini MCCLXXX secundo, mense Februarii, Regnante Serenissimo Domino R. Dei gratia Romanorum Rege semper Au-

<sup>1</sup> Cette collection cotée n° 21 et qui dépose aux archives, a été faite par ordre de l'Avoyer de Vuippens en 1393, et renferme un certain nombre d'actes latins copiés d'après les originaux.



gustó, Anno decimo regni sui, decretum, judicatum et sentenciatum fuit per nos adstantes in judicio, et sequutum unanimi consilio, quod omnis homo divisus et dispropriatus fraternaliter a fratribus et sororibus suis ac etiam forchessatus existens, sine liberis a legitima uxore sua procreatis, omnia bona sua, quecunque sint, in sanitate seu in lecto egritudinis constitutus <sup>2</sup>, cui vult, libere conferre potest, contradictione aliqua non obstante. Et quod istud ratum et firmum maneat, presentem litteram nos predicti Consules et Communitas de Friburgo, sigillo nostro jussimus communiri. Datum anno et mense supra dictis.

---

<sup>2</sup> On a vu plus haut, page 38, que d'après la hand-feste il n'était permis de disposer de ses biens que dans l'état de santé.

## XXXVI.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg hypothèque le château de Grassbourg à Richard de Corbières et à Rodolphe de Vuippens.

---

A°. 1283.

---

*Archives cantonales. Affaires de Vuippens. n° 79.*

---

Nos Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Tenore presentium Nobili viro Richardo de Gorbeirs <sup>1</sup> et Rudolfo de Wippingen <sup>2</sup> dilectis nostris fidelibus in duobus milibus librarum et sexaginta octo libris Lausannensibus recognoscimus nos teneri. Pro quibus ipsis Castrum Græspurch <sup>3</sup> cum suis pertinentiis exceptis villis dicto Richardo pro villa Gumeschon <sup>4</sup> obligatis duximus obligandum. Ita quod dictus Richardus a dicto Rudolfo pro septingentis et triginta quatuor libris que ipsum Rudolfum in dicta obligatione tantum respiciunt, ipsum castrum cum pertinentiis valeat liberare presentium testimonio litterarum. Datum in castris ante Paterniacum <sup>5</sup> ij Kalendas Augusti. Indictione xj. Anno Domini M. CC. lxxx iij. Regni vero nostri anno decimo.

<sup>1</sup> Corbières. — <sup>2</sup> Vuippens. — <sup>3</sup> Grassbourg. — <sup>4</sup> Gumeschen, ainsi s'appelle en allemand le village de Belseaux situé à une lieue de Fribourg sur la route de Payerne. Il paraîtrait que Richard de Corbières avait possédé ce village et qu'il l'avait cédé à l'empereur Rodolphe qui lui avait déjà hypothéqué pour cette acquisition d'autres villages dépendans de Grassbourg. — <sup>5</sup> Rodolphe était alors occupé au siège de Payerne. Par traité de paix signé le 23 décembre 1283, Philippe de Savoie cède ensuite à Rodolphe tous ses droits sur Payerne, Morat et Gümnen.

## XXXVII.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg confirme  
la donation de Hartmann de Kibourg en  
faveur de la Maigrange.

---

A°. 1284.

---

*Archives de la Maigrange , n° 3.*

---

Rudolffus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis sacri Romani Imperii fidelibus presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Et si ad quoslibet quos Romane ditionis habet Imperium, beneficentie nostre dexteram debeamus extendere debitricem, illos tamen prerogativa favoris amplectimur et specialiori prosequimur caritatis affectu, qui sub religionis habitu Regi Regum humiliter militantes pro nobis oracionum suarum suffragiis a divina facilius possunt obtinere clementia, quod currentes in labentis seculi stadio vite permanentis in secula bravium apprehendere mereamur. Ad Universorum igitur tam presentium quam futurorum noticiam volumus devenire, quod nos zelo moti pietatis religiosarum feminarum Abbatisse et Conventus sororum de Mageroia Ordinis Cisterciensis extra muros Friburgenses Lausanensis diocesis residentes, sanctitatis fragrantiam ac vite regularis ac religionis celebris observanciam de benignitatis regie benevolentia largiflua clementer et favorabiliter intuentes, ipsis per quas animarum

salus et cultus divini nominis augmentatur, ob animarum nostre et Progenitorum nostrorum remedium et salutem, dictum locum, in quo se ad famulandum altissimo receperunt ac omnes possessiones earum et bona cum agris, pratis, pascuis, fluviis, nemoribus et molendinis, aquis, aquarum decursibus, que in presenciarum rationabiliter possident, sive donacionis sive empicionis titulo aut quocunque alio modo pervenerunt ad easdem ac in posterum justis modis poterunt adipisci, de benignitate regia et auctoritate regalis culminis, presentis pagine attramento confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel eidem ausu temerario contravenire, quod qui attemptare presumpserit, gravem nostre indignationis offensam se noverit incursum. In quorum testimonium ac perpetuum firmamentum presens scriptum conscribi exinde et majestatis nostre sigillo jussimus communi. Datum Friburgi sexto Idibus Junii. Anno Domini M. CC. LXXXIV. Regni vero nostri Anno XI.

---

## XXXVIII.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg, en récompense des services que lui a rendus Ulrich de Maggenberg, lui assigne 60 marcs d'argent sur un village près de Güminén.

---

A°. 1284.

---

*Archives cantonales. Diplômes n° 3.*

---

Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Universis sacri Imperii Romani fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Volentes dilectum fidelem nostrum Ulricum de Mackenberch <sup>1</sup> Militem, prerogativa dilectionis prosequi singularis, sibi in signum dilectionis huiusmodi sexaginta marcas argenti libenter et liberaliter promittimus nos daturos, pro quibus ei et suis heredibus villam Mutis prope Contaminum <sup>2</sup> cum suis pertinentiis, et cum omni jure quod Nos et Imperium ibidem habere dinoscimur, vel habere debemus, nec non cum judicio <sup>3</sup> et aliis attinentiis universis integraliter obligamus, tenendam tamdiu pacifice et quietè quo usque sibi et suis heredibus

<sup>1</sup> Mackenberg, Maggenberg, Montmacun. Le chevalier Ulrich de Maggenberg fut avoyer de Fribourg et eut 4 fils Jean, qui fut aussi avoyer, Richard curé de Belp, Berchtold curé d'Ueberstorf et un quatrième Guillaume dont la fille unique Elisabeth ou Elsinä épousa le donzel Henzman d'Eptingen. — <sup>2</sup> Mutis, Maus, proprement Mons, village près de Condamine soit Güminen. — <sup>3</sup> Juridiction.

dicte sexaginta marce fuerint per Nos vel successores nostros in Imperio plenarie persolute. Et ut dilectionis plenitudinem, quam ad ipsum gerimus, plenitudo gratie consequatur, ei et suis heredibus prenotatis propter fructuosa nobis impensa per eum frequenter obsequia, quicquid ante solutionem plenariam argenti predicti de dicta villa et attinentiis suis, perceperint, ex mera liberalitate donamus; sic quod percipienda in sortem computare nullatenus teneatur; in cuius rei testimonium presentes litteras exinde conscribi et majestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum Basilee, Idibus Julii, indictione xij. Anno Domini M. CC. lxxx quarto. Regni vero nostri anno undecimo.

---

### XXXIX.

Confirmation et estimation de la loi portée  
en 1282 sur la faculté de tester.

A<sup>o</sup>. 1285.

*Archives cantonales. Collection de 1393, fol. 12 verso.*

---

Nos Willelmus de Endilisperg <sup>1</sup> Domicellus, Advocatus de Friburgo in Hoystellanda <sup>2</sup>, Consules et Communitas ejusdem loci, Notum facimus universis,

<sup>1</sup> Englisperg, famille qui possédait un château à Agiez, où l'on en voit encore quelques vestiges. — <sup>2</sup> L'ancien nom de la contrée où Fribourg fut bâti est écrit de diverses manières dans les actes où il paraît. On y lit Fribourgen Ochtland, Othiland, Hoystelland, Esteland, Oedeland, Ochteland, Oechtland, Uchtland, Nüchtland d'où Nuithonie. Les uns dérivent cette dénomination du mot allemand *Oed*,

quod cum Illustres Domini Hartmanni Comites de Kyburg senior et junior cartas de nostris juribus nobis contulerint continentes quod super nos ipsos instituere possimus, que nobis viderentur cedere in commodum et honorem, Nos considerata evidente utilitate animarum nostrarum, statuimus inviolabiliter observandum, Quod omnis Burgensis de Friburgo et omnis residentiam faciens in eodem, sive sanus, sive in lecto egritudinis constitutus de bonis suis mobilibus et immobilibus et specialiter in feodis et allodiis suam debet recipere portionem talem qualem unus de liberis suis recepit, quam erogare potest et dare cui sue placuerit voluntati, omni hora et tempore quando sibi viderit expedire, contradictione aliqua non obstante. Item si aliquis Burgensis fuerit vel alter residens in villa predicta, non habens heredes a corpore suo procreatos, divisus a fratribus et sororibus, deducendo publice partem suam in suam pacificam vestituram per annum et diem dictis fratribus et sororibus in Lausannensi diocesi existentibus, illam partem et omnia bona sua erogare potest et dare cui voluerit, sive sit sanus sive in lecto egritudinis constitutus, contradictione aliqua non obstante. Hanc autem institutionem valere volumus per viginti annos et ultra, quamdiu per Consilium et Communitatem non fuerit revocata et presens littera lascerata.

Dantes presentes litteras sigillo nostro sigillatas supereo. Datummense Julii Anno Domini MCCLXXXV.

désert, inculte; d'autres du vieux mot tudesque *Oecht*, *Ucht*, qui veut dire matin, Ochtland pays de l'orient, à l'égard du pays des Wales (pagus Valdensis, Waldland) établis à l'occident.

---

## XL.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg nomme Ulrich de Maggenberg, Avoyer de Fribourg, et ses héritiers, Châtelains de l'empire au château de Güminen, et leur assigne 200 marcs d'argent pour cet office.

---

A° 1288.

---

*Archives cantonales. Diplômes n° 4.*

---

Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus Universis Imperii Romani fidelibus, presentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Ad Universitatis vestre notitiam cupimus pervenire, Quod nos ob sinceram fidei puritatem quam strenuus vir Ulricus de Mackinberch et sui heredes legitimi, fideles nostri dilecti, ad Nos et Romanum gerunt Imperium, incessanter ipsos apud Contaminum <sup>1</sup> in Castellanos nostros et Imperii du-ximus conquirendos, pro eo ipsis ducentas marcas argenti liberaliter promittentes. Et quia pecuniam paratam non habemus ad presens, pro centum marcis ipsis Navigium <sup>2</sup> seu passagium apud Contaminum cum redditibus trium librarum de censibus domorum ibidem, tamdiu obligamus colligendos et recipiendos, quo usque eis per Nos vel nostros successores in

<sup>1</sup> Güminen. — <sup>2</sup> Droit de passage sur la rivière de la Sarine.



Imperio predictæ centum marce fuerint persolute <sup>3</sup>. Alias autem centum marchas predictas in festo beati Martini nunc proximo persolvemus eisdem. Solutis vero ducentis marcis expressis superius memoratus Ulricus et heredes sui predicti ipsas in emptiones prediorum convertent; deservienda in castro predicto titulo feodali. In augmentum autem specialioris gratie ipsis domum nostram lapideam, et aream que a porta castri predicti usque ad puteum se extendit super locum qui Gerita in eodem castro dicitur, assignamus et concedimus pro personali residentia facienda. In cujus rei testimonium presens scriptum majestatis nostre sigillo jussimus communiri. Datum Friburgi xiiii Kalendas octobris. Indictione prima. Anno Domini M. CC. lxxxviii. Regni vero nostri anno quintodecimo.

<sup>3</sup> Cette somme ni celle portée dans l'acte de 1284 n'ayant été payées, les fils d'Ulrich de Maggenberg s'envissagèrent comme propriétaires de ces hypothèques et les vendirent en 1319 à la Communauté de Fribourg.

---

## XLI.

L'Empereur Rodolphe de Habsbourg prend de nouveau les Fribourgeois dans leurs personnes et leurs biens sous sa protection et celle de l'Empire.

---

A°. 1289.

---

*Archives cantonales. Diplômes n° 6.*

Nos Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ad Universorum notitiam volumus pervenire, Quod prudentes viros cives de Vriburgo in Oethelande, dilectos nostros fideles, tam in rebus quam personis in Nostram et sacri Romani Imperii protectionem specialem recipimus et conductum. Universos et singulos vos rogantes, quatinus ipsos pro Nostra ac Imperii reverentia benignius pertractantes, non permittatis eisdem ab aliquibus inferri molestiam vel jacturam. Datum Basilee viii Kalendas februarii. Indictione secunda. Anno Domini M. CC. lxxxix. Regni vero nostri anno XVI.

---

## XLII.

Albert et Rodolphe, Comtes de Habsbourg et fils de l'Empereur, confirment tous les droits des bourgeois de Fribourg à l'exception de celui de nommer l'avoyer et le curé.

A°. 1289.

*Archives cantonales. Diplômes n° 7.*

Albertus et Rudolfus Dei gratia Austrie et Styrie Duces Karniole Marchie ac Portusnaonis Domini, Comites de Habsburg et de Kiburc, Lantgravii Alsatie, Serenissimi Domini Rudolphi Romanorum Regis Filii, Universis presentes litteras inspecturis salutem et notitiam subscriptorum. Licet ad quorumlibet nostrorum fidelium munifice prosequenda servicia, liberalitatis nostre manus quadem generalitate sint habiles, illis tamen quadam specialitate debitricas existunt, in quibus prerogative dilectionis amorem agnoscimus, et fidei pure constantiam invenimus. Quorum etiam devotio non solum prestitis placere cupit obsequiis, sed speratur in antea potius placitura prestandis. Ea propter presenti privilegio notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos attendentes inviolabilem devotionis et fidei puritatem, quam Burgenses de Friburgo in Oehtelandia nostri fideles dilecti erga cunctos progenitores nostros et Nos constanter observasse noscuntur. Considerantes etiam labores continuos et onera expensarum que ad honorem Domini sui de Kiburc non semel sed sepius subiisse

probantur, nec non alia satis grata et accepta servicia que ipsos laudabiliter hactenus nobis exhibuisse cognoscimus, et incessanter ad presens exhiberi sentimus, ac eos exhibituros pro firmo credimus in futurum<sup>1</sup>. Omnia jura que a clare memorie Avunculis nostris Hartmanno seniore et Hartmanno juniore comitibus de Kiburc, et ab Anna filia dicti Comitis Hartmanni junioris ac Eberhardo marito ejus patrueli nostro de Habsburc, exceptis juribus, videlicet sculteti officio, et jure patronatus Ecclesie ibidem et aliis nostris juribus universis, que Nobis nostrisque successoribus de dictorum Burgensium consensu unanimi retinemus et retinuimus, perpetuo concedenda habuisse noscuntur, prout in eorum instrumentis super hoc datis plenius continetur, renovamus, et presentibus confirmamus. In cujus rei evidentiam et plenioris roboris firmitatem sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum apud Friburgum Anno Domini M CCLXXXIX, iij Idus Junii. Indictione secunda.

<sup>1</sup> Fribourg avait rendu de grands services à son seigneur l'empereur Rodolphe dans les expéditions que celui-ci fit contre la maison de Savoie, et on a vu plus haut que son avoyer Ulrich de Maggenberg s'y était distingué et avait acquis les bonnes grâces de l'empereur. Il est à présumer que c'était dans la vue de s'assurer d'autant mieux de la coopération de Fribourg pour la suite, que les fils de l'empereur, agissant sans doute par ses conseils, se réservèrent la nomination de l'avoyer et du curé.

### XLIII.

Confirmation faite par l'Empereur Rodolphe  
de la déclaration précédente de ses fils.

---

A°. 1289.

---

*Archives cantonales. Diplômes n° 5.*

---

Nos Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, Ad Universorum notitiam volumus pervenire quod ob gratuita obsequiorum munera et devotionis insignia, quibus prudentes viri Consules et Burgenses in Friburgo in Oehtelandia, Dilecti nostri fideles, se nobis reddiderunt benivolos, placidos et acceptos, omnes concessionones, renovationes, privilegia, libertates, et jura quibus Illustres Albertus et Rudolfus Duces Austrie et Styrie, de Habichsburg, et de Kiburg comites, Alsatie Lantgravii Filii et Principes nostri carissimi ipsos Consules et Burgenses gaudere fecerunt, de plenitudine potestatis regie confirmamus, habentes ea rata et grata presentium testimonio litterarum. Datum Friburgi, ij Idus Junii Indictione secunda. Anno Domini Millesimo CC LXXXIX, regni vero nostri anno XVI.

---

## XLIV.

Ordonnance de la Communauté de Fribourg  
au sujet de la réception des bourgeois.A°. 1289.*Archives cantonales. Affaires de la ville n° 64.*

Nos Uldricus, Dominus de Montmacon <sup>1</sup>. . . . .  
 Advocatus de Friburgo, Consules et Communitas  
 ejusdem loci, Notum facimus universis quod nos  
 considerata evidenti . . . . .  
 . . . . .  
 in quinque annos continue subsequentes . . .  
 servandum promittentes fide data, quod nos du-  
 rante dicto termino nullum de foris a villa nostra in  
 Burgensem capiemus; et quemcunque acceperimus  
 ipse secundum quod facultates sue sibi suppetunt,  
 de consilio Advocati nostri et octo de consilio, debet  
 sibi domum emere in villa nostra, et in eadem ipse  
 cum familia sua et uxore sua debet personalem facere  
 mansionem, quam si non faciet, domus ab eo emta  
 debet ville remanere, et deinceps non est burgensis.  
 Item quemcunque admiserimus in Burgensem, de  
 omnibus querelis habitis erga ipsum usque ad diem  
 receptionis burgensie eum juvare non debemus, de

<sup>1</sup> C'est Ulrich de Maggenberg qui avait été établi en 1288  
 châtelain de l'empire à Güminen. — Il y a ici et plus bas  
 des morceaux enlevés par l'effet de la vétusté de l'acte ou  
 par quelque autre accident.

ipsis non corporaliter dietando <sup>2</sup> secundum nostras consuetudines. In hujus rei testimonium presentem litteram sigillo nostro fecimus sigillari <sup>3</sup>. Datum mense Octobris Anno Domini MCCLXXX nono.

<sup>2</sup> Dietare , de dieta , journée , en allemand tagen. —

<sup>3</sup> Comme l'usage n'existait pas encore de tenir des registres où s'inscrivaient les lois et ordonnances, celles-ci s'ex-pédiaient sur des feuilles de parchemin, auxquelles on appendait le sceau de la ville sans signature.

---

## XLV.

Concession d'une conduite d'eau faite par la ville de Fribourg aux frères hospitaliers de St. Jean.

---

A° 1289.

---

*Archives cantonales. Commanderie n° 171.*

---

Nos Uldricus Dominus de Monmachom miles Advocatus de Friburgo, Consules et Communitas ejusdem loci, Notum facimus Universis, Quod Nos de nostra libera voluntate Religiosis domus hospitalis Jerosolimitani Sti Johannis de Friburgo concorditer dedimus, contulimus et concessimus imperpetuum et irrevocabiliter sine aliquo obstaculo fontem emanantem a rupe super qua domus nobilis Domini Bertholomi de Bluemb fundata est et cursum aque prout utilius duci potest ad omnes utilitates suas in domo

sua. Item volumus et addimus in dicta donatione quod dicta aqua sic profonde ducatur quod nobis non sit in aliquo nocua vel nociva, Promittentes contra dictam donationem non venire in futurum. Dantes presentes litteras sigillo nostro sigillatas super eo in testimonium hujus rei. Datum mense Octobris Anno Domini M CClxxx nono.

---

## XLVI.

Alliance offensive et défensive conclue pour cinq ans entre Fribourg et Neuchâtel spécialement contre Guillaume d'Aarberg, Jean de Vallengin et leurs frères.

A. 1290.

*Archives cantonales. Affaires de Neuchâtel n° 1.*

---

Noverint Universi presentes litteras inspecturi Quod Nos Rodulphus Dominus Novi Castri auctoritate dilecti Avunculi et Curatoris mei Johannis prepositi Ecclesie Novi Castri, Predictus Johannes et Richardus fratres, totaque Communitas burgensium Novi Castri dicti Domini nostri et fratrum accedente consensu et mandato. Nos quoque Consules et Universitas burgensium de Friburgo, communi utilitate nostra diligenter inspecta, et ut nobis adversantium incursus et insidias facilius evitemus, confederationem inivimus ad invicem inter nos, dein-



ceps et a proximo festo Assumptionis beate Marie virginis, per continuum quinquennium, stipulatione solemptni, bona fide absque dolo et versutia duraturam sub hac forma, Quod Nos predicti Rodulphus dominus Novi Castri, Johannes prepositus, Richardus fratres et burgenses Novi Castri, jam dictis Consulibus et Communitati Friburgensium in omnibus et singulis suis guerris et controversiis ex quacunque causa provenientius contra quascunque personas et specialiter contra Nobiles viros Wilhelmum de Arberch et Johannem de Vaulamgins et fratres eorum, eorumque coadjutores, ex nunc et durante dicto quinquennio tenemur nostris sumptibus ad eorum requisitionem consilium et auxilium impertiri, exceptis duntaxat serenissimo principe R. Dei gratia Romanorum rege et semper Augusto, Reverendis patribus Lausannensi et Basileensi episcopis et nobili viro domino Johanne de Chalun Domino de Arlay, quorum cum simus fideles ipsos non debemus nec possumus pro aliquibus impugnare. Si autem contingat quod predicti Consules et Communitas Friburgensium ad terram alicujus inimicorum suorum per nostros districtus habere vellent accessum, nos eis per predictos districtus aggressum et regressum et res venales ad victum ipsorum necessarias prout melius potuerimus procurare tenemur. Nos vero predicti Consules et Communitas friburgensium predictis Domino Novi Castri, Johanni Preposito et Richardo fratribus et Communitati burgensium dicti loci in omnibus et singulis suis guerris et controversiis ex quacunque causa provenientius contra quascunque personas et specialiter contra nobiles viros Wilhelmum de Arberch et Johannem de Vau-

lamgins et fratres eorum et coadjutores ex nunc et durante dicto quinquennio, pari modo tenemur ad eorum requisitionem nostris sumptibus consilium et auxilium impertiri, exceptis duntaxat excellentissimo principe R. Dei gratia Romanorum rege et semper Augusto et domino nostro Friburgi et juratis nostris, videlicet burgensibus Bernensibus et de Aventica, contra quos non debemus nec volumus aliquos adjuvare, per nostros autem districtus predictis Dominis Novi Castri et Communitati burgensium dicti loci cum suis fautoribus si terram alicujus inimicorum suorum per dictos districtus contingat aggre-  
 gri accessum et recessum sanum et liberum et res venales ad victum ipsorum tenemur fideliter procurare. Predictam autem confederationem sicut supra est notata tenemur et promittimus una pars alteri durante dicto quinquennio inviolabiliter observare nec ipsas conventiones possumus quidam nostrum invitis aliis durante dicto termino quacunque ex causa dissolvere seu contra ipsas aliquid attemptare. In quorum omnium testimonium Nos predicti Rodolphus, Johannes prepositus et Richardus sigilla nostra videlicet prepositi et Richardi presentibus apposuimus. Nos vero Communitas burgensium Novi Castri quia sigillum non habemus sigillum venerabilium virorum Capituli dicti loci apponi rogavimus huic scripto. Et nos predictum Capitulum ad instantiam predictorum burgensium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Nos autem Consules et Communitas Burgensium de Friburgo sigillum Communitatis nostre apposuimus huic scripto. Datum Sabbato post inventionem Beati Stephani. Anno Domini MCC nonagesimo.

## XLVII.

Accommodement au sujet d'un homicide entre  
Jean d'Essertines et ses adhérens, bourgeois de Lausanne, et le donzel Ulric de Vilar, habitant à Fribourg, et ses adhérens.

A°. 1289.

1291.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 311.*

---

Nos Johannes dictus de Essertines, Jacobus ejus filius, Perreta relictæ Girardi quondam filii dicti Johannis, tutrix Cristineti filii mei dicte Perrete quem suscepi a quondam dicto Girardo, Cives Lausannenses, Notum facimus Universis, Quod cum discordia seu controversia verteretur inter nos ex una parte et Uldricum dictum de Vilario domicellum morantem apud Friburgum et ejus choadjutores et complices ex altera, super eo Quod nos predicti cives Lausannenses molestabamus et inquietabamus dictum Uldricum occasione ea, quod dictus Uldricus, aut ejus choadjutores vel complices interfecerant Girardum filium meum Johannis predicti, fratremque mei dicti Jacobi, ac maritum mei dicte Perrete. Tandem post multas controversias et contestationes inter nos et ipsos habitas, mediantibus bonis viris, deliberatione provida et discreta inter nos habita,

amicabiliter compositum est et concordatum inter nos et ipsum Uldricum et ejus complices in hunc modum, Quod nos Johannes et Jacobus nomine nostro et Perreta meo et tuturio nomine quo supra, supradicti quittavimus et quittamus, remisimus et remittimus pro nobis et nostris heredibus et nobis adherentibus et aliis quibuscunque quos a dampno ipsorum possemus advertere, bona fide penitus et imperpetuum sine reclamazione aliqua a nobis, heredibus successoribus seu ab adherentibus nobis imposterum facienda quicquid juris, actionis, rationis, reclamationis, vel implorationis officii judicis occasione predicti maleficii contra predictum Uldricum, heredes vel successores suos et contra eos qui predicto Uldrico in dicto maleficio prestiterunt consilium, auxilium vel favorem, et etiam contra burgenses de Friburgo<sup>1</sup>, Promittentes per juramenta ad sancta Dei evangelia a nobis corporaliter prestita, quod nos vel alter nostrum dictum Uldricum; heredes vel successores suos vel aliquem ex factoribus seu choadjutoribus ipsius Uldrici in dicto maleficio, burgensibus seu aliquem de burgensibus de Friburgo occasione predicti maleficii non inquietabimus, molestabimus, accusabimus, denunciabimus, molestari, inquiettari, accusari, denunciari per nos vel per

<sup>1</sup> Dans les petites guerres que se faisaient les particuliers au moyen âge, les villes dont ils étaient bourgeois se trouvaient engagées à prendre fait et cause pour eux; aussi est-ce pour prévenir cet embarras que la handfeste défend à tout bourgeois de se mêler de ces querelles à moins de renoncer à sa bourgeoisie, et que dans l'ordonnance de 1289 il est dit expressément que l'on ne donnera aucune assistance aux bourgeois pour les querelles qu'ils ont eues avant leur réception.

alium faciemus, verbo, facto, tacite vel expresse, coram aliquo iudice ecclesiastico vel seculari, de non accusando, vel denunciando eos vel aliquem ex eis in iudicio vel extra, pactum pro nobis et nostris heredibus, successoribus vel adherentibus nobis dicto Uldrico et omnibus aliis quorum interesse poterit, occasione dicti maleficii imperpetuum faciendo, nec fecisse, nec facturos esse clam vel palam quominus dicta quittance, compositio et remissio robur obtineat perpetue firmitatis. Promittentes per iuramenta nostra jam prestita quod nos contra predictam quittance, compositionem vel remissionem non veniemus per nos vel per alium, nec alicui contra venire volenti consentiemus aliquatenus in futurum, pretextu cuius compositionis, quittance et remissionis, Nos Jacobus et ego Perreta nomine quo supra, habuimus et recepimus et nos recepisse et habuisse confitemur a dicto Uldrico nomine emende pro dicto maleficio, de consensu et expressa voluntate mei Johannis supradicti Quatervinti libras lausannenses in bona pecunia numerata, Renunciantes expresse et ex certa scientia exceptioni pecunie non numerate, non habite et in utilitatem nostram non converse, doli, metus et in factum actioni lesionis, deceptionis, circonventionis, auxilio et omnibus aliis rationibus et exceptionibus juris et facti que nobis heredibus et successoribus nostris possent competere et prodesse ad veniendum contra premissa vel aliquod de premissis et que contra presens instrumentum possent objici et opponi precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cuius rei testimonium Nos predicti Johannes et Jacobus et Perreta nomine quo supra sigillum Reverendi patris in Christo ac

Domini nostri Willermi <sup>2</sup> Dei gratia Lausannensis  
Episcopi poni rogavimus huic scripto. Et Nos dictus  
Episcopus qui predictae compositioni consensum ap-  
posuimus et assensum, et qui jus si quod nobis oc-  
casione dicti maleficii competit, remittimus, sigillum  
nostrum ad preces et requisitionem predictorum  
Johannis Jacobi et Perrete nomine quo supra pre-  
sentibus litteris duximus apponendum. Datum anno  
Domini MCC nonagesimo primo die jovis post oc-  
tavas Purificationis beate Marie Virginis.

<sup>2</sup> C'est Guillaume de Champvent qui était alors évêque  
de Lausanne et sous la médiation duquel eut lieu le présent  
accommodement.

---

## XLVIII.

Trêve entre Fribourg et Guillaume , Seigneur  
d'Aarberg.

---

 A°. 1292.
 

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 141.*


---

Ego Willhelmus Dominus de Arberg domicellus, Notum facio Universis quod ego de me et meis coadjutoribus universis et singulis, ac omnibus aliis quos adducere potero bona fide et pro toto posse meo preterquam de Johanne, Tyeterico <sup>1</sup> et Ulrico de Arberg, fratribus meis, et Rodulpho quondam castellano de Arconeye et coadjutoribus eorundem, Sculteto, Consulibus et Communitati Friburgensium, Nicholao et Willhelmo de Enguilisperc fratribus et omnibus ac singulis coadjutoribus dictorum Friburgensium et fratrum de Enguilisperc predictorum ac rebus universis et singulis eorundem. A data presentium litterarum usque ad festum beati Michaelis Arcangeli proxime afuturum dono et confero bonas treugas atque firmas ad quindecim dies contramandamenti, quod contramandamentum facere non debeo, nisi per meas patentes litteras sigillo meo proprio sigillatas. Promittens ego dictus Willhelmus de Arberg dictas treugas sine omni violentia et corruptione

<sup>1</sup> Thierry, en allemand Dietrich.

aliqua, bona fide tenere, et firmiter observare durante earumdem treugarum termino supradicto. In hujus rei testimonium Ego dictus Willhelmus de Arberg sigillum meum apposui huic scripto, et ad majorem firmitatem presentibus apponi feci ad preces meas sigillum viri nobilis Domini Henrici Comitis de Boyka. <sup>2</sup> Et ego dictus Comes de Boyka sigillum meum proprium ad preces Domini Willhelmi de Arberg duxi litteris presentibus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini MCC nonagesimo secundo. Die Ramorum palmarum.

---

<sup>2</sup> Buchegg, dont l'ancien manoir en ruine est situé dans la commune soleuroise d'Actigen, district de Bucheggberg. Le comte Heuri était landgrave de la petite Bourgogne.



## XLIX.

Traité de paix soit trêve entre Louis de  
Savoie baron de Vaud et la Communauté  
de Fribourg.

---

A°. 1292.

---

*Archives cantonales. Affaires de Savoie n° 1.*

---

Nos Loys de Savoie <sup>1</sup> Sire de Waut, et Nos li Conseil et li Communité de Friborch facons a savoir a tots ces qui verront et orront <sup>2</sup> cestes présentes latres, que com discorde et controverse fussant antre Nos dits Loys et nostres gens dune part, et Nos et le Conseil et la Communité de Friborch dautre partie, sumes venu en acorde et en pais et en mise en ceste menère. Co est asavoir premieremant, que

<sup>1</sup> Louis de Savoie, fils de Thomas II, qui était frère de Philippe, comte de Savoie, mort sans enfans en 1285. Ce Thomas II fut père 1° de Thomas III, souche des comtes intérieurs; 2° d'Amédée V, souche des comtes extérieurs et des rois actuels; 3° de Louis, de qui descendent les barons de Vaud, et qui fut le chef de cette branche. Dans le partage opéré entre ces frères, Louis obtint l'administration et les revenus du château de Chillon et des cinq châtellenies Les Clées, Yverdon, Moudon, Romont et Rue. La guerre survenue entre Fribourg et la maison de Savoie n'avait d'autre cause que les prétentions que formait cette dernière sur la première. Philippe, oncle de Louis et d'Amédée avait dû faire la paix avec l'empereur Rodolphe et lui céder par le traité de 1283 Gümminen, Morat et Payerne. Il est remarquable que bien que seigneur de Fribourg l'empereur n'ait pas fait comprendre cette ville dans sa paix avec la Savoie, et que Fribourg n'ait conclu la sienne en particulier que 10 ans plus tard. — <sup>2</sup> Entendront.

Nos, les devant dites parties, confessons et en verité recognossons que Nos avons fait bone pais et ferme acordablement antre Nos en la menere et en la forme que ci après est escripte. Ce est asavoir que nos li Consoil et li Communité de Friborch, devons randre tots les pris <sup>3</sup> que Nos et Messire Uldri de Mommascon <sup>4</sup> tenons pris ou avons des gents Mon-Sire Loys, tous quites, fours que Umber de Billens, que Messire Nicetz de Guillisperc <sup>5</sup> tient pris et les sues choses, et fours que Perront lo Mestraul de Romont, qui estait ja remis, por ensi com il diont, devant que la pais fust faite. Et devons randre les chevauts et les ronciens <sup>6</sup> des dits pris, et de ces qui sont mors, tots quites, et les harnas de devant dits pris et mors, que on trovera, ou porront trover en bone foy. Après est accordez que Nos li devant dits Cansoil et li Communité de Friborc ne poons, ne ne devons aidier a domagier Monsire Loys ne les siens, ne lo Comte de Savoie ne les siens, la trêve durant, que ci après est escripte, exceptez ces, as quels nos sumes jurez <sup>7</sup>. Et est asavoir cest de Berno, cest d'Avanche et cest de Nouchastel por tant de terme com lour alliances durant, et exceptez que chacune partie puet aidier a son senorage <sup>8</sup>. En tel meniere que lune partie fasse asavoir a lautre par un mois devant. Après est accordez que Nos devant dits Loys donons bone trêve de part notre chier frère lo Comte de Savoie <sup>9</sup> de cestes Pasques

<sup>3</sup> Prisonniers. — <sup>4</sup> C'est le même Ulric de Maggenberg qui avait servi avec distinction dans la guerre de l'empereur Rodolphe contre le comte de Savoie. — <sup>5</sup> Englisperc. — <sup>6</sup> Roncin, cheval de service pour les valets de l'armée. — <sup>7</sup> Alliés par serment. — <sup>8</sup> Seigneurie. — <sup>9</sup> Amédée V.

prochènes en trois ans, et dous mois de contremancement, et prometons de doner et faire a doner a devant dit notre frère bones latres resonables de la dite trêve attendre por ansi com elle est ici escripte, tantost com il sera au païs. Et donées les latres de la trêve desus dite <sup>10</sup>, Nos devons estre quites de l'obligation desus dite. Et confessons que Nos sumes en la dite trêve de notre frère, por lo terme desus dit. Et Nos li Consoil et li Communité de Fribor devons la dite trêve a Comte de Savoie et es siens en la menère et por lo terme desus dit. Et est ordinez que durant la trêve desus dite, li chemin doivent estre seur d'une part et d'autre, et lo prometons de garder en bone foy a lour pooir, tenues les conditions desus dites. Après est acordez que li pris que tient Pierres de Blonay, ce est asavoir, Auber li tailliere et Gonerouz li lombart doivent estre hostagié <sup>11</sup> acessement. Guillaume Sire de Montanie, Bertons Piquar, et Jehant de Chinens enqui, ou li plus de ces, sacorderont, et cil ne puissant tasser moins de cent livres de Lausane. Après est acordez que de la descorde et de les autre prisses <sup>12</sup> et de lostagiemant des pris, que le dit Pierre tient, et de les offenses faites dune part et dautre, se sont posées <sup>13</sup> les dites parties sus Guillaume Sire de Montanie et sus le Sire de Blanzechestel <sup>14</sup>. Et cil doivent conostre et faire a drecier les offanses faites dune part et dautre ou por droit ou por acorde. Et lo droit et lacorde que

<sup>10</sup> C'est la forme de l'ablatif absolu des latins ou du génitif des grecs. — <sup>11</sup> *Hostagier* paraît ici avoir la signification de racheter au lieu de donner en ôtage. — <sup>12</sup> Prise, capture, butin. — <sup>13</sup> Ont choisi pour arbitres. — <sup>14</sup> Weisenburg.

cil diront, les dites parties ont promis de l'atandre <sup>15</sup> et den garder antierement. Et si ung des devant dits amis defalloit par mort ou par autre chose, li partie a cui ses amis fodroit, en puet un autre metre en luec <sup>16</sup> de celui. Et Nos, les devant dites parties, prometons en bone foy a tenir et a garder fermement et antierement por nos et por les nostres les convenances desus dites. Et sus les convenances desus dites sont faites dues paires de latres de une tenour, des quez Nos li dit Loys avons doné lune latre a dit Consoil et Communité de Fribor seelée de nostre seel avec lo lour testmonage de vérité. Et nos li dits Consoil et Communité avong doné la parale latre a dit Messire Loys seelée de nostre seel avec le sien en testmonage de vérité. Ce fut faict, doné et acordé la sabbadi après Saint Ylaire an lant de l'incarnation <sup>17</sup> nostre Sire Mil et dous cent et quatre vinz et douze, ou mois de Januer.

---

<sup>15</sup> Du verbe *attendere*, qui dans la basse latinité veut dire observer. V. Ducange, v. *attendere*. — <sup>16</sup> En luec, en lieu. — <sup>17</sup> Dans le pays de Vaud et le diocèse de Lausanne on suivait le style florentin, d'après lequel le commencement de l'année était fixé au 25 mars, jour de l'Annonciation, soit de l'Incarnation de Notre Seigneur.

L.

Quittance donnée par la Communauté de Morat pour les dommages que les Fribourgeois lui ont occasionés.

---

A°. 1293.

---

*Archives cantonales. Morat. C.*

---

Nos Scultetus, Consules et Communitas de Murto, Notum facimus universis, quod Nos promissimus et promittimus juramento a nobis ad sancta Dei Evangelia prestito corporaliter, pro nobis nostrisque successoribus, Quod dampna et injurias nobis et nostris irrogatas per illos de Friburgo aut per suos a quadraginta octo annis citra usque in diem confectio-  
nis presentium, non repetemus, nec aliquis de nostris ab eis vel ab aliquo de suis. In cujus rei testimonium sigillum Communitatis nostre presentibus est appensum. Datum anno Domini MCC nonagesimo tertio Die lune post festum beati Ylarii.

---

## LI.

Renouvellement d'alliance entre la Commu-  
nauté de Fribourg et celle de Morat.A°. 1293.*Archives cantonales. Morat. B.*

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sti Amen. Noverint universi quod Uldricus de Crissy Scultetus, Consules, et Universitas de Mureto ex una parte, Conradus de Adventica Scultetus, Consules, et Universitas de Friburgo ex altera, formam juramenti quo confederati erant temporibus retroactis, sunt et esse desiderant, et tenentur imperpetuum, renovaverunt et recognoverunt concorditer in hanc formam, videlicet, quamdiu predictæ ville durabunt vel durare poterunt, ad defendendum omnia jura sua et omnes possessiones et investituras suas contra omnes, consilium et auxilium impendere sibi mutua vice tenentur bona fide totisque viribus rerum et personarum; De quo nullum excipiunt nisi Dominos et defensores suos, videlicet illi de Mureto Regem Romanorum et Imperatorem et virum illustrem Amedeum Comitem Sabaudie defensorem suum, et illos de Berno modo illo quo inferius illi de Friburgo obtinebunt. Illi de Friburgo magnificum Principem Albertum ducem Austrie et Johannem liberum Rodulphi inclite recordationis fratris Ducis predicti, et virum nobilem Dominum Othonem de Hossesten

militem defensorem suum, vel alterum qui eis a Domino suo pro defensore traderetur, et illos de Berno dummodo velint recognoscere, et recognoscant juramenta inter eos facta, prout in litteris super hoc hinc et inde confectis plenius continetur. Et quamdiu dicti Bernenses nollent dictum juramentum recognoscere et tenere, promiserunt dicte ville quod neutraque ipsarum contra alteram dictis Bernensibus quoquomodo impendent consilium, auxilium aut favorem. Retinuerunt etiam dicti Friburgenses illos de Adventica et illos de Novocastro, durante termino quo invicem juramento sunt astricti, et hos Dominos et defensores suos prenominatos per formam illam que de Dominis in antiquis litteris presentibus annexis continetur. Demum quidquid per guerram, ut in antiquis litteris continetur, altera villa de rebus alterius habuerit quoquomodo, cum pax fuerit reformata seu treuga facta, dicte ville infra quindecim dies convenire tenentur in medio vie, et hec que lesit alteram, restituere tenetur alteri quidquid habuerit quoquomodo de alterius capitali. Si que dictarum villarum alteram quacunque leserit occasione, quod absit, lesa vindicare hoc non debet, sed apud alteram suam deponere questionem, et si hoc ibi non fuerit emendatum, Consilarii dictarum villarum in medio vie convenire tenentur, et hoc secundum jus et honestam compositionem ad eorum arbitrium decidere debent, et quidquid super hoc ordinaverint, debet a partibus inviolabiliter observari. A neutra villarum predictarum debet aliquod pignus auferri, nisi illi qui est fide jussor et debitor, cum ex pignorationibus de facili discordie generentur. Si quid a modo super mobilibus fuerit ortum, de quo alicui

queremonia sit habenda, illam deponere tenetur in altera villa, et si super hoc jus suum consequi non potuerit, cum reversus fuerit coram suo iudice ac duobus testibus de suis conburgensibus probaverit, pro jure suo consequendo pignus accipiat competenter, et hoc non vastu sed legitime servet; et sic est licentia in dulgenda. Burgenses utriusque ville jus consimile habere debent, nisi quod utrique burgenses theloneum persolvant in altera villa. Et pro emenda sive mulcta, si quam meruerint, tenentur dare iudici cautionem. Si quid alteri ville dampni in personis vel rebus per incendium vel rapinam aut quocunque modo emergerit, ipsa villa cui malefactores vel lesores propinquiore fuerint, id per suum juramentum et bona fide quocunque modo, quanto citius potuerit, vindicare tenetur; quod si nequiverit ullo modo, ambe ville, quanto citius potuerint, convenire tenentur, et quidquid super hiis potuerint ordinare ad horum vindictam et suum commodum et honorem, tota conamine ac bona fide sine more dispendio intemptare. Et si contingeret alteram dictarum villarum venire in adjutorium alterius, quidquid dampni in adjutorio illo inferret illi ville, vel faceret, exceptis gallinis, anseribus et feno, potiusquam dampnificatus hoc obtineret cum tertia manu, nisi predictum dampnum infra mensem post fuerit emendatum, tenetur Scultetus illius ville que dampnum intulerit venire in alteram villam cum duobus de Consilio, nunquam inde recessuri donec dampnificato ad arbitrium duorum de Consilio duarum villarum hinc et inde electorum fuerit emendatum. Si quis pro sua culpa ejectus fuerit ab altera villarum predictarum, illum altera villa, postquam sibi per patentem lit-



teram mandatum fuerit, servare non debet ulterius ullo modo. Si aliquis ex dictis villis quemquam juvare voluerit, si Burgensis est, debet prius resignare burgensiam et se cum uxore, liberis, et tota familia a villa retrahere donec guerra fuerit pacificata, si autem hospes est residens, recedere debet similiter, nec redire debet ut burgensis, nisi juvarent de consilio Consilii sue ville; et qui contra hoc faceret, ipse ac tote res ipsius, intus et extra, tenentur servare indempnem illum cui dampnum acciderit occasione adjutorii antedicti. Et si non haberet, unde emendaret, Scultetus suus ipsum capere debet et tenere, donec dampnificato fuerit satisfactum. Aliquis laicus villarum predictarum alium trahere non debet in causam coram aliquo iudice ecclesiastico vel civili nisi coram suo proprio iudice, exceptis duntaxat casibus a jure permissis. In hac forma juramenti comprehensi sunt omnes dictis villis attinentes et astricti juramento, et qui contenti volunt esse juri-  
bus villarum et obedire villis prout juramento convenerunt invicem et conditionibus expresserunt. Heo omnia et singula hiis ambabus litteris invicem annexis contenta predicti Sculteti, Consilarii, et dicte universitates de Mureto et de Friburgo juraverunt corporaliter et solempniter ad sancta Dei Evangelia pro se et suis successoribus, se ac suos successores rata tenere et imperpetuum inviolabiliter observare, et dictum juramentum de decennio in decennium solempniter renovare. In cujus rei robur et testimonium sigilla villarum predictarum de Mureto et de Friburgo presentibus litteris sunt appensa. Datum mense Januarii, Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

---

## LII.

Convenu avec Berne pour dédommagement  
des pertes essayées pendant la guerre.

---

A°. 1293.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 36.*

---

Nos Scultetus, Consules et Universitas Burgensium de Berno Notum facimus Universis, quod Nos dilectis conjuratis nostris Burgensibus de Friburgo promissimus et promittimus bona fide ac sine fraude pro universis et singulis que ablata sunt eis super stratas Imperii a die qua nos confederati fuimus Illustri viro Domino Amedeo Comiti Sabaudie usque ad diem confectionis presentium litterarum a Nobis vel nostris a nostra villa de Berno exeuntibus et in eam redeuntibus, in denariis, vino, annona, sale ac alliis victualibus quibuscunque, vestibus, ferro, calibe, cupro, seu equis et bigis ipsas res ducentibus, trahentibus ac portantibus, quotiescunque, postquam nos et ipsi Friburgenses juramentum nostrum renovaverimus, a nobis requisierint, ad diem in vie medio convenire infra quindenam proximam post suam requisitionem et ibidem statuere duos de nostro consilio, et ipsi vice versa similiter duos, qui quatuor per sua juramenta debent cognoscere qualiter amitens suum capitale super hiis que amisit debeat optinere. Quo cognito debemus quemlibet seu quoslibet qui res prehabitas abstulerunt, cogere ad

emendandum et restituendum querelanti seu querelantibus id quod cuilibet est ablatum. Quod si non fecerint, quod absit, ut dictum est, ea ablata tunc tenemur restituere nec non emendare. Et quotiescunque eis unam questionem expediverimus, aliam vice versa super nostris petitionibus tenentur expedire, et hec due questiones debent insimul terminari, et sic, quod bine et bine finem sortiantur, donec questiones hinc et inde omnino fuerint terminate. Quidquid autem a predicta confederatione Domini Comitis hucusque eisdem Friburgensibus vel ipsorum alicui factum est injurie a Nobis et nostris ac ab aliquibus villam nostram predictam exeuntibus et in eam regredientibus, rapina, incendio aut quocunque alio modo injusto, quotiescunque a nobis requisierint, infra quindenam post factam hujusmodi requisitionem ad diem tenemur in vie medio convenire et ibi constituere de nostro consilio duos arbitros et ipsi Friburgenses similiter duos de suo Consilio, qui quatuor si questionem querelantis sedare possint, amicabiliter temptare debent. Quod si facere nequiverint, tunc tenentur proferre jus insuper per sua juramenta, et quicquid hii quatuor vel major pars ipsorum jure protulerint, hoc inviolabiliter debet hinc et inde a partibus observari. Si vero hii quatuor arbitri penitus discordarent, tunc querelans de nostro Consilio unum sibi pro medio eligere debet, quemcunque voluerit; qui medius infra quindenam immediate postquam electus fuerit, questionem ipsius querelantis per suum juramentum tenetur, quod procurare debemus, amore vel justitia terminare. Et quicquid sic idem medius ordinaverit et decreverit, tenendum est a partibus hinc et inde;

Ita videlicet quod terminata una questione de suis, similem de nostris terminare debent, et hec due questiones debent insimul terminari, et sic bine et bine sunt terminande, donec ad consummationem questionum omnium predictarum. Ceteras autem questiones quas ad invicem seu mutuo inter nos habemus, aut habere possumus, tenemur secundum tenorem nostrarum litterarum nostre confederationis, sigillis nostris munitarum, effectui manuparare. Debemus etiam nostrum juramentum cum dictis Friburgensibus renovare; quod fieri debet ante consummationem omnium predictorum. Promittentes stipulatione solempni ac fide prestita corporali, omnia ac singula supradicta attendere et inviolabiliter observare. In testimonium igitur omnium premissorum sigillum nostre Communitatis duximus presentibus litteris apponendum. Datum et Actum Loupen, die jovis proxima ante festum beati Valentini, mense february, Anno Dominice Annunciationis MCC nonagesimo tertio.

---

### LIII.

Adhésion au convenu précédent de la part de  
Pierre de la Tour, seigneur de Châtillon  
en Valais.

---

A°. 1293.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 274.*

---

Ego Petrus de Turre domicellus, Dominus Castellionis in Vallesio, Notum facio universis presentem litteram inspecturis quod Ego tanquam Burgensis de Berno, juramentum et Allianciam quod et quam fecerunt Burgenses de Berno cum illis de Friburgo, etiam juro et alligo cum ipsis Burgensibus de Friburgo, et promitto per juramentum meum super sancta Dei Evangelia a me corporaliter prestitum, dictum juramentum et alianciam tanquam illi de Berno Burgensibus predictis de Friburgo attendere et servare. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum ante Vividuum, Dominica in Ramis Palmarum, Anno Domini MCC nonagesimo tertio.

---

## LIV.

Traité de paix entre Fribourg et les frères  
Jean, Udalric et Thierry de Aarberg.

---

A°. 1293.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 142.*

---

Nos Jehans d'Arberg, sire de Valangins, Hou-  
driours <sup>1</sup> et Thierris freres, Et Nos li Advoier, li  
Conseil et la Communate de Friborc en Estellande  
facons savoir a tout ceux qui verront ces presentes  
letres, Que cum descors fust entre nos sus mult de  
quereles et de descordes que nos avions entre nos li  
uns a lautre per Achaison <sup>2</sup> des quex descordes  
guerre estoit entre nos, en la fim la dicte guerre  
ha esté accordée et apaisie per honorable pere en  
Jesu Christ Guillaume <sup>3</sup> per la grace de Dieu Eves-  
que de Losane et per noble baron Monseignour  
Jehan de Chalon Seignour d'Arlay <sup>4</sup> en la forme qui  
sensuit. Cest assavoir que Nos li dits Jehans, Hou-  
driours et Thierris freres havons quité et quitons a  
dit Advoier, Conseil et Communate de Friborc totes  
les actions, quereles et chalongs <sup>5</sup> que nos havions  
ou poions havoier contre les dit Advoier, Conseil et  
Communate de Friborc tant que a jor <sup>6</sup> que ces

<sup>1</sup> Udalric. — <sup>2</sup> Occasion. — <sup>3</sup> Guillaume de Champvent.  
— <sup>4</sup> Jean d'Arlay, fils de Jean le Sage, Comte de Châlons.  
— <sup>5</sup> Contestations. — <sup>6</sup> Jusqu'à ce jour.

letres furent faites , et lour havóns rendu lour choses que nos tenions ; cest assavoir Nicholet de Raterswile que nos tenions pris , lui et ses choses , et des autres choses quil disoient que nos havions pris dou lour en treve et fuer de treve sus chemin. Nos havons promis et prometons per nostre seirement doné , que nos lour rendrons et restorerons a la volonté , a dit et a devisement <sup>7</sup> dou devant dit noble baron Monseignour Jehan de Chalon Seignour d'Ar-laey ; Exceptez les feux mis <sup>8</sup> ; Item des trossieaux <sup>9</sup> et autres choses qui estoient es borjois de Friborc que nos havions pris , que li Prevost de Nuefchastel nos havoient rescoux <sup>10</sup> , nos en quitons le devant dit Prevost et ses gens ; Item de ce que je , li dit Jehans , pris a chemin sus le conduit Monseignour Loys de Savoie ; de ce que je en hai mespris <sup>11</sup> vers lui , j'ai promis que je a devant dit Monseignour Loys linjure amenderai , et vers lui men contiendrai a dit , a la volonté et a lesgard Monseignour Jehan de Chalon Seignour d'Arlay desus nommé. Et havons promis et prometons per nostre seirement doné sus saint Evangile , que nos es dit Advoier , Conseil et Communate de Friborc , pais , amour et amistié tenrons a lour ; et est mis en covent <sup>12</sup> avec les autres choses , que nos por nos ne por autrui ne poons , ne devons avoir guerre contre lour , ne lour tenir domaige , et ne farons , ne porchacerons que autres lour tiegne domaiges por raison des quereles que nos havions a lour tant que a jor que ces letres furent faites. Se ensi non estoit , que Guillaume , notre frere , haust

<sup>7</sup> Au dire. — <sup>8</sup> Incendies. — <sup>9</sup> Meubles. — <sup>10</sup> Repris.  
— <sup>11</sup> Mesprendre , manquer à ses engagemens , faire tort.  
— <sup>12</sup> Est convenu.

guerre contre lour, a cui nos poons aider, sans mesprendre, de notre cors <sup>13</sup> et de nostre gents, lai soulemant ou li cors dou dit Guillame seroit. Et se ensi est quil face pais, nos sumes en la pais, et sil ha treve, nos sumes en la treve, et tote voie nos les devons deffier <sup>14</sup>, aindas que nos lour tenons domaige avec nostre frere Guillame. Et en nostre nom, ne per nos, ne lour poons ne devons meffaire por raison des dictes quereles. Et ces choses desus dictes nos havons promis per nostre seirement doné sus saint Evangile, et sus loblagement de tot nos biens, tenir por nos et por tout nos aidant. Et por plus grande seureté de ces choses tenir et garder, nos havons mis en plaige en la main des dit Advoier, Conseil et Communate de Friborc le noble baron Monseignour Jehan de Chalon seignour dArlay. Et Nos li dit Jehans de Chalon sires dArlay a la requeste des dit Jehan dArberg, Houdrious et Thierris freres, nos sumes establis plages <sup>15</sup> en la main des dit Advoier, Conseil et Communate de Friborc, de tenir et garder des dit frères les choses desus dites, prométant a lour loiament et en bonne foy, que se por ce que li dits Jehans, sui freres et lour aidants ne hauroient tenues la dicte pais, lour venoit maux ne domaiges, nos les domaiges lour amenderons, et les en croirons per lour seirement sans autre preuve. Et nos li dits Advoiers, Conseils et Communate de Friborc havons promis per nostre seirement doné, Nos li dits Advoiers et Conseils por nos et ou nom de la dicte Communate tenir la dicte pais et amistié a dit Jehans et a ses freres

<sup>13</sup> Corps, personne. — <sup>14</sup> Dénoncer les hostilités. —  
<sup>15</sup> Garant.



Houdrious et Thierris desus dits, sans venir encontre per nos ne per autrui, et que nos ne farons chose, per quoi la dicte pais soit corumpue en lenavant. Et Nos les dictes parties avons promis per nos seirement doné et per stipulation solempnes li uns a lautre tenir et garder ces convenances desus dictes sans venir encontre per nos ne per autrui; Et por garder les dictes convenances, nos nos sumes sosmis à la juridiction de honorable père en Jesu Christ Guillaume per la grace de Dieu Evesque de Losanne, que il nos contreigne a garder les per sentence descommenement <sup>61</sup> en nostres personnes, et dentredit <sup>17</sup> en nostres terres. En tesmoignage de laquel chose No li dits Jehans d'Arberg sires de Vallangins, li Advoiers, Conseils et Communate de Friborc, havons mis nostres seaux en ces presentes letres et havons requis nos li dits Jehans, Houdrious et Thierris freres, li Advoiers, Conseils et Communate de Friborc, le devant dit honorable pere en Jesu Christ Guillaume per la grace de Dieu Evesque de Losanne, et le noble baron Monseignour Jehan de Chalon Seignour d'Arlay desus nommés quil mettent lour seaux en ces letres. Et Nos li dit Guillaume per la grace de Dieu Evesque de Losanne, et Jehan de Chalon sire d'Arlay a la requeste des dit Jehans, Houdrious et Thierris freres, le Advoier, Conseil et Communate de Friborc, havons mis nostres seaux pendant en ces presentes letres avec le seal doudict Jehans et le seal des dit Avoier, Conseil et Communate de Friborc en tesmoignaige. Faites et dones ou mois d'Avril, le jor de la feste Saint George. Lan Notre Seignour Mil dous cent nonante et trois.

<sup>16</sup> Excommunication. — <sup>17</sup> Interdit.

## LV.

Quittance des religieux prémontrés de Gottstatt pour les dommages qui leur ont été causés pendant la guerre.

---

A°. 1293.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 216.*

---

Nos Abbas et Conventus Monasterii Loci Dei Premonstratensis Ordinis Lausannensis Diocesis, Et Ego frater Borcardus parochialis Ecclesie de Capellis Curatus, concanonicus et confrater dicti coenobii, Notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus universis, quod Nos non vi, non metu, non dolo inducti, nec alias circumventi, sed propria ac spontanea voluntate, utilitatem monasterii nostri predicti attendentes, ad hoc de consilio nostri ordinis informati, Scultetum, Consules et Universos cives de Friburgo, omnesque adjutores, fautores et complices eorumdem super universis querelis, actionibus, et impetitionibus, que nobis in dictos cives seu coadjutores eorum sive complices aut fautores predictos usque ad confectionem presentium competebant seu competere videbantur, nomine nostro et monasterii nostri predicti, tam ratione Ecclesie de Capellis

<sup>1</sup> Lucc-Dieu, Lieu de Dieu, Gottstatt.

predicte per ipsos combuste, quam et domorum  
nostrarum ibidem per eos combustarum ac alterius  
dampni per eosdem nobis illati, pro nobis et nostris  
successoribus libere quitamus, et penitus absolvi-  
mus, bona fide promittentes sub voto religionis nos-  
tre, quod contra dictam quittance per nos vel per  
alium non veniemus, nec contra venienti consensie-  
mus in posterum vel in presens. In cujus rei testimo-  
nium prefatis civibus presentem tradidimus litteram  
sigillorum nostrorum muniminibus roboratam. Da-  
tum mense Octobris, Anno Domini MCC nonage-  
simo tertio.

---

LVI.

Combourgeoisie de Jean, Seigneur de  
Cossonay.

---

A° 1294.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 176.*

---

Nos Johannes Dominus de Cossonay Notum facimus Universis quod Nos astringimus nos et astricti sumus juramento a nobis prestito corporaliter, nomine veri burgensis imperpetuum, secundum jura, bonos usus, et consuetudines de Friburgo in Hosterlandia, Advocato, Consulibus et Communitati ejusdem loci, Promittentes Nos dictus Johannes sub vi prestiti a nobis juramenti predictis conjuratis nostris de Friburgo dare consilium, auxilium et favorem sicut burgensis dare tenetur suis conjuratis contra omnes, Excepto illustri viro Domino Comite Sabaudie et venerabili in Christo patre Domino Episcopo Lausannensi. In cujus rei testimonium sigillum nostrum posuimus huic scripto. Datum die lune proxima post octavam Epiphanie Domini, Anno ejusdem MCC nonagesimo quarto.

---

## LVII.

Renouvellement d'alliance avec la ville de  
Laupen.A°. 1294.*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 230.*


---

Nos Communitas Burgensium et Habitatorum ville de Laupon, Notum facimus Universis, Quod cum a tempore recordationis inclite Hartemanni Comitis de Kibore junioris cum dilectis nostris Karissimis Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo confederatione et funiculo juramenti hucusque fuerimus alligati, confitemur et recognoscimus presentium per tenorem, Nos et predictos de Friburgo juramentum renovasse supra dictum; Quo juramento memoratis de Friburgo et eorum successoribus Nos et successores nostros fore colligatos perpetuo, confitemur. Et promittimus pro nobis et successoribus nostris, eorum jura, possessiones et vestituras pro viribus rerum et personarum manutenere et deffendere perpetuo bona fide. Promittentes fide, qua supra, eisdem de Friburgo in omnibus ipsorum negociis, super predicta villa de Laupon, intus et extra, fideliter et sine fraude, quotienscunque indigentiam habuerint, subvenire in premissis omnibus, Nostrum

Dominum et illum qui nobis a dicto Domino pro defensore traderetur, retinentes. In cujus rei testimonium sigillum Communitatis nostre de Laupon apposuimus huic scripto. Datum anno Domini MCC nonagesimo quarto Mense Junii.

---

## LVIII.

Combourgeoisie avec Rodolphe, Comte de Neuchâtel et Seigneur de Nidau.

---

A°. 1294.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 253.*

---

Nos Rodolfus Comes Novi castri, Dominus de Nidawe, Notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus universis, Quod Nos bona deliberatione prehabita, ac corporali juramento prestito astrinximus, et presentibus astringimus nomine veri Burgensis Sculteto, Consilio et Universitati de Friburgo a presenti die usque ad proximam Nativitatem Domini, et a dicta Nativitate Domini in duodecim annos continue subsequentes, et eisdem, durante termino predicto, contra omnes, excepta Ecclesia Basiliensi et Pastore ejusdem Ecclesie, promittimus dare auxilium, consilium et favorem addicientes, quod ex omnibus guerris diffidatis a

nobis habitis usque ad diem hodiernum Nos juvare non debent, nec bona fide consulendo. Ceterum si quem amicorum nostrorum juvare voluerimus, dictam burgensiam debemus primitus resignare, nec dictam villam de Friburgo, donec dicta controversia sopita fuerit, intrare; qua sopita, burgensiam nostram habere debemus sicut ante. Item addimus in predictis, quod nos auctoritate nostra nullam debemus guerram movere, nec ipsorum consilio mediante, et ipsi e converso; sed tum procurare et laborare debent bona fide, ut nobis jus super nostris petitionibus porrigatur, quod si neglectum fuerit ab impetitoribus nostris, tunc debent licite nos juvare. Item si quis nos in rebus nostris manifeste molestaret aut spoliaret, et hoc vindicarem, et ex vindicatione nobis guerra moveretur, tunc nos debent debite et licite adjuvare. Item volumus et ordinamus quod si discordia inter nos et consanguineos nostros, Dominos de Novo castro, moveretur, quolibet pars duos de ipsorum Consilio potest et debet accipere, quorum judicio dicta discordia amore aut justitia debet terminari, et qui rebellis extiterit, aut resiliit a judicio et ordinatione dictorum quatuor arbitrorum, aut majori parte ipsorum, ipsam ordinationem servanti promittunt contra rebellem adjuvare. Item si quis dictorum Burgensium aliquam actionem contra nos haberet, potest et debet apud Nidowe aut alibi ubi personaliter essemus, suum judicium mittere, et nobis petitionem suam declarare; qua declaratione facta, nos aut nostrum certus nuncius debemus coram dictis burgensibus post quindenam in judicio comparare, et eidem super suis petitionibus secundum jura ville predictae justitiam exhibere.

Si vero in hoc deficeremus, ut dictum est, tunc actor jus suum prosequi debet coram dictis Burgensibus secundum jura predictæ ville; Addito etiam quod si contingeret, nos infra dictum terminum burgensiam nostram predictam spontanea voluntate resignare, tunc domus nostra, in qua jus burgensie habemus, ad manus ipsorum burgensium libere divolveretur, juramento tamen usque ad dictum terminum completum in suo robore permanente. In cujus rei testimonium et ratihabitionis effectum, presentem litteram burgensibus prefatis dedimus sigilli nostri munimine roboratam. Datum et actum Friburgi, Anno Domini MCC nonagesimo quarto prima die Septembris.

---



## LIX.

### Consentement de Fribourg à l'alliance de Berne avec Soleure.

A. 1295.

*Extrait authentique du Bundbuch B p. 261 aux archives  
de Berne.*

---

Viris providis, discretis, conjuratis suis charissimis, Sculteto, Consulibus et ceteris Burgensibus de Berno Scultetus, Consules et Communitas de Friburgo sinceri amoris constantiam cum salute! Placet nobis et est voluntas nostra, ut secundum nostrarum continentiam literarum, quas nos et vos mutuo habemus, Burgenses de Solodro in conjuratos recipiatis, eos vobis federe alligantes, sic tamen, quod juramentum, quod vobis facient, simile a vobis eis fiat et etiam nos eis consimile faciamus vice versa. Datum Friburgi cum appositione sigilli nostre Communitatis feriâ sextâ proximâ post Festum beati Georgii Martyris anno Domini MCC nonagesimo quinto.

---

## LX.

Arbitrage entre les Bernois et les Fribourgeois  
au sujet de leurs différends.

---

A°. 1295.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 32.*

---

Wir der Schultheize, der Rat, und alle die Gemeinde von Berne tûn khunt allen dien disen brief ansehent old hören lesen nu old harnach, Daz Wir mit unsern lieben eitgenozen dien Burgern von Vriburg sin uberein komen, also, daz von alle die vordrungen die wir und si gegen en andren hein, untz an disen hütigen tag hein gesetzit an sechse unsers rates, nemlich an Gerharten von Grasburg, Chünen den Münzer, Chünraten den Vischer, Niclausen Vriesen, Ulrichen von Egerdon, und an Johansen von Lindenacho; und si an sechse ir rates bi namen an Herrn Ulrichen von Makenberch, Wilhelmen von Endilisperch, Ulrichen den Ritschen, Johansen von Wippingen, an Jacoben und Rüven von Tüdingen, und hant diselben zwelve vollen gewalt minnen und rechtes uber alle die vordrungen di wir und Vriburger gegen en andren hein, untz an disen hütigen tag, und swaz diselben zwelve old der merteil under in gesprechent ze minnen old ze rechte, daz sol stette sin. Gestiezzin si aber gelich, so sol Her Ulrich von Tor gemeine man sin uber di sachen dar an si

stiezzin, und swederen teile er gehele, daz sol stête sin. Spreche er och ein anders daz in bezzir düchte, daz sol stête sin; und hant die vorgeanten zwelve gewalt tage ze genne umbe daz güt das ieman ge- viele. Gestiezzin si aber gelich, se sol daruber Her Ulrich von Tor gewalt han. Ez ist och zewizzene swaz sit daz wir unsern eit nu zeiungest nüwertton, beschehen ist, darumbe sun si zemerst sprechen eintweder minne old recht. Und umbe alle die andre vordere darnach und sun die vorgeanten zwelve mornedes nach der nechsten sant Walpurg mes sich ze Löppon antworten und nicht dannen komen e daz si umbe alle di vorgeseiten vordrunge gesprechen minne old recht. Dirre dingen hant die vorgeanten zwelve sich gebunden mit eide, und sol sich sin der her von Tor och binden mit eide, und swaz vordrunge dien zwelven inwendig dien nechsten vierzehen tagen nach sant Walpurg mes nicht werde vürgeleit, darumbe sint si nicht gebunden ze sprechene, old er wer denne inna landes nicht. Swele aber de zwelver ehaftig not hette, vür den sol man en andren legen, der sich des selben binde; wolte aber der von Tor nicht gemeine man sin, so sun die zwelve en andren kiesen, der sich des selben binde, und swenne minne old recht umbe dü ding, die sit dem eide geschehen sint, gesprochen wirt, so sun si umbe alle de êrren vordere, minne old recht sprechen, e daz si dannan komen; thetin si aber des nicht, so sol ir sprechen, dar si hant getan, nicht Kraft han, und sint darzu meineidig. Swele aber sprichet daz in dunket recht, der ist von sinem eide lidig umbe die sache alse er gesprochen hät, und sun sic nicht komen uzzir den zilen von Löppon, e

diz en ende het. Und sol diz ding inwindig anem manot nach sant Walpurg mes geschehen. Wolte aber der zwelver eine icht klagen, old ieman uf in, an des stat sol man die wile des rates ein setzin, der sich des selben binde, und ze einer bezüenge aller dirre dingen, so han wir der Schultheizze, der rat und dü gmeinde von Berne den Burgern von Vriburch disen Brief besigelt gegeben mit unserm gemeinen ingesigel. Und geschach diz an den nechsten donrnstage nach Ostren, an der iarzal unser herrn Tuseng zweihundirt vivet und nüzzege iar.

Cet acte est le plus ancien en langue allemande qui existe aux archives cantonales ; il est écrit en mêmes caractères que les actes latins de l'époque.

LXI.

Offre de services de la part de la ville de  
Moudon avec l'agrément de son Seigneur  
Louis de Savoie, Baron de Vaud.

---

A°. 1296.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 248.*

---

Viris Venerabilibus, providis et discretis, Advocato et novis Consulibus de Friburgo, toteque Universitati ejusdem loci, Generalis Universitas Burgensium de Melduno salutem et amoris intimi continuum incrementum. Noverit vestra omnium discretio per presentes quod Illustrissimus princeps, Karissimus Dominus noster Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vaudi, nobis palam, benigne et diligenter retulit et narravit bonam instanciam, alligationes, firmitates et dilectiones quas vobiscum bono zelo, de novo contraxit, honores, servitia et gaudia multimoda quos et que eidem karissimo Domino nostro frequenter impendistis, que gratanter audivimus, et super hiis non modicum unanimiter gratulamur. Scientes enim quod dictus Dominus noster Ludovicus nobis in quantum fortius et districtius potuit, precepit et injunxit quod nos vos et vestra et vestrum quemlibet plus quam sua et nostra propria ubique tegamus, conservemus, et toto nostro conamine deffendamus. Item quod parati simus ad fa-

ciendum mandata vestra omnimoda sine difficultate et dilatione qualibet, quam cito a Vobis vel mandato vestro, super hoc fuerimus requisiti. Que omnia parati sumus in omnibus et per omnia cum maxima instantia, affectuosissime totis viribus facere et complere. Bene et diu valete. Pro eo vero quod universa vera a nobis habeatis, vobis transmittimus presentem patentem litteram sigillis discretorum virorum, scilicet Domini Andree Curati de Melduno, Petri Belex castellani de Rota, Petri de Wippens burgensis de Melduno et Thome de Burgo clerici, ad preces nostras sigillatam. Datum Melduni, die jovis proxima ante festum Purificationis beate Marie Anno Domini MCC nonagesimo sexto.

---

## LXII.

Alliance avec le Chevalier Nicolas d'Englis-  
perg, Seigneur d'Arconciel et d'Illens.

---

A°. 1296.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats n° 190.*

---

Ego Nicolaus Denguilisperc <sup>1</sup> miles, Dominus de Arconcie et de Yllens, Notum facio universis, quod cum ego castrum de Arconcie cum suis pertinenciis ab Illustri viro Wilhelmo Domino de Arber emerim juvamine Friburgensium, qui tres centas libras alborum nummorum argenteorum ad emptionem dicti castri quam feci, michi tradiderunt. Igitur ex predicto castro de Arconcie amicis meis karissimis tanquam benemeritis, Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, promisi et promitto pro me et heredibus seu successoribus meis consilium, auxilium, introitum et exitum in omnibus suis necessitatibus impertiri, et eisdem res suas, personas, inves-

<sup>1</sup> Nicolas d'Englisberg avait été Avoyer de Fribourg en 1292 et avait épousé Agnès sœur de Pierre de Gruyères. Les Fribourgeois lui avaient prêté 300 livres en écus blancs pour acheter le château d'Arconciel de Guillaume, Seigneur d'Arberg, et c'est en reconnaissance de ce service qu'il met par le présent acte ce château et celui d'Illens à la disposition des Fribourgeois.

tituras et possessiones a dicto castro manutenere et deffendere contra omnes. Recognoscens per presentes dictum castrum eis fore in perpetuum alligatum in omnibus suis negociis peragendis et esse sciendum quod si ego sine consilio predictorum Burgensium contra aliquem guerram moverem aut aliquem de amicis meis juvare vellem, ad hanc guerram me juvare non tenentur. Promittens pro me et heredibus seu successoribus meis juramento a me prestito corporali, predicta omnia et singula attendere et inviolabiliter observare, et contra non venire in futurum. Sub testimonio hujus rei presentem litteram sibi sigillo nostro dedi sigillatam. Datum mense Maji Anno Domini MCC nonagesimo sexto.

---



LXIII.

Saufconduit accordé par les Bernois aux  
Fribourgeois pour se rendre à une diète  
à Motiers.

A°. 1297.

*Archives cantonales. Traités et contrats , n° 24.*

---

Nos Scultetus, Consules et Communitas burgen-  
sium de Berno notum facimus universis quod nos  
scultetum de Friburgo et consules ejusdem loci ac  
omnes quos secum aducerent ad diem inter eos et  
nos assignatam proxima secunda feria apud Mothier  
juxta lacum de Mureto ad ipsam diem veniendi  
ibidem morandi et ab inde ad domos suas redeundi  
per totam ipsam diem et per feriam terciam et feriam  
quartam proxime subsequentes pro nobis et nostris  
omnibus ac ab universis quos ab ipsorum dampnis  
avertere poterimus, bona fide conducimus et in se-  
curum nostrum ducatum recepimus quolibet sine  
dolo. In hujus rei testimonium presentem litteram  
sigillo nostro dedimus sigillatam.

Datum feria quarta post nativitatem beate Marie  
Anno Domini MCC nonagesimo VII.

---

LXIV.

Suspension d'armes entre Berne d'une part,  
et Fribourg et les Seigneurs de Weissen-  
bourg d'autre part.

A°. 1298.

31 mai

*Extrait de la feuille hebdomadaire de Soleure,  
année 1830 page 421.*

---

Nos Scultetus, Consules et tota Communitas Burgensium de Friburgo, notum facimus presentium inspectoribus et auditoribus universis, quod nos de communi nostro consilio et assensu pro nobis et nostris ac pro nostris coadjutoribus, conjuratis et burgensibus universis damus et concedimus Sculteto, Consulibus et Communitati Burgensium de Berno et suis ac eorum adjutoribus, conjuratis et burgensibus universis treugas fideles, bonas, amicabiles atque firmas eorum rebus pariter et personis ex nunc usque ad instans proximum festum Nativitatis Beati Johannis Baptiste, et ab inde per decem annos proximos ac completos et continuos et ex tunc per unum mensem, per quem, ut ante, rate et firme esse debent, eis antea contramandandas nostras literas per apertas, preobtinentes nobis Dominium nostrum in hunc modum, quod si Dominium nostrum contra Bernenses pro aliis causis et petitionibus, quam his, que in jam dictis treugis sunt comprehense, velle

procedere ac cum eis habere guerram, ipsum contra eos juvare possumus, ita ut hoc Bernensibus indicamus apertis nostris literis per unum mensem, per quam eadem treuge rate et firme permanere debent; sed pro presenti guerra, damnis et gravaminibus in eâ quoquo modo factis Dominium nostrum juvare non poterimus nec debebimus contra Bernenses, quamdiu durabunt et durare debebunt treuge antedictæ. Simili modo et non alio infra jam dictas treugas Bernenses Dominium suum contra nos juvare poterunt et debebunt, hoc tamen salvo, quod nos Dominium nostrum et Bernenses Dominium suum extra terras in locis remotis juvare poterimus, predictis tamen treugis inter nos et ipsos in suo robore firmiter duraturis, promittentes stipulatione solemni pro nobis et nostris conjuratis, adjutoribus et burgensibus universis, prescriptos Burgenses de Berno, eorum adjutores, conjuratos et Burgenses super homicidiis, vulnerationibus, captivationibus, rapinis, incendiis, ablationibus rerum quarumcunque, pecuniis sive denariis, pro redemptionibus ipsorum captivorum hactenus datis vel ex nunc dandis super guerrâ inter nos et eos habitâ, damnis et gravaminibus in eâ qualicunque modo factis, in quocunque judicio canonico vel civili vel extra judicium, per nos vel alios ex nunc quamdiu durabunt et durare debebunt dicte treuge, non damnificare, non repetere nec in aliquo impetere nec gravare, literis non obstantibus aliquibus, sed ad diem loco consueto interim venire tenebimur, temptaturi diligenter, si de consensu partis utriusque inter eos et nos et adherentes nobis pacem inire amicabilem valeamus; et si forte pax facta non erit, predictæ

tamen treuge in suo robore permanere debent. Et sciendum est, quod inter Dominum Rodolphum de Albocastro ex unâ parte, et inter Burgensès de Berno, Hartmanum Comitem de Kyburg, adjutores et Burgenses eorum ex alterâ, alie et speciales facte sunt treuge in omni modo et conditionibus, ut in literis priorum treugarum inter eos sigillatis continetur, ex nunc usque ad instans festum Nativitatis Beate Marie Virginis, et abinde per octo dies, quibus rate et inviolabiles esse debent, antea contramandande, his additis conditionibus, quod ipse Dominus Rodolphus de Albo Castro infra ipsas treugas ad dies venire tenebitur in locis inter ipsum et illustres viros Dominum Rodolphum Comitem de Habsburg, Hartmannum Comitem de Kyburg, ac Burgenses de Berno convenientibus et consuetis, et tenebitur in eisdem locis et diebus jam dictis Comitibus et Burgensibus de Berno super petitionibus suis sine dilatione secundum jura et consuetudinem terre, ad cognitionem proborum hominum inter eos electorum et eligendorum, exclusis literis nostre et Bernensium confederationis, facere amoris vel justitie complementum; scilicet eidem Hartmanno Comiti, secundum literas, super presentatione Castri de Windimis factas, et sicut inter eosdem Comites et Dominum Rodolphum presentibus testibus fide dignis locutum fuerat et tractatum; jam dicti vero Comites et Bernenses eidem Domino Rodolpho de Albo Castro super petitionibus suis in diebus ac locis predictis secundum jura terre illud idem facere tenebuntur; (secundum) ea quoque, que in literis nostre et Bernensium confederationis continentur, Dominum Rodolphum de Albo Castro non debent juvare, nec ei valere in causis et placitis

supradictis. Sciendum etiam est, quod dictus Hartmannus Comes Castrum Wissenowe et munitionem sive balmam dictam Rothenfluo, cum gentibus ac redditibus ad id et ad eam pertinentibus sibi ea retinenda comprehendit treugis durantibus supradictis; similiter vero dictus Dominus Rodolphus Castrum de Windimis cum gentibus et redditibus suis sibi retinendum comprehendit, quamdiu predictae durabunt treuge inter ipsum et inter ipsos Comites et Bernenses ordinate. Si autem predictus Dominus de Albo Castro jam dictis Comitibus amorem vel justitiam nollet facere, ut superius est expressum, ex tunc eidem Domino Rodolpho contra eosdem Comites et Bernenses ullum juvamen nec consilium impendere tenebimur, et e converso, si jam dicti Comites prefato Domino Albi Castri amorem vel justitiam nollent facere, ut est superius declaratum, ex tunc Bernenses jam dictis Comitibus contra eundem Dominum Rodolphum et Friburgenses nullum tenebuntur impendere consilium nec juvamen. Preterea Castrum de Belpa cum possessionibus, gentibus et pertinentiis, quae ante destructionem ejus ad ipsum spectabant, Bernenses in dictis treugis comprehenderunt sibi retinendum, non impedituri nec gravaturi de nobis et nostris conjuratis, Burgensibus ac adjutoribus, qui in hac guerrâ nostri fuerant adjutores, quamdiu durabunt et durare debebunt treuge supradictae inter nos et Bernenses statute. Et promittimus per juramenta nostra, dictas treugas, ut superius sunt expresse, per terminum et annos supra dictos sine omni dolo et fraude ratas et inviolabiles firmiter observare pro nobis et nostris, et pro nostris conjuratis, adjutoribus et Burgensibus universis.

Et in predictorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum commune presentibus duximus literis appendendum. Datum et actum Anno Domini MCC nonagesimo octavo Sabatho proximo post festum Pentecostes.

Cet acte, dont on n'a pu découvrir l'original ni à Fribourg ni à Berne, est surtout intéressant en ce qu'il se rapporte à la sanglante bataille du Donnerbühl ou du Jammertal, qui se livra entre les Bernois et les Fribourgeois le 2 mars 1298; il est à remarquer qu'à pareil jour, cinq siècles plus tard, eut lieu la prise de la ville de Fribourg par les troupes de la république française.

---

#### FAUTES A CORRIGER.

- Page 13, ligne 11, *au lieu de intentur lisez : intenteure.*  
 » 27, ligne 20, *au lieu de ant dormir lisez : aut dormir.*  
 » 29, ligne 6, *après les mots et se il ajoutez : non.*  
 » 30, ligne 6, *après les mots si forte ajoutez : ad.*  
 » 32, ligne 27, *au lieu de insimus lisez : insimul.*  
 » 63, *Dans quelques exemplaires seulement la première ligne commençant par les mots : cuy le curtil est, etc., a été placée par erreur à la fin de la page.*  
 » 71, note, ligne 5, *au lieu de prébendaire lisez : prébendier.*  
 » 78, note, ligne 3, *au lieu du chiffre IV lisez : VI.*  
 » 83, après l'intitulé du n° XVII *au lieu de A° 1230 lisez : A° 1250.*  
 » 123, intitulé du n° XXXIX *au lieu de estimation lisez : extension.*  
 » 136, après l'intitulé du n° XLVII *au lieu de A° 1289 lisez : A° 1291.*  
 » 156, ligne 9, *au lieu de dArlaey lisez : dArlay.*
-



# RECUEIL DIPLOMATIQUE

DU

CANTON DE FRIBOURG.



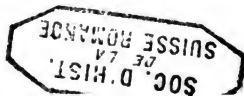
*Volume Second.*



FRIBOURG EN SUISSE,

chez Joseph-Louis PILLER, Imprimeur cantonal.

—  
**1840.**







## AVANT - PROPOS.

---

LE Gouvernement de ce Canton ayant jugé utile l'entreprise du *Recueil diplomatique*, c'est sous ses auspices et grâce à sa haute protection que paraît le second volume de ce Recueil.

Les amis de l'histoire y trouveront, outre un certain nombre de documens déjà publiés, ou cités par nos historiens nationaux, plusieurs actes inédits, et qui ne sont pas dépourvus d'intérêt, bien qu'ils se rapportent essentiellement à l'existence d'un petit État.

L'Éditeur du présent Recueil, qui se plaît à rendre ici un juste hommage au savoir, ainsi qu'au zèle infatigable de feu M. le Chanoine FONTAINE, dont il a utilisé les nombreux et précieux manuscrits, s'est fait un scrupuleux devoir de collationner toutes les copies sur les originaux mêmes qui déposent aux archives, de manière que l'on peut avec confiance se re-

poser sur l'exactitude et la fidélité des documens qui sont publiés. Il ose ainsi espérer que cette collection répondra à son but, en fournissant à l'histoire du pays des matériaux authentiques et dignes de foi,



# TABLE.

ANNÉES	Pages
1300 N° LXV. Transport de foires accordé par l'Empereur Albert.	1
1300 » LXVI. Trêve entre le Comte de Strasberg et les Fribourgeois.	2
1301 » LXVII. Ordonnance au sujet des communaux de la ville de Fribourg et de quelques troubles majeurs.	4
1301 » LXVIII. Quittance de la ville de Mellingen au sujet d'un prisonnier fait par les Fribourgeois.	11
1301 » LXIX. Trêve avec Agnès d'Englisberg et son frère le Comte de Gruyères.	14
1302 » LXX. Prolongation de la trêve précédente.	16
1302 » LXXI. Trêve avec Jean d'Aarberg ordonnée par Othon de Strasberg.	18
1302 » LXXII. Quittance de damoiseau Étienne de Prez pour dommages reçus.	20
1303 » LXXIII. Remise accordée à des banquiers d'Asti des 15 livres lausannoises qu'ils devaient pour le droit de bourgeoisie.	22
1304 » LXXIV. Ordonnance de la communauté de Fribourg au sujet des injures.	24
1307 » LXXV. Ordonnance sur le même sujet que la précédente.	27
1308 » LXXVI. Quittance des Bernois pour les dommages qui leur ont été faits par les Fribourgeois.	29
1308 » LXXVII. Le Duc Léopold d'Autriche renonce au droit de nommer l'Avoyer et le Curé.	31

1308 N° LXXVIII. Le même Duc Léopold confirme, tant en son nom qu'en celui de ses frères, tous les droits et coutumes de la ville de Fribourg.	33
1308 » LXXIX. Le même Duc Léopold promet d'engager son frère Frédéric à confirmer les droits et coutumes de la ville de Fribourg.	34
1309 » LXXX. L'Empereur Henri VII étant à Fribourg confirme les donations et privilèges de la Maigrauge.	35
1309 » LXXXI. Frédéric, Duc d'Autriche, renonce à l'instar de son frère Léopold au droit de nommer l'Avoyer et le Curé.	37
1309 » LXXXII. Le même Frédéric, Duc d'Autriche, confirme tous les droits et coutumes de la ville de Fribourg.	38
1310 » LXXXIII. Renouvellement d'alliance entre Fribourg et Laupen.	39
1310 » LXXXIV. Quittance pour les dommages causés aux habitans du Vuilly par les Fribourgeois.	41
1310 » LXXXV. Consentement de Berne à ce que Louis de Savoie soit reçu bourgeois de Fribourg.	43
1310 » LXXXVI. Le Duc Léopold d'Autriche hypothèque le péage de Fribourg.	44
1311 » LXXXVII. Prolongation de trêve avec Louis de Savoie.	48
1311 » LXXXVIII. Reçu de Louis de Savoie pour 500 livres lausannoises payées par les Fribourgeois à compte des mille livres qu'ils s'étaient engagés à lui acquitter à titre de rançon et dédommagement.	51
1311 » LXXXIX. Berne consent à ce que Fribourg fasse alliance avec Bienne.	53
1311 » XC. Alliance de Fribourg avec Bienne.	54

1314 N° XCI. Louis de Strasberg, Chantre de Strasbourg et Curé de Fribourg, autorise l'Abbé d'Hauterive à instituer, en cas de vacance, les Vicaires qui doivent desservir l'église de St. Nicolas.	57
1315 » XCII. Sentence arbitrale de Louis de Savoie entre Fribourg et les fils de Guillaume, Seigneur de Billens.	59
1318 » XCIII. Alliance entre les villes de Fribourg, Berne, Soleure, Morat et Bienne.	64
1319 » XCIV. Défense aux gens d'église de citer ailleurs que devant la justice de Fribourg.	68
1319 » XCV. Les trois fils de feu le Chevalier Ulrich de Maggenberg (Montmacon) vendent Gümminen à la Commune de Fribourg.	71
1319 » XCVI. Léopold Duc d'Autriche envoie à Fribourg le Comte Hartmann de Kybourg comme Gouverneur militaire de sa part.	75
1321 » XCVII. Hugues Dauphin, Baron de Faussigny, remercie Fribourg de n'avoir pas donné de secours au Comte de Savoie dans la guerre qu'il a avec lui.	77
1323 » XCVIII. Quittance de Rodolphe de Nidau pour les dommages causés par les Fribourgeois durant le siège de Soleure par le Duc Léopold	78
1323 » XCIX. Même quittance de la part de huit curés des environs de Soleure.	80
1324 » C. Le Comte Édouard de Savoie acquiert la bourgeoisie de Fribourg pour le terme de 20 ans.	82
1325 » CI. Droit de retrait réservé dans la vente de Gümminen faite à Jean de Vuippens par la ville de Fribourg.	85
1326 » CII. Renouvellement de combourgeoisie avec Louis de Savoie, Baron de Vaud.	90

1327 N° CIII. Le Duc Albert d'Autriche confirme les privilèges de la ville de Fribourg, et accorde une prolongation de ses foires.	95
1328 » CIV. Dépôt fait à Hauterive par Edouard de Savoie et Guillaume de Duens d'un titre sur Morat et Grasbourg.	97
1330 » CV. Louis de Strasberg, Curé de Fribourg, cède pour 5 ans et moyennant 100 livres lausannoises les revenus de la cure en faveur de la reconstruction de l'église.	99
1331 » CVI. Traité de combourgeoisie entre Fribourg et le Comte Eberhard de Kybourg.	105
1332 » CVII. Reçu du Chevalier Loupgaczza engagé au service des Fribourgeois contre les Bernois.	110
1333 » CVIII. Arbitrage de la Reine Agnès d'Hongrie entre Berne et Fribourg.	112
1333 » CIX. Louis de Savoie se porte caution de la rançon du Chevalier de Verdone.	116
1333 » CX. Louis de Savoie renouvelle son cautionnement pour Aymon de Verdone.	121
1333 » CXI. Girard d'Arberg donne quittance de ce qui lui est dû pour avoir servi les Fribourgeois contre les Bernois.	126
1333 » CXII. Le Chevalier Loubgazon donne quittance de ce qui lui a été promis pour servir les Fribourgeois contre les Bernois.	127
1334 » CXIII. Louis de Savoie renouvelle le traité de combourgeoisie avec Fribourg.	130
1334 » CXIV. Ordonnance de la Communauté de Fribourg au sujet des homicides commis en ville.	133
1334 » CXV. Supplément à l'ordonnance de 1307 au sujet des injures.	135
1334 » CXVI. La Communauté de Fribourg vend le château de Güminen à Jean Hygilly, bourgeois de Fribourg.	139

ANNÉES	Pages
1335 N° CXVII. Trêve entre Fribourg et le damoiseau Jean de Wolqueswile.	146
1335 » CXVIII. Quittance de Perrod de Villarsel au sujet de la destruction du château de Châtelard.	148
1336 » CXIX. Renouvellement de la combourgeoisie avec le Comte Eberhard de Kybourg.	152
1336 » CXX. Herbst de Gumersdorf, près d'Altkirch, tient quittes les Fribourgeois au sujet de l'emprisonnement qu'il a subi.	153
1336 » CXXI. La ville d'Altkirch déclare également ne rien vouloir entreprendre contre les Fribourgeois au sujet de l'emprisonnement de Herbst de Gumersdorf.	154
1336 » CXXII. Paix et sûreté promise de la part de la ville de Colmar à l'occasion d'un de ses bourgeois détenu à Fribourg.	156
1336 » CXXIII. Henzmann d'Eptingen, beau-fils de feu le Chevalier de Mackenberg, renonce à toutes ses prétentions sur Gûminen et la succession de la famille de Mackenberg.	157
1336 » CXXIV. Fribourg est choisi comme arbitre entre Soleure et Louis II de Savoie.	162
1336 » CXXV. Aymon et Henri de Montagny vendent à la ville de Fribourg la moitié du péage de la dite ville et d'autres redevances que le Duc Léopold d'Autriche avait engagées à leur grand-père.	163
1336 » CXXVI. Pierre, Comte de Gruyères, vend l'autre moitié des mêmes redevances à la ville de Fribourg.	168
1337 » CXXVII. Aymon de Savoie consent à ce que le Duc Albert d'Autriche soit arbitre entre lui et Fribourg.	170



1337 N° CXXVIII. Sentence arbitrale d'Albert d'Autriche entre Aymon de Savoie et les Fribourgeois.	176
1337 » CXXIX. Aymon de Savoie accepte la sentence arbitrale du Duc Albert d'Autriche.	178
1337 » CXXX. Promulgation de la paix avec Aymon de Savoie.	179
1337 » CXXXI. Supplément à l'ordonnance de 1334.	180



# RECUEIL DIPLOMATIQUE.



## LXV.

Transport de foires accordé par l'Empereur Albert.

A°. 1300.

*Archives cantonales. Diplômes, n° 19.*

Albertus Dei gratia Romanorum Rex, semper augustus, Universis sacri Romani Imperii fidelibus presentes <sup>1</sup> litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Dignum judicat nostra serenitas et decernit ut subjectorum fidelium nostrorum commodis et profectibus, tanto uberius intendamus, quanto iidem Nobis, et sacro Romano Imperio, præ cæteris fide et opere specialius astringuntur. Volentes itaque prudentes viros Cives Friburgenses in Othlandia, fideles nostros dilectos, ob fidem ac devotionem quam ad Nos, et dictum Imperium gerere comprobantur, favore gratioso prosequi, et eorum supplicationibus benignum præbere assensum, Nundinas quas in festo Decollationis beati Johannis Baptistæ et in festo beatorum Petri et

<sup>1</sup> Il est à observer qu'à l'e simple, qui est seul employé dans les titres latins de l'époque, on a cru devoir substituer l'æ ou l'œ chaque fois que les règles de l'orthographe commune l'exigent.

Pauli, Apostolorum, pro utilitate ementium et vendentium, annis singulis habere consueverant, in festum Inventionis et Exaltationis Sanctæ Crucis, cum omnibus juribus et libertatibus, prout solebant priores nundinæ frequentari, ex plenitudine Regiæ potestatis, duximus transferendas. Dantes eisdem nostris civibus has litteras, sigillo Nostræ Majestatis signatas, in testimonium super eo. Datum in Thurego XIV Kalendas Maji Indictione XIII Anno Domini. MCCC Regni vero nostri Anno secundo.

---

## LXVI.

Trêve entre le Comte de Strasberg et les  
Fribourgeois.

A°. 1300.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 267.*

---

Nos Otto Comes de Strasperch <sup>1</sup> Serenissimi Domini Alberti Dei gratia Romanorum Regis semper Augusti Advocatus in Burgundia Generalis, Notum facimus universis præsentem litteram inspecturis quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte et Friburgenses ex altera super mutuis petitionibus, tandem de illustrium virorum, Domini Rudolphi Comitis Novi castri, Domini Nidowæ, et Domini Heinrichi Comitis de Buchecka consilio, dictam dis-

<sup>1</sup> Le château de Strasberg était dans les environs de Bienne.

cordiam posuimus, et statuimus in bonum et amicabilem statum hinc inde firmiter et fideliter servaturum, videlicet a nunc usque ad proximum festum Paschæ, et ex tunc quamdiu ipsam amicitiam et dictum statum non contramandaverimus. Sic quod quandocunque ipsam amicitiam seu statum jam dictum, post dictum terminum ulterius durare noluerimus, eam iisdem Friburgensibus, quindecim diebus ante, nostra patente littera, contradicere et contramandare debemus; quibus diebus quindecim durantibus, debet etiam hinc et inde dictus status amicabile inviolabiliter observari. Simili modo cum post dictum festum Paschæ, eisdem Friburgensibus dictus status et amicitia displicuerint, ipsam per suas patentes litteras nobis contramandare debent, quindecim diebus ante, infra quos etiam debet dictus status amicabile ex utraque parte inviolabiliter observari. Quos Friburgenses prædictos cum universis rebus et personis eorundem in Imperii atque nostram, bona fide, protectionem suscipimus, et securum conductum a nunc usque ad dictum festum Paschæ proximo venturum, et ex tunc quamdiu duraverit status amicabile prænotatus. Dantes super eo eisdem Friburgensibus præsentis litteras sigilli nostri munimine roboratas in testimonium præmissorum. Datum Louppon<sup>2</sup> die sabbati proxima post festum beati Hylarii mensis Januarii. Anno Annunciationis Dominicæ MCCC<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Le Comte Othon de Strasberg était alors protecteur de Laupen par commission de l'Empereur dont cette ville relevait immédiatement. — <sup>3</sup> Par l'énoncé de la date, on voit que l'année est censée ne commencer qu'à l'Annonciation, soit au 25 Mars, de sorte que pour nous c'est déjà l'année 1301.

## LXVII.

Ordonnance au sujet des communaux de la ville  
de Fribourg et de quelques troubles majeurs.

A°. 1301.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n° 25.*

---

Nos Conradus dictus de Aventica Scultetus de Friburgo in Oechtlanden, Consulesque et tota Communitas ejusdem loci, Notum facimus universis quod cum discordia, controversia et discordia inter nos, causa viationis paschuorum, et dampnorum ex eis ortorum, verteretur et nos obsedationem dictæ controversiæ et pro bono pacis inter nos perhenniter habendo, et ob gratiam serenissimi Domini nostri Alberti Dei gratia Romanorum Regis semper augusti obtinendam qui nos ad pacem hujusmodi iniendam suis dignis precibus et monitis performaverat, unanimiter dilectis conburgensibus nostris, scilicet Wilhelmo de Endilisperch, Willelmo de Vilar domicellis, Cuonrado de Aventica prædicto, Johanni de Cheynens, Johanni de Grenelles, Petro de Jour, Burcardo Fabro, Rodolfo de Duens seniori, Wilhelmo de Perroman, et Hugoni dicto Ovener, nostræ villæ habitatoribus, plenariam potestatem dederimus prædictam discordiam sedandi, pacificandi et de ipsa pace plenarie ordinandi. Confitemur et recognoscimus per præsentés, Nos Scultetus, Consules, et

tota Communitas prædicta pacem, compositionem et ordinationem infra scriptam ac omnia et singula quæ inferius continentur, de nostro consensu expresso et de nostra voluntate spontanea per prænomatos decem comburgenses nostros acta et ordinata esse in hunc modum. ✕ Videlicet quod nos inter nos de cætero debemus esse boni et fideles amici et in omnibus unanimes et concordēs, nec causa alicujus discordiæ seu disceptationis inter nos hactenus habitæ quoquomodo alter alterum verbo, facto, vel consensu debet offendere nec turbare ullatenus in futurum. ✕ Item viationem, limitationem et ordinationem quam ipsi decem comburgenses nostri prædicti aut major pars ipsorum de paschuis villæ nostræ, et confirmatione pacis prædicti facient, ordinabunt et statuent quoquomodo, illas viationes, limitationes et ordinationes ratas et firmas nunc et in perpetuum habebimus et habemus, nec eisdem viationi et ordinationibus contraveniemus verbo vel facto ullo modo in futurum. ✕ Item quicumque contra viationem, limitationem, seu ordinationem dictorum decem comburgensium nostrorum seu majoris partis eorumdem, ab eisdem vel a majori parte eorumdem super dictis pace et paschuis faciendam venerit irato animo, verbo; quotiens verbo deliquerit seu contraverit, villam nostram ille per spacium unius mensis incontinenti exire debet, et antequam revertatur in dictam villam nobis ad opus villæ nostræ solvere tenetur sexaginta solidos Lausannenses nomine pœnæ in eum constitutæ. Quicumque vero facto contraverit seu excesserit claudendo et in proprios usus suos trahendo paschua villæ nostræ quæ limitata fuerint per prædictos decem comburgenses nostros

aut per majorem partem eorumdem aut auferendo ea quæ remissa fuerint per eosdem decem comburgenses nostros vel majorem partem eorumdem, ille quotiens facto contravenerit seu excesserit, ut dictum est, villam nostram per unum annum integrum exire debet, et priusquam in dictam villam redeat, tenetur nobis ad opus villæ nostræ dare et solvere nomine pœnæ in eum statutæ decem libras Lausannenses; et si forte ipse contraveniens seu delinquens infra spacium suum mensis vel anni in dictam villam nostram rediret, quod absit, solvere tenetur dictam pœnam in quam commisit, ut prædictum est, et nichilominus incontinenti recedere debet a dicta villa, et extra ipsam esse prout superius est statutum per mensem vel per annum integrum a suo secundo exitu inchoandum. Et quicumque dictas conventiones seu ordinationem prædictam infringentes manutenerent, foverent et deffenderent, aut pro eis precibus intercederent, pœna consimili puniri debent. Si quis etiam colonum seu abergatorum super bona Burgensium nostrorum residentium aut quisquam alius extra villam nostram residens paschua villæ nostræ, prout limitata fuerint per prædictos decem comburgenses nostros vel per majorem partem eorumdem clauderet et in usus suos proprios traheret, ille ad opus villæ nostræ quotiens hoc fecerit, nomine pœnæ in ipsum statutæ, tres libras Lausannenses nobis dare debet, nec villam nostram intret quousque integrè persolvat prædictam pœnam; quam nisi persolvat ad requisitionem nostram vel nuncii villæ nostræ, nec ad ipsam pœnam solvendam burgensis seu Dominus super cujus bona residet ac residebit, eum compellere vellet, a Sculteto nostro

seu a potestate villæ nostræ ille delinquens debet captivari et detineri quousque nobis ad opus villæ nostræ super dicta pœna fuerit integre satisfactum. Omnia et singula vero prædicta, ut superius sunt statuta et ordinata, a nobis et quolibet nostrum et successoribus nostris inviolabiliter observari debent, et nichilominus quilibet cum pœna prædicta in quam imposterum commiserit, jus villæ nostræ pati debet; super quibus excessibus et injuriis prædictis inquirendis constituti sunt quatuor de prædictis comburgensibus nostris, videlicet Wilhelmus de Endilisperch, Johannes de Cheynens, Rodolfus dictus de Duens senior, et Wilhelmus de Perroman; ita quod quemcunque seu quoscunque dicti quatuor vel major ipsorum pars per juramenta suæ culpabilem seu culpabiles in præmissis aut aliquo præmissorum dixerint et protulerint, illi pœnæ præhabitæ subjacebunt et ad ipsam pœnam solvendam tenebuntur. Et si de jam dictis inquisitoribus aliquis decesserit, aut extra villam nostram mansionem suam habuerit, loco illius alium prænominati decem comburgenses nostri aut major pars ipsorum infra octo dies immediate post substituere debent, quod nisi facient, tenentur ipsi decem obstagia legitima extra domos ipsorum apud res venales et sine aliqua hospitis provisione, videlicet illi de Burgo in Augia, et illi de Augia in Burgo fideliter observare et nunquam a dictis obstagiis recedere quousque alius loco cujuslibet inquisitoris decedentis vel absentis fuerit subrogatus. Hii decem prænominati comburgenses nostri sine aliqua intermissione ex nunc qualibet die intendere debent ad viationem et limitationem paschuorum villæ nostræ præhabitæ



perducendam. Propterea omnes illi qui a nostra villa recesserunt causa discordiæ supradictæ et qui in dicta pace esse voluerint, redire debent in villam nostram infra Circumcisionem Domini proximo venturam, et hoc sculteto nostro manifestare debent, exceptis illis qui super burgenses nostros manus violentas injecerunt, si non component cum eisdem. Et quicumque in prædicta pace esse noluerint, extra villam nostram esse debent per decem annos continuos a data præsentium computandos, nec in eam redire debent durantibus dictis decem annis. Ad prædicta etiam omnia et singula manutenenda et servanda quotiens ad hoc vocati fuerint, principaliter constituti sunt centum et septuaginta burgenses et habitatores villæ nostræ, scilicet de Augia : Ulricus Wanner, Henricus de Stade, Petrus de Galteron, Petrus de Arberc, Nicholaus de Berc, P. Martini, Jacobus Wipprechts, P. de Perroman, Como de Bontels, P. Gruiers, Conr. Blesi, Burc. Boner, N. Velga, Ulricus de Chiesalon, Ulr. de Luestor, Henr. Ecker, C. Spenli, P. Kummer, Conr. de Tüdingen, Simon Faber, Cono Chartenstein, H. Holzach, Ulr. Studer, Johannes Ygelli, Rod. de Puteo, Jo. de Res, Cono Ponsi, P. Cers, P. Cupifaber, Ulr. de Guyfrils, Willinus Amman, Jordinus Stenen, Rod. de Tüdingen, Super. Tristegan, J. de Galmons, Jacobus de Söftingen, Jo. Swelars, Ulr. de Montablot, Burc. de Arberc, Gerardus Hanener, Ulr. de Tietisperc, Jo. Velga, N. Merzo, Jo. Harablasa, P. de Garmanswile, Ulli Hanener, Ruodinus Schöni et Ulricus Lanter. Item de Burgo : Johannes Beheim, Rich. Picar, Wilh. de Berc, P. Mulet, Jaquinus Corteis, P. de Gumofens, Jo. Chareyno,

Hugo Arsent, Wills. Mœrcier, P. Coppier, Reynaldus Hermani, Joh. de Sylierro, Bertoldus Berga, Anselmus Chinent, Albertus Picar, Anselmus de Arconcie, P. de Soncens, N. Dives, P. filius magri Alberti, P. de Mides, Jo. Reysér, Jacobus Ferlens, N. de Rafreswile, Jacobus Braza, P. Ferru, P. Mingnota, Uldr. Thioleta, N. Ferru, Uldr. de Befo, Ul. Chamblot, Hugo Dens, Petrus de Miserie, // Anselmus Bugniet, Petrus Pynei, P. Lombar, Willh. de Leschielles, Rod. Marchant, Perrodus de Cheynens, Jo. de Vilar, Otho de Domperru, Rod. de Marlie, P. Pont, Jo. de Sauges, Wills. de Pontouz, Cuanetus Purusset, P. Gueyzi, Ulr. Barbareche, Rod. Grasset, Thomassier de Cheynens, Albertus de Tuzzenberch, Pet. Seilla, P. Pasquilli, Rod. Lombar, Waltherus Buchserer, Jo. Torchat, Rathelm, P. Torwarto, P. Gueppa, Ulr. Huser, Rolier Avena, W. Mossier, Hugo Mathei, W. Mulinet, Cuencili Quadrigarius, // Albertus Grandemil, Rod. de Hospitali, P. Cuanz, W. Glazzon, W. Picar, P. Grospeil, Lusetus Cristinierribus, W. de Nonans, Uld. de Sauges, Wibertus Ferru, Jo. de Ogo, Wills. Tisa, Burquinus de Venringen, Ulr. de Rechthalten, Heinric. Pellifex, W. de Ogo, Ullinus Haso, W. de Tiethasperc, W. Gavons, P. de Ogo, Cono Cursilimont, Conr. de Riede, Heinr. de Ratenholz, P. Meisterli, Rod. de Riede, Jaquinus de Sylierro, Rod. Garnibot, et P. Schatz. Et hii de Hospitali: Nicolaus et Ulr. de Gambach, Anselmus de Melduno, Uldrietus de Marsens, P. de Marsens, Perretus de Cortangot, Nycolaus de Crisu, Perretus de Leschielles, Cuanetus Abes, Perretus de Cortion, Crispinus Grumba, Wills. de Avrie, Reymondus Quadrigarius

et fratres sui, Uldricus Faber, Vibersier de Rotundomonte, Janinus Chappuis, W. Plantarosa, Henriadus de Grangia, P. Genevois, Rod. de Leschielles, Thominus de Crissie, P. de Cursimont, Roletus Munner, P. Seli, Anselmus Faber, P. Bridot, Ulr. Donceter, Wills. Lipaltia, Burquinus de Brunisperg, P. Tempesta, W. Achter, Reymondus Pondeis, et Joh. Ostos. Ita quod quicumque ex dictis centum et septuaginta quotienscunque ad hoc vocatus fuerit per nuncium villæ nostræ ad compellendum quemlibet in prædictis rebellem in servando prædicta omnia, non venerit, quilibet non veniens cum vocatus fuerit, dare tenetur ad opus villæ nostræ tres solidos Lausannenses nomine pænæ in eum constitutæ, prædicta ordinatione semper nichilominus in suo robore permanente. Nos vero prænominati decem Burgenses de Friburgo, scilicet Wills. de Endilisperc, Wills. de Vilar domicelli, Cunradus de Aventica, Jo. de Cheynens, Jo. de Grenelles, P. de Jour, Burcardus Faber, Rodulfus de Duens senior, Wills de Perroman, et Hugo Ovener ex officio prædictæ potestatis nobis a prædictis Sculteto, Consulibus et Communitate dicti Friburgi traditæ, ipsis omnibus consentientibus et volentibus, omnia et singula prædicta ut superius declarantur, ordinamus et statuimus per præsentis ab omnibus imperpetuum firmiter et incorruptibiliter observari, volentes et statuantes ut omnia prædicta in suo robore perpetuum perseverent, nec valeant ab aliquo revocari. Unde Nos Scultetus, Consules et Communitas tota dicti Friburgi, dictique etiam decem et centum et septuaginta prænominati pro nobis et successoribus nostris, dictam ordinationem et omnia et singula præ-

dicta, ut superius sunt expressa, unanimiter ratificamus, approbamus et præsentibus confirmamus. Et Promittimus nos omnes juramento a nobis corporaliter et solempniter facto super sancta Dei Evangelia, omnia et singula prædicta, ut superius sunt statuta et ordinata, attendere, complere et inviolabiliter observare, et contra prædicta vel aliquid præscriptorum in futurum verbo, facto aut consensu quoquomodo non venire, nec alicui contrarie volenti ullatenus consentire. In quorum prædictorum omnium testimonium et firmum robur sigillum nostrum commune duximus præsentibus literis concorditer apponendum. Datum et actum Friburgi, Anno Domini MCCC primo, secunda die mensis Decembris.

---

## LXVIII.

Quittance de la ville de Mellingen au sujet d'un prisonnier fait par les Fribourgeois.

A<sup>o</sup>. 1301.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n<sup>o</sup> 152.*

---

Nos Hugo de Schenniz Scultetus Consulesque et tota Universitas Burgensium de Mellingen, Notum facimus Universis, tam præsentibus quam futuris quod cum Jacobus dictus Beheim burgensis de Fri-

burgo in Ochtlandia, Johannem de Mellingen dictum Kramer nostrum dilectum comburgensem cum rebus suis violenter captivasset, et eidem Johanni per dictum Jacobum, auxilio et consilio burgensium dicti Friburgi, super captivatione et rebus prædictis et violentia et injuria sibi factis quoquomodo per eundem Jacobum, sit plenarie satisfactum, nos id circo (dicti Johannis precibus inclinati), bona deliberatione præmissa, scientes spontanei et unanimes præfatum Jacobum et heredes et complices ejus et omnes et singulos friburgenses et attinentes eisdem ullomodo, super captivatione prædicta, et injuria et offensa eidem Johanni et nobis occasione dictæ captivationis quoquomodo factis, bona fide, pro nobis et nostris, quitamus et absolvimus in futurum. Ego vero Johannes de Mellingen prædictus sciens et spontaneus, et totius generis carceris vinculis absolutus, feci et confirmavi cum prædictis Jacobo Beheim et suis et friburgensibus præhabitis bonam pacem et firmam concordiam perpetuo duraturam super captivatione prædicta, rebusque meis per dictum Jacobum mihi acceptis offensa et injuria prædictis et accessoriis et dampnis quæ occasione dictæ captivationis quoquomodo emergerunt, ita videlicet, quod ego pro me ac universis et singulis heredibus et amicis meis, præfatum Jacobum et heredes et coadjutores ejus et omnes et singulos burgenses de dicto Friburgo et eisdem attinentes in perpetuum quito et absolvo, super captivatione et rebus prædictis, et omnibus et singulis, dampnis et gravaminibus mihi et meis quoquomodo illatis per dictam captivationem, seu occasione prædictorum. Remittens etiam eisdem imperpetuum mero corde et

libenti animo injuriam, et offensam mihi causa dictæ captivationis illatam quoquomodo. Nam confiteor et publice recognosco per præsentes ego dictus Johannes, quod super captivatione, rebus, injuria, offensa et dampnis et gravaminibus prædictis, michi est facta, per dictum Jacobum et friburgenses prædictos, ad meæ voluntatis arbitrium, plena et integra restitutio et emenda. Assecurantes eosdem Jacobum et friburgenses omnes et attinentes eis, ac eisdem bona fide Nos prædicti Hugo Consulesque et Universitas de Mellingen et Johannes prædictus sollempniter promittentes, quod ipsi, occasione prædictorum per nos vel nostros non gravabuntur nec molestabuntur ullatenus in futurum. In quorum prædictorum omnium testimonium atque firmum robur, Nos Scultetus Consules et Universitas de Mellingen prædicti pro nobis et dicto Johanne et amicis suis, et ad petitionem ipsorum, sigillum nostrum commune duximus præsentibus litteris apponendum. Datum prima die mensis septembris. Anno Domini MCCC primo.

---

## LXIX.

Trêve avec Agnès d'Englisberg et son frère le  
Comte de Gruyères

---

A<sup>o</sup>. 1301.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 151.*

---

Nos Agnes Domina de Yllens et de Arconcie <sup>1</sup>,  
nomine nostro Johannisque filii nostri et coadjutorum nostrorum : Petrus dominus Gruieriae frater dictae Dominæ Agnetis, et tota Communitas Nobilium, Ignobilium, et Burgensium dicti Castrî et loci de Arconcie, Notum facimus universis præsentem litteram inspecturis seu audituris, quod Nos pro nobis et coadjutoribus et fautoribus nostris omnibus et singulis, scientes, spontanei, unanimes damus et concedimus per præsentem Sculteto, Consulibus, Burgensibusque et toti Communitati de Friburgo in Oechtlandia et cuilibet ipsorum et universis et singulis coadjutoribus et fautoribus eorundem bonas, firmas et stabiles treugas a nunc usque ad festum beatæ Walburgis proximo venturum et ex tunc per

<sup>1</sup> C'était la veuve de Nicolas d'Englisberg, avec lequel avait été conclue une alliance en 1296. V. Recueil diplomatique, 1<sup>er</sup> Vol., page 172.

quatuordecim dies et noctes se se proxime et continue subsequentes. Cœterum confitemur et recognoscimus per præsentes et sic inter nos et dictos Friburgenses in dictis treugis esse tractatum et pacto vallatum quod omnes et singulæ fidejussiones et obligationes nobis seu aliquibus nostrum factæ, datæ et positæ quocunque modo et a quibuscunque personis pro captivis nostris, scilicet pro Domino Petro Curato de Duens vice-Priore Montisricherii seu pro aliquibus burgensibus sive habitatoribus dicti Friburgi seu eisdem Friburgensibus attinentibus, seu ratione captivationis eorundem, per dictarum Treugarum terminum supradictum stare et manere debent in statu quo nunc sunt, impetitæ et inrequisitæ, sine omni dolo atque fraude, nec aliqui fidejussores seu debitores pro prædictis captivatis seu ex parte ipsorum seu alicujus eorundem, causa dictarum captivationum nobis seu alicui nostrum constituti, a nobis seu ab aliquo alio infra dictum treugarum terminum debent impeti nec requiri. Promittentes pro nobis et coadjutoribus et fautoribus nostris omnibus et singulis, juramento a nobis solempniter et corporaliter facto ad Sancta Dei, dictis Friburgensibus et coadjutoribus eorundem dictas treugas et omnia prædicta, ut superius sunt expressa, attendere, rata habere, et fideliter et inviolabiliter observare per terminum supradictum, nec eosdem in personis aut rebus eorundem, infra dictum terminum turbare seu molestare ullomodo. In quorum prædictorum omnium testimonium et firmum robur, Nos Agnes Domina de Arconcie et de Yllens prædicta, Petrus Dominus Gruierie frater ejus, et dicta Communitas de Arconcie sigilla nos-



tra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum  
Mense Martii, die lunæ proxima post Dominicam  
qua cantabatur Reminiscere. Anno Domini MCCC  
primo <sup>1</sup>.

---

## LXX.

Prolongation de la trêve précédente.

A<sup>o</sup>. 1302.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 152.*

---

Nos Agnes Domina de Illens et de Arcuncie, nomine nostro Johannisque filii nostri et coadjutorum nostrorum, Petrus Dominus Grueriæ, frater dictæ Dominae Agnetis, et tota Communitas Nobilium, Ignobilium, et Burgensium dicti Castri et loci de Arcuncie, Notum facimus Universis, quod Nos pro nobis, coadjutoribus et fautoribus nostris omnibus et singulis, scientes, spontanei, et unanimes, Treugas stabiles atque firmas a nobis datas et concessas Sculteto, Consulibus et Burgensibus de Friburgo et Communitati ejusdem loci prout in litteris quibus-

<sup>1</sup> Le millésime est selon le calcul florentin qui ne commençait l'année qu'à la fête de l'Annonciation, soit le 25 Mars; cela résulte évidemment de l'acte qui suit immédiatement et qui a été stipulé pour prolonger cette trêve; il porte la date du 6 Mai 1302, parce que le millésime changeait au 25 Mars.

dam sigillatis sigillis nostris prædictorum Agnetis et Petri Domini Grueriae et Communitatis de Arcuncie prædictæ, quas iidem Friburgenses penes se habent, plenius continetur, augmentamus et tenore præsentium confirmamus ipsas Treugas a nunc usque ad festum beati Andreæ Apostoli proximo venturum, et ex tunc per quindecim dies continuos sese proxime subsequentes, ipsis Treugis interim in bono statu et firmo robore permansuris, volentes et confirmantes ut omnes et singulæ fidejussiones nobis seu aliquibus nostrum factæ quoquomodo a quibuscunque personis ex parte dictorum Friburgensium seu aliquorum eis attinentium, ratione captivationis et liberationis eorundem, impetitæ et inrequisitæ maneant usque ad prædictum festum beati Andreæ, et ex tunc per quindecim dies supra dictos, nec interim fidejussores aut debitores ex parte prædictorum et ratione captivationum prædictarum nobis seu aliquibus nostrum constituti, a nobis vel ab aliquo nostrum alio debent impeti aut requiri, Retinentes nobis in dictis Treugis Dominium nostrum et Ballivum nobis a dicto Dominio constitutum. Sic videlicet quod si a dictis infra dictas treugas contra prædictos Friburgenses de consilio aut auxilio fuerimus requisiti, eisdem consilium et auxilium possimus sine offensione impertiri. Ita tamen quod per octo dies post dictam requisitionem nobis factam eisdem, nostris litteris patentibus, intimemus. Promittentes pro nobis et coadjutoribus et fautoribus nostris omnibus et singulis, juramento a nobis solempniter et corporaliter facto ad Sancta Dei, dictis Friburgensibus et coadjutoribus et fautoribus eorundem dictas treugas et augmentationem ipsarum treugarum et omnia

prædicta, ut superius sunt expressa, attendere, rata habere, ac fideliter et inviolabiliter observare, et contra ea ullatenus non venire per terminum supra dictum, nec eosdem in personis aut rebus eorundem infra dictum terminum turbare seu molestare. In quorum prædictorum omnium testimonium et firmum robur Nos Agnes Domina de Arcuncie et de Yllens, Petrus Dominus Grueriæ, et dicta Communitas de Arcuncie prædicti, sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum Mense Maji, die dominica post festum Inventionis Sanctæ Crucis. Anno Domini MCCC secundo.

---

## LXXI.

Trêve avec Jean d'Aarberg ordonnée par Othon de Strasberg.

A°. 1302.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 148.*

---

Nos Otto Comes de Strasberg, generalis Advocatus Burgundiæ, Notum facimus universis litteras præsentibus inspecturis seu auditoris, Quod Nos damus, concedimus præsentibus Sculteto, Consulibus, Communitati in Friburgo ac omnibus et singulis coadjutoribus eorundem, excepto Domino Rudolpho de Novo Castro et suis, pro nobili viro

Johanni de Arberg, heredibus suis ac omnibus suis coadjutoribus bonum statum, firmas ac stabiles trogas in rebus ac personis eorumdem a festo Laurentii noviter evoluto usque ad diem qua Nos comes præfatus de auxilio Domini nostri Regis <sup>1</sup>, ad quem nunc profecturus sumus, revertemur apud Louppen, Lausannensis diœcesis, et ad eam diem reversionis nostræ, qua nos, Comes antedictus, erimus in castro de Louppen per quatuordecim dies continuos immediate sese proxime sequentes, infra quos quatuordecim dies ipsi ac Johannes de Arberg, fratres sui et sui coadjutores ad diem, qua Nos, Comes antedictus, intimabimus, venire et accedere coram Nobis tenentur apud Muretum, aut Wibelspurg<sup>2</sup>, aut Pateriacum, et in quocunque loco dictorum trium locorum dicti Friburgenses maluerint, ibidem alter alteri facturi, et alter ab altero recepturi justitiæ complementum super mutuis petitionibus, præstita prius hinc et inde de jure alter alteri plene faciendo in eodem loco idonea cautione. Nos vero Otto Comes de Strasberg, Advocatus generalis Burgundiæ præfatus, in testimonium et plenam evidentiam præmissorum, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum feria secunda ante Assumptionem beatæ Virginis. Anno Domini MCCC secundo.

---

<sup>1</sup> L'empereur Albert était alors en guerre avec les princes ecclésiastiques qui refusaient de le reconnaître à l'exemple du pape Boniface VIII. — <sup>2</sup> Avenches.

## LXXII.

Quittance de damoiseau Étienne de Prez pour  
dommages reçus.

A<sup>o</sup>.1302.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 261.*

Nos Stephanus de Prez domicellus filius quondam Domini Aymonis de Prez<sup>1</sup> militis, et tenementarii ejusdem Stephani infrascripti, videlicet Jacobus Schinus, Petrus Boleniot, Rodulphus Missilier, Humbertus de Massonens, Petrus Gacherot, Marmetus frater ejus, Petrus Reydier, Martinus de Cottens, Christinus Achar, Aubertus Achar, Johannes Vacherant, Cono Blessar, nunc residentes in Prez, et Nicolaus Brignet de Corserer, et Jacobus ejus filius, Notum facimus universis quod nos scientes, prudentes et spontanei cum Advocato, Consulibus et Communitate tota de Friburgo, et coadjutoribus et fautoribus eorumdem universis et singulis, ad bonam pacem et finem statum, et firmam et perpetuam concordiam super omnibus et singulis dampnis, homicidiis et gravaminibus nobis et cuilibet nostrum et aliis quibuscunque personis

<sup>1</sup> Prez, village paroissial à 3 lieues à l'ouest de Fribourg, appartenait à la maison de ce nom, qui guerroyait à l'instar des autres seigneurs voisins avec la ville croissante de Fribourg.

ad nos spectantibus ab iisdem Friburgensibus et aliis nomine ipsorum hactenus illatis quoquomodo, venimus in hunc modum, quod nos pro nobis et heredibus nostris et omnibus et singulis nobis atinentibus ullomodo imperpetuum et irrevocabiliter pura quitatione facta inter vivos, quitavimus, quitamus, et absolvimus prædictos Friburgenses et successores eorum et omnes et singulos coadjutores et fautores eorumdem super dampnis, homicidiis et gravaminibus antedictis, et omnibus bonis et rebus nobis per eosdem acceptis et ablatis quocunque modo, et omnibus et singulis actionibus et querelis quæ nobis et cuilibet nostrum competeabant, et possunt competere occasione prædictorum quoquomodo. Facta est quidem dicta quitatio pro viginti septem libris bonorum Lausannensium nobis a dictis Friburgensibus traditis et solutis in bona pecunia numerata. Promittentes juramento a nobis facto corporaliter super sancta Dei Evangelia, nos contra prædicta aut aliqua prædictorum in futurum quoquomodo non venire nec alicui contraire volenti ullatenus consentire. In quorum prædictorum omnium testimonium et firmum robur nos omnes prænominati de prædictis una cum sigillo meo dicti Stephani de Prez, sigillum Domini Burcardi Curati Ecclesiæ de Prez apponi rogavimus et fecimus concorditer huic scripto. Et Nos Stephanus de Prez et Curatus de Prez prædicti ad preces omnium prædictorum quorum interest, et pro eis et pro me dicto Stephano sigilla nostra præsentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis omnium prædictorum. Datum die jovis post festum purificationis beatæ Mariæ Virginis. Anno Domini MCCC secundo.

---

## LXXIII.

Remise accordée à des banquiers d'Asti des 15 livres lausannoises qu'ils devaient pour le droit de bourgeoisie.

A°. 1303.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n° 234.*

---

Nos Willelmus de Endilisperch Domicellus, nunc Scultetus de Friburgo, Consulesque et tota Communitas dicti Friburgi, tenore præsentium notum facimus universis, quod cum Mannellus Thome et Georgius Asinari socii cives et mercatores Astenses<sup>1</sup> comburgenses nostri, nobis pro utilitate nostra et villæ nostræ Friburgensis gratis mutaverint, centum libras bonæ et legalis monetæ Lausannensis, ex nunc usque ad proximum festum beati Jacobi Apostoli mensis julii, et a dicto festo usque ad unum annum integrum proximo et continue subsequentem, Nos scientes et spontanei, volentes eisdem merchatoribus et Aubertino Thome civi et merchatori Astensi comburgensi nostro recompensationem aliquam facere pro gratia per eos nobis facta, Quitavimus et quitamus, remisimus atque remittimus, pro nobis et nostris hæredibus, Mannello,

<sup>1</sup> Ces *mercatores Astenses* étaient des banquiers de la ville d'Asti en Piémont, qui prêtaient de l'argent et servaient d'intermédiaires aux opérations commerciales de ce temps-là.

Georgio et Aubertino prædictis et heredibus eorundem, illas quindecim libras lausannenses quas ipsi mercatores nobis debent de anno qui incipiet in prædicto festo beati Jacobi Apostoli, ratione burgensiæ quam nobiscum habent iidem mercatores, et quicquid ipsi causa ejusdem burgensiæ, nobis debebant a nunc usque ad dictum festum. Remittentes etiam bona fide, eisdem merchatoribus et eorum heredibus, pro nobis et nostris heredibus, semper elapso prædicto solutionis termino, singulis annis, quamdiu dictæ centum libræ eisdem merchatoribus non fuerint persolutæ, illas quindecim libras lausannenses, quas ipsi mercatores nobis deberent ratione burgensiæ supradictæ. In cujus rei testimonium et firmum robur, Nos Scultetus, Consules et Communitas prædicti, præsentem litteram contrasigillo Communitatis nostræ, dictis merchatoribus tradidimus sigillatam. Datum die sabbati post dominicam qua cantatur Judica me. Anno Domini MCCC tertio.

---



## LXXIV.

Ordonnance de la communauté de Fribourg au  
sujet des injures.

A°. 1304.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n° 113.*

---

Nos Advocatus, Consules et tota Communitas de Friburgo Notum facimus Universis præsens scriptum inspecturis vel etiam audituris, quod Nos concorderiter pro communi utilitate villæ nostræ Friburgensis, et omnium ibidem habitantium tranquillitate plenius habenda; ne facilitas veniæ delinquentibus et blasphemantibus<sup>1</sup> delinquendi tribueret incentivum, tale bannum seu tale Enon<sup>2</sup> in villa nostra prædicta et terminis ejusdem ordinamus et cum jure nostro antiquo<sup>3</sup> addiciendo statuimus in hunc modum, videlicet, quod quicumque homo aliquem alium masculum vel femellam cujuscunque status seu conditionis existat, contumeliose vocaverit furem, latronem, vel homicidam, aut vispiñonem, seu falsarium, aut hæreticum, vel proditorem, vel alia verba contumeliosa hiis consimilia alicui dixerit, det, solvat etolvere teneatur pro quolibet delicto hujusmodi, quotienscunque sibi acciderit, tredecim

<sup>1</sup> Le mot *blasphemare* est pris ici dans une acception générale et signifie *injurier*. — <sup>2</sup> Amende. — <sup>3</sup> *Jus nostrum antiquum* c'est la charte de fondation ou *Handfeste*.

solidos Lausannenses; videlicet, decem solidos dictæ monetæ pro utilitate ædificiorum dictæ villæ nostræ; duodecim denarios Advocato dictæ villæ et duos solidos Collectori dictorum bannorum, seu dictorum Enons, et villam nostram prædictam et ejus terminos in uno istorum delinquens, infra octo dies proximos postquam probatum fuerit dictum maleficium seu delictum coram Advocato prædicto et tribus vel quatuor de Consulibus prædictis per inquisitionem duorum proborum hominum asserentium per juramenta sua dictum maleficium sic fuisse, exire tenetur per unum mensem integrum et completum per juramentum super sancta Dei Evangelia præstandum a dicto delinquente in talibus conviciis vel consimilibus, aut altero eorundem. Si vero aliquis cui unum de prædictis conviciis seu obpropriis aut aliquod consimile diceretur, illi, qui sic sibi diceret, responderet: Tu mentiris, in dicto banno seu in prædicto Enon sic respondens propter hoc ullatenus non tenetur. Si vero aliquis aliquem alium masculinum vel femellam animo irato percusserit vel truserit, eidem villæ nostræ prædictæ ad opus prædictorum ædificiorum in viginti solidis dictæ monetæ; et dicto Advocato in tribus solidis et dicto Collectori dictorum bannorum seu prædictorum Enons in duobus solidis quotienscunque istud alicui sic delinquenti acciderit, condempnetur, et villam nostram prædictam et ejus terminos infra octo dies proximos postquam dictum delictum seu maleficium per inquisitionem, qua supra, probatum fuerit, exire tenetur sic delinquens per sex septimanas integras et completas, et in hiis omnibus jus villæ nostræ prædictæ est observandum. Si vero delinquentes in casu minori

vel majori præmissis, ante terminum suum completum pro dictis maleficiis vel altero eorumdem, dictam villam nostram vel ejus terminos intrare præsumpserit, ex tunc eorum termini morandi extra villam nostram prædictam et ejus terminos, quotienscunque eis acciderit, iterentur. Et banna prædicta seu Enons contra ipsos sic intrantes, ad opus villæ, Advocati, et Collectoris prædictorum proportionabiliter, quotienscunque acciderit, duplicentur. Et de prædictis bannis seu Enons ordinamus, quod nichil alicui possit dari, sed omnino prædicta banna seu Enons dictæ villæ ædificiis volumus applicari. Præsens autem statutum durare et valere volumus usque ad festum Nativitatis beati Johannis baptistæ proxime venturum, et ultra quamdiu per nos vel per dictum Advocatum et per duas partes dictorum Consulium non fuerit revocatum; Statutis nostris antiquis et jure nostro antiquo cum presenti statuto in suo firmo robore permansuris. In cujus rei testimonium et firmum robur Nos Advocatus, Consules, et Communitas prædicti sigillum dictæ Communitatis ad preces nostras apponi rogavimus et fecimus huic scripto. Datum anno Domini MCCC quarto, die martis post festum Nativitatis beati Johannis baptistæ.

---

## LXXV.

Ordonnance sur le même sujet que la précédente.

A<sup>o</sup>.1307.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n<sup>o</sup> 124.*

---

Nos Advocatus <sup>1</sup>, Consules ac Communitas de Friburgo Notum facimus Universis quod bona deliberatione inter nos propter hoc præhabita, utilitate villæ nostræ Friburgi, et cujuslibet nostrum in hoc plenius evidente, ut cum pacis tranquillitate, propulsis maleficiis et injuriis, inter nos deinceps vivere valeamus, infra scriptos Enons statuimus inter nos sub pœna subnotata firmiter observandos. Primo scilicet, quod quicumque Burgensis et habitator villæ nostræ prædictæ, qui animo irato, alteri dixerit : Tu mentiris, vel : Tu pravus es, ille in pœna duodecim solidorum Lausannensium condempnatur villæ. Item ille qui animo irato alium vocaverit latronem, hæreticum, proditorem, falsarium, homicidam, quod vulgaliter dicitur murisieres <sup>2</sup>, villæ in viginti quinque solidis condempnatur, et extra villam et terminos villæ jurare debet per unum mensem. Et si ille cui talia dicantur obprobria, si ea dicenti dixerit : Tu mentiris, villæ non condempnatur in aliquo. Si aliquis

<sup>1</sup> Cet avoyer était Guillaume d'Englisberg. — <sup>2</sup> Meurtrier.

aliquem irato animo percusserit vel traxerit, condemnatur villæ in sexaginta solidis et extra villam et terminos villæ per sex septimanas jurare debet. Si aliquis aliquem manu armata irato animo læserit ad effusionem sanguinis, villæ in centum solidis condemnatur, et extra villam per annum et diem jurare debet, et licet cum læso et amicis interim concordetur, villam nec terminos infra annum et diem intrare modo aliquo non debet. Item si quis rem quam promisit, negaverit, si probatum fuerit de eadem, villæ condemnatur in viginti quinque solidis, ut consuetum est. Qui vero supra alium irato animo presserit sine manu armata, villæ in viginti quinque solidis condemnatur et extra villam et villæ terminos jurare debet per unum mensem. Et si cum manu armata vel cum evaginato cutello presserit, villæ condemnatur in sexaginta solidis, et per unum mensem extra villam et terminos villæ jurare debet. Item statuimus ut quicumque qui dictam pœnam sive dictum Enon incurrerit, in instanti fidejubere debet quod illum infra octo dies continuos persolvat, quod si forte fidejubere non possit, in carcere poni debet, quousque illum fidejusserit. Item si quis de prædictis, qui villam nostram, ut dictum est, exierit, intra dictam villam et terminos, infra tempus per quod extra esse debet, intraverit, illi, quotienscunque hoc fecerit, debet duplicari dicta pœna sive dictum Enon, et tunc eidem incipere terminus, per quem extra villam esse debet. Si quis pro aliquo qui in prædicto Enon fuerit condemnatus, interpellat, in Enon consimili quoad pecuniam, villæ debet condemnari. Item statuimus ut illi qui villam et terminos exire debebunt per dicti statuti nostri ordinationem, infra octo dies

continuos, postquam probatus fuerit, exeat dictam villam. Et est sciendum quod per hujusmodi statutum nostrum juribus nostris in carta villæ contentis non intendimus in aliquo obviare<sup>1</sup>, sed ea jura, prout in dicta carta continentur, volumus in ipsorum robore permanere. In quorum omnium testimonium sigillum nostræ communitatis duximus his præsentibus apponendum. Datum mense Junii, die lunæ ante Nativitatem beati Johannis baptistæ. Anno Domini MCCC septimo. Hujusmodi statutum per unum annum et plus, nisi revocetur, volumus duraturum. Datum ut supra.

---

LXXVI.

Quittance des Bernois pour les dommages qui leur ont été faits par les Fribourgeois.

A<sup>o</sup>. 1308.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 25.*

---

Nos Laurentius Monetarii<sup>2</sup>, Scultetus in Berno, Consules et Universitas ejusdem loci, animadvertentes quod ubi pax est et amor, ibi Deus est, ubi vero viget discordia vel odium, ibi malignus spiritus

<sup>1</sup> *Obviare*, aller à l'encontre. — <sup>2</sup> *Müntzer* était le nom allemand, qui est latinisé dans l'acte comme c'était la coutume à cette époque.

suam zizaniā seminavit; Igitur Nos cupientes zizaniā discordiæ inter nos et Friburgenses in Oechtlandia dilectos conjuratos nostros maligni spiritus instigationibus seminatam radicitus evellere, veramque ac firmam dilectionem ac concordiam seminare, gratia sancti Spiritus suffragante, Notum facimus universis præsentibus et futuris, quot Nos super omnibus homicidiis, captivationibus, vulnerationibus, incendiis, rapinis ac forefactis aliis quibuscunque quocunque nomine nuncupatis, nobis vel nostris hominibus a dictis Friburgensibus conjuratis nostris vel eorum coadjutoribus nomine Friburgensium illatis vel factis usque ad datam præsentium litterarum, pro nobis et nostris successoribus omnibus et pro universis ad nos pertinentibus, præfatos Friburgenses dilectos conjuratos nostros ac eorum successores, et homines ipsorum, ac fautores, coadjutores seu consiliarios eorum quitamus et absolvimus nunc et imperpetuum plenarie et perfecte. — Cum omnis discordia vel controversia quæ inter nos et dictos conjuratos nostros fuit orta usque ad datam præsentium litterarum super dampnis superius declaratis penitus sopita sit et extincta, firmaque pax et concordia sit fideliter et integraliter subsequuta, Promittentes juramento super sancta Dei Evangelia præstito pro nobis et nostris successoribus ac pro aliis ad nos pertinentibus contra prædictam quitationem vel absolutionem per nos vel per alium non venire, nec contraire volenti consentire, Promittimus eodem juramento, quo supra, et solempni stipulatione interposita, quod nullam actionem, querimoniam vel petitionem proponemus vel movebimus in futurum contra prædictos conjuratos nostros vel eorum ho-

mines, seu coadjutores, consiliarios, vel fautores ipsorum, vel proponi seu moveri faciemus in quocumque iudicio ecclesiastico vel civili. Renunciantes in hoc facto omni beneficio tam juris canonici quam civilis per quod dicta quitatio vel aliquod premisorum posset in posterum irritari, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. In cujus rei robur et testimonium Nos predicti Scultetus, Consules et dicta Universitas de Berno sigillum Communitatis villæ nostræ de Berno apposuimus huic scripto. Datum et actum in Louppon in festo Ramis palmarum, Anno Domini MCCC octavo.

## LXXVII.

Le Duc Léopold d'Autriche renonce au droit de nommer l'Avoyer et le Curé.

A°.1308.

*Archives cantonales. Diplômes, n° 10.*

Nos Lupoldus Dei gratia Dux Austriæ et Stiriaë, Dominus Carniolæ, Marchiaë ac Portusnaonis, de Habsburg et Kyburg Comes, necnon Lantgravius Alsatiaë, ad Universorum notitiam publicam, præsentem paginam inspecturis cupimus pervenire. Quod nos considerantes, et attendentes, supereminentem



et lucidam constantissimæ fidei puritatem, qua viri providi et circumspecti, universi cives in Friburgo, Oechtlandiæ, nostri fideles dilecti, nostris progenitoribus, Dominis Rudolpho et Alberto, divinæ recordationis Romanorum Regibus inclitis, ac Nobis ac nostris fratribus, pio zelo, laudabiliter adhæserunt, et deinceps Nobis et eisdem nostris fratribus adhærere continuatione laudabili sponponderunt, de consilio nostrorum fidelium duo privilegia, dictis progenitoribus nostris, per dictos Burgenses, super constitutione et locatione officii Sculteti Consilii, et juris patronatus Ecclesiæ ibidem, sicut in eisdem privilegiis exponuntur, data pariter et concessa, et ad Nos per successionem hæreditariam <sup>1</sup> devoluta, ex speciali gratia cassamus præsentibus, quin imo ipsa cassa et vana nunciamus ac nullius prorsus consistere firmitatis, Harum testimonio litterarum nostri sigilli munimine signatarum. Datum in Kyburg, anno Domini MCCC octavo, in die sanctorum Martyrum Processi et Martiniani. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> En effet Albert et Rodolphe d'Autriche s'étaient réservés le droit de nommer l'Avoyer et le Curé par l'acte de 1289. V. Recueil diplomatique, 1<sup>er</sup> Vol., page 128. On se rend du reste facilement raison de la générosité du Duc dans la circonstance. C'était au moment que son père l'Empereur Albert venait d'être assassiné entre Brougg et Windisch par le Duc Jean, son neveu. Léopold âgé de 21 ans se trouvait à la suite de son père, et s'était de là retiré au château de Kybourg d'où l'acte est daté. — <sup>2</sup> C'était le mardi 2 Juillet sur lequel tombait la fête des martyrs.

## LXXVIII.

Le même Duc Léopold confirme, tant en son nom qu'en celui de ses frères, tous les droits et coutumes de la ville de Fribourg.

A<sup>o</sup>. 1308.

*Archives cantonales. Collection de 1451, page 12.*

---

Nos Lupoldus Dei gratia Dux Austriæ et Stiriaë, Dominus Carniolæ, Marchiaë ac Portusnaonis, de Habsburg et Kyburg Comes, necnon Lantgravius Alsatiæ, ad Universorum notitiam publicam tenore præsentium cupimus pervenire, Quod Nos maturo et deliberato consilio nostrorum fidelium præhabito, viris prudentibus universis Burgensibus in Friburgo Oehtlandiaë nostris dilectis fidelibus, inspectis ipsorum fidelibus serviciis, Nostris progenitoribus, Nobis et Nostris fratribus impensis hactenus, et in antea continuatione laudabili impendendis, omnia jura, libertates, consuetudines et statuta, ipsis a nobilibus viris Hartmanno, et Hartmanno Comitibus de Kyburg et Eberhardo Comite de Habsburg felicis memoriaë tradita et concessa, sicut in litteris eisdem Burgensibus sub sigillis dictorum comitum super eo confectis atque traditis, expressius est expressum, Nostro et carissimorum fratrum nostrorum nomine ratificamus, approbamus, et præsentis scripti patrocinio confirmamus. In ejus confirmationis et appro-

bationis nostræ testimonium evidens, sempiternum ac indicium veritatis præsentem paginam exinde conscribi et sigilli nostri munimine jussimus consignari. Datum in Kyburg anno Domini MCCC octavo V Nonas Julii <sup>1</sup>.

---

## LXXIX.

Le même Duc Léopold promet d'engager son frère Frédéric à confirmer les droits et coutumes de la ville de Fribourg.

A.° 1308.

*Archives cantonales. Diplômes, n° 11.*

---

Nos Lupoldus Dei gratia Dux Austriæ et Styriæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ ac Portusnaonis, de Habsburg et Chyburg Comes, necnon Lantgravius Alsatia, ad Universorum notitiam publicam ducimus per præsentés quod cum Nos omnia Jura, libertates, consuetudines, et statuta, quæ viri prudentes universi Burgenses de Friburgo Ohtlandiæ a nobilibus viris Hartmanno et Hartmanno comitibus de Chiburg ac Eberhardo comite de Habsburg cum instrumentis sub sigillis dictorum Comitum confectis edocere po-

<sup>1</sup> C'était le 3 Juillet, soit le mercredi de la quatrième semaine après Pentecôte.

terunt se habere, confirmaverimus, approbaverimus, et ea nostris sigillatis litteris rata et approbata nuntiaverimus atque grata, Tamen pro uberiori cautela nostræ confirmationis, dictis nostris Burgensibus promittimus bona fide, quod infra anni spatium a data præsentium, carissimum fratrem nostrum illustrem Fridericum Ducem Austriæ et Styriæ ad confirmationem, ratificationem, et approbationem omnium præscriptorum sicut in litteris nostris dictis Burgensibus super eo traditis continetur, nostris monitis et exortationibus inducere debeamus harum testimonio litterarum nostri sigilli munimine signatarum. Datum in Chyburg Anno Domini MCCC octavo V Nonas Julii <sup>1</sup>.

---

## LXXX.

L'empereur Henri VII étant à Fribourg confirme les donations et privilèges de la Maigrauge.

A°. 1309.

*Archives de la Maigrauge.*

---

Henricus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus Universis sacri Romani Imperii fidelibus præsentibus litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Etsi ad quoslibet quos Romanæ ditionis

<sup>1</sup> Le 3 Juillet, même date que celle de l'acte précédent.

habet Imperium, beneficentiæ nostræ dexteram debeamus extendere debitricem, illos tamen prærogativa favoris amplectimur et specialiori prosequimur charitatis affectu, qui sub religionis habitu Regi Regum humiliter militantes pro nobis orationum suarum suffragiis a divina facilius possunt obtinere clementia quod currentes in labentis seculi stadio vitæ permanentis in seculo braviuum apprehendere mereamur. Ad universorum igitur tam præsentium quam futurorum notitiam volumus devenire, Quod Nos zelo moti pietatis Religiosarum feminarum Abbatissæ et Conventus sororum de Macra Augia Ordinis Cisterciensis extra muros Friburgenses Lausanensis Diocoesis residentes sanctitatis fragrantiam ac vitæ regularis ac religionis celebris observantiam de benignitatis regiæ benevolentia largiflua clementer et favorabiliter intuentes, ipsis per quas animarum salus et cultus divini nominis augmentatur ob animarum Nostræ et progenitorum nostrorum remedium et salutem dictum locum in quo se ad famulandum Altissimo receperunt, ac omnes possessiones earum et bona cum agris, pratis, pascuis, fluviis, nemoribus et molendinis, aquis, aquarum decursibus quæ in præsentiarum rationabiliter possident, sive donationis, sive emptionis titulo, aut quocunque alio modo pervenirent ad easdem, ac imposterum justis titulis poterunt adipisci, ad instar divæ recordationis Rudolphi Romanorum Regis <sup>1</sup>, Antecessoris nostri, de benignitate regia et auctoritate regalis culminis, præsentis scripti patrocinio confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam

<sup>1</sup> V. l'acte de l'Empereur Rodolphe 1<sup>er</sup> Vol. du Recueil diplomatique, page 120.

nostræ confirmationis infringere vel eidem ausu temerario contra venire, quod qui attentare præsumserit, gravem nostræ indignationis offensam se noverit incursum. In quorum testimonium et perpetui roboris firmamentum præsens scriptum conscribi exinde et Majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum Friburgi <sup>1</sup>, Nona Maji, anno Domini MCCC jx Regni vero nostri anno primo.

---

## LXXXI.

Frédéric, Duc d'Autriche, renonce à l'instar de son frère Léopold au droit de nommer l'Avoyer et le Curé.

A<sup>o</sup>. 1309.

*Archives cantonales. Diplômes, n<sup>o</sup> 17.*

---

Nos Fridericus Dei gratia Dux Austriæ etc. (*C'est mot pour mot la copie du diplôme de Léopold qui précède sous le n<sup>o</sup> LXXVIII*).

<sup>1</sup> Il résulte de cette date que l'Empereur Henri VII passa par Fribourg en se rendant à Rome, pour recevoir la couronne impériale. L'Empereur venait de Bâle, ainsi que le prouve un autre acte daté de cette ville le 15 Avril 1309, et par lequel il accorde sa protection au couvent de Payerne. Cet acte dépose aux archives cantonales de Fribourg avec d'autres actes fort curieux, qui concernent l'ancienne abbaye de Payerne et parmi lesquels se trouve la charte originale de sa fondation par la Reine Berthe.

Datum in Waltzhut XIII Kalendas Novembris <sup>1</sup>  
anno Domini MCCC nono.

---

## LXXXII.

Le même Frédéric, Duc d'Autriche, confirme  
tous les droits et coutumes de la ville de  
Fribourg.

A<sup>o</sup>.1309.

*Archives cantonales. Diplômes, n<sup>o</sup> 18.*

---

Nos Fridericus (*C'est encore une copie littérale de la  
confirmation donnée par le Duc Léopold, qui précède  
sous le n<sup>o</sup> LXXVII).*

Datum in Waltzhut anno Domini MCCC nono <sup>2</sup>  
XIII Kalendas Novembris.

<sup>1</sup> Le 19 Octobre, soit le 22<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte.

— <sup>2</sup> Le 20 Octobre, soit le lendemain de l'acte précédent.

---

**LXXXIII.****Renouvellement d'alliance entre Fribourg  
et Laupen.**A°.1310.*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 231.*


---

Nos Consules et tota Communitas de Loupen ex una parte, et Jacobus Dives nunc Scultetus de Friburgo in Oechtlanden, Consules et Communitas ejusdem loci ex altera, Notum fieri volumus universis præsentem litteram inspecturis seu audituris, Quod Nos inspectis nostris honoribus et commodis, cupientes in juramenti et confœderationis forma, qua invicem confœderati et astricti sumus, et jamdiu, tempore retroacto, fuimus, ulterius permanere, idem juramentum et confœderationem præhabitam pro nobis et nostris successoribus et attinentibus nobis unanimiter et concorditer renovamus per viginti annos proximo venturos a data et confectione præsentium continue numerandos, videlicet in hunc modum, quod nos tenemur et promittimus per dictum juramentum inter nos, partes prædictas, alter alteri bona fide ac sine dolo quolibet firmum et fidele auxilium et consilium impendere, et jura nostra et possessiones et vestituras nostras alter alteri vicissitudinaliter defendere durantibus dictis viginti annis toto posse nostro contra omnes, exceptis ex parte



nostri dictorum de Loupen, serenissimo Domino nostro Romanorum Rege et illis quibus commissi fuerimus ex parte sacri imperii protegendis, et exceptis etiam ex parte nostri dictorum Friburgensium illustribus viris Dominis nostris Austriæ ducibus, et Burgensibus dilectis conjuratis nostris. Præterea inter nos partes prædictas aliquis aliquem vadiare non potest nisi sit suus debitor et fidejussor, cum ex vadiationibus de facili discordiæ generentur. Item quotienscunque inter nos, dictas partes, aliquid discordiæ, offensionis, aut injuriæ oriri contingeret, illud vindicari non debet a parte offensa, sed consilarii nostri utriusque loci debent ad locum communem, die ad hoc assignata, convenire, et ibi de iisdem offensâ et injuria diligenter cognoscere, et quicquid super ipsis ibidem per ipsos consiliarios cognitum et judicatum fuerit, debet a partibus hinc et inde ratum habere et firmiter observari. Cæterum inter nos dictas partes non debet aliquis aliquem ad judicium ecclesiasticum vel ad aliquod placitum generale, quod vulgaliter dicitur Lantag, super aliqua re seu causa in causam trahere nisi super rebus et causis tangentibus jurisdictionem spiritualem, sed quilibet actor conquerri volens, debet de eo coram Sculteto, ubi reus residens fuerit, petere et recipere justitiæ complementum, promittentes nos dictæ partes pro nobis et nostris successoribus et nobis attinentibus, juramentis a nobis corporaliter et solempniter factis ad Deum et ad omnia Sancta Sanctorum Dei, nos omnia et singula prædicta, ut superius sunt expressa, firmiter attendere et inviolabiliter observare, et contra non facere, modo aliquo non venire durantibus viginti annis supra dictis. In

quorum prædictorum omnium testimonium et fir-  
mum robur nos partes prædictæ sigillis <sup>1</sup> nostrarum  
Communitatum fecimus præsens instrumentum et  
communiri. Datum et actum mense Julii in crastino  
festi beati Jacobi Apostoli, anno Domini MCCC  
decimo.

---

**LXXXIV.**

Quittance pour les dommages causés aux habi-  
tants du Vuilly par les Fribourgeois.

A°. 1310.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 212.*

---

Nos Petrus de Grandissono, Dominus de Bello-  
monte, miles, notum facimus universis præsentem  
litteram inspecturis seu audituris, quod Nos inspec-  
tis bonis et gratis serviciis nobis ab Advocato, Con-  
sulibus et communitate de Friburgo Lausannensis  
dyocoesis multimode factis et impensis, in recom-  
pensationem dictorum serviorum pro nobis et om-  
nibus et singulis gentibus et hominibus de Villiaco <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le sceau de Fribourg est remarquable, il présente les  
trois tours accoutumées, au-dessus desquelles est un écu où  
l'on voit l'aigle impériale à une tête. La légende porte :  
*Sigillum de Friburgo in Burgundia.* — <sup>2</sup> Le Vuilly, contrée  
au-delà du lac de Morat.

et pro nostris successoribus et hæredibus et omnibus aliis quorum interest et interesse potest, imperpetuum et irrevocabiliter quitamus et absolvimus penitus prædictos Advocatum, Consules et totam Communitatem de Friburgo ac universos et singulos eorum comburgenses ac alios villæ de Friburgo attinentes super omnibus et singulis prædis, dampnis, gravaminibus et violentiis per ipsos nobis et prædictis gentibus et hominibus de Villiaco quoquomodo factis et irrogatis tempore quo ipsi Friburgenses per guerram inter ipsos et illustrem virum Dominum Ludovicum Sabaudia Dominum de Waudo ventilantem, erant et jacuerant apud Donnumpetrum<sup>3</sup> et super omnibus actionibus et petitionibus quæ nobis et prædictis gentibus et hominibus de Villiaco et omnibus allis quorum interest seu interesse potest, competebant et competere possunt, prætextu seu occasione prædictarum violentiarum, dampnorum et gravaminum prædictorum ullomodo contra eosdem Friburgenses et eorum burgenses et alios dictæ villæ de Friburgo attinentes, excepto tantum quod pertinet ad nobilem virum Willelmum Dominum Montagniaci<sup>4</sup>; Promittentes pro nobis et nostris hæredibus et omnibus quorum interest et interesse potest, Nos dictus Petrus Dominus de Bellomonte, fide nostra præstita et solempni stipulatione adhibita, prædictam quitationem dictis Friburgensibus et eorum Burgensibus ac aliis dictæ villæ de Friburgo attinentibus, quotienscunque eis necesse fuerit, semper et ubique contra omnes manutene et paci-

<sup>3</sup> Dompierre, village entre Avenches et Payerne. — <sup>4</sup> Montagny.

lice werentire, et contra non facere modo aliquo,  
nec venire in futurum verbo, facto aut consensu.  
In cujus rei testimonium et firmum robur Nos dictus  
Petrus sigillum nostrum apposuimus huic scripto.  
Datum mense septembri anno Domini MCCC decimo.

---

## LXXXV.

Consentement de Berne à ce que Louis de  
Savoie soit reçu bourgeois de Fribourg.

A°. 1310.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n° 2.*

---

Nos Scultetus, Consules et Communitas in Berno  
Notum facimus Universis præsentis litteras inspec-  
turis, Quod Nos dilectos conjuratos nostros de Fri-  
burgo in ipsorum petitionibus favore volentes pro-  
sequi gratioso, eisdem nostris conjuratis annuimus  
et concedimus <sup>1</sup> per præsentis, ut ipsi virum nobilem  
Dominum Ludovicum de Sabaudia in suum burgen-  
sem recipiant et assumant, ita quod nec nos dicto  
Domino Ludovico, nec dictus Dominus Ludovicus,

<sup>1</sup> D'après le traité d'alliance de 1271 (V. Recueil diplo-  
matique, 1<sup>er</sup> vol., p. 105), l'une des deux villes ne pouvait  
recevoir un seigneur pour bourgeois sans le consentement  
de l'autre.

nobis ratione prænotatæ burgensiæ auxilium invicem impendere teneamur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum Commune appendimus huic scripto. Datum in vigilia beati Michaelis, Anno Domini MXXX decimo.

---

## LXXXVI.

Le Duc Léopold d'Autriche hypothèque le péage de Fribourg.

A°. 1302.

1310.

*Archives cantonales. Diplômes, n° 38.*

---

Nos Luppoldus Dei gratia Dux Austriæ et Styriæ, Lantgavius Alsatiae, ac de Habsburg et de Kyburg Comes, præsentium tenore profitemur. Quod nos nobiles viros Petrum Comitem Gruieriae et Wilhelmum Dominum Montaniaci, ut nobiscum ad partes Ytaliae, se transferant cum octo dextrariis et duobus balistariis cum armatis et armatura decenter munitis, nostros elegimus et acquisivimus servitores, pro ducentis marchis argenti boni et legalis ponderis Friburgi Oechtlandiae, Pro quibus ducentis marchis argenti jam dictis, obligamus et deputamus eisdem Petro et Wilhelmo et eorum hæredibus, quamdiu eis a Nobis, aut a Nostris fratribus seu hæredibus,

ipsæ ducentæ marchæ persolutæ non fuerint, totum Theloneum dicti Friburgi, universosque et singulos census casalium <sup>1</sup> dicti loci Friburgi, Nobis et fratribus nostris quoquomodo pertinentes, Et sexaginta libras denariorum monetæ Lausannensis, annuatim dandas et persolvendas eisdem Petro et Wilhelmo vel eorum hæredibus, ex nunc annis singulis, prædicta obligatione durante, per Manuelem Thome, Albertum Thome, Georgium Asinarium et Menfriadum Alferium cives et mercatores Astenses <sup>2</sup>, suosque collegas in dicto Friburgo commorantes de pecunia quam iidem mercatores nobis, annuatim, dare tenentur, aut per alios qui in dicto Friburgo post eosdem mercatores imposterum prestum <sup>3</sup> seu mutuum exercerent. Quibus mercatoribus prædictis, sociisque ipsorum sive aliis prestum exercentibus, mandamus et præcipimus per præsentés, ut ipsi, dicta obligatione durante, non expectato alio mandato, præfatis Petro et Wilhelmo et eorum hæredibus, dictas sexaginta libras ex parte nostri annuatim, ut prædictum est, expediant et persolvant, de quibus sexaginta libris annualibus jam dictis, pro tempore, per quod iidem mercatores seu alii pres-

<sup>1</sup> Chaque maison payait annuellement un cens direct; c'est ce qu'on appelait dans le langage du pays les *theyses*; ce cens était de 12 deniers. Voyez la Handfeste, Recueil diplomatique, 1<sup>er</sup> Vol., page 28. Ce cens et le péage ont été rachetés par la ville en 1336, comme on le verra plus bas. — <sup>2</sup> Comme on l'a vu plus haut par l'acte n<sup>o</sup> LXXIII, il y avait alors à Fribourg, pour y faciliter les opérations commerciales, des banquiers venus d'Asti en Piémont, auxquels il était permis de prêter à intérêt, ce qui était défendu aux bourgeois par la charte de fondation. V. Recueil diplomatique, 1<sup>er</sup> Vol., page 28. — <sup>3</sup> Prestum exercere, faire la banque.

tum exercentes, eas eisdem Petro et Wilhelmo vel eorum hæredibus persolvent, ipsos mercatores sociosque suos ac eorum hæredes et alios prestum exercentes, pro nobis et nostris fratribus et hæredibus imperpetuum absolvimus et quitamus ac eisdem super solutionibus quæ per ipsos prædictis Petro et Wilhelmo et eorum hæredibus fient, promittimus pro nobis et nostris hæredibus, esse boni et legitimi werentes et apprehensores erga fratres nostros et hæredes eorumdem. Volentes et concedentes pro nobis nostrisque fratribus et hæredibus, ut prænominati Petrus, Wilhelmus et eorum hæredes ad opus sui ex nunc semper et singulis annis, dictum theloneum, censusque prædictos et sexaginta libras annuales præactas integre, libere, et pacifice habeant, percipiant et recuperent, quamdiu eis a nobis aut a nostris fratribus seu hæredibus, præscriptæ ducentæ marchæ non fuerint integre persolutæ, dicta perceptione Thelonii, censuumque et sexaginta librarum annualium jam dictarum in sortem aliquam minime computanda. Dantes pro Nobis nostrisque fratribus et hæredibus pura donatione et irrevocabili eisdem nostris servitoribus Petro et Wilhelmo tanquam benemeritis et eorum hæredibus, quicquid ipsi per se aut per aliquem alium ipsorum nomine, pendente obligatione præhabita, ex theloneo, censibus, et sexaginta libris annualibus prædictis percipient ulla forma, prædictis tamen ducentis marchis argenti non propterea decrescentibus ullo modo Promittimus etiam pro nobis et nostris hæredibus, bona fide, dictis Petro et Wilhelmo et eorum hæredibus, quotiescunque eis et cuilibet ipsorum necesse fuerit, dictam obligationem ac omnia

prædicta manutenere, deffendere, ac eis super prædictis omnibus et singulis, erga fratres nostros et alios quoscumque bonam et firmam warandiam ferre, et contra prædicta vel subscripta, vel aliquid eorumdem modo aliquo non venire, nec consentire alicui contravenire volenti. In quorum prædictorum omnium testimonium et firmum robur, tradi jussimus eisdem Petro et Wilhelmo et eorum hæredibus præsentem litteram sigilli nostri munimine roboratam. Datum et Actum Friburgi Oechtlandiæ VII idus Novembris Anno Domini Millesimo trecentesimo decimo <sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Léopold venait d'épouser cette année Catherine de Savoie, fille d'Amédée V, comte de Savoie. Par le contrat de mariage, qui porte la date du 20 Avril 1310, et dont Guichenon a donné le texte, Amédée assigne à sa fille une dot de 8,000 marcs d'argent, et de son côté Léopold assigne à sa femme une pareille somme en augmentation de dot et lui hypothèque les revenus des villes de Sempach, Sursée, Willisau, Aarau, Lenzbourg et Bremgarten, qu'il possédait en commun avec ses quatre frères, et en cas que ces revenus ne fussent, ceux des villes et bourgs les plus voisins à lui appartenants ou à ses frères, *la ville de Fribourg exceptée*, est-il dit dans l'acte. C'est en vertu de ce contrat qu'Enguerand de Couci, petit-fils de Léopold par sa mère, prétendit, en 1374, faire valoir ses droits sur une partie des domaines de la maison d'Autriche en Suisse.

---



## LXXXVII.

Prolongation de trêve avec Louis de Savoie.

A<sup>o</sup>. 1311.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 269.*

---

Nos Johans sire de Mont chevaliers Balliz de Waut de part Noble baron et possant monsire Lois de Savoie, sire de Waut, Guillaume Chantonay chevaliers chastellains de Rommont, Cuanes de Willa chevaliers, Jaquet de Fellens, Pierres de Wistarnens doncez et banneret borger de Rommont. Wouchis de Dyssi, chevaliers chastellains dyverdon, Henri Estalons, Johans Furnkarna, Bavoans et Perronz frères, Manerot borger dyverdon, Pierrot dyllens doncez chastellains de Maudon, Johans de Willens doncez, Pieres de Wippens, Thorens et Johannet de Gruiere borger de Maudon, facons savoer a toutz ceans qui verrent cest presentz lettres que cum treve fust faite et donnée par la main de tres haut baron et possant monsire Ame Coente de Savoie et par la main de noble baron monsire Othe segnor de Grancon de la guerre qui estoit entre le dit notre segnor monsire Lois et le siens dune part, monsire levesque de Losanne ceans de Friburg et Guillaume en cel tans<sup>1</sup> sire de Montagnie et lour aydiour dautre part, La quel treve fu faite et donée a Viveis le jeudi après la circoncision notre segnor lant corant per Mil CCC et

<sup>1</sup> En ce temps-là.

wit<sup>2</sup>, et apres sait eue porlognie<sup>3</sup> a la requeste de reverent pere monsire Girar<sup>4</sup> per la divine grace evesque de Basle tanque a la dimange des bordes<sup>5</sup> enseguant et apres li dits notre sire mesire Lois la dite treve en la forme quale fu ontroie a Viveis en l'ospitaul per les segnor de sus dits et ácordee per les parties d'une part et d'autre a la requeste doudit monsire le Couente heu aloguie tanque a la feste de la resurreccion enseguant et de celle feste en un ant prochainement enseguant a fenir a ceste feste prochaine de la resurreccion notre segnor per tot le jor de la dite feste. Nos a la requeste de noble baron monsire Pierre de Grancon sire de Belmon<sup>6</sup> et de Perron de Blonay cest a savoer li devantz ditz balliz chastellains, cuanes chevalliers et li dits doncez et borger<sup>7</sup> de Rommont dyverdon et de Maudon la treve devan dite de part le dit notre segnor monsire Lois et de part ses gantz<sup>8</sup> et de part tous ses aydiours acressons et lognions es devantz ditz de Friburg et a Emonet segnor de Montagnie por lour et lour gantz et por toutz lou aydiours, cest a savoer de ceste prochaine feste de la resurreccion en quinze jors et de la quinzanne prochaine de la dite resurreccion en un ant prochainement venant per tot le jor de la dite quinzene. Et promettons nos li devantz dit balliz chastellains, chevalliers, doncez et borger de part le dit notre segnor monsi Lois et par nos ausimant per notre seremant donez et faitz sollemp-

<sup>2</sup> La trêve avait été conclue à Vevey le 2 Janvier 1309, qui était 1308 d'après le calcul florentin en usage au pays de Vaud. — <sup>3</sup> S'est prolongée. — <sup>4</sup> Gérard de Vuippens. — <sup>5</sup> Le premier dimanche de carême. — <sup>6</sup> Le même qui a donné la quittance ci-dessus n° XCIV. — <sup>7</sup> Donzels et bourgeois — <sup>8</sup> Gens.

nement sor sanz evangeles et a ce nos obligons que li ditz mesi Lois et li siens et siez aydiour la dite treve tendrent et garderent et nos ausimant fermement et en bone foi sentz corrompre per lo terme devant dit et que li devant ditz notre sire mesi Lois la dite treve perensi que nos lavons donee donera, tendra et confermera a lautre partie por lour et por lour gantz et por lour aydiour, por lui, por les siens et por toutz se aydiours, et que de ce lour donra ses lettres ouvertes seellees de son seel pendant dedantz la prochaine feste de sant Johant baptite. Et en tesmoniage de toutes les choses devandites et a la fermete de celles, Nos li ditz balliz et chastellains notres propres seelz havons mis en cest presantes lettres, et nos li ditz cuanes chevaliers Jaquet de Fellens, Pieres de Wistarnens, doncez et banneret, le seel de dont Girar notre cure de Rommont, et nos Henri Estalons, Johans Furnkarna, Bavoans et Perrontz freres Manerot le seel de dont Renaut notre cure dyverdon, et nos Johans de Willens doncez Pierres de Wippens, Thorens et Johannot de Gruiere le seel de dont Michie cure de Siens et a presant vicare de Maudon havons fait pandre a notres proieres et de part nos en cest presant escript en tesmoniage des choses de sus dites. Et nos li devant dits cures et vicaires es proieres et a la requeste des devant ditz es quez il partient, notres sees<sup>9</sup> havons mis et pandus en ceste presante lettre en tesmoniage de verite faite et donee es bonacles<sup>10</sup> la dimange de pasques floures<sup>11</sup> qui fu le quart jor dou mois davri lant corant per Mil CCC et unze.

<sup>9</sup> Seels, sceaux. — <sup>10</sup> C'est sans doute le nom de l'endroit (?) où l'acte a été dressé. — <sup>11</sup> Le Dimanche des rameaux.

## LXXXVIII.

Reçu de Louis de Savoie pour 500 livres lausannoises payées par les Fribourgeois à compte des mille livres qu'ils s'étaient engagés à lui acquitter à titre de rançon et dédommagement.

A<sup>o</sup>. 1312.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n° 3.*

Nos Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vaudi, notum facimus universis quod cum Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo nobis teneantur in mille libris Lausannensibus bonæ monetæ tam nomine redemptionis captivorum de Friburgo, quos cepimus per guerram quam cum ipsis Friburgensibus hactenus habebamus<sup>1</sup>, quam pro emenda dampnorum nobis et nostris per ipsos Friburgenses et suos, tempore dictæ guerræ illatorum, nobis aut nostris certo mandato persolvendis apud Rommont<sup>2</sup> in proxima instanti quindena Paschæ, de quibus mille libris prædictis nobis est fidejussor obligatus ex parte dictorum Friburgensium Reverendus in Christo pater

<sup>1</sup> On voit par là qu'à la suite de la trêve renouvelée par l'acte précédent, un traité de paix avait été conclu avec Louis de Savoie; mais l'acte qui en fut dressé ne se retrouve plus dans les archives. Le traité, ainsi qu'on le verra plus bas par le renouvellement qui a eu lieu en 1326, ayant été conclu pour le terme de 15 ans, a dû se faire en 1311.  
— <sup>2</sup> Romont.

ac Dominus Dominus Girardus <sup>3</sup> Dei gratia Episcopus Basileensis, Confitemur et recognoscimus per præsentés et ex certa scientia Nos dictus Ludovicus, quod dicti Friburgenses de prædictis mille libris nobis persolverunt et expediverunt quingentas libras monetæ prædictæ, quas quingentas libras nomine dictæ solutionis ab ipsis Friburgensibus habuimus et recepimus integre in bona pecunia numerata, et de ipsis quingentis libris nos tenemus plenarie pro pagatis et ipsos Friburgenses super dictis quingentis libris, et dictum Dominum Basileensem Episcopum super fidejussione earundem, pro nobis et nostris absolvimus imperpetuum et quitamus; Et volumus et concedimus ut idem Dominus Girardus Basileensis episcopus terminum prædictum residuarum quingentarum librarum quæ restant ad solvendum, possit quantum voluerit et prout voluerit, elongare seu augmentare, quitantes insuper et absolventes pro nobis et nostris imperpetuum præfatos captivos de Friburgo et omnes eorum fidejussores in manu nostra seu in manibus cujusque alterius ex parte nostra et nostro nomine, pro ipsorum fianciamenti et hostagiamenti positos a fianciamenti et hostagiamenti suis prædictis et ab conventionibus, pactionibus, promissionibus et obligationibus, in quibus prædictis Nobis seu cuicumque alteri ex parte nostra et nostro nomine, ratione seu occasione fianciamentorum et hostagiamentorum prædictorum dicti captivi et dicti eorum fidejussores esse poterant astricti seu obligati. Et promittimus bona fide <sup>4</sup> a nobis præstita pro nobis

<sup>3</sup> Gérard de Vuippens. — <sup>4</sup> Cette expression est remarquable en ce qu'au lieu du serment, on s'en rapporte simplement à la parole donnée de bonne foi.

et nostris, prædicta, ut superius sunt expressa, attendere firmiter et servare, et contra ea seu aliquot ex eis non facere nec venire per nos aut per alium nec consentire cuiquam contravenire volenti in futurum. In quorum omnium præmissorum testimonium Nos dictus Ludovicus de Sabaudia Dominus Vaudi sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Datum mense Januarii, Anno Domini MCCC undecimo <sup>5</sup>.

---

## LXXXIX.

Berne consent à ce que Fribourg fasse alliance avec Bienne.

A<sup>o</sup>.1311.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 26.*

---

Nos Scultetus, Consules et Universitas in Berno, Notum facimus Universis, quod Nos dilectis conjuratis nostris de Friburgo concedimus et consulimus, ut ipsi in suos conjuratos recipere debeant atque possint Burgenses de Biello ex nunc usque ad instans festum Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, et abinde per decem annos proximos et completos, ita quod ipsi nos excipiant et præobtaineant in eadem con-

<sup>5</sup> Comme d'après le style florentin usité au pays de Vaud, l'année ne commençait qu'au 25 Mars, c'était l'année 1312, nouveau style.

fœderatione. In cujus rei testimonium sigillum nostrum commune appendimus huic scripto. Datum anno Domini a Nativitate ejus secundum Theotunicos sumpto <sup>1</sup> MCCC xj, feria secunda post festum beati Gregorii.

---

## XC.

### Alliance de Fribourg avec Bienne.

A<sup>o</sup>. 1311.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 163.*

---

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Dominus Burcardus de Rupe, miles, Villicus<sup>2</sup>, Consules et Universitas de Biello ex una parte, et Jacobus Dives, Scultetus, Consules ac Communitas de Friburgo Lausannensis Diocesis ex altera, de unanimi consilio et consensu confœderati sunt et esse desiderant in hunc modum. Scilicet quod eadem civitates de Biello et de Friburgo ab hinc usque ad instans proximum festum Nativitatis Sancti Johannis baptistæ, et ab inde per decem annos proximos et completos, ad defendendum omnia sua jura, investituras et possessiones

<sup>1</sup> D'après le style d'Allemagne, soit des Teutons (de Teut, leur divinité, d'où le mot *Teutsche*; l'année d'après ce style commençait à Noël. — <sup>2</sup> Maire, titre du chef du Gouvernement, comme celui d'Avoyer à Fribourg.

suas sibi mutua vice impendere tenebuntur pro omni suo posse juvamen et consilium contra omnes, quotienscunque una ipsarum civitatum ab altera super hoc fuerit requisita. De quo prædicti Burgenses de Biello solummodo excipiunt Dominum suum, scilicet Dominum Episcopum et Ecclesiam Basileensem, Romanum Imperium et Burgenses de Berno ac eorumdem Comburgenses, simili modo præfati Friburgenses sibi præobtinuerunt Dominum suum, scilicet Duces Austriæ, Romanum imperium et dictos Bernenses ac eorum Comburgenses. Hiis conditionibus sive pactis inter eos mutuo habitis et statutis, videlicet quod super omnibus actionibus seu querelis quas ad invicem nunc habent aut habebunt durantibus dictis decem annis, ex ipsis civitatibus altera alteram in aliquo iudicio spirituali convenire non debent, sed ipsæ civitates ad dies conventus inter partes assignandos in villa de Kerzers<sup>1</sup> convenire debent, et ad recognitionem quatuor proborum, quorum utraque civitas de consulibus suis duos eligere debet, alter alteri facere semper debet justitiam aut amorem, et quitquit hii quatuor, aut major pars eorum, amore ordinaverint, aut justitia recognoverint, ratum debet a partibus observari. Qui quatuor si pariter discordabunt, Scultetus Bernensis, qui pro tempore fuerit, esse debet persona media et communis, Et cum quibus duobus ille concordaverit, ratum est a partibus observandum. Præterea sciendum est quod aliquis ex ipsis civitatibus alterum impignerare non debet nisi suum debitorem aut fidejussorem non negantem, cum ex pignorationibus de

<sup>1</sup> Chiètres (ad carceres).



facili discordiæ generentur, set pro debitis et promissionibus, de quibus fit negatio, Burgenses utriusque civitatis in alteram venire debent civitatem, et ibidem secundum sententiam Consulum jus eorum petere et consequi tenebuntur infra proximos tres dies postquam reus super hoc ad iudicium fuerit evocatus. Hæc autem omnia et singula supradicta Villicus, Consules et Universitas de Biello ex una et Scultetus, Consules ac Communitas de Friburgo ex altera parte, prænominati promiserunt juramentis suis ab hinc usque ad finem præfati decennii rata tenere ac inviolabiliter observare. Et in hujus rei robur et testimonium sigilla sua communia huic litteræ appenderunt. Datum et actum Anno Domini a Nativitate ejus secundum consuetudinem Theotonicorum sumpto, MCCC xj proxima feria secunda post festum beati Gregorii, mense Martii.

---

## XCI.

Louis de Strasberg, Chantre de Strasbourg et Curé de Fribourg, autorise l'Abbé d'Hauterive à instituer, en cas de vacance, les Vicaires qui doivent desservir l'église de St. Nicolas.

A<sup>o</sup>. 1314.

*Archives cantonales. Couvents. Hauterive.*

---

Viro honorabili et religioso Domino Abbati Altipræ cysterciensis ordinis, lausannensis dyocesis, Ludovicus de Strazpers, cantor ecclesiæ argentinensis, Rector ecclesiæ beati Nicholai de Friburgo dictæ dyocesis salutem. Cum nos vendidimus Sculteto, Consulibus et Communitati dicti Friburgi, dilectis nostris omnes fructus et redditus ecclesiæ beati Nicholai prædictæ per quatuor annos continuos, prout in littera confecta <sup>1</sup> super dicta venditione continetur, convertendos in fabricam novæ ecclesiæ beati Nicholai, supplicamus vobis quantum possimus quatenus dictis emptoribus, nomine et loco nostri

<sup>1</sup> On voit par là que ce Curé, qui était en même temps Grand Chantre de Strasbourg, avait renoncé à ses revenus pendant quatre ans en faveur de l'église de St. Nicolas. L'acte dressé à ce sujet ne se retrouve plus; celui-ci y supplée en quelque sorte par la mention qui y est faite de cette renonciation.

quotienscunque per dictum venditionis terminum ab ipsis fueritis requisiti quoscunque sacerdotes ydoneos, unum vel plures vobis præsentaverint ad officium dictæ ecclesiæ sancti Nicholai, si forte dominos Waltherum, Nicholaum et Rodolfum, quos pro initio dicti quadriennii, per nos dictæ ecclesiæ beati Nicholai ex nunc perpetuo reputamus institutos, casu aliquo contigerit amoveri, ad dictorum emptorum requisitionem ipsis emptoribus, pro vicario vel vicariis instituatis, ad regimen ecclesiæ supradictæ. Super quo, per dictum venditionis terminum, vobis per præsentem concedimus vices nostras, litteras sigilli nostri munimine sigillatas in testimonium omnium præmissorum. Datum et actum mense marcii, ante festum Annunciationis beatæ Mariæ Virginis Anno Domini MCCC quarto decimo.

---

## XCII.

Sentence arbitrale de Louis de Savoie entre  
Fribourg et les fils de Guillaume, Seigneur  
de Billens.

---

A°1315.

---

*Archives cantonales. Alte Landschaft, n° 21.*

---

Nos Ludovicus de Sabaudia, Dominus Vaudi,  
Notum facimus Universis, quod cum super discordia,  
quæ vertebatur inter Advocatum, Communitatem et  
Consules <sup>1</sup> de Friburgo ex una parte, et Johannem,  
Petrum, Richardum et Mermetum, filios quondam  
Wilhelmi de Billens, domicelli, pro se ac Jacobo fratre  
suo nunc absente, ex altera, ambæ dictæ partes, in  
nos tanquam communem et amicabilem compositorem  
concorditer compromiserint. Nos pro bono pacis et  
concordiæ inter dictas partes, omnem dissensionis  
materiam amovere cupientes inter prædictas ambas  
partes pronunciamus ex nunc, esse bonam pacem,  
et firmam concordiam, sub conditionibus subscriptis.  
Videlicet, quod omnes injuriæ et offensæ, a tempore  
retroacto usque nunc, ab una dictarum partium,  
alteri vicissim quoquomodo, et sub quacunque forma  
illatæ, vi armata, vel privata, hinc in futurum,

<sup>1</sup> Il est remarquable que le Conseil se trouve constamment  
placé dans cet acte après la Communauté.

per dictam pacem perpetuo, quitæ penitus sint et remissæ, nec occasione præmissorum, una dictarum partium, alteri ex nunc satisfactionem possit petere, vel emendare. Item et quod dicti Advocatus, Communitas et Consules, reddere integraliter teneantur, dictis fratribus, statim et remittere quiete et pacifice, totam hæreditatem quondam dicti Wilhelmi patris sui, sitam in territorio et confinibus de Endilisperch, tam terris, pratis, nemoribus, rebus quibuscunque, rapis<sup>2</sup>, planis, montibus, vallibus, ogiis, pendentibus, censibus et ragiis<sup>3</sup>, quam aliis possessionibus vel bonis quibuscunque. Item et quod dicti fratres teneantur permutare, et dare in escambium, statim post restitutionem dictæ hæreditatis, dictis Advocato, Communitati et Consulibus, ad opus hospitalis de Friburgo, totam dictam hæreditatem cum pertinentiis suis, ad res et possessiones acquisitas, per dictum hospitale, in villa et territorio de Favargnie lopitet, a liberis quondam Conradi de Vivier, condomini de Pont, ad dictum et visum duorum amicorum, ab una parte, et duorum ab alia parte quærendorum, qui quatuor secum aducere teneantur pro medio unum de tribus, videlicet, Dominum Petrum Comitem Grueriæ, aut Dominum Aymonem Dominum de Montagnie, aut Dominum Raynaldum condominium de Estavaye, factis per dictos amicos, et medium, super dictis rebus, justa et legitima compensatione, et taxatione de re ad rem, factis etiam augmentationibus, quæ bono modo fieri poterunt ab utraque parte, de dictis rebus permutandis. Item

<sup>2</sup> Ravin, en patois *râpa*. — <sup>3</sup> *Ragiis*, ce mot est traduit en allemand par *Erdwucher* dans la collection des actes du chancelier Techtermann.

et quod si dictæ res, ad dictam hæreditatem dictorum fratrum pertinentes, valore excederent dictas res dicti hospitalis permutandas, dicti Advocatus, Communitas et Consules dare et solvere teneantur dictis fratribus in eo quod dicta hæreditas excederet dictas res, pro quolibet solido redditus, unam libram monetæ Lausannensis. Item et quod si dicti quatuor amici cum medio prædicto, in hoc pocius concorderent, dicti fratres, dare et dimittere, nomine perpetuæ venditionis, teneantur omnes res et possessiones, ad dictam hæreditatem pertinentes, dictis Advocato, Communitati et Consulibus, ad opus dicti hospitalis, videlicet quemlibet solidum redditus, pro una libra monetæ Lausannensis, legitima taxatione facienda per dictos amicos et medium de omnibus rebus et possessionibus, ad dictam hæreditatem pertinentibus ubicunque sint et jaceant, prout ipsis amicis et medio melius videbitur expedire. Item et quod dicti Advocatus, Communitas et Consules dare et solvere teneantur dicto Richardo pro dampnis et gravaminibus, per ipsos sibi illatis et pro expensis per ipsum Richardum diversimode factis, ducentas libras monetæ Lausannensis. De quibus Nos in degravantiam dictorum dilectorum nostrorum Advocati, Communitatis et Consulium et de gratia speciali, quam eis facere volumus in hac parte, dicto Richardo solvere volumus et tenemur centum libras, et alias centum libras dicti Advocatus, Communitas et Consules, dicto Richardo tenentur solvere termino sibi per nos assignato. Item et quod dicti Advocatus, Communitas et Consules dare et solvere teneantur statim dicto Richardo pro pastu Mermeti dicti Cursilimat, quem captum tenet, tri-

ginta libras Lausannenses, et pro hoc dictus Richardus dictum Mermetum reddere teneatur infra octo dies proximos, a data præsentis litteræ numerandos quitum. Item et quod dictus Richardus restituere teneatur Friburgensibus omnes res eorundem per ipsum Richardum et complices suos captas, a tempore guerræ per ipsum motæ contra ipsos, quas res idem Richardus poterit invenire, aut legitimam extimationem rerum, quæ inveniri non poterunt, ad probationem illorum quorum erunt, quæ probatio, si forte modum excedere videretur, ipsa probatio deberet moderari, ad dictum et visum dicti Domini Aymonis de Montagnie, et Domini Johannis Vicherni militis, prout eis videbitur consonum rationi, quæ quidem extimatio per dictos duos amicos concordata et perlata deduci debet de dictis centum libris Lausannensibus, a dictis Advocato, Communitate et Consulibus dicto Richardo, ut dictum est, persolvendis. Item dicimus et pronunciamus, quod quælibet dictarum partium, pro se et suis coadjutoribus, quos in dicta pace et concordia concludi et intelligi volumus et pronuntiamus, omnia et singula prædicta sic a nobis perlata, sub pœna quinquies centum librarum Lausannensium per Nos, de consensu ambarum dictarum partium adjecta, firmiter attendere teneatur. Quas quinquies centum libras pars nolens prædictam attendere pacem, observanti dare et solvere teneatur, dicta pronuntiatione nostra nichilominus in suo robore duratura. Pro qua pœna dictarum quinquies centum librarum, si propriam ob rebellionem dictorum Advocati, Communitatis et Consulum convinci contingeret, dicto Richardo et suis fratribus solvenda et reddenda con-

stituerunt se fidejussores, debitores et obsides pro dictis Advocato, Communitate et Consulibus: Wilhelmus de Endilisperch, Jacobus Dives, Cono de Duens, Willy de Duens et Uldricus Des Sauges, burgenses de Friburgo, in manu nostra ad opus dicti Richardi et fratrum suorum quilibet in centum libris, qui debent et tenentur tenere hostagia, personaliter infra Rotundum montem per quindecim dies continuos cum propriis suis expensis, et ipsis quindecim diebus elapsis, reddere quilibet pro rata sua, infra dictum Rotundum montem, bona vadia pacis custodita, de quibus venditioni expositis possint haberi integræ pro rata cujuslibet quinquiescentum libræ prædictæ ad requisitionem fratrum prædictorum. Et pro eadem pœna quinquiescentum librarum, si propriam ob rebellionem dicti Richardi et fratrum suorum convinci contingeret, constituit se fidejussorem, debitorem et obsidem Dominus Petrus de Yllens miles Castellanus noster Rotundimontis in manu nostra ad opus dictorum Advocati, Communitatis et Consulum, qui dictus Petrus tenetur et promisit ad requisitionem dictorum Advocati, Communitatis et Consulum, tenere hostagia infra Friburgum, cum propriis suis expensis, per quindecim dies continuos et completos et ipsis elapsis reddere eisdem, Advocato, Communitati et Consulibus, bona vadia pacis, de quibus venditioni expositis possint haberi in uno foro quinquiescentum libræ supradictæ. Item dicimus et pronunciamus, quod tam super dicta pœna, quam pro observantia omnium prædictorum et super cautionibus hinc invicem positis et ponendis, et super quitationibus hinc invicem factis, fiant bonæ litteræ ad con-



silium peritorum. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsenti litteræ duximus apponendum. Datum in crastino festi Mariæ Magdalænæ. Anno Domini MCCC quinto decimo.

---

### XCIH.

Alliance entre les villes de Fribourg, Berne, Soleure, Morat et Bienne.

A° 1318.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 158.*

---

In nomine Domini. Amen. Nos Sculteti, Consules et Burgenses seu universitates villarum de Friburgo, de Berno, de Solodoro, de Mureto et de Biello, Notum facimus Universis tam futuris quam præsentibus, Quod Nos pro bono statu terræ<sup>1</sup>, Volentes scandalis, injuriis et violentiis nobis ac toti terræ hactenus factis, de cætero remediis salubribus pro viribus obviare, convenimus et conspirationem novam unanimiter sub conditionibus infra scriptis fecimus in hunc modum, scilicet, quod Nos invicem res et personas nostras, nec non stratas<sup>2</sup> infra metas subscriptas, videlicet de villa de Melduno

<sup>1</sup> Terra signifie ici Land, pays. — <sup>2</sup> Stratas, des routes.

usque ad rubum theutonice dictum *Dü Wagentstude*, et sicuti se montes dirigunt, de castro dicto Walsberg supra, usque ad castrum dictum Schachtel ex una parte, et de castro de Bippa supra ad castrum de Grandissimo ex altera parte, defendere et manutenere pro nostrarum rerum et personarum possibilitate promittimus ex promissione inter nos nunc mutua inita atque facta, hoc adjecto, quod si aliqui infra terminos et annos subscriptos armati infra easdem metas, quorum negotium nobis esset incognitum, fuerint reperti, quod illos quilibet dictarum villarum nostrarum infra jam dictas metas arrestare et detinere poterit, quousque ejus negotium manifestum fuerit, et dictis nostris villis seu terræ non nocivum. Si autem nocivum nobis aut terræ fuerit, ab illis judicabit et judicare debet, secundum delicta, illa villa, quæ illos, ut præmittitur, arrestaret. Est etiam sciendum, si aliqui dicto durante termino aliquibus dictarum nostrarum villarum aut illis qui prædictæ promissioni inclusi essent, infra metas prælibatas aliquam injuriam seu violentiam per homicidium, captivationem, vulnerationem, incendium, vel rapinam irrogaverint, quod illos malefactores villa propinquior sequi debet pro vindicta et emenda facienda in præmissis. Et si aliqui malefactores eosdem infra metas servaverint memoratas, nec eos ad illius villæ propinquioris requisitionem ipsi villæ dare voluerint, neque ad arbitrium majoris partis nunciorum villarum emendam condignam et satisfactionem sine mora fecerint, et facere recusaverint, illos Nos præfata villæ, et qui in præfata conspiratione sunt detenti, exosos et in tali culpa habere tenemur, sicuti essent et sunt malefactores prænotati,

et tunc pro hujusmodi satisfactione sive emenda Nos omnes prædictæ conspirationis eosdem armati, quantocius potuerimus, pro viribus accedamus. Est etiam conditionaliter conventum inter nos, si aliquid præmissorum illi, qui burgenses essent aliquarum villarum nostrarum prædictarum extranei et non residentes in eisdem, fregerint, et contra ea absque licentia et voluntate illius villæ ubi burgenses essent, quam licentiam ipsa villa suis manifestis litteris declararet, facere attemptaverint, quod illi pro ipso forefacto<sup>1</sup>, de defensione et adiutorio illius villæ separabuntur et separari debent, et ipsa villa residuis villis auxilium contra illum hujusmodi conspirationis novæ fractorem præbere debet, quousque emenda et satisfactio condigna ad arbitrium majoris partis nostrorum judiciorum præstita fuerit in præmissis. Quibus satisfactione et emenda peractis et consumptis ille tunc rehabebit prænotatæ suæ burgensiæ jus, prout prius. Friburgenses vero in præmissis Dominum Ludovicum de Sabaudia, Dominum Waudi secundum tenorem litteræ inter eos nunc initæ atque factæ præobtinuerunt, et Bernenses Dominum Hartmannum Comitem de Kiburg, Lantgravium Burgundiæ, secundum formam litterarum inter eos confectarum. Hæc etiam conditio præfata conspirationis novæ est inclusa, si aliqui Domini vel Communitates cum aliquibus seu aliqua nostrarum villarum prædictarum guerram habuerint, in illa guerra cæteræ villæ dictæ conspirationi annexæ, illis auxilium præbere non tenentur ratione hujus conspirationis, nisi secundum tenorem litterarum

<sup>1</sup> Forfait.

antiquarum inter villas confectarum, tenorem quarum seu juramentum in ipsis expressum præ omnibus supra dictis et in omnibus ante dictis dicimus esse saluum. Omnia vero ac singula supradicta ad melius redigi et intelligi debent quolibet sine dolo. Et hæc nostra nova conspiratio cum conditionibus ut supra, durabit et durare debet ex nunc, seu a data præsentium in antea usque ad proximum festum Paschæ et ab inde per primos et continue sese subsequentes quinque annos. Quemcunque etiam seu quoscunque Nos dictæ villæ, dicto durante termino, ad ipsam nostram conspiracyonem novam unanimiter receperimus, ille seu illi in eodem jure præfatæ conspiracyonis tenentur esse sicuti et nos sumus, et tenere, prout præmittitur, rata omnia supradicta. Quapropter Nos Sculteti, Consules et Universitates Burgensium villarum prædictarum promittimus per juramenta nostra corporaliter præstita eandem conspiracyonem in conditionibus, ut supra, per terminum et annos prædictos ratam et gratam tenere pro viribus et contra ea facto vel verbo non venire. Si vero in aliquibus præmissis, quod tamen fieri non credimus, negligentes fuerimus, super illa negligentia nulli hominum in dicta conspiracyone non expresso non tenebimur respondere. Et in hujus rei robur et testimonium Nos Sculteti, Consules et Burgenses seu universitates villarum de Friburgo, de Berno, de Solodoro, de Mureto et de Biello prædictarum sigilla earundem nostrarum villarum appendimus huic scripto. Datum et actum apud Condiminam, feria secunda proxima post festum beati Mathiæ Apostoli, Anno Domini secundum Theutonicos sumpto MCCC decimo octavo.

---

## XCIV.

Défense aux gens d'église de citer ailleurs que  
devant la justice de Fribourg.

A<sup>o</sup>. 1319.

*Archives cantonales. Affaires ecclésiastiques, n<sup>o</sup> 2.*

Nos li Avoye li Consetz li Cent elliez et tote li  
Communitaz de Fribor facein savoir a toz , Que Nos  
consideranz et regardanz lo profit et lonour de nos et  
de nostre vile , avein acorda et ordina et estrabli por  
nos et por les nostres fermemant gardar et tenir , en  
tant quil per nos soit comunaument revoca , les con-  
ditions et les choses ci escrites , en la forma et en la  
maneire qui sen soit. Cest a savoir Que se aucuns  
encuraz ou vicaires residenz ou pertinenz ent la  
segnory et en la jerudicion de nos et de nostre vile ,  
citave aucun de nos ou de nostres residenz en nostre  
destreit autre part que per devanz nostre justice ,  
cest a savoyr de fey , ou de alou , ou de promission  
de det , ou de autres contrayt , qui a nos apertienent ,  
deyz quanz nos avein usa per devanz nos , cil qui  
seroit citaz doit venir ensemble nostre Avoye ver  
lavoye de liglesi dou citour <sup>1</sup> , se il est nostre borgois  
ou de nostre juridicion et requirir lo dit Avoye de

<sup>1</sup> Chaque église avait son protecteur soit Avoué (Avoyer),  
Advocatus.

legleisi, que il volle enformer lo citour, que il de la dicte citation cessoit et prende rayson et mesure per devanz nostre Avoye, se il plait, la que chose se il ne fasoit, li Avoye de ligureisi sil voet, doit doner et delivrer ou cita tant deys bins dou cityour, que li citaz soit degravez de ses missions por cel fayt, et se li diz Avoye de ligureisi ses bins delivrar ne li voloit ensi que desus est diz, il doit abandonar ou citaz lo cityour et ses bins, ne dicent en avanz por celuy cas, ou cityour ne doyt doner foi ne conseil en fait ne en dit ne en nulle autre maniere, et se li Avoyez de legleisi dou cityour nestoit de nostre vile, ou de nostre juridicion, li citaz doit venir ensamble nostre Avoye ver lo cityour, et requirir lo ensi que desus est dit, que il cessoit de lajornement et prengne de luy mesure et rayson en nostre justise, la que chose sil ne facoit, et li citaz per aventure de cen en avanz pregneit deys bins ou cityour pertignent eys ygleises de sus dites, Nos avein ordina, que nyons dys nostres por cil fait et por cil cas lo cita ne ses aydiours ne doit turbar ne inquietar, ne ou cityour ne a ses bins denar foy ne conseil en fait ne en parole ensi que desus est dit, et se contre cez choses aucons de nos ou de nostres fascoit, Adonc a la requesta dou cita, nostres Avoyez en doit enquirir per devanz quatre de nostre Conseil per des homenz creables et layau, nostres ditz Avoyez dira per son serement que lara enquis per tant comm il doit, cil est condempnaz enver nos en quarante livres de Losanneys a payer un moys apres lenquesta et doit estre un ant continuaul furs de Fribor et deys termenos, se il est enquis dou fait, et se il est enquis dou dit il est condempnaz en sessanta soz de Losanneys a payer lo

moys apres et estre furs de nostre vila et deys termeynos un moys , et se aucons lo dit cita ou ses aydiours en prengnent ou tingnent les bins dou cityour, turbare ou sorecoroit , nos permetein lo dit cita a sa requesta gardar de force en bone foy , en cen que li citaz ne sie aydiours ne li bins quil prendrant , ne devient retornar ne recetar en nostre vile durant lo riot<sup>2</sup>, saul que per la licency de lavoye et dou Conseil desus dit. Apres cum nos ayen ordina et outreye cay en areres entre nos acordablement que nyons de nos ne dys nostres , ne prengnye lour bins per achat, per gagier, per garda ne per autre manere , nos volein et outreen que quaconques obligations ou alienations per les diz encuraz ou vicayres a aucons de nos fayte cay en arcires ou qui ancor se faroit ne valle ne ait force , saul que entant que li plus grant pertie de nostre conseil acorderoit qui en la justise seront. Ou temoyen et in la force de totes les choses devanz dites Nos li Avoyez li Conseil li cent ellie et li Communita devant dit , nostre cel de la dicte Communita avons mis en cist escrit. Fayt et dona lant de lencarnation de nostre Segnyour corent. Mil tres cent et deyx et no , ou moys de host.

<sup>2</sup> *Riot, Rios*, rixe , dispute , débat. Glossaire de Roquefort.

## XCV.

Les trois fils de feu le Chevalier Ulrich de  
Maggenberg (Montmacon) vendent Güminen  
à la Commune de Fribourg.

A<sup>o</sup>. 1319.

*Archives cantonales. Diplômes, n<sup>o</sup> 55.*

Nos videlicet Richardus Curatus de Pelpa, Bertholdus Curatus de Ybristorf, et Johannes de Montmacon nunc Scultetus de Friburgo, fratres, filii quondam Domini Uldrici de Montmacon<sup>1</sup> militis, Notum facimus Universis quod, cum nos res et possessiones subscriptas, scilicet Castrum de Condemina<sup>2</sup> cum villa inferiori dicti castri, ac Navigio seu passagio ejusdem castri. Item et villam de Monts prope dictum castrum cum pertinentiis, juribus, dominiis et jurisdictionibus dictarum rerum et possessionum justo titulo teneamus et hucusque tenuerimus ab excellentissimo principe Domino Rodulpho inclitæ recordationis Romanorum Rege prout in litteris nobis a dicto Domino Rege super hoc traditis<sup>3</sup> continetur. Nos prædicti non vi non dolo non metu ad hoc inducti nec in aliquo seducti, sed scientes et spontanei pro nobis et nostris heredibus, habito super hoc inter nos maturo consilio et trac-

<sup>1</sup> En allemand Mackenberg, Maggenberg. — <sup>2</sup> Güminen.  
— <sup>3</sup> V. Recueil diplomatique 1<sup>er</sup> Vol. p. 122 et 125.



tatu diligenti, considerataque in hac parte utilitate nostra evidente, vendidimus et vendimus, cedimus, gerpimus<sup>4</sup> et nos vendidisse, cedissee et gerpisse confitemur concorditer et in solidum, dilectis nostris Consulibus et Communitati de Friburgo, ementibus et recipientibus pro se et suis successoribus omne jus et omnem rationem et actionem, quod et quam dictus pater noster habebat, ac nos ratione successionis ipsius aut quocunque alio titulo, modo vel quacunque causa seu ratione habemus aut habere possumus et debemus ex parte prædicti Domini Regis in rebus et possessionibus prædictis, ut in prædictis litteris, quas habemus super hoc a dicto Domino Rege plenius continetur, quas litteras Consulibus, Communitatque prædictis deliberamus ut super prædictorum venditione, securitate gaudeant pleniori. Et hoc pro sexcies centum et quinquaginta libris bonæ albæ monetæ usualis in Berno, quas nomine dictæ venditionis nos a dictis Friburgensibus habuisse et recepisse confitemur in bona pecunia numerata, et dictam pecuniam in nostram utilitatem plenius convertisse. Devestientes nos et nostros hæredes pro dicto venditionis pretio quemlibet nostrum in solidum de omni jure, dominio, actione et ratione ac possessione nobis in dictis venditis quocunque modo, titulo, vel quacunque causa competente, et dictos Consilium et Communitatem de Friburgo pro se et suis successoribus investimus et in possessionem ponimus et inducimus corporalem et pacificam de eisdem per traditionem præsentis instrumenti, Nichil juris, rationis et actionis, dominii vel quasi

<sup>4</sup> Se désaisir de la possession d'une chose. *Ducange, V<sup>o</sup>. gerpire.*

et possessionis nobis et nostris hæredibus aliquatenus imposterum retinendo in dictis venditis. Promittentes pro nobis et nostris hæredibus, nos dicti venditores quilibet nostrum in solidum per juramenta nostra a nobis corporaliter præstita super sancta Dei Evangelia et solempni stipulatione adhibita, prædicta vendita omnia, Consulibus et Communitati de Friburgo prædictis, et suis successoribus quotienscunque et quandocunque ipsis opus fuerit et necesse, ad ipsorum requisitionem nostris propriis expensis manutenere, defendere et pacifice werentire contra Henzimanum de Henptinguen domicellum et Elsinam ejus uxorem neptem nostram et hæredes eorundem in omni loco et in omni judicio ecclesiastico et civili. Et contra dictam venditionem et contra præsens instrumentum, seu contra prædicta aut aliqua eorundem non facere nec venire, conjunctim vel divisim, per nos vel per alium, in judicio vel extra modo aliquo in futurum, nec consentire alicui contravenire volenti. Constituentes et obligantes nos et nostros hæredes, fidejussores et debitores ad observationem omnium et singulorum prædictorum. Dantes et cedentes ex causa dictæ venditionis, Nos fratres memorati pro nobis et nostris hæredibus, præfatis Consulibus et Communitati de Friburgo et suis successoribus omnes actiones et omnia jura nobis competentes et competentia aut competere debentes et debentia quoquo modo in prædictis venditis contra quascunque personas et specialiter in ipsis venditis. Mandantes et præcipientes expresse per præsentem omnibus et singulis prædicto castro subjectis et nobis ratione dicti castri subditis ut ipsi et quilibet ipsorum de omnibus et singulis in quibus

nobis ratione dicti castri et dictarum rerum et possessionum, atque dicto castro sunt seu esse possunt et debent astricti seu obligati quoquo modo, dictis Friburgensibus et suis successoribus de cætero respondeant et obbediant in omnibus et per omnia et non nobis seu cuiquam alteri, nullo alio mandato a nobis super hoc expectato, et contradictione aliqua non obstante. Et renunciamus in hoc facto pro nobis et nostris hæredibus, nos dicti fratres per juramenta nostra præmissa, quilibet nostrum in solidum, omnibus exceptionibus, rationibus et casibus juris et facti, per quas contra prædicta et contra præsens instrumentum possemus in posterum facere vel venire et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In quorum omnium prædictorum testimonium Nos fratres de Montmacon prædicti sigilla nostra propria apposuimus huic scripto et una cum sigillis nostris apponi rogavimus et fecimus sigillum Domini Abbatis Altæripæ cisterciensis ordinis Lausannensis Diocesis, et sigillum domus beati Johannis de Friburgo hospitalis Herosolimitani in testimonium præmissorum. Datum mense Junii, Anno Domini MCCC decimo nono.

---

## XCVI.

Léopold Duc d'Autriche envoie à Fribourg le Comte Hartmann de Kybourg comme Gouverneur militaire de sa part.

A.<sup>o</sup> 1319.

*Archives cantonales. Diplômes, n<sup>o</sup> 12.*

---

Lupoldus Dei gratia Dux Austriæ et Styriæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ et Portusnaonis, Comes in Habsburg et Kiburg, nec non Lantgravius Superioris Alsatiae generalis, Prudentibus et discretis Viris Sculteto et Consulibus in Friburgo Oechtlandiæ, fidelibus suis dilectis, gratiam suam et omne bonum, Cum Nos diversis et arduis nostris negotiis adeo sumus præpediti <sup>1</sup>, quod laboribus vobis cotidie occurrentibus, succurrere commode non possumus, prout necessitatum articuli exigunt et requirunt, Quibus sicut expedit famæ nostræ circumspectæ providere volumus in instanti, spectabilem virum Hartmannum Comitem de Kiburg <sup>2</sup> nec non

<sup>1</sup> Léopold avait en effet de graves affaires sur les bras ; l'année précédente il était venu faire le siège de Soleure, qui s'était déclarée pour Louis de Bavière concurrent de son frère Frédéric à la couronne impériale ; il continuait du reste à être en guerre avec les Waldstätte d'Uri, Schwitz et Unterwalden.  
— <sup>2</sup> Le Comte Hartmann est celui que son frère Eberhard, qui convoitait sa succession, fit assassiner à Thoune le 31 Octobre 1322.

Lantgravium Burgundiæ generalem, consanguineum nostrum dilectum ac fidelem, de cuius fide et circumspeditionis industria, plenissimam obtinuimus fiduciam, Vobis præficiendum duximus in omnibus vestris agendis pro gubernatore sive defensore confidenter, Universitati vestræ committimus, et mandamus quotiens in hiis quæ de consuetudine, vel de jure, ad gubernatoris aut defensoris spectant officium, eidem vice nostra et nomine cum devotione debita parere et intendere studeatis, Votis nostris gratum in hoc obsequium impensuri. In cuius præsentationis seu commissionis nostræ evidens testimonium atque robur, sigillum nostrum duximus præsentibus apponendum. Datum Argentinæ IV Nonas februarii Anno Domini Millesimo trecentesimo decimo nono.

---

## XCVII.

Hugues Dauphin, Baron de Faussigny, remercie  
Fribourg de n'avoir pas donné de secours  
au Comte de Savoie dans la guerre qu'il a  
avec lui.

---

A<sup>o</sup>. 1321.

---

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 188.*

---

Hugo Dalphini Dominus terræ Fucigny, Viris  
Venerabilibus et discretis, amicis nostris karissimis,  
Avocato, Consilio et Communitati de Friburgo sa-  
lutem et veri sæderis concrementum. Vobis referimus  
uberrimas actiones gratiarum de bono affectu et  
amicitia quam perpendimus vos habere erga nos et  
nostros, prout in vestris generosis litteris nobis  
missis continentur, quod in guerra quam habemus  
cum Comite Sabaudia, contra nos juvamen, con-  
siliium nec auxilium non præstabitis. Vobis enim vo-  
lumus per has nostras patentes litteras fore mani-  
festum, Quod Vos, gentes vestras, res et bona  
vestrorum burgensium et juratorum concedimus esse  
per totam terram nostram et districtum, salvos et  
securos et tenere promittimus bona fide pro nobis  
et nostris cohajutoribus; et si, quod absit, aliquid  
molestiæ seu contrarium per aliquem fieret alicui  
vestrorum, nobis mandetis per dilectum nostrum  
Johannem Guerca; quare promittimus ad dictum

ipsius facere plenarie emendari. Regraciando vobis ex eo quod equos nec arnesia vestros et vestra insuper contra nos nunc de novo mutuare et tradere noluistis ad aducendum contra nos et nostros, prout hæc intelleximus per aliquos fide dignos; si enim aliquid pro vobis volueritis nos facturos, nobis intimetis cum plena fiducia exequendi. Valete. Datum Bonæ villæ cum appositione sigilli nostri in testimonium veritatis, pene ultima die mensis Augusti, Anno Domini MCCC xxj.

---

### XCVIII.

Quittance de Rodolphe de Nidau pour les dommages causés par les Fribourgeois durant le siège de Soleure par le Duc Léopold.

A°. 1323.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 257.*

---

Wir Graf Rudolf von Nidowa, Vro <sup>1</sup> Margaretha Grafen Otten seligen Evrowe <sup>2</sup> von Strasberg, und iungher Ymer ir sun von Strasberg tun kunt allen dien, die disen brief schent, oder hörent lesen, das wir mit bedachtem willigen müete, die burger und die gemeinde der stat von Friburg lidig und ler

<sup>1</sup> Frau, Dame. — <sup>2</sup> Ehefrau, épouse.

lasen von uns, unsern erben und trosten och für alle unser lüte, alles des schaden gemeinlich so si uns, oder unsern lüten in unserm gewalte oder in unseren gerichtten taten oder getan heint in dem urlige<sup>3</sup> do herzog Lupolt von Osterreich die stat von Soloturn besezen hatte mit dien gedingen als die nach geschrieven stat, das die burger und die gemeinde der stat von Friburg Ulrich Greflin, Berschin, vro Annen, herman marin, johans banwarthen, niclausen schultheisen, und niclausen den wirt, unsern eigen lüten helfen sullen usser dien bannen, dar in si mit geislichen gerichte koment sind, von Bertholz wegen von Richolsberg irs burgers, Und das dis war und stet belibe, so han wir Graf Rudolf von nidowa, vro margaretha graf Otten seligen evrowe von Strasberg und iungher Ymer ir sun von Strasberg die vorgenannten, unsere ingesigele an disen gegenwertigen brief gehenket ze einer bestetunge und ewiger Sicherheit aller der vor geschrieven dingen. Dis brief wart gegeben do man zalte von Gottes Geburt drüzehen hundert iar und drü und zweinzig iar dar nach an der nechsten mitwuchen nach sant Ambrosientage.

---

<sup>3</sup> *Urlige*, ce mot qui est distinctement écrit de cette manière dans l'original, est laissé en blanc dans la copie qu'en a faite le Chancelier Techtermann dans sa collection.



## XCIX.

Même quittance de la part de huit curés des  
environs de Soleure.

A<sup>o</sup>. 1323.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 273.*

---

Nos Chunradus rector ecclesiæ in Lengova, Chunradus vicarius in Grenkon, Petrus rector ecclesiæ in Diespach, . . . rector ecclesiæ in Obernwile, Jacobus vicarius in Lozingen, . . . vicarius in Rüti, Nicolaus vicarius in Arch, nec non Johannes vicarius in Selsacho, Notum facimus Universis præsentibus litteras inspecturis vel audituris, Quod nos cupientes dissensionum et guerrarum turbines ubique et ubilibet pro viribus remove et pacis amoenitatem, in quantum possumus, ampliare, hinc est quod, cum prudentes et discreti viri Scultetus, Consules, totaque Communitas opidi Friburgensis eo tempore quo in adjutorium illustris principis Domini Lupoldi Ducis Austriæ ad obsidendum Solodorense opidum per prædictarum villarum transitum fecerint et ibidem nobis in domibus, peccoribus, frumento, scæno, suppellectilibus, et rebus aliis, quocunque nomine censeantur, gravamina et injurias intulerint infinitas, Nos propter Deum et ad præcavendum malorum eventibus futurorum, omnes injurias

nobis communiter et divisim per præfatos Scultetum Consules et Communitatem in Friburgo eodem tempore illatas remisimus et remittimus per præsentēs, quittando et absolvendo ipsos penitus ab eisdem. Promittentes in bona fide, quod nos præfatos friburgenses vel eorum quempiam in iudicio aut extra, ratione illorum gravaminum nobis illatarum nunquam de cætero in iudicio ecclesiastico aut civili per nos aut per alios non conveniemus, nec procurabimus conveniri, fraude et dolo penitus circumscriptis. In cuius rei testimonium nos prædicti C. rector ecclesiæ in Lengowa, C. vicarius in Grenkon, Pe. ecclesiæ in Diespach, . . . rector ecclesiæ in Obernwile, Ja. vicarius in Lozingen, . . . vicarius in Rûti, Ni. vicarius in Arch et Jo. vicarius in Selsacho sigilla nostra duximus præsentibus apponenda. Datum anno Domini MCCC vicesimo tertio. In vigilia Ascensionis Domini nostri Jesu Christi.

---

## C.

Le Comte Edouard de Savoie acquiert la bourgeoisie de Fribourg pour le terme de 20 ans.

A<sup>o</sup>. 1324.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n<sup>o</sup> 70.*

Nos Edduardus Comes Sabaudia<sup>1</sup>, notum facimus Universis, quod cum nos nuper intraverimus burgensiam de Friburgo, per viginti annos proxime continuos et completos, in die datæ præsentium inchoatos, Nos pro nobis et successoribus nostris, promittimus bona fide, ipsam villam Friburgi, nobiles, burgenses et habitantes dicti loci, ac res et bona eorum, manutenere, deffendere et juvare durantibus dictis viginti annis, de omnibus gentibus, et subditis nostris, quas et quos habemus in tota ballia nostra Chablaisii et Gebennasii, ac resorto ipsius balliæ infra terminos infra scriptos, videlicet a civitate Gebennarum inclusive, et ab aqua Arve ab utraque parte lacus, usque apud sanctum Mauritium Agauni et usque ad aquam dictam Emma prope Burtorf, contra omnes, exceptis omnibus Dominis nostris, quibus homagium debemus, et exceptis subditis nostris, et etiam contra illos subditos, in

<sup>1</sup> Ce Comte Edouard était frère de Catherine de Savoie, qui avait épousé Léopold d'Autriche en 1310.

casu in quo coram nobis vel coram Curia nostra, jus facere et recipere recusarent. Et est actum, quod quocienscunque, Advocatus et Consules de Friburgo, qui pro tempore fuerint, gentes nostras balliæ prædictæ habere voluerint pro deffensione, seu juvamine supradictis, illud intimare debeant ballivo nostro Chablaisii, qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, per octo dies ante, et tunc idem ballivus vel ejus locum tenens cum tota ballia prædicta, debet ire ad requisitionem ipsorum Advocati et Consulum ubicunque voluerint, infra terminos supradictos, et morari per tres septimanas integras, computando diem recessus et agressus gentium nostrarum, propriis expensis nostris ut supra. Item volumus quod ballivus noster Chablaisii, qui pro tempore fuerit, in novo adventu suo, infra unum mensem postquam receperit balliam supradictam, ire debeat apud Friburgum, et renovare nostro nomine promissionem dictæ burgensiæ, et jurare se servaturum omnia quæ in præsentī littera continentur. Item prædictam burgensiam non possumus nec debemus demandare, per viginti annos prædictos. Item non debemus aliquem murtrarium, roberium vel rebellem dictæ villæ Friburgi, penes nos receptare vel substinere, postquam per ipsos Advocatos et Consules super hoc, Nos aut ballivus noster, penes quem fuerit, fuerimus requisiti. Item non debemus pignorare vel barrare, per nos vel per alium, neque gentes nostræ, aliquem hominem, burgensem vel subditum dicti Friburgi, nisi sit pro re confessata, vel per litteram legitimam probata. Ymo ipsos burgenses et subditos, ad justitiam dictorum Advocati et Consulum remittere, facturos et

recepturos quod justitia suadebit. Item si forte, quod absit, inter gentes nostras, et prædictos de Friburgo, aliqua discordia vel quæstio oriatur, occasione alicujus gagiamenti, injuriæ vel causa quavis alia, tunc ad requisitionem dictorum Advocati et Consulum factam, per octo dies ante, ballivo nostro Chablaisii, vel ejus locum tenenti, idem ballivus, vel ejus locum tenens debet mittere de gentibus nostris, vel ipsemet venire apud Rotundummontem, et ibidem ad arbitrium duorum vel plurium ab utraque parte eligendorum, vel per unum medium arbitrum electum in terra nostra, per Advocatum et Consules supradictos, ea quæ male facta fuerint, emendentur, et ad statum debitum reducantur. Item non debemus substinere, quod aliquis de gentibus nostris, citet et conveniat aliquos burgenses, vel subditos de Friburgo, coram aliquo judice ecclesiastico, pro casu aliquo exceptis casibus de jure ecclesiæ reservatis, ymo de omnibus casibus injuriarum, promissionum vel hæreditatum. Et similiter debent gentes nostræ et dicti Friburgi, hinc et inde jus facere et recipere modo, quo superius est expressum. Ita etiam quod de gentibus nostris, quæ per illos de Friburgo, ad nostram Curiam remittuntur, ut supra, fieri debeat gentibus suis conquerentibus, cothidie de die in diem continue justitiæ complementum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Paterniaci sexta decima die mensis Februarii, Anno a Nativitate Domini MCCC vicesimo quarto.

---

## CI.

Droit de retrait réservé dans la vente de Gümminen faite à Jean de Vuippens par la ville de Fribourg.

A°. 1325.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 81b.*

---

Ego Roletus filius Johannis dicti de Wippens burgensis Friburgi Notum facio universis, Quod cum viri honorabiles et discreti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo imperpetuum vendiderint dicto Johanni Patri meo Castrum de Condemina cum villa inferiori dicti castris, Item et quasdam alias res et possessiones contentas et expressas in littera superdicta venditione confecta sigillo dictæ Communitatis et sigillo decanatus Friburgi sigillata quam habet dictus pater meus penes se. Quæ littera in prima linea incipit *Nos Advoatus*, et finit *quondam*, in secunda linea incipit *Dominus*, et finit *Domicellus*, in penultima vero linea incipit *fecimus* et finit *Annunciatio*, in ultima vero linea incipit *nem beatæ* et finit *Vicesimo quarto*. Videlicet pro sexcentis et quinquaginta libris bonorum Lausannensium, prout dicta venditio in dicta littera plenius continetur. Ego dictus Roletus confiteor et recognosco per præsentem, actum fuisse et conventum inter me, pro me et meis hæredibus et pro dicto patre meo, et dictos Advo-

catum, Consules et Communitatem Friburgi nomine suo et successorum suorum quod si contingeret in futurum dictum patrem meum vel me, aut meos hæredes vel dicti patris mei, dictum castrum, res et possessiones prædictas vel alteram ipsarum quoquomodo velle vendere, obligare, alienare, vel in alienam manum ponere vel transferre, quod nos hoc intimare et præsentare debemus et tenemur eisdem. Et prædicta vendita contenta in dicta littera super dicta venditione confecta eisdem Advocato, Consulibus et Communitati Friburgi et suis successoribus, præ cunctis aliis et ante omnes alios cedere, vendere, obligare, alienare aut in ipsorum manibus ponere et transferre tenemur et debemus pro prædicto pretio dictarum sexcentarum et quinquaginta librarum bonorum Lausannensium michi vel meis hæredibus solvendarum infra sex menses proximos et continuos post intimationem et præsentationem prædictas, et pro ædificio quod tunc temporis per me vel meos hæredes in melioratione et ædificatione dicti castri esset factum et constructum, tunc tassando et nobis solvendo infra dictos sex menses, una cum pretio supra dicto ad dictum et arbitrium duorum proborum hominum hinc et inde communiter eligendorum. Si vero infra dictos sex menses, non fieret dicta solutio dicti pretii et dicti ædificii, ego et mei hæredes de prædictis castro, rebus et possessionibus nostram possumus tamquam de rebus nostris propriis facere voluntatem. Super qua intimatione prædicta et super dicta præsentatione, quod facta sint, ego et mei hæredes credi debemus nostro tantum juramento sine alia probatione, et facta dicta intimatione et præsentatione prædicta, dicti Advocatus, Consules et

Communitas de Friburgo, michi vel meis hæredibus dare tenentur patentem litteram sigillo dictæ Communitatis sigillatam testimonialem de præsentatione et intimatione prædictis. Et est sciendum quod actum est et conventum inter me nomine meo et hæredum meorum, et nomine dicti patris mei, quod si aliquis Rex Romanorum electus vel eligendus præsens vel futurus, prædicta vendita interim dum ego vel dictus pater meus aut hæredes nostri eadem haberemus, vellet redimere et habere, virtute duorum parium litterarum sigillo Majestatis illustris principis Domini Rodulphi quondam Romanorum Regis sigillatarum seu etiam munitarum, quæ duo paria litterarum dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo penes se reservant et habent<sup>1</sup>. Nos et nostri hæredes secundum tenorem et formam dictarum litterarum redimi permittimus eadem, per dictum Dominum regem, qui pro tempore fuerit, præsentem vel futurum, omni obstaculo remoto, quorum quidem duorum prædictorum parium litterarum unum incipit in prima linea *Rodolphus*, et finit *Romani*, peneultima vero linea incipit *gillo* finit et *M<sup>o</sup>*. Alia vero littera seu aliud par dictarum litterarum in prima linea incipit *Rodolphus* et finit *præ*, in peneultima vero linea incipit *timonium* et finit *Kalendas*. Si vero virtute dictorum duorum parium litterarum non possemus a dicto Domino Rege Romanorum præsentem vel futuro, vel qui pro tempore fuerit, habere et recuperare integre prædictum pretium dictarum sexcentarum et quinquaginta librarum

<sup>1</sup> Ces deux actes se trouvent insérés dans le 1<sup>er</sup> Vol. du Recueil diplomatique, p. 122 et 125. On a vu plus haut l'acte de 1319 par lequel Fribourg a acquis du chevalier de Maggenberg le château de Güminen.



Lausannensium, illum defectum dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo et sui successores nobis restituere tenebuntur et tenentur infra dictos sex menses una cum ædificio supradicto. Ita quod priusquam prædicta vendita, a nostris manibus cuiquam relinquere vel dimittere teneamur, habere debeamus integre supradictas sexcentas et quinquaginta libras bonorum Lausannensium et ædificium supradictum. Nos vero dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicta omnia et singula confitemur pro nobis et nostris successoribus esse vera ut superius sunt expressa. Et dicta duo paria litterarum Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo pro nobis et nostris successoribus concedere promittimus et debemus prædicto Roletto et suis hæredibus in casu et eventu redemptionis prædictæ, ut eisdem litteris juvent se contra dictum Dominum Regem redempturum prædicta. Et pro præmissis omnibus dicto Roletto et suis hæredibus firmiter attendendis et complendis Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo constituimus et obligamus nos et successores nostros in solidum in manibus dicti Roleti et suorum hæredum et cujuslibet ipsorum in solidum fidejussores et debitores. Ego vero dictus Roletus constituo et obligo me et meos hæredes in solidum in manibus dictorum Advocati, Consulum et Communitatis Friburgi et successorum fidejussores et debitores pro præmissis omnibus firmiter attendendis et complendis eisdem. Renunciantes in hoc facto Nos Roletus Advocatusque Consules et Communitas de Friburgo prædicti quilibet nostrum prout sibi competit, exceptioni doli mali, metus, in factum actioni, conditioni

sine causa vel ex injusta causa, erroneæ et ineptæ confessioni et extra iudicium factæ reique aliter scriptæ quam gestæ, juriq̃ue dicenti primo debere conveniri principalem debitorem quam fidejussorem, juriq̃ue dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti per quas possemus contra prædicta venire, aut aliquid de prædictis, et promittimus bona fide nostra data loco juramenti, nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo pro nobis et nostris successoribus, et ego dictus Roletus pro me et meis hæredibus et pro dicto patre meo contra prædicta aut aliquid ex ipsis seu contra præsentem litteram in futurum non facere vel venire nec consentire cuiquam contravenire volenti. In cujus rei testimonium ego dictus Roletus filius dicti Johannis dicti de Wippens sigillum Communitatis Friburgi et sigillum Decanatus Friburgi pro me rogavi et feci huic scripto apponi. Nos vero dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo dictum sigillum dictæ Communitatis Friburgi pro nobis huic scripto duximus apponendum. Et ad majorem firmitatem Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo dictum sigillum dicti Decanatus Friburgi una cum sigillo prædicto dictæ Communitatis nostræ pro nobis rogavimus et apponi fecimus huic scripto. Datum Friburgi mense Aprilis, Anno Domini MCCC vicesimo quinto. Duplicatum est hoc instrumentum de voluntate dicti Roleti et de voluntate dictorum Advocati, Consulium et Communitatis Friburgi, ita quod dictus Roletus habet unum et dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo habent aliud. Datum ut supra.

---

## CII.

Renouvellement de combourgeoisie avec Louis  
de Savoie, Baron de Vaud.A<sup>o</sup>. 1326.*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n<sup>o</sup> 68.*


---

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudi, et  
Nos Advocatus, Consules et Communitas de Fri-  
burgo, Notum facimus Universis quod cum Nos  
dictus Ludovicus intraverimus et juraverimus bur-  
gensiam de Friburgo per quindecim annos conti-  
nuos duraturam, in proximo instanti festo Nativi-  
tatis Domini finiendos, Nos dictus Ludovicus, et  
Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de  
Friburgo, diligenti deliberatione præhabita inter  
nos, scientes et considerantes ipsam burgensiam  
nobis et nostris gentibus fructuosam fore, et com-  
modum reportare ipsam burgensiam, prorogamus per  
præsentes per alios quindecim annos proximos et  
continuos in dicto instanti proximo festo Nativitatis  
Domini inchoandos, et in eodem festo ipsis quin-  
decim annis elapsis finiendos, sub pactis, conditio-  
nibus et conventionibus infra scriptis, videlicet,  
quod Nos dictus Ludovicus dictam burgensiam  
per terminum supradictum non possumus nec de-  
bemus dictis Friburgensibus, nec ipsi nobis dedicere

seu etiam demandare; nec etiam debemus vel tenemur ratione vel virtute dictæ burgensiæ per dictos Friburgenses jus facere infra Friburgum nec extra, nec aliquam communitatem vel aliquod aliud solvere, quod exigeretur vel fieret ratione dictæ burgensiæ. Et ratione etiam prædictæ burgensiæ promittimus et tenemur, nos dictus Ludovicus, bona fide et per nostrum juramentum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum dictos Friburgenses juvare nostris propriis expensis per dictum terminum ab aqua dicta Ara usque ad villam de Gez de toto posse nostro Vaudi et Gebennesii contra omnes, exceptis Dominis nostris, videlicet Karissimo Domino nostro Domino Comite Sabaudia, Dominoque Episcopo Gebennensi, et filio quondam Domini Hugonis de Scabilone, et maritis sororumstrarum et eorum liberis, hoc salvo, quod si dicti mariti sororumstrarum vel dicti eorum liberi ad nostrum arbitrium et cognitionem, si hoc dictis Friburgensibus placeret, eisdem facere recusarent complementum justitiæ vel amoris, quod in illo casu non juvabimus prædictos maritos sororumstrarum nec dictos eorum liberos contra dictos Friburgenses. Item actum est et conventum inter nos et dictos Friburgenses, quod si nos ipsos juvaremus contra aliquos Burgenses vel conjuratos eorundem et ipsi postmodum infra dictum terminum, guerram seu discordiam haberent nobiscum, prædicti Friburgenses debent juvare nos contra ipsos per terminum supradictum, in casu duntaxat in quo dicti burgenses vel conjurati prædicti dictorum Friburgensium super nostris calumpniis seu petitionibus cognitionem et respectum majoris partis Consulum de Friburgo nobis facere

recusarent, excepto tantum Domino dictorum Friburgensium, videlicet Dominis Austriæ et Styriæ ducibus. Est etiam conventum inter nos et dictos Friburgenses, quod si aliquis de nostris gentibus vel avena in terra nostra furtum, prodicionem, homicidium negatum quod vulgaliter dicitur Murtroz, vel roberiam vulgaliter dictam Robery, seu falsitatem horribilem et enormem committeret, adeo quod ab hoc condemnari et dijudicari deberet ad mortem, et hujusmodi delinquens in villa dictorum Friburgensium receptaret, quod ipsi Friburgenses, postquam per nos vel per nostros nuncios super hoc fuerint requisiti, non debent ulterius hujusmodi delinquentem seu committentem in eorum villa Friburgi receptare. Et similiter aliquem de gentibus dictorum Friburgensium vel avenam qui, ut præmittitur, furtum, homicidium negatum, dictum Murtroz, roberiam vulgaliter dictam Robery, prodicionem seu falsitatem prædictam in terris seu villa dictorum Friburgensium committat, ut supra, non debemus receptare in nostris districtibus, dominiis seu terris, postquam nos vel nostri nuncii super hoc fuerimus requisiti. Item et quod gentes nostræ non debent pignorare seu vadiare dictos Friburgenses vel eorum gentes, vel bona dictorum Friburgensium vel eorum gentium barrare seu barrari facere, nisi tantum pro debito per litteram vel confessionem legitimam recognito et confesso, vel propter maleficium commissum, quod secundum consuetudinem loci ubi committeretur, iudicetur et puniatur ibidem in persona et in rebus delinquentis inventis et detentis in loco ubi esset perpetratum maleficium vel commissum. Nec illi de Friburgo gentes nostras va-

diare vel eorum bona barrare debent nisi per modum superius designatum. Nos vero dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo promittimus et tenemur ratione et virtute dictæ burgensiæ per nostra juramenta ad sancta Dei Evangelia corporaliter præstita juvare de toto posse nostro dictum Dominum Ludovicum per dictum terminum nostris expensis ab aqua dicta Ara usque ad villam de Gez contra omnes, exceptis Dominis nostris, videlicet Dominis nostris Karissimis Ducibus Austriæ et Styriæ, necnon burgensibus et conjuratis nostris exceptis. Hoc salvo quod si aliquis de nostris burgensibus seu conjuratis feudum vel hæreditatem teneret a dicto domino Ludovico, qui nollet recognoscere dictum feudum seu dictam hæreditatem et de iis nollet facere, quod justum esset, dicto Domino Ludovico, nos dictum Dominum Ludovicum juvare debemus contra dictum burgensem seu conjuratum. Est et etiam conventum inter nos et dictum Dominum Ludovicum, quod Nos per dictum tempus non debemus recipere in burgensem aliquem de gentibus dicti Domini Ludovici sine voluntate ipsius vel ejus locum tenentis in Vaudo, exceptis illis qui in villa nostra Friburgi vellent residere et mansionem suam habere. Et si forte per dictum terminum aliquem Castellatum, seu Banneres, vel Baronem recipiamus in burgensem, nos debemus et tenemur dictum Dominum Ludovicum contra ipsum juvare, si guer-ram haberent inter se. Volumus autem et concedimus per præsentis, nos dictus Ludovicus et nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo qui conventiones prædictas confitemur inter nos fore factas et conventas, ut superius sunt ex-

pressæ, quod si forte inter nos vel gentes nostras infra dictum terminum ratione gagiamenti vel alio quovis modo aliqua discordia moveretur, quod dicta discordia concordari valeat et sedari per Dominum Petrum de Yllens, militem, Castellanum nostrum Rotundimontis, ad hoc per nos dictum Ludovicum positum et electum, et per Cononem de Duens burgensem de Friburgo per nos dictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo ad hoc positum et electum, vel per duos alios, quorum quælibet pars eligat unum; qui duo si concordare non possent, ipsi loco consueto placitari debent jus dicere secundum consuetudinem loci in quo injuria vel maleficio essent commissa, si super maleficio vel injuria ageretur; vel si super rebus mobilibus seu conventionibus ageretur, dicti duo si concordare non possent, debent in dicto loco consueto placitari jus dicere secundum consuetudinem loci in quo dictæ res mobiles jacerent, vel dictæ conventiones essent factæ. Promittentes juramentis nostris quibus supra, nos dictus Ludovicus, et nos dicti Advocatus, Consules et Communitas ds Friburgo prædictas conventiones, et omnia et singula prædicta, ut superius sunt expressa, per dictum terminum rata grata tenere et habere et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium nos dictus Ludovicus sigillum nostrum pro nobis, et nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo sigillum dictæ Communitatis nostræ pro nobis huic scripto duximus apponenda. Datum mense Novembris, die dominica post octavas beati Martini hiemalis, Anno Domini MCCC vicesimo sexto. Duplicatum est hoc præsens instrumentum, ita quod Nos dictus Ludovicus habe-

mus unum, et Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo habemus aliud. Datum ut supra.

---

### CIII.

Le Duc Albert d'Autriche confirme les privilèges de la ville de Fribourg, et accorde une prolongation de ses foires.

A<sup>o</sup>. 1327.

*Archives cantonales. Diplômes, n<sup>o</sup> 8.*

---

Nos Albertus Dei gratia Dux Austriæ et Styriæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ ac Portusnaonis, Comes in Habsburg et Kiburg, Lantgravius Alsatiae, necnon Comes Phirirtarum, Universis præsentium inspectoribus tenore earumdem publice profiteamur, Quod maturo et deliberato fidelium nostrorum præhabito consilio, Viris prudentibus Universis Burgensibus in Friburgo Ohtlandiæ fidelibus nostris dilectis, inspectis ipsorum fidelibus servitiis, nostris progenitoribus, nobis et nostris fratribus per eos impensis ac continuatione laudabili impendendis, Omnia jura, libertates, consuetudines et statuta ipsis ab inclitæ memoriæ nobilibus viris Hartmanno seniore et Hartmanno juniore comitibus de Kiburg, et Eber-



hardo Comite de Habsburg tradita et concessa seu etiam confirmata, sicut in litteris, privilegiis seu instrumentis, quæ vulgariter dicuntur Hantfest, ipsis burgensibus sub sigillis dictorum Comitum super eo confectis atque traditis expressius est expressum, nostro et fratrum nostrorum nomine ratificamus, approbamus et præsentis scripti patrocínio confirmamus. Cæterum quia continuata et continuenda fidelium fidelitas jûgiter erga suos Dominos et Dominium, gratiarum debet assequi incrementa, Nos præfatorum burgensium continuata et continuenda fidelitate intuita, ipsis hanc gratiam superaddimus et facimus liberalem, scilicet quod tribus diebus quibus nundinæ in Friburgo prænotato bis anno quolibet observantur et durant, quinque dies bis in quolibet anno superaddimus liberaliter per præsentem; Ita quod nundinæ quæ ibidem prius tantum per triduum habebantur et durabant, ammodo per octo dies bis anno quolibet, sub jure, modo et consuetudine, quibus per triduum, ut præmittitur, sunt servatæ et habitæ, seu servantur et habentur, durare debeant et etiam observari. Et ut prædicta nostra ratificatio, approbatio et confirmatio, ac hæc nostra gratia liberalis ipsis burgensibus remaneat inconversa perpetuo atque firma pro jûgi testimonio atque robore super eo has litteras nostri sigilli appensione fecimus communiri. Datum in Friburgo Ohtlandiæ prænotato, in crastino sancti Johannis baptistæ quo ejus nativitas celebratur, Anno Domini Millesimo trecentesimo vicesimo septimo.

---

## CIV.

Dépôt fait à Hauterive par Edouard de Savoie  
et Guillaume de Duens d'un titre sur Morat  
et Grاسبourg.

A°. 1328.

*Archives d'Hauterive. Collection de 1772, page 124.*

---

Nos Eduardus Comes Sabaudiaë Notum facimus  
universis, quod cum Nos perpetue vendiderimus  
Willelmo de Duens filio quondam Rodulfi de Duens  
Burgensis Friburgi, Castrum nostrum de Graspurch  
cum ipsius pertinentiis et mandamento pro pretio  
quatuor millium et novies centum librarum Lausan-  
nensium, ipseque Willelmus nobis concesserit, quod  
dictam venditionem reemere possimus infra decem  
annos a tempore dictæ venditionis celebratæ nume-  
randos, prout hæc omnia in litteris super hoc con-  
fectis plenius continentur, et nos haberemus penes  
nos quandam litteram serenissimæ memoriæ viri  
Domini Henrici dudum Romanorum Imperatoris con-  
tinentem quatuor millia marcharum argenti, quas  
idem Dominus Imperator quondam dedit et assignavit  
ex certis causis inclytæ recordationis Viro Domino  
Amedeo Comiti Sabaudiaë genitori nostro super villa  
et castro de Mureto et Turre Broyæ et prædicto  
castro Graspurg, quia ipsa littera et Nobis et dicto  
Willelmo ad conservationem dictæ assignationis vide-

licet est utilis et necessaria , Nos et dictus Willelmus de pari consensu ipsam litteram deposuimus in abbazia Altæripæ dyocesis Lausannensis penes abbatem et conventum ipsius loci , volentes et concedentes prædicti Comes et Willelmus de Duens quod uterque nostrum cum nobis necesse fuerit , possimus et nobis liceat ipsam litteram in ipso deposito accipere , et de ipsa ubi nobis necesse fuerit , uti et juvare , ita tamen quod ille nostrum qui ipsam litteram de dicto deposito accipiet , infra unum mensem immediate sequentem , in dicta abbazia reponere teneatur , et hoc quotiens ipsam in dicto deposito accipere continget. In cujus rei testimonium Nos dicti Comes et Willelmus de Duens sigilla nostra duximus præsentibus apponenda. Datum decima septima die mensis Martii , anno a Nativitate Domini millesimo tercentesimo vigesimo octavo.

---

## CV.

Louis de Strasberg, Curé de Fribourg, cède pour 5 ans et moyennant 100 livres lausannoises les revenus de la cure en faveur de la reconstruction de l'église.

---

A°1330.

*Archives cantonales. Affaires ecclésiastiques, n° 3.*

---

Nos Ludovicus de Strazberg, Cantor ecclesiæ Argentinensis, Præpositus ecclesiæ Solodorensis, et Canonicus ecclesiarum Constanciensis et Basiliensis, ac Curatus ecclesiæ beati Nicholay de Friburgo in Oechtlandia, Notum facimus universis, quod Nos non vi, non metu coacti, nec dolo seu alio modo quocunque circumventi, sed pure, spontanee et voluntarie, nostra et ecclesiæ nostræ de Friburgo prædictæ utilitate evidenti pensata, viris prudentibus et discretis... Sculteto... Consulibus et Communitati dicti Friburgi, qui zelo quodam piæ Karitatis inducti ecclesiam beati Nicholay prædictam cujus Curatus existimus, ob suæ salutis meritum, et commodum plurimorum, de novo ampliare et solenniter construere concupiscunt, eorum pio proposito ac petitioni nobis per ipsos factæ non immerito volentes annuere, Vendidimus et vendimus plenarie, integre et perfecte omnes fructus, proventus, utilitates, obventiones, oblationes, testamenta, legata, elemosinas,

census, redditus, decimas dictæ ecclesiæ beati Nicholay, et omnes jurisdictiones quascunque eandem ecclesiam beati Nicholay contingentes et ad ipsam spectantes, quoquomodo, quocunque nomine possint seu valeant nominari, in usus fabricæ dictæ ecclesiæ beati Nicholay conuertendos. Et Nos vendidisse, tradidisse vero et justo venditionis titulo recognoscimus per præsentés, Videlicet pro centum et viginti libris bonorum Lausannensium quas nos confitemur integraliter per dictos Scultetum, Consules et Communitatem nobis esse persolutas, et in utilitates nostras esse conversas. Vendidimus videlicet per spatium quinque annorum proximorum et continue venturorum, inchoandorum in crastino festi nativitatis beati Johannis baptistæ, quod erit anno Domini corrente MCCC tricesimo primo, seseque immediate et continue subsequendum. Ita quod prædicti emptores prædictos quinque annos integros et completos ex causa dictæ venditionis percipere, recipere et habere debeant omnes fructus, proventus, exitus et juancias dictæ ecclesiæ beati Nicholay. Quos fructus, proventus, exitus et juancias prædictos venditos Scultetus, Consules et Communitas prædicti ex pacto in fabricam prædictæ novæ ecclesiæ incohata redigant et convertant. Ita quod nec nobis nec cuiquam alii de expensis, seu receptis ullam tenentur implicite vel explicite reddere, nec nos nec alius loco nostri possumus, seu debemus exigere rationem. Confitentes nos dictus Ludovicus quod dicti Scultetus, Consules et Communitas de Friburgo omnes fructus, juancias, et exitus ac proventus, quos et quas ipsi per se vel per alium receperunt de bonis et fructibus dictæ nostræ ecclesiæ beati Nicholay de

dicto Friburgo a tempore retroacto usque in diem hodiernum converterunt et redigerunt in fabricam novæ ecclesiæ prædictæ de nostra voluntate expressa et ex pacto expresso inter nos et ipsos habito expresse. Hæc insuper conditio est adiecta quod dicti Scultetus, Consules et Communitas collectas subventiones et alia jura papalia et episcopalia et omnia onera dictam ecclesiam tangentia portare et solvere pro nobis tenentur per dictum venditionis terminum, quemadmodum Dominus Petrus quondam Curatus de Duens prædicta pro nobis solvit, dum a nobis teneret ecclesiam supradictam. Item concedimus ex certa scientia præfatis Sculteto, Consulibus et Communitati, ut in dicta ecclesia beati Nicholay per terminum venditionis prædictum per quoscunque voluerint sacerdotes idoneos ad hæc et provectos faciant divinum officium celebrari, et alia sacramenta ecclesiastica ministrari, quorum sacerdotum unum vel plures nobis præsentare tenentur semel tantum, per dictum venditionis terminum, quem seu quos promittimus et debemus ibidem pro vicariis instituere ad ipsius ecclesiæ regimen et officium supradictum; si vero tales hujusmodi sacerdotes per nos ad regimen dictæ ecclesiæ et officium supradictum institutos decedere contingeret, vel ipsos a dictis emptoribus ob vitæ ipsorum displicentiam amoveri a regimine prædicto et privari, Voluimus et concedimus, cum dicti emptores propter locorum distantiam, nostri continue copiam habere non possent, ut honorabilis et religiosus vir Dominus Abbas Altæripæ Cysterciensis ordinis diœcesis lausannensis, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, alios sacerdotes, unum vel plures, nomine vel loco nostri instituat in vicarium seu vicarios ad regimen

ecclesiæ prædictæ quoscumque ydoneos, et quotienscumque dicti emptores sibi per dictum venditionis terminum seu spatium duxerint præsentandos, cui dicto domino abbati, durante dicto venditionis termino super hoc præsentibus committimus posse nostrum. Devestientes igitur nos de omnibus fructibus, proventibus, exitibus, juanciis, bonis et juribus aliis quibuscunque ad dictam ecclesiam beati Nicholay pertinentibus investientes eosdem emptores de iisdem per spatium venditionis prædictum, nomine et ob causam venditionis prædictæ nichil juris seu rationis, jurisdictionis aut reclamationis nobis retinentes in venditis ante dictis, durante termino supradicto. Constituentes ipsos emptores præsentés et recipientes ut supra veros procuratores et dominos in rem suam super præmissis et quolibet præmissorum, et ad petendum, exigendum et recuperandum prædicta omnia vendita, durante quinquennio supradicto. Promittentes Nos Ludovicus prædictus juramento nostro a nobis corporaliter facto super sancta dei evangelia et solenni stipulatione adhibita, manu levata et tactis sacrosanctis Dei evangeliiis, contra prædictam venditionem seu præsentem litteram, durante termino prædicto, in futurum non venire, nec aliquid quoquomodo facere per quod dicta venditio infringatur, seu jus dictis emptoribus ex dicta venditione competens lædatur in aliquo, auxilium, consilium præbendo per quæ effectus certus antedictæ venditionis possit quomodolibet impediri. Promittentes nichilominus Nos dictus Ludovicus juramento nostro, et stipulatione quibus supra, dictam ecclesiam beati Nicholay non resignare, dimittere vel werpire, nec eidem aut ipsius curæ seu regimini renunciare quoquomodo, vel ali-

quid facere per quod dictam ecclesiam durante termino prædicto venditionis prædictæ vacare contingat de jure vel de facto et prædictis emptoribus et eorum cuilibet de dicta venditione, fructibus et exitibus prædictis et de prædictis omnibus venditis ferre bonam werentiam, et eadem sibi pacifice et libere werentire et manutenere contra omnes in judicio et extra ac in omni parte litis, molestationis, controversiæ seu causæ, nomine et ob causam venditionis prædictæ, denunciatione super hiis nobis facta vel non facta, durante termino supradicto, nomine et ob causam venditionis prædictæ, excepto duntaxat casu nostræ mortis. Tenemur siquidem et promittimus juramento nostro et stipulatione quibus supra reddere et integre restituere dictis emptoribus stipulantibus et recipientibus pro se et suis successoribus omnia dampna, gravamina, costamenta et expensas, quæ et quas sibi aut alter ipsorum dixerint per suum et eorum cujuslibet simplex juramentum tantum, sine alia probatione, declaratione vel monstra, se fecisse et quoquomodo substinuisse, aut incurrisse occasione dictæ werentiæ non portatæ, aut occasione præmissorum vel alicujus eorundem. Pro qua werentia prædicta sic, ut dictum est, ferenda, et pro præmissis omnibus et singulis firmiter attendendis et complendis, Nos dictus Ludovicus obligavimus et obligamus et titulo pignoris tradidimus et tradimus per præsentis dictis Sculteto, Consulibus et Communitati de dicto Friburgo emptoribus præsentibus et recipientibus pro se et suis successoribus omnia et singula bona nostra et dictæ etiam nostræ ecclesiæ de Friburgo præsentia et futura in quibuscumque consistent. Et ad majorem firmitatem et



securitatem pleniorē omnium prædictorum, pro præmissis omnibus et subscriptis firmiter attendendis et complendis, Nos dictus Ludovicus constituimus et obligamus nos et nostros hæredes quemlibet nostrum in solidum, et dicta etiam bona nostra et dictæ nostræ ecclesiæ præsentia et futura in manibus dictorum emptorum et suorum successorum et cujuslibet ipsorum in solidum fideiussores et debitores. Renunciantes in hoc facto, Nos dictus Ludovicus ex certa nostra scientia et per dictum juramentum nostrum, exceptioni doli, mali, metus, in factum actioni, non numeratæ pecuniæ, non habitæ, non receptæ, speique habitationis futuræ, omni relaxationi juramenti, et implorationi ejusdem, omnique actioni nobis in prædictis venditis competenti, litis contestationi, libelli oblationi et petitioni ejusdem minoris pretii, vel minus dimidio justii pretii, beneficio restitutionis in integrum ex utraque clausula, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti, per quas possemus contra prædicta seu præsentem litteram in futurum facere vel venire. In cujus rei testimonium et robur firmum Nos Ludovicus prædictus sigillum nostrum nostræ præposituræ dictæ ecclesiæ Solodorensis apposuimus huic scripto et una cum sigillo nostro prædicto ad preces nostras et requisitionem sigilla discretorum virorum Domini Henrici de Bremengarton canonici ecclesiæ solodorensis prædictæ, et Bertholdi de Rumilingen domicelli et burgensis in Berne rogavimus et apponi fecimus huic scripto. Et Nos Henricus de Bremengarton canonicus dictæ ecclesiæ solodorensis, et Bertholdus de Rumilingen, prædicti, ad preces et requisitionem

dicti domini Ludovici sigilla nostra apposuimus huic scripto, in testimonium præmissorum. Datum mense Julii anno Domini MCCC tricesimo.

---

## CVI.

Traité de combourgeoisie entre Fribourg et le  
Comte Eberhard de Kybourg.

A<sup>o</sup>. 1331.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 224.*

---

Noverint Universi præsentès litteras inspecturi, quod Nos Eberhardus <sup>1</sup> Comes de Kyburg Lantgraviusque Burgundiæ ex una parte, Et nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo in Oethlanden ex altera, diligenti deliberatione præhabita, scientes et considerantes burgensiam inter nos confœderatam et juratam nobis et nostris gentibus hinc et inde fructuosam fore et commodum reportare, ipsam burgensiam ad invicem mutuo consensu intravimus et juravimus, et nos ipsam burgensiam intrasse et ju-

<sup>1</sup> Le Comte Eberhard était frère de Hartmann, mentionné dans l'acte ci-dessus sous le n<sup>o</sup> XCVI, et d'Elisabeth qui contribua avec ses frères à la fondation du couvent des Cordeliers à Fribourg, et qui, ayant pris elle-même le voile de Ste Claire, mourut en 1275 et fut ensevelie dans l'église des Cordeliers, où l'on voit son tombeau dans la première chapelle à gauche de la nef.

rasse confitemur per præsentēs, per decem annos proximo et continuo venturos, a data præsentis litteræ inchoandos, duraturam et ultra tandiu donec ipsam burgensiam per nostras patentes litteras, duxerimus revocandam sub pactis et conditionibus infrascriptis, videlicet quod Nos dictus Comes dictam burgensiam per terminum supradictum non possumus nec debemus dictis Friburgensibus, nec ipsi nobis dedicere, revocare seu etiam demandare. Et si forsā contingeret elapsis dictis decem annis, nos ipsi burgensiæ renunciare et ipsam burgensiam dedicere, revocare, seu etiam demandare, Actum est et conventum inter nos dictas partes, quod post illam revocationem et renunciationem dicta burgensia durabit et durare debet per annum integrum et completum immediate subsequentem, occasione aliqua non obstante. Item est sciendum, quod Nos dictus Comes, non debemus nec tenemur ratione vel virtute dictæ burgensiæ per dictos Friburgenses jus facere infra Friburgum, nec aliquam communitatem aut aliquod aliud solvere quod exigeretur aut fieret ratione dictæ burgensiæ. Et ratione etiam prædictæ burgensiæ promittimus et tenemur, Nos dictus Comes juramento nostro a nobis corporaliter facto, dictos Friburgenses manutenere, defendere et adjuvare nostris propriis expensis, durante dicta burgensia de toto posse nostro et de omnibus gentibus nostris contra omnes, exceptis solummodo Dominis nostris Karissimis Ducibus Austriæ et Styriæ tantum. Nos vero Advocatus, Consules et Communitas de dicto Friburgo prædicti, promittimus et tenemur etiam ratione et virtute dictæ burgensiæ, per nostra juramenta, durante dicta burgensia, prædictum Do-

minum Comitem de Kiburg viceversa de toto posse nostro manutenere, deffendere et adjuvare nostris expensis contra omnes exceptis Dominis nostris, scilicet Dominis nostris Karissimis Ducibus Austriæ et Styriæ, necnon Domino Ludovico de Sabaudia Domino Waudi Karissimo comburgensi nostro, et exceptis etiam aliis comburgensibus et conjuratis nostris sub hac conditione et forma, quod si aliqua discordia inter prædictum Dominum Comitem de Kiburg et alios comburgenses ac conjuratos nostros aliquallyter oriretur, quod si dicti comburgenses et conjurati nostri ad arbitrium et cognitionem nostrorum Consulum de Friburgo aut majoris partis dictorum Consulum, si hoc dicto Domino Comiti eisdem facere placeret, super petitionibus mutuis aut dicta discordia, complementum justitiæ vel amoris facere recusarent, quod in illo casu non juvabimus prædictos nostros comburgenses et conjuratos contra dictum Dominum Comitem, sed ipsum Dominum Comitem juvare tenemur et debemus contra rebelles et arbitrium seu cognitionem dictorum Consulum aut majoris partis eorundem, ut præmittitur, recusantes, si ab ipso Domino Comite fuerimus requisiti. Et e converso si dictus Dominus Comes de Kyburg hoc idem, ut præmittitur, dictis comburgensibus et conjuratis nostris facere recusaret, quod in illo casu non juvabimus dictum Dominum Comitem contra dictos comburgenses et conjuratos nostros, sed ipsos comburgenses et conjuratos nostros tenemur et debemus juvare contra dictum Dominum Comitem, ut præmittitur, rebellem seu etiam recusantem, si ab ipsis aut ipsorum altero super hoc fuerimus requisiti, excepto semper et præob-

tento Domino Ludovico de Sabaudia Domino Waudi prænotato. Item est actum et conventum inter nos dictas partes, quod gentes nostræ dicti Comitis non debent pignorarē seu vadiare dictos Friburgenses aut eorum gentes aut bona dictorum Friburgensium aut eorum gentium barrare seu barrari facere durante dicta burgensia, nisi tantum pro debito per litteram aut confessionem legitimam recognito et confesso, aut propter maleficium commissum quod secundum consuetudinem loci, ubi committeretur, judicetur et puniatur ibidem in persona et in rebus delinquentis, inventis et detentis in loco ubi esset perpetratum maleficium aut commissum; nec illi de Friburgo etiam gentes nostras vadiare, pignorarē aut eorum bona barrare debent nisi per modum superius designatum. Volumus autem et concedimus per præsentes Nos dictus Comes de Kyburg, et Nos dicti Friburgenses, qui conventiones prædictas confitemur inter nos fore factas et conventas, ut superius sunt expressæ, quod si forte inter nos, gentes nostras, durante dicta burgensia, ratione gagiamenti aut injuriarum, aut ratione hæreditatis, vel alio quovis modo aliqua discordia oriretur, quod dicta discordia concordari valeat et sedari per duos arbitros, quorum quælibet pars eligat unum in loco competentem et communi; Qui duo si concordare non possent, ipsi in dicto loco competentem et communi placitari debent jus dicere juxta formam et exigentiam rerum super quibus ageretur. Item est actum et conventum inter nos et dictum Comitem et dictos Friburgenses assensu mutuo specialiter et expresse, quod aliquis de nostris non debet aliquos homines aut subditos, cujuscunque sexus existant alte-

rius partis, citare aut convenire coram aliquo iudice ecclesiastico pro casu aliquo, exceptis duntaxat casibus spiritualibus de jure Ecclesiæ reservatis, ymo de omnibus casibus injuriarum, promissionum, hæreditatum et similium debemus hinc et inde jus facere et recipere per modum superius designatum. Promittentes juramentis nostris quibus supra, Nos dictus Comes et Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædictas conventiones, et omnia et singula prædicta, ut superius sunt expressa, durante dicta burgensia, rata, grata habere, tenere et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium Nos dictus Eberhardus Comes de Kyburg sigillum nostrum pro nobis, et Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo sigillum dictæ Communitatis nostræ pro nobis duximus præsentibus litteris apponenda. Datum mense Maji, anno Domini MCCC tricesimo primo. Duplicatum est præsens instrumentum, ita quod Nos dictus Comes habemus unum, et dicti Friburgenses habent aliud. Datum ut supra.

---

## CVII.

Reçu du Chevalier Loupgacza engagé au service  
des Fribourgeois contre les Bernois.

A<sup>o</sup>. 1332.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 235.*

---

Ego Rodulphus de Loupgacza <sup>1</sup> miles Notum facio  
Universis, quod cum ego per pactum expressum pro-  
miserim, juramento meo manu levata corporaliter  
facto, servire cum armis decenter et fideliter Fribur-  
gensibus una cum duobus sociis decentibus, durante  
guerra inter ipsos et Bernenses et eorum coadjuto-  
res sæviente pro ducentis et quinquaginta florenis  
de Florencia boni auri et legitimi ponderis mihi sol-  
vendis semel tantum quamdiu duraverit dicta guerra.  
Item et pro stipendiis meis et dictorum sociorum  
meorum, scilicet pro qualibet die quamdiu eisdem ser-  
vero pro dicta guerra exercenda, quindecim grossos  
turonenses. Ego dictus miles, sciens et spontaneus  
confiteor me habuisse et recepisse a dictis Fribur-  
gensibus prædictos ducentos et quinquaginta flore-

<sup>1</sup> C'était un *condottiere* de l'époque que la communauté  
avait pris à son service.

nos ac etiam prædictos grossos turonenses pro stipendiis supradictis a toto tempore retroacto usque diem hodiernam in bona pecunia numerata. Quare Ego dictus miles pro me et meis hæredibus et sociis meis prædictis, prædictos Friburgenses et eorum successores quemlibet in solidum super florenis et stipendiis supradictis quitto penitus et absolvo per præsentis. Promittens juramento meo, quo supra, eisdem Friburgensibus durante dicta guerra, cum prædictis duobus sociis pro similibus stipendiis decenter atque fideliter deservire. In cujus rei testimonium ego dictus miles sigillum meum proprium duxi præsentibus litteris apponendum. Datum Friburgi vicesima die mensis Januarii, anno Domini MCCC tricesimo secundo.

---



## CVIII.

Arbitrage de la Reine Agnès de Hongrie entre  
Berne et Fribourg.A° 1333.*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 27.*


---

Wir Agnes <sup>1</sup> von Gotz gnaden wilent Chüneginne ze Ungern Tun chunt allen den die disen brief ansehen oder hörent lesen nu oder harnach. Das für uns kamen die wisen unn bescheidenn lüte der Schult unn der Rat der stat von Berne zu einem teil, unn anderhalb die wisen unn bescheidenn lüte der Schult unn der Rat von Friburg in Oechlant, unn uf uns satzten für sich ir stete unn ir gemeinde, ir burger, ir helfer, unn ir eitgenos, unn sunderlich die von Berne für die von Murten, alle die stösse die si gen einander hatten von des Krieges wegen der zwischan den von Friburg unn den von Berne ir burgern unn ir helfern ufgelöffen was, unn gaben uns och beidenthalb ir vorder under iren ingesigeln besiegelt, unn lobten och beidenthalb an

<sup>1</sup> Elle était veuve d'André Roi de Hongrie et fille de l'Empereur Albert assassiné près de Brougg en 1308. Ce fut elle qui fonda le couvent de Königsfeld sur la place même où son père avait péri, et c'est là qu'elle finit ses jours en 1364 âgée de 80 ans.

unser hant stet ze habend unn ze volleförende ane  
 geverde was si beidenthalb gen einander in disen  
 sachen tun heissen unn do wir ir beider vorder unn  
 wider wir rede inschrift vorhorten, do bedahten wir  
 uns was uns in dirre sache ze tünde were, das die  
 vorgenanten stete unn das land in frid und gnade  
 gesetzt werde, Und sin ze Rat worden, unn hann ge-  
 heissen unn heissen mit disem briefe die von Berne  
 unn di von Friburg das si für diesen tag hin ein gantz  
 unn ein luter süne haben süllent mit einander unn  
 mit allen iren burgern, helfen und eitgenos wie si  
 gennemet sint die in dirre vorgenannten sache de-  
 wederm teile beholfen unn geraten hant. Man sol  
 äch wissen das wir ez also beredt han, wan der edel  
 Herre Graf, Haim von Saffö, der burger ze Berne  
 ist, die oben geschriebne richtung unn süne nit stete  
 haben wolten, unn die von Friburg darüber an-  
 grifen wolten, das in die von Berne nichts danne  
 süllent beholfen sin gen den von Friburg in disen  
 sachen. Wir heissen öch unn hann geheissen die  
 obgnanten den Schult, den Rat unn die burger von  
 Friburg das si alle die gevangen die si hant, die  
 den vorgnanten herren von Saffö anhörent, usgeben  
 süllent uf zimlich burgschaft sich wider ze antwor-  
 tend uf der nechsten sunnentag nach der alten Vas-  
 nacht dü nu nechst choment ist. So süllent öch alle  
 die gevangen die si dem egnanten herren von Saffö  
 abgevangen hant unn sich us verbürget hatten wider  
 ze antwortend tag habe uf den obgeschriebenen sun-  
 nentag nach der alten Vasnacht mit der bescheiden-  
 heit das sie die bürgen underweisen, das si gen den  
 von Friburg für die gevangen also haft sin in allen  
 weg als öch die burgen im gelobt hatten. Were öch

das die von Berne, den vorgeschriebenen Herren von Saffö gewissen möchten, das er dis richtung unn sün stet haben wolte gen den von Friburg, unn er den von Friburg darüber sinen brief gebe als si notdürftig weren, unn in die sandte vor dem obgnanten sunnentage, so süllent die egnanten gevangen lidig sin, unn sol alle burgschaft unn trostung dien die obgnanten gevangen den von Friburg gegeben hant, sich wider ze antwürtende ab sin gar unn gantzlich an alle geverde. Es süllent öch die von Berne ir burger, ir helfer, unn ir eitgenossen alle die gevangen lidig lassen di noch gevangen sint die si den von Friburg, ir burger, oder ir helfer abgevangen hant oder eitgenossen an alle geverde. Wir heissen öch die obgnanten den Schult, den Rat unn die burger von Friburg, ir helfer, unn ir eitgenos, alle die gevangen die si den obgnanten von Berne, ir helfer unn ir eitgenossen in diesem Kriege abgevangen hant, unn sich uf disem tag nicht erlöset hant, lidig lassen unn sunderlich Chuneraden Sennen, Johannsen von Buchse, Graf Peters diener von Arberg, die gevangen von Murten unn von Lopen unn mit namen Rud. von Lindenach. Unn dur das die obgnanten von Friburg des Kummers, des Kosten unn der arbeit die si mit den gevangen gehebt hant, desti bas vergessen mügen, so heissen wir die obgnanten den Schult, den Rat unn die burger von Berne das si dien vorgnanten von Friburg geben acht hundert pfunt pfenning der müntze dü ze Berne genge unn gebe ist zü dem nechsten Sant Johannstag ze sungiht so nu chomet, unn dar nach zü dem nechsten sant Johannstag ze Wiheachten öcht achthundert und pfunt pfenning der

selben Müntze, unn süllent inen das gut verburgen unn versichern mit zehen burgen die si genement ane geverde. Unn süllent öch da mit dien obgnanten gevangen, si sien gennemet oder niht gennemet, lidig sin gar unn gentzlich für Kosten unn für alle sache des ir Keiner untz uf disen tag niht gewert noch gegeben hat. Were aber das der gevangen deheiner ze beiden teilen utz gegeben hette untz uf disen tag, da sol nieman Kein vordrung haben nach gen dem andern. Wir heissen öch die vorgnanten von Berne, von Friburg unn alle ir burger, ir helfer, unn ir eitgnossen das alle die sachen die von des Krieges wegen uf sint gestanden welchen weg ez uf gestanden si, ez sien totslege, rob, brant, nahtschach haimsuchen, ez si vieh oder sackrob, oder welchen weg si einander geschadget hant, das, das alles gar unn gentzlich ab sol sin, unn ir Keiner darnach niemer Kein vordrung gehaben sol hie nach an geistlichen noch an weltlichen gerihte, noch usser gerihte an alle geverde. Unn disü obgnanten Stucke jeckliches sunderlich unn allü gemeinlich heissen wir die vorgnanten von Berne unn von Friburg stet halten unn da wider niht tun bi der gelübde als si uns beidenthalb dar umbe gelobt hant. Unn ze einem offenn urkunde und gezügsami aller der dinge so da vor verschriben stant, hencken wir unser ingesigel an diesen brief Der geben ist ze Tune an Sant Blesis tag Do man zelet von Christes geburt drüzehen hundert jar dar nach in dem dri unn drizigsten jar.

---

**CIX.**

**Louis de Savoie se porte caution de la rançon  
du Chevalier de Verdone.**

---

**A.° 1333.**

---

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 270a.*

---

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudi, Notum facimus Universis, quod cum viri honorabiles et discreti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo, nostri karissimi comburgenses, qui virum nobilem, Dominum Aymonem de Verdone, militem, ballivum Chablesii et Gebennesii a die dominica bordarum nuper præterita, citra et prius in eorum detinuerunt vinculis captivatum, usque ad diem quartam mensis martii, scilicet usque ad diem jovis post dominicam qua cantatur Reminiscere, nuper præteritam, ad rogatum nostrum, ipsam diem mensis martii relaxaverunt et prorogaverunt eidem Domino Aymoni, usque ad diem hodiernam prorogaverunt et relaxaverunt, ad rogatum nostrum eidem Domino Aymoni, usque ad quindenam festi Penthecostes proximam inclusive, infra quam quindenam prædictam idem Dominus Aymo dare et solvere tenetur dictis Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo vel eorum successoribus procuratori aut sindico, nomine et ex causa liberationis et exclusionis ejusdem Domini Aymonis a captivitate prædicta, ter

mille florenos de Florentia, auri boni, puri et legitimi ponderis, vel se in captivitatem pristinam eorumdem Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, apud Friburgum intra domum Perrodi dicti de Silliero, quam idem Perrodus inhabitat, quæ fuit quondam Willi dicti de Bullo, vocato tunc ad hoc et præsentem sine omni fraude et dolo Advocato de Friburgo, vel ejus locum tenente, personaliter præsentare et se reddere et includere captivatum, prout infra octavas festi nativitatis Domini nuper præteritas, in captivitatem Rodulphi filii Cononis de Duens, Willi de Metlon domicelli et Jacobi filii quondam Nicholai dicti de Berg de Friburgo, qui ad opus quorum interesset, ipsum Dominum Aymonem dudum in eorum detinebant vinculis captivatum. Idem Dominus Aymo redire et se reddere promiserat captivatum. Et viri nobiles Dominus Petrus Comes Grueriæ, Dominus Petrus Dominus Grandissoni, Dominus Johannes de Blognay, condominus Viviaci, Dominus de Tour, Dnus Ludovicus Dominus de Cossonay, Dnus Willus condominus de Blognay, Dnus Humbertus de Billens, Dnus de Palaysioux, Dnus Petrus de Sallione, milites et Petrus Galtheri de Paterniaco domicellus. Ex parte dicti Domini Aymonis se et suos hæredes, fidejussores, debitores et obsides obligaverunt in manibus dictorum Rodulphi Willi et Jacobi de Friburgo et eorum mandati, litteram super dicta obligatione confectam deferentis, de prædictis ter mille florenis auri, prout ipsa obligatio, et quædam alia in quadam littera per manum Johannis Roberti de Rotundo monte clerici confecta, sigillis dictorum fidejussorum et obsidum et sigillo curiæ Lausannensis, sigillata data

mense septembris anno Domini MCCC tricesimo secundo, plenius continentur. Nos dictus Ludovicus scientes et spontanei, certificati de tenore dictæ litteræ tenemur et promittimus bona fide data loco juramenti, et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, nunc dictam litteram penes se habentibus et defferentibus eundem propter quod digne debet juxta tenorem dictæ litteræ, eisdem satisfieri ac responderi integre de dictis florenis et contentis omnibus in littera supradicta. Nos facturos, curaturos et procuraturos cum effectu, quod dicti fidejussores et obsides, nunc viventes vel eorum hæredes et hæredes dicti Domini Ludovici Domini de Cossonay, dictam prorogationem et omnia supradicta ratam et rata habebunt, et non contrafacient vel opponent in aliquo, sed incontinenti dicta quindena elapsa dicti festi Penthecostes, si dictus Dominus Aymo in captivitatem prædictam dictorum Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, non redierit seque ut supra non præsentaverit, et reddiderit infra dictam quindenam captivatum, solvent et deliberabunt prædicti fidejussores et obsides, vel eorum hæredes et hæredes dicti Domini Ludovici Domini de Cossonay eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, successoribus, procuratori vel sindico eorundem vel eorum mandato prædictam et præsentem etiam litteras defferenti et non alii personæ dictos ter mille florenos auri, scilicet quilibet ipsorum ratam suam contentam et expressam in littera supradicta contingentem quemlibet ipsorum in dictis florenis, necnon et satisfacient integre eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Fri-

burgo, quilibet ipsorum pro rata sua, contenta in dicta littera de contentis omnibus in littera supradicta, prout et modis omnibus et formis quibus secundum exigentiam et tenorem dictæ litteræ, sigillis prædictis sigillatæ eosdem florenos solvisse, elapsis dictis octabis nativitatis Domini debuissent et satisfecisse eisdem Rodulpho, Willmo et Jacobo de Friburgo, de contentis omnibus et expressis in littera supradicta dictis sigillis sigillata, si idem dominus Aymo in eorumdem Rodulphi, Willi et Jacobi captivitate se non reddidisset captivatum, pariter et retrusum infra ipsas octabas dicti festi nativitatis Domini nuper præteritas, omni exceptione juris, facti consuetudinis et statuti remota, et pro præmissis omnibus attendendis firmiter et complendis, Nos dictus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Waudi, constituimus et obligamus nos et nostros hæredes quemlibet nostrum in solidum, in manibus dictorum Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, et successorum suorum et aliorum suorum, quorum supra, et cujuslibet ipsorum in solidum debitores et fidejussores, Renunciantes in hoc facto nos Ludovicus de Sabaudia prædictus, omni accessoriaræ obligationi omnique oppositioni nullitatis, juri dicenti, quem non posse promittere pactum seu factum alienum, reique aliter scriptæ quam gestæ, copiarum hujus instrumenti et diei ad dicendum contra, omni causæ simulatæ et non veræ, libelli oblationi et petitioni ejusdem, juri dicenti generalem renunciationem non valere, omni deceptioni et circumventioni, et omnibus aliis exceptionibus juris, facti, consuetudinis et statuti, per quas possemus contra prædicta aut aliquid ex eis seu contra præsentem litteram in futurum facere vel venire.



Et promittimus pro nobis et nostris hæredibus, juramentis nostris super sancta Dei evangelia corporaliter præstitis, quod contra prædicta aut aliquod ex eis seu præsentem litteram non veniemus conjunctim vel divisim, per nos vel per alium in futurum nec consentiemus alicui contravenire volenti. In cuius rei testimonium et robur firmum Nos dictus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Waudi, sigillum nostrum huic scripto duximus apponendum. Datum die Dominica in quindena festi paschæ, videlicet die dominica proxima post Dominicam qua cantatur Quasimodo. Anno Domini MCCC tricesimo tertio.

---

XC.

Louis de Savoie renouvelle son cautionnement  
pour Aymon de Verdone.

A<sup>o</sup>. 1333.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 270b.*

---

Nos Ludovicus de Sabaudia Dominus Waudi, Notum facimus Universis quod cum viri honorabiles et discreti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo, nostri Karissimi comburgenses, qui virum nobilem, Dominum Aymonem de Verdone, militem, ballivum Chablesii et Gebennesii a die dominica bordarum nuper præterita, et prius in eorum vinculis detinuerunt captivatum, usque ad diem quartam mensis martii, scilicet usque ad diem jovis post dominicam qua cantatur Reminiscere, nuper præteritam, ad rogatum nostrum ipsam diem quartam mensis martii relaxaverunt et prorogaverunt eidem Domino Aymoni, usque ad diem dominicam in quindenâ festi paschæ nuper præteritam, et ipsam diem dominicam postmodum prorogaverunt eidem Domino Aymoni ad nostrum rogatum usque ad quindenam festi Penthecostes nuper præteritam inclusive, postmodum quod ipsi Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo ipsam quindenam dicti festi Penthecostes prorogaverunt et relaxaverunt eidem Domino Aymoni

ad nostram requisitionem pariter et rogatum usque ad primam diem mensis maji proximo venturam inclusive infra quam primam diem mensis maji prædictam idem Dominus Aymo dare et solvere tenetur prædictis Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, vel eorum successoribus procuratori aut sindico eorumdem, nomine et ex causa liberationis et exclusionis ejusdem Domini Aymonis a captivitate prædicta, ter mille florenos auri de Florentia boni, puri et legitimi ponderis, vel se in captivitatem pristinam eorumdem Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, apud Friburgum intra domum Perrodi dicti de Silliero, quam idem Perrodus inhabitat, quæ fuit quondam Willi dicti de Bullo, vocato tunc ad hoc et præsentem sine omni fraude et dolo; Advocato de Friburgo, vel ejus locum tenente, et se reddere et includere captivatum, prout infra octabas festi nativitatis Domini nuper præteritas, in captivitatem Rodulphi filii Cononis de Duens, Willi de Metlon domicelli, et Jacobi filii quondam Nicholai dicti de Berg de Friburgo, qui ad opus quorum interesset, ipsum Dominum Aymonem dudum in eorum detinebant vinculis captivatum. Idem Dominus Aymo redire et se reddere et includere promiserat captivatum. Et viri nobiles Dominus Petrus comes Grueriæ, Dominus Petrus Dominus Grandissoni, Dominus Johannes de Bognay, condominus Viviaci, Dominus de Tour, Dnus Ludovicus Dominus quondam de Cossonay, Dnus Willus condominus de Bognay, Dnus Humbertus de Billens, Dnus de Palaysiouz, Dnus Petrus de Sallione, milites, et Petrus Galtheri de Paterniaco domicellus ex parte ipsius Domini Aymonis, se et suos hæredes, fidejussores,

debitores et obsides obligaverunt in manibus dictorum Rodulphi, Willi et Jacobi de Friburgo, et eorum mandati litteram superdictam obligationem confectam deferentis, de prædictis ter mille florenis auri, prout ipsa obligatio et quædam alia in quadam littera per manum Johannis Roberti de Rotundo monte clerici confecta, sigillis dictorum fidejussorum et obsidum et sigillo curiæ Lausannensis sigillata, data mense septembris anno Domini MCCC tricesimo secundo, plenius continetur. Nos dictus Ludovicus de Sabaudia, scientes et spontanei, certificati de tenore dictæ litteræ, tenemur et promittimus bona fide data loco juramenti et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, nunc dictam litteram penes se habentibus et deferentibus eandem propter quod digne debet juxta tenorem dictæ litteræ, eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo satisfieri ac responderi integre de dictis florenis et contentis omnibus in littera supradicta, Nos facturos, curaturos et procuraturos cum effectu, quod dicti fidejussores et obsides nunc viventes vel eorum hæredes, et hæredes dicti Domini Ludovici Domini de Cossonay, dictam prorogationem et omnia supradicta, rata et grata habebunt et non contrafacient, vel opponent in aliquo sed incontinenti dicta prima die mensis maji elapsa, si dictus Dominus Aymo in captivitatem prædictam dictorum Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo non redierit, seque ut supra non præsentaverit et reddiderit infra dictam primam diem mensis maji captivatum, solvent et deliberabunt prædicti fidejussores et obsides vel eorum hæredes et

hæredes dicti Domini Ludovici, Domini de Cossonay, eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, successoribus, procuratori vel sindico eorum, vel eorum mandato prædictam et præsentem etiam litteras defferenti et non alii personæ, dictos ter mille florenos auri, scilicet quilibet ipsorum ratam suam contentam et expressam in littera supradicta contingentem quemlibet ipsorum in prædictis florenis et contentis omnibus in littera supradicta, nec non et satisfaciunt integre eisdem Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo, quilibet ipsorum pro rata sua, contenta in dicta littera, de contentis omnibus in littera supradicta, prout et modis omnibus et formis, quibus secundum exigentiam et tenorem dictæ litteræ sigillis prædictis sigillatæ, eosdem florenos solvisse elapsis dictis octabis festi nativitatis Domini debuissent, et satisfecisse eisdem Rodulpho, Willmo et Jacobo de Friburgo, de contentis omnibus et expressis in littera supradicta dictis sigillis sigillata, si idem Dominus Aymo, in eorundem Rodulphi, Willi et Jacobi se non reddidisset captivatum, pariter et retrusum, infra ipsas octabas dicti festi nativitatis Domini nuper præteritas, omni exceptione juris, facti, consuetudinis et statuti remota. Et pro præmissis omnibus, attendendis firmiter et complendis, Nos dictus Ludovicus de Sabaudia, Dominus Waudi, constituimus et obligamus nos et nostros hæredes, quemlibet nostrum in solidum, in manibus dictorum Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, et successorum suorum et aliorum suorum quorum supra, et cujuslibet ipsorum in solidum debitores et fidejussores. Renunciantes in hoc facto nos dictus Ludovicus de

Sabaudia, Dominus Waudi, pro nobis et nostris hæredibus ex certa nostra scientia exceptioni doli mali, in factum actioni, omni deceptioni et circumventioni, omni accessoriæ obligationi omnique oppositioni nullitatis, juri dicenti, quem non posse promittere pactum seu factum alienum, reique aliter scriptæ quam gestæ, copiæ hujus instrumenti et diei ad dicendum contra, omni causæ simulatæ et non veræ, libelli oblationi et petitioni ejusdem litis contestationi, omni beneficio juris canonici et civilis, et omnibus aliis exceptionibus, deffensionibus et allegationibus juris, facti, consuetudinis et statuti, per quas vel quarum ope nos vel nostri hæredes venire possemus aut facere in futurum et renunciamus insuper in hoc facto Nos Ludovicus de Sabaudia prædictus ex certa nostra scientia juri subvenienti deceptis, juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi præcesserit renunciatio specialis, omnique relaxationi juramenti et implorationi ejusdem, omni læsioni et appellationis seu provocationis remedio, juri dicenti, quem non posse vel deberi obligari in plus nec in aliud quam principalem debitorem; erroneæ et ineptæ confessioni et extra judicium factæ, indebitæ promissioni. Et promittimus pro nobis et nostris hæredibus Nos Ludovicus de Sabaudia, Dominus Waudi prænominatus et pro nostris successoribus juramento nostro a nobis super sancta Dei evangelia corporaliter præstito quod contra prædicta aut aliquid ex eis, seu contra præsentem litteram non veniemus conjunctim vel divisim per nos vel per alium in futurum, nec consentiemus alicui contravenire volenti. In cujus rei testimonium et robur firmum, Nos dictus Ludovicus de Sabaudia Dominus

Waudi prædictus, sigillum nostrum huic scripto duximus apponendum. Datum decima septima die mensis Julii, anno Domini MCCC tricesimo tertio.

*Joannes Roberti* <sup>1</sup>.

---

## CXI.

Girard d'Arberg donne quittance de ce qui lui est dû pour avoir servi les Fribourgeois contre les Bernois.

A<sup>o</sup>. 1333.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 143.*

---

Je Girard Darberg sires de Vaulengin, fai savoir a touz que je confesse avoir ahu et receu bien et entierelement de mes biens amez amis et ensemble borgois lavoie le Conseil et la Communité de Friborg quatres cenx florins de Florance de bon ors et de bon pois, lesquels il mavoient promis donner por le servis que je lours ai faict duranz leur guerre quil ont ahue contres berneis, et confesse estre pleinement sattiffie de lours des sous de cinc homes

<sup>1</sup> Ce Roberti était Notaire à Romont, et c'est ici pour la première fois que l'on voit la signature d'un tabellion apposée au bas de l'acte.

darmes que je ai tenuz avoi moi durant lour dicte guerre , cest a savoir pour chescon home armes chescon jour cinc gros tornois dargent desquelx summes dor et dargent dessus dictes je me tien de lour ple-  
namant a sattiffie , et lour et lour hoirs por moi et pour mes hoirs je en quitte per ces presant letres , et promets en ma bonne foi de non aler a lencontres. Au tesmoing de laquel chouse jai mis mon seel en ces presant letres , faites et donnees le quinzeme jour dou mois de Aost lan Mil CCC trente trois.

---

## CXII.

Le Chevalier Loubgazon donne quittance de ce qui lui a été promis pour servir les Fribourgeois contre les Bernois.

A°. 1333.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 234.*

---

Ego Rodulphus de Loubgazon <sup>1</sup> miles, Notum facio Universis quod ego sciens et spontaneus, non vi,

<sup>1</sup> C'est le même qui dans l'acte n° CVII paratt sous le nom de Loubgacza.



non dolo , non metu ductus , nec in aliquo circum-  
 ventus , quictavi et quicto imperpetuum , penitus  
 absolvo per præsentes pro me et meis hæredibus ,  
 Advocatum , Consules et Communitatem de Friburgo  
 in Ouchtlanden , et eorum successores super uni-  
 versis et singulis in quibus ipsi Friburgenses mihi  
 quoquomodo tenebantur aut teneri poterant obligati  
 quovismodo et ex quacunque causa et generaliter  
 super universis et singulis actionibus , petitionibus ,  
 calumpniis , controversiis , querimoniis et quærelis  
 mihi quoquomodo , titulo , seu causa competentibus  
 aut competituris contra dictos Friburgenses et eo-  
 rum successores aut ipsorum alterum , sive bona eo-  
 rumdem , a toto tempore retroacto usque in diem  
 hodiernum tam prætextu , ratione seu occasione  
 stipendiorum meorum aut meorum sociorum quo-  
 rumcunque seu captionis captivorum quorumcunque  
 aut ratione etiam amissionis equi mei vel roncini in  
 eorum servitio amissi , seu ratione et prætextu per-  
 ditarum quarumvis bestiarum , quam etiam ratione  
 servitii sibi Friburgensibus per me facti eundo ex  
 parte eorum apud Dominos meos karissimos Duces  
 Austriæ quam alia qualibet ratione seu causa. Vide-  
 licet pro centum et viginti florenis de Florentia boni  
 auri et legitimi ponderis , quos ab ipsis Friburgensibus  
 integre habui et recepi et me habuisse et recepisse  
 confiteor in bonis florenis numeratis nomine et ob  
 causam quictationis prædictæ et nomine et ob cau-  
 sam plenæ satisfactionis mihi factæ de prædictis ab  
 eisdem. De quibus omnibus et singulis supra dictis  
 me teneo et habeo nunc et imposterum plenarie pro  
 contento. Renuncians in hoc facto exceptioni doli ,  
 mali , metus , in factum actioni , aut causæ simulatæ

et non veræ, erroneæ et ineptæ confessioni, reique aliter scriptæ quam gestæ, et dictorum florenorum non habitorum non acceptorum, speique habitionis futuræ, minoris satisfactionis, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti per quas possem contra præsentem litteram aut aliquid de contentis in eadem in futurum facere vel venire. Promittens juramento meo ad sancta Dei evangelia præstito quod contra prædictam quictionem seu præsentem litteram non veniam per me, vel per alium, aliquam in futurum. In cujus rei testimonium ego dictus Miles, sigillum meum proprium duxi præsentibus litteris apponendum. Datum Friburgi, duodecima die mensis Maji intrantis, anno Domini MCCC tricesimo tertio.

---

## CXIII.

Louis de Savoie renouvelle le traité de com-  
bourgeoisie avec Fribourg.

A<sup>o</sup>. 1334.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n° 69.*

Nos Ludovicus de Sabaudia, Dominus Waudi, et  
Nos Advocatus, Consules et Communitas de Fri-  
burgo, Notum facimus universis, quod cum Nos  
dictus Ludovicus intraverimus burgensiam de Fri-  
burgo, duraturam per quindecim annos, continuos  
jam inchoatos, in festo Nativitatis Domini, quod fuit  
anno currente Domini MCCC vicesimo sexto, prout  
hoc inter alia plenius continetur in duobus paribus  
litterarum <sup>1</sup>, sigillo nostro dicti Ludovici, et sigillo  
Communitatis nostræ, dictorum Advocati, Consu-  
lum et Communitatis de Friburgo, sigillatarum, da-  
tarum mense Novembris die dominica, post octabas  
beati Martini yemalis, anno quo supra, de quibus  
litteris Nos dictus Ludovicus unam habemus, et Nos  
dicti Advocati, Consules et Communitas de Friburgo,  
aliam habemus penes nos. Nos dictus Ludovicus pro  
nobis et nostris, et Nos dicti Advocatus, Consules  
et Communitas de Friburgo, pro nobis et nostris  
successoribus, diligenti deliberatione præhabita in-

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus le n° CII.

ter nos pluries et frequenter, considerantes et scientes ipsam burgensiam nobis et nostris gentibus, commodum reportare, ipsam burgensiam prorogamus per præsentis, per decem octo annos continuos, in fine dictorum quindecim annorum inchoandos, sub pactis tamen, conditionibus et conventionibus contentis in dictis duobus paribus litterarum hoc addito in præmissis conditionibus, conventionibus et pactis, per pactum expressum inter nos dictum Ludovicum nomine nostro et nomine Domini Johannis<sup>2</sup> filii nostri militis, et nos dictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo, nomine nostro et successorum nostrorum, habitum, juramento et solemnī stipulatione vallatum, quod nos dictus Ludovicus, non possumus nec debemus facere, vel inire juras, confœderationes seu burgensias aliquas, cum Sculteto, Consulibus et Communitate de Berno, nisi de voluntate expressa dictorum Advocati, Consulum et Communitatis de Friburgo, per eorum patentes litteras manifesta, durante dicto termino dictorum quindecim annorum, et dictorum etiam decem et octo annorum, nec eisdem Bernensibus impendere possumus vel debemus, contra dictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo, aliquod auxilium vel juvamen durante dicto termino, in dictis duobus paribus litterarum, et in præsentī etiam littera comprehenso et contento. Et quod idem noster filius prædicta omnia et contenta omnia, in dictis duobus paribus litterarum observabit firmiter et attendet, durantibus terminis prædictis, si nos dictum Ludovicum infra dictos ter-

<sup>2</sup> Ce Jean de Savoie est celui qui périt en 1339, à la bataille de Laupen.

minos obire contigerit, ipso nostro filio superstitie et vivente. Nos vero dictus Johannes de Sabaudia, prædicta omnia promittimus juramento nostro super sancta Dei evangelia corporaliter præstito, rata, grata tenere et habere et ea inviolabiliter observare durantibus terminis supradictis. In cujus rei testimonium, Nos Ludovicus de Sabaudia, et Johannes de Sabaudia ejus filius prædicti, pro nobis sigilla nostra huic scripto duximus apponenda. Et Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo, pro nobis sigillum dictæ Communitatis nostræ huic scripto duximus apponendum. Datum vicesima die mensis Julii, anno Domini MCCC tricesimo quarto. Dupplicatum est præsens instrumentum. Ita quod nos dictus Ludovicus habemus unum, et nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo aliud habemus penes nos. Datum ut supra.

---

CXIV.

Ordonnance de la Communauté de Fribourg au  
sujet des homicides commis en ville.

A° 1336. 1334

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n° 132.*

Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo per campanam more solito convocati, Notum facimus Universis quod nos pro bono pacis, et ut unusquisque nostrum sit deinceps magis advisus quod homicidium aliquod in alterum perpetrare non præsumat, statuimus et concorditer ordinamus bona deliberatione super hoc præhabita, quod quicumque aliquem burgensem seu residentem de Friburgo infra villam occiderit in futurum, quod non debet villam dicti Friburgi imperpetuum intrare, prece vel rogatu alicujus personæ, cujuscunque conditionis seu præ-eminentiæ existat aut alio quoquomodo. Et si contingat in posterum qualemcunque personam, cujuscunque conditionis existat, precari, quod talis qui sic deinceps homicidium perpetraverit, reconcilietur seu etiam revocetur, statuimus et ordinamus, quod Advocatus noster, qui pro tempore fuerit, qui preces illius sic precantis coram nobis exposuerit, quod ille advocatus in pœna centum solidorum Lausannensium villæ condempnetur et per dimidium annum

extra villam Friburgi et terminos villæ jurare debet. Item et quicumque nostrum dicet et consenserit, quod talis homicida revocetur, seu reconciliari debeat, similiter in pœna centum solidorum Lausannensium villæ condempnetur, et per dimidium annum extra villam et terminos ejus jurare debet. Et hoc præsens statutum nostrum volumus et ordinamus perpetuo et irrevocabiliter duraturum. In cujus rei testimonium Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicti sigillum Communitatis nostræ prædictæ duximus præsentibus litteris apponendum. Datum decima octava die mensis novembris Anno Domini MCCC tricesimo quarto.

---

## CXV.

Supplément à l'ordonnance de 1307 au sujet  
des injures.

---

A<sup>o</sup>. 1334.

*Archives cantonales. Affaires de la ville, n<sup>o</sup> 124.*

---

Addicientes statuto et ordinationi <sup>1</sup> litteræ præsentī cedulae annexis, quod quicumque in præsentia Advocati nostri, vel locum ejus tenentis, et quorumcunque Consulum existentium in judicio, seu in consilio, aliquod verbum injuriosum cuiquam dixerit, aut justitiam, seu consilium, juxta cognitionem dictorum consulum aut majoris partis ipsorum ibidem existentium turbaverit, Ille in pœna sexaginta solidorum Lausannensium villæ condempnatur et per unum mensem extra villam et terminos villæ Friburgi jurare debet. Et super hoc Advocatus noster, vel ejus locum tenens, debet petere et interrogare incontinenti cognitionem a consulibus supradictis. Qui vero in præsentia dicti Advocati nostri vel ejus locum tenentis, et consulum quorumcunque in consilio seu judicio existentium, irato animo aliquem percusse-

<sup>1</sup> Voyez ci-dessus les n<sup>os</sup> LXXIV et LXXV sous lesquels ces ordonnances antérieures se trouvent.



rit aut truxerit, condempnatur villæ in centum solidis Lausannensibus et extra villam et terminos villæ per tres menses jurare debet. Item si aliquis de nocte, vel de die hospitium alicujus fregerit, seu aliquid projecerit ad hospitium alicujus injuriose vel violenter, condempnatur similiter villæ, in centum solidis Lausannensibus et extra villam et terminos villæ per unum annum et diem jurare debet. Et quia necesse est quod dicti Enons<sup>2</sup> diligentius quam alias et æqualiter inquirantur, et etiam recuperentur, ut deinceps in pace vivere valeamus, Item et pro eo quod negocia, computus, instrumenta, atque ædificia dictæ villæ nostræ abtius atque decentius quam alias regantur, ac etiam dirigantur, Et pro eo etiam quod Advocatus noster circa tot et tanta negocia commode vacare non potest, Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicti, confidentes de legalitate et industria viri discreti Rodulphi de Wippens, dilecti burgensis nostri, ipsum Rodulphum de Wippens elegimus<sup>3</sup> concorditer ad exercendum, exequendum, inquirendum, exigendum, recuperandum et recipiendum dictos Enons, et negocia, instrumenta, computum et ædificia dictæ villæ nostræ, omnibus modis et formis, quibus Advocatus noster exercere, exequi, inquirere, exigere, recuperare et recipere tenebatur et hactenus consuevit. Videlicet hinc usque ad instans proximum festum nativitatis beati Johannis baptistæ et ulterius donec unum alium loco ipsius instituendum duxerimus ac etiam ordinandum.

<sup>2</sup> *Enons*, terme qui signifie amende. — <sup>3</sup> Ce nouvel emploi est celui auquel fut donné plus tard le titre de *Bourgmaitre*.

Volentes, ordinantes et concedentes per præsentés, quod dictus Rodulphus de Wippens, et sui successores in dicto officio, qui pro tempore fuerint super dictis Enons, et aliis Enons etiam ordinatis et statutis inquirent, cum duobus de consilio, vel cum pluribus si habere possint, per tales quorum ætas decem et octo annos<sup>4</sup> excedat, et non per alios qui minoris sint ætatis. Item quod si aliquis probatus fuerit super aliquo prædictorum enons, per aliquem dictum enons solvere non potentem, ille ad solutionem dicti enons non tenetur, licet dictum Enons etiam solvere tenebitur, si dictum enons incurreretur contra talem qui illum solvere non posset. Item quod si aliquis de aliquo enons per unum solum qui hoc facere possit, probatus fuerit, ad solutionem medietatis dicti enons ordinamus hunc teneri, et quia contra inquisitionem supra dictorum enons, multi frequenter arguunt, propter hoc statuimus quod si dictus Rodulphus de Wippens, facta inquisitione super dictis enons, et sui successores prædicti, et etiam super posse illorum per quos dicti enons probabuntur, sic velint dicere : dico per juramentum meum, quod super prædictis inquisivi prout debui; quod dicta inquisitio stare debet et teneri, nec contra dictum et inquisitionem dicti Rodulphi, seu successorum suorum prædictorum in dicto officio, aliquid ulterius est dicendum, et super præmissis omnibus et quolibet præmissorum, exercendis ac etiam exequendis, damus et concedimus per præsentés, dicto Rodulpho de Wippens, durante dicto termino et suis successoribus successive plenam integram

<sup>4</sup> On voit par là, que l'âge de majorité était de 18 ans.

et liberam potestatem. Et hoc præsens nostrum statutum volumus duraturum, quousque ipsum duxerimus unanimiter revocandum. Et est sciendum quod prædictus Rodulphus de Wippens et sui successores prædicti non tenentur nec debent inquirere super aliquo dictorum enons, nisi tantummodo super illis, super quibus a læso seu dampnum passo, aut ex parte ipsorum conquerendo extiterint requisiti. In quorum omnium testimonium, Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicti, sigillum dictæ Communitatis nostræ duximus præsentibus litteris apponendum. Datum decima octava die mensis Novembris anno Domini MCCC tricesimo quarto.

---

## CXVI.

La Communauté de Fribourg vend le château de Gümminen à Jean Hygilly, bourgeois de Fribourg.

A°. 1334.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 85.*

---

Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo Notum facimus Universis, præsentibus et futuris, quod nos non vi, non dolo, non metu ducti nec in aliquo circumventi, sed scientes et spontanei, habito super hoc inter nos diligenti consilio et tractatu, considerata etiam utilitate dictæ villæ nostræ de Friburgo, in hoc plenius evidente de nostro communi consensu pariter et assensu, pro persolvendis dictæ villæ nostræ urgentibus debitis currentibus graviter ad usuras, quæ utiliori modo solvi non poterant, nomine nostro et dictæ villæ nostræ perpetuum vendidimus et vendimus, et titulo puræ, perfectæ ac irrevocabilis venditionis tradidimus et tradimus libere et confitemur nos vendidisse pro nobis et nostris successoribus in dicta villa, dilecto nostro Johanni Hygilly burgensi dicti Friburgi præsentis, ementi et recipienti ad opus sui, heredum, assignatorum, et assignandorum suorum, burgensium et residentium in Friburgo, ac ipsis hæredibus, assignatis et assignandis suis, omnes et singulas res

et possessiones infrascriptas, videlicet totum castrum de Condemina <sup>1</sup> cum tota villa inferiori dicti castri, ac navigio et passagio ejusdem castri. Item et quicquid habemus, aut habere possumus et debemus quoquomodo, quovis titulo et ex quacunque causa, in tota villa de Monz <sup>2</sup> sita prope dictum castrum, cum universis et singulis juribus, dominiis, jurisdictionibus, utilitatibus, fondis, redditibus, censibus, pertinentiis et appendentiis omnibus dictarum rerum et possessionum omnium a nobis, ut dictum est, venditarum ubicunque sint et jaceant, et in quibuscunque consistant in turribus, muris, domibus, casalibus, ortis, virgultis, arboribus, fructibus, villis, terris, campis cultis et non cultis, pratis, nemoribus, silvis, molendinis, aquis, aquarum decursibus, paschuis, viis, inviis, redditibus, censibus, utilitatibus, dominiis, juribus, jurisdictionibus, clamis, bannis, eschetis <sup>3</sup>, caponibus, chareagiis <sup>4</sup>, terragiis, servillis, usibus, usagiis, usamentis, intragiis et rebus aliis, ad dictas res et possessiones venditas pertinentibus, quocunque nomine seu vocabulo nuncupentur, ab eodem Johanne Hygilly emptore et suis quibus supra, ad eorum omnimodam voluntatem, prædicta vendita omnia et singula, cum omni utilitate, pleno jure, ratione et dominio, possidenda, habenda et utenda libere, perpetue et tranquille pro tricentis libris bonæ albæ monetæ communiter usualis in Berno. Quas nomine, et ob causam justi pretii dictæ venditionis, a dicto Johanne Hygilly emptore integre habuimus et recepimus in bona pecunia numerata.

<sup>1</sup> Gümnen. — <sup>2</sup> Maus, petit village non loin de Gümnen. — <sup>3</sup> Fonds de terre échu au Seigneur. Ducange. Verbo *Escheta*. — <sup>4</sup> Charroi. Ibid. V<sup>o</sup> *Charreagium*.

Quam pecuniam confitemur esse positam et conversam totaliter in evidentem utilitatem dictæ villæ nostræ Friburgi, scilicet in exonerationem et solutionem urgentium debitorum dictæ villæ nostræ. De qua pecunia prædicta tenemus nos, pro nobis et nostris successoribus prædictis, imperpetuum plenarie pro contentis. Devestientes nos et dictam villam nostram pro nobis et dictis successoribus nostris de omnibus, et singulis venditis antedictis, et de omni jure, ratione, dominio et usu in eisdem nobis et dictæ villæ competentibus quocunque modo, titulo et ex causa, dictum Johannem Hygilly præsentem et stipulantem, et suos quos supra, per traditionem præsentis instrumenti investiendo, et in corporalem et pacificam possessionem inducendo corporaliter et perpetue, de eisdem nomine et ob causam venditionis prædictæ. Nichil juris, actionis, rationis, reclamationis, domini, possessionis aut quasi, et usus, nobis aut dictis successoribus seu dictæ villæ nostræ, nunc seu imposterum ullatenus retinentes in venditis antedictis, præterquam conditiones infrascriptas, dantes et concedentes imperpetuum pro nobis, et dictis successoribus nostris, dicto Johanni Hygilly et suis quibus supra, ex causa dictæ venditionis, omnes actiones et omnia jura nobis et dictæ villæ nostræ competentes et competentia, et competere debentia quoquo modo in prædictis venditis, et contra quasunque personas, ratione prædictorum venditorum, Mandantes et præcipientes per præsentem omnibus et singulis, prædicto castro subjectis, et nobis ratione dicti castri subditis, ut ipsi et quilibet ipsorum in omnibus et singulis, in quibus dicto castro et nobis ratione dicti castri dictarumque rerum et possessionum

sunt, aut esse possunt, et debent astricti seu obligati quoquomodo, dicto Johanni Hygilly, et suis quibus supra, de cætero respondeant et obediant per omnia et non nobis, nec dictis successoribus nostris, seu cuicunque alteri, nullo alio mandato a nobis super hoc expectato et contradictione aliqua non obstante. Promittentes pro nobis et dictis successoribus nostris Nos dicti Advocatus, Consules et dicta Communitas de Friburgo, per juramenta nostra, a nobis corporaliter facta super sancta Dei evangelia, dicto Johanni Hygilly, et suis quibus supra, ubicunque et quotienscunque eis, et cuilibet ipsorum, seu alteri eorumdem necesse fuerit, semper ad requisitionem ipsorum seu alterius eorumdem, prædicta vendita omnia et singula, in judicio et extra, ac in omni parte litis, turbationis et vexationis, et in omni curia canonica et civili, propriis sumptibus et expensis dictæ villæ nostræ, nomine dictæ venditionis contra omnes. Et specialiter contra Henzimanum<sup>5</sup> de Eptingen domicellum, et contra hæredes suos perpetuum manutenere, deffendere et libere et pacifice werentire, ac facere et præstare quicquid in causa evictionis debet fieri et præstari, juris et facti ratione aliqua non obstante, pro quâ guerentia prædicta, ut dictum est, ferenda, et pro præmissis omnibus et subscriptis, firmiter attendendis et complendis, Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo constituimus et obligamus nos et nostros successores prædictos quemlibet in solidum in manibus dicti Johannis Hygilly et suorum quorum supra, et cujuslibet ipsorum, in solidum fidejussores

<sup>5</sup> Voyez ci-dessus les nos XCV et CI.

et debitores. Est etiam in dicta venditione conditionaliter adjectum, quod nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicti, prædicta vendita omnia et singula habenda et tenenda pro nobis communiter, et dicta villa nostra quandocunque voluerimus in futurum, semper inter festum Nativitatis Domini et subsequens festum paschæ et non in alia parte anni, a prædicto Johanne Hygilly et suis quibus supra, possumus et debemus redimere et habere pro prædicto pretio dictarum tricentarum librarum bonæ albæ monetæ communiter usualis in Berno, solvendorum tunc temporis cum fieret dicta redemption in grossis turonensibus, boni et legitimi ponderis, computato quolibet grosso turonense decem et octo denariorum dictæ albæ monetæ, si maluerimus; sin autem in prædicta minuta pecunia dictæ albæ monetæ. Præterea est sciendum, quod si aliquis Rex Romanorum electus aut eligendus, præsens aut futurus, prædicta vendita interim dum dictus Johannes Hygilly, aut sui qui supra, eadem habuerint, vellet redimere et habere virtute litterarum inde confectarum, quod dictus Johannes et sui qui supra secundum tenorem et formam dictarum litterarum redimi permittent eadem per dictum dominum regem, qui pro tempore fuerit, præsentem aut futurum, omni obstaculo remoto, et quicquid argenti seu pecuniæ ultra pretium dictarum tricentarum librarum albæ monetæ nomine dictæ redemptionis, eidem Johanni, aut suis quibus supra, datum fuerit, ac etiam præsentatum ipsi tenentur nobis, aut dictis nostris successoribus, dare tunc temporis ac etiam expedire. Item est sciendum, quod dictus Johannes Hygilly, aut sui qui supra, prædictas res et possessiones,



aut aliquid de eisdem, in toto aut in parte, vendere, obligare, seu etiam alienare, non possunt seu debent quovis modo, nisi burgensibus et habitatoribus de Friburgo, et hoc in conditionibus supradictis. Renunciantes pro nobis et dictis successoribus nostris in hoc præsentì contractu, prout nobis, et cuilibet nostrum melius competit, exceptioni dictæ pecuniæ non numeratæ, non habitæ, non receptæ speique habitationis futuræ, doli mali, metus, actioni in factum, minori pretio, beneficio restitutionis in integrum, omni deceptioni et circumventioni, omni consuetudini et statuto patriæ et loci, omni erroneæ confessioni, litis contestationi, oblationi libelli, iudicis officio, implorationi præsentium litterarum transcripto, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, per quæ venire possemus quoquomodo contra prædicta aut subscripta, aut aliquod eorumdem. Et juri dicenti, generalem renunciationem non valere, jurantes corporaliter ad sancta Dei evangelia, pro nobis et dictis nostris successoribus, contra prædicta aut subscripta, vel aliquod eorumdem, seu contra præsens instrumentum, per nos vel per alium in iudicio ecclesiastico vel civili, seu extra, modo aliquo nunquam venire verbo, facto, vel opere palam vel occulte, nec consentire cuicumque contravenire volenti. Ego vero Johannes Hygilly burgensis de Friburgo prædictus, prædicta omnia et singula, confiteor pro me et meis quibus supra, esse vera ut superius sunt expressa. Promittens pro me, hæredibus assignatis et assignandis meis, juramento meo, ad sancta Dei evangelia corporaliter præstito, ea omnia et singula, in quantum me tangit et tangere potest, firmiter attendere et complere, et exinde

constituo et obligo me et meos quos supra, quemlibet nostrum in solidum, in manibus omnium et singularum personarum, quarum interest aut intererit in futurum, fidejussores et debitores. In cujus rei testimonium Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo prædicti, pro nobis et ad preces et requisitionem dicti Johannis Hygilly sigillum dictæ Communitatis nostræ duximus præsentibus litteris apponendum. Et ad majorem firmitatem tam Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo, una cum sigillo dictæ Communitatis nostræ, quam ego dictus Johannes Hygilly ad preces nostras et requisitionem sigillum Decanatus dicti Friburgi rogavimus et apponi fecimus huic scripto. Datum mense septembris anno Domini MCCC tricesimo quarto. Duplicatum est hoc instrumentum de voluntate dicti Johannis Hygilly, et de voluntate dictorum Advocati, Consulium et Communitatis de Friburgo. Ita quod dictus Johannes habet unum, et dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo habent aliud. Datum ut supra.

---

## CXVII.

Trêve entre Fribourg et le damoiseau Jean de  
Wolqueswile.

A° 1335.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 292.*

Nos Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo et Johannes de Wolqueswile domicellus, notum facimus Universis quod cum nos dicti Advocati, Consules et Communitas de Friburgo diceremus et assereremus contra dictum Johannem domicellum ipsum Johannem fuisse et esse culpabilem adiutorem et consiliarium super captivitate Willmi dicti Kotzo nostri comburgensis de Friburgo propter quod asserabamus eundem Johannem nobis et dicto Willmo intulisse injurias et offensas, dicto Johanne domicello contrarium asserente et dicente se non esse nec fuisse culpabilem consiliarium seu etiam adiutorem de captivitate prædicta nullasque nobis super præmissis vel aliquo præmissorum intulisse injurias vel offensas. Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo, et Johannes de Wolqueswile prædictus ad requisitionem et rogatum viri nobilis Domini Petri de Grueria Domini de Vanello militis, nostri Karissimi comburgensis et quorundam aliorum amicorum nostrorum dictorum Friburgensium

bonam et firmam pacem ac treugas super præmissis fecimus et concorditer inimus abhinc usque ad instans proximum festum paschæ et a dicto festo paschæ in unum annum proximo et continue venturum duraturas, et ultra quousque altera pars alteri ipsam pacem seu treugas dediceret et contradiceret per unum mensem ante per suas patentes litteras, scilicet nos dicti Friburgenses per nostras patentes litteras sigillo communitatis nostræ sigillatas, Et ego dictus Johannes domicellus per meas patentes litteras sigillo meo et sigillo prædicti domini Petri de Grueria Domini de Vanello militis sigillatas. In cujus rei testimonium Nos dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo pro nobis sigillum dictæ communitatis nostræ huic scripto duximus apponendum. Et ego dictus Johannes de Wolqueswile domicellus pro me sigillum meum apposui huic scripto, et una cum sigillo meo ad preces meas et requisitionem sigillum prædicti Domini Petri de Grueria domini de Vanello militis rogavi et feci huic scripto apponi. Datum die veneris post festum beati Petri in Kathedra, Anno Domini MCCC tricesimo quinto. Duplicatum est hoc præsens instrumentum ita quod dicti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo habent unum, et dictus Johannes de Wolqueswile domicellus habet aliud. Datum ut supra.

---

## CXVIII.

Quittance de Perrod de Vilarsel au sujet de la  
destruction du château de Châtelard.

A°. 1335.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 293.*

Ego Perrodus de Vilarsel domicellus, filius quondam Willmi de Vilarsel domicelli, Notum facio Universis, quod cum viri honorabiles et discreti Advocatus, Consules et Communitas de Friburgo dyocesis lausannensis, cum armis et eorum vexillis erectis, præsentés fuerint in invadendo et diruendo partem meam domus fortis seu fortalicii, dicti Chastelar, ad requisitionem pariter et rogatum domini Johannis episcopi Lausannensis, et domini quondam Wilhelmi, domini Montagnyaci militis, amicorum et comburgensium suorum, dudum insurrexerint cum armis et eorum vexillis erectis, Impendentes eisdem eorum comburgensibus et amicis auxilium et juvamen in capiendo violenter et hostiliter, invadendo et diruendo dictam partem meam dictæ domus fortis, seu fortalicii, dicti Chastelar, et ibidem mihi dampna quam plurima et offensas inferendo, tam in persona quam in rebus meis dicti Perrodi, Ego dictus Perrodus de Vilarsel domicellus, sciens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu ductus, nec in

aliquo circumventus, quitavi et quito imperpetuum penitus et absolvo pro me et meis hæredibus per præsentés, prædictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo et eorum successores et attinentes eisdem, dictis tamen domino episcopo, gentibusque ecclesiæ Lausannensis, et domino Wilhermo domino Montagnyaci exceptis, super universis et singulis dampnis, violentiis, injuriis et offensis, mihi et meis, a tempore retroacto usque in diem hodiernum, factis quoquomodo et illatis, per dictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo, et per dictos attinentes eisdem, Exceptis tamen, ut supra, domino episcopo, ejus gentibus et domino Montagnyaci prædictis, in capiendi violenter, et diruendo dictam partem meam dictæ domus fortis, seu fortalicii, dicti Chastelar, aut alio quoquomodo, et michi et meis dampna quævis alia, injurias vel offensas inferendo, tempore retroacto, tam ratione prædictorum vel alicujus eorumdem, quam alia quolibet ratione vel causa, Videlicet pro bona et justa satisfactione et emenda michi facta et impensa ad plenum de prædictis, a Johanne de Vilar domicello, comburgensi eorumdem, in bona pecunia numerata, nomine et ob causam quitationis prædictæ. Promittens. Ego dictus Perrodus de Vilarsel, juramento meo super sancta Dei evangelia corporaliter præstito pro me et meis hæredibus, dictos Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo, vel eorum successores vel dictos sibi attinentes, Exceptis tamen dictis domino episcopo, ejus gentibus, et domino quondam Montagnyaci, ulterius non molestare, non impetere, vel in causam trahere quoquomodo, coram aliquo iudice, in iudicio vel extra super prædictis

aut aliquo prædictorum, aut eorum occasione, vel alicujus eorundem, dictamque quitationem et omnia et singula supradicta, rata, grata tenere et habere perpetuo atque firma, et non contra ea, aut aliqua ex eis, seu contra præsentem litteram in futurum facere vel venire, nec consentire alicui contravenire volenti. Renuncians in hoc facto, Ego dictus Perrodus de Vilarsel domicellus, ex certa scientia mea, et per juramentum meum prædictum, exceptioni doli mali, vis, metus, et in factum actioni, non numeratæ pecuniæ, non habitæ, non receptæ, speique habitionis futuræ, dictæ satisfactionis et emendæ mihi non factarum, dictæ quitationi rite et legitime non factæ, conditioni sine causa et ex injusta causa, omni deceptioni et circumventioni erroneæ et ineptæ confessioni et extra judicium factæ, rei aliter scriptæ quam gestæ, copiæ hujus instrumenti, et diei ad dicendum contra, officio et implorationi judicis cujuscunque, litis contestationi, libelli oblationi et petitioni ejusdem, juri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi quater sit expressa, Et omnibus aliis exceptionibus juris, facti, consuetudinis et statuti, per quas vel quarum ope possem contra prædicta aut aliquid ex eis, seu contra præsentem litteram, in futurum facere vel venire. Et promitto Ego dictus Perrodus de Vilarsel, pro me et meis hæredibus, juramento meo, quo supra, quod contra prædicta, aut aliquid ex eis, seu contra præsentem litteram, non veniam per me vel per alium in futurum, nec consentiam alicui contravenire volenti. In cujus rei testimonium Ego dictus Perrodus de Vilarsel domicellus, sigillum meum proprium apposui huic scripto, Et ad majorem securitatem et

certitudinem pleniorẽ omnium præmissorum, Ego dictus Perrodus ad preces meas et requisitionem, sigilla venerabilium et discretorum virorum Domini Petri Francisci decani de Adventhica, Et domini Richardi de Estavayé decani de Ogo, rogavi et feci una cum dicto sigillo meo huic scripto apponi, Et nos prænominati Petrus decanus de Adventhica et Richardus decanus de Ogo, ad preces et requisitionem dicti Perrodi de Vilarsel, nobis oblatas fideliter et relatas per Johannem Roberti de Rotundo monte clericum juratum nostrum, et juratum curiarum nostrarum decanatum de Adventhica et de Ogo. Cui quantum ad hoc commisimus nostras et eidem super hoc fidem plenariam adhibemus, sigilla nostra apposimus huic scripto. Datum prima die mensis Julii, Anno Domini MCCC tricesimo quinto.



**CXIX.**

**Renouvellement de la combourgeoisie avec le  
Comte Eberhard de Kybourg.**

A°.1336.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 225.*

---

Noverint universi præsentis litteras inspecturi,  
quod Nos Ebrahardus etc.

*Cet acte est mot pour mot une copie du traité de com-  
bourgeoisie de 1331, qui se trouve inséré ci-dessus sous  
le n° CVI; il n'y a de changé que la date qui porte :*

Datum mense Maji scilicet die Veneris ante festum  
Penthecostes Anno Domini MCCC tricesimo sexto.

---

## CXX.

Herbst de Gumersdorf, près d'Altkirch, tient  
quittes les Fribourgeois au sujet de l'emprisonnement qu'il a subi.

A<sup>o</sup>. 1336.

*Archives cantonales. Stadtsachen, n<sup>o</sup> 199<sup>a</sup>.*

---

Wir Herbst von Gumersdorf bi Altkilchen, und Heinci sin Knecht, tun kunt menlichen mit disem briefe, so Roli von Gra, seshaft ze Friburg in Oecht-lant, uns iendrunnt Friburg gevangen hatte, und gebunden, und och wir usser gevangen gelassen sin, und uns alles unser gut widergericht ist, Wir sprechen lidig und ler iemermer vor uns und die unser den egenanten Rolin und die von Friburg und ir lüte und ir gut, in guten trüwen an alle geverde, und sweren liplich zen heiligen umbetwungen und usser bendern, daz wir dur uns noch mit nieman anders hie wider niemer komen, und ze einer steti und zügsami diss dinges so han wir erbetten, daz man disen brief het besigelt mit der stat ingesigelt von Altkilchen. Und ich Wernli Schafner ze Altkilchen sprechen och lidig vür mich und die von Altkilchen, die egenanten von Friburg und alle ir lüte und ir gut, und die egenanten Rolin und sin erben und ir gut, umb die vor genanten gevangenschaft. Und ze einer zügsami diss dinges, so han ich vür die

egenanten Herbst und Heincin und vür mich der stat  
ingesigel von Altkilch gehenket an disen brief, und  
vergehen och wir die von Altkilch alle daz dis war  
ist, und mit unserm willen beschehen ist. Dirre brief  
ist gegeben an dem Freitag nach sant Michels mez  
do man zalte von gottes geburt tusung drühundert  
und sechs und dritzig jar.

---

## CXXI.

La ville d'Altkirch déclare également ne rien  
vouloir entreprendre contre les Fribourgeois  
au sujet de l'emprisonnement de Herbst de  
Gumersdorf.

A<sup>o</sup>. 1336.

*Archives cantonales. Stadtsachen, n<sup>o</sup> 199b.*

---

Dem wisen und och fromen lüten, dem Schult-  
heissen dem Rat und der Gemeinde von Friburg in  
Oechtlant, Tun wir der Schaffener, und die burger  
von Altkilch kunt, daz wir unsere statte ingesigel  
nüt enhant, und sprechen daz bi unseren eiden, do  
von so han wir disen brief, do dirre in gesteket ist,  
besigelt mit Wernherz ingesigel des vorgenanten  
Schaffenerz, do mit uns die vorgenannten burger

wol benüget, Wir Wernher der vorgenannte Schaf-  
fener, und och die burger von Altkilch sagen lidig  
und trösten och, nüt ze tünde wider die egenanten  
burger und stat von Friburg über die gevangnischin  
so Herbst und Heinzi sin Knecht gevangen waren  
do bi üch, oder noch gevangen sin, do von so bitten  
wir üch iemer durch unserz dienstez willen, daz ir  
den vorgenannten Herbst, Henzi sinen Knecht, und  
sin gut, also dannant lassent, alz ir wöllent daz wir  
üweren burgeren teten ob sie zu uns kemen. Datum  
sub sigillo Wernheri procuratoris prædicti, Anno  
Domini MCCC xxxvj, Sabbatho post festum beati  
Remigii.

## CXXII.

Paix et sûreté promise de la part de la ville de Colmar à l'occasion d'un de ses bourgeois détenu à Fribourg.

A.° 1336.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n° 316.*

Nos Scultetus, Magister civium, Consules ac Universi de Columbaria in Alsatia Notum facimus omnibus et singulis præsentis litteras inspecturis seu audituris, Quod nos Universitatem Civium in Friburgo Oechtlandiæ, et specialiter Rudolfum de Gradibus et suos coadjutores et eisdem adhærentes, seu ad eos spectantes, eorumque concives, de captivazione seu detentione nostro concivi illata, videlicet Rudolfo de Morswiler clerico, nato Ulrici de Morswiler, immo concivis nostri per præfatum Rudolfum de Gradibus de Friburgo et suos coadjutores, pro nobis et dictis nostris concivibus, nobisque adhærentibus seu ad nos spectantibus, præsentibus litteris bona fide, certos facimus et assecuramus dolo et fraude penitus circumscriptis. In hujus assecurationis testimonium sigillum nostri secreti duximus præsentibus apponendum. Datum et actum Columbariæ sabbato proximo ante Galli sub anno Domini Millesimo trecentesimo tricesimo sexto.

## CXXIII.

Henzmann d'Eptingen, beau-fils de feu le Chevalier de Mackenberg, renonce à toutes ses prétentions sur Gümnen et la succession de la famille de Mackenberg.

---

A<sup>o</sup>. 1336.

*Archives cantonales. Traités et contrats, n<sup>o</sup> 192.*

---

Ego Henzimannus de Eptingen, condominium de Blochmont Domicellus, Notum facio Universis quod cum lis, quæstio, seu discordia verteretur inter me ex una parte et Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo in Oechtlandia ex altera, super eo videlicet quod ego petebam mihi et liberis meis, a me et Elsina quondam uxore mea, filiaque quondam Domini Willielmi de Maquenberg militis reddi et deliberari per Dominum Richardum de Maquenberg, curatum de Pelpa, et ejus fratres, et per Johannem Dominum de Maquenberg ejus nepotem, et dictos Friburgenses, quicquid partis seu rationis prædictus Dominus Willielmus socer meus quondam habebat et habere poterat, in castris de Condamina et de Maquenberg et in curia de Pinpines et in cæteris bonis, domibus, et hæreditate dicti quondam domini Willielmi soceri mei, jureque ad me et dictos liberos meos jure

hæreditario et ex causa successionis dicti quondam soceri mei et aliis pluribus rationibus et de causis, dicebam et asserebam pertinere debere, dictis Friburgensibus et prædictis de Maquenberg contrarium opponentibus, quare ad me et dictos liberos meos, dicta bona et hæreditas minime pertinere debebat. Tandem dicta lis, quæstio seu discordia inter me nomine meo et dictorum liberorum meorum et dictæ Elsinæ quondam, et Advocatum, Consules et Communitatem de Friburgo, ac prædictos de Maquenberg, per amicabilem compositorem, scilicet dominum Johannem de Montagnyaco præceptorem hospitalis sanctæ domus de Espallie ordinis sancti Johannis Herosolimitani ligonensis diocesis, communiter electum, per bonam et legitimam transactionem inter me nomine meo et dictorum liberorum meorum et dictos Friburgenses ac omnes illos de Maquenberg factam, legitime sedata est et sopita in hunc modum. Videlicet quod ego dictus Henzimanus, sciens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu ductus, nec in aliquo circumventus, quittavi et quitto penitus, et absolvo pro me et meis hæredibus, fautoribus, complicitibus, coadjutoribus et universis et singulis mihi adhærentibus imperpetuum per præsentem, de laude, consensu et expressa voluntate Willielmi filii mei, et dictæ Elsinæ quondam uxoris meæ, prædictos Advocatos, Consules et Communitatem de Friburgo ac etiam Advocatos, Consules et Communitates de Berno et de Mureto, et eorum omnes successores, fautores, coadjutores et omnes sibi adhærentes et subditos, ac etiam omnes illos de Maquenberg, et eorum hæredes, super omnibus et singulis rebus et hæreditate prædictis ac etiam super universis et singulis dampnis,

gravaminibus, pignorationibus, injuriis, violentiis et offensis, mihi vel meis quibus supra ab ipsis aut ipsorum altero, a toto tempore retroacto usque in diem hodiernum factis quoquomodo et illatis, in personis aut in rebus, videlicet pro bona, justa et legitima satisfactione et emenda, a dictis Friburgensibus et prædictis de Maquenberg mihi factis et impensis, ad plenum nomine et ob causam quittance pacis, concordie et transactionis prædictarum et specialiter pro quater centum florenis de Florenzia, boni auri et legitimi ponderis, quos a dictis Friburgensibus et prædictis de Maquenberg integre habui et recepi, et me habuisse et recipisse legitime confiteor in bonis florenis numeratis, salva et retenta mihi et meis hæredibus, legali successione et escheta quæ mihi, aut dictis meis liberis in hæreditate prædicta in futurum de jure devenire deberet, Ego vero Willielmus filius dicti Henzimanni et quondam dictæ Elsinæ prædictus, in ætate legitima constitutus, sciens et spontaneus cum auctoritate et mandato dicti patris mei quittance prædictam, et omnia et singula prædicta, pro me et meis hæredibus, imperpetuum laudo, ratifico et approbo per præsentem, et ea confiteor esse vera, et prædicta omnia et subscripta de laude mea et voluntate expressis fore facta, ut in præsentem littera sunt expressa. Promittentes nos Henzimannus et Willielmus ejus filius prædicti, juramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter præstitis, de prædicta quittance et de præmissis omnibus et subscriptis ferre guerentiam bonam et legitimam prædictis Friburgensibus, Bernensibus, Muretensibus et prædictis etiam de Maquenberg, et suis omnibus quibus supra, contra omnes et specia-



liter contra liberos nostros dicti Henzimanni et dictæ quondam Elsinæ uxoris meæ, matrisque meæ quondam dicti Willielmi et hæredes ipsius Elsinæ quoscunque, in omni iudicio et extra, et contra dictam quittance[m] seu præsentem litteram aut aliquid de contentis in eadem in futurum non facere vel venire, nec consentire alicui contravenire volenti. Volentes insuper et concedentes per præsentem, nos Henzimannus et Willielmus ejus filius prædicti, quod prædictus dominus Richardus curatus de Pelpa, de prædictis bonis omnibus et singulis et de hæreditate prædicta, ex nunc in antea, suam possit et debeat omnimodam facere voluntatem, vendendo, obligando, distrahendo, dando et ordinando, aut alio quovis modo prout suæ placuerit voluntati. Renunciantes in hoc facto nos Henzimannus et Willielmus ejus filius prædicti, quilibet nostrum prout sibi melius competit, et prout quemlibet nostrum tangit et tangere potest, exceptioni doli mali, metus, in factum actioni, dictorum florenorum non habitorum, non receptorum, speique habitationis futuræ, omni deceptioni et circumventioni, erroneæ et ineptæ confessioni, et extra iudicium factæ, dictæ transactionis non factæ, rei que aliter scriptæ quam gestæ, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti, per quas possemus contra prædicta vel subscripta, seu præsentem litteram, in futurum facere vel venire. Horum omnium testes sunt vocati et rogati, Videlicet frater Wernerus de Eptingen frater meus dicti Henzimanni carissimus ordinis hospitalis sancti Johannis Jherosolimitani, et Borecardus de Möringen domicellus. In cujus rei testimonium Nos Henzimannus de Eptingen et Willielmus ejus filius, et ego dictus frater

Wernerus testis, prædicti, sigilla nostra propria pro nobis duximus præsentibus litteris apponenda, et una cum sigillis nostris prædictis, videlicet nos Henzimanus et Willielmus ejus filius prædicti et Borcardus testis prædictus, ad preces nostras et requisitionem, sigilla venerabilium virorum fratris Aymonis de Montagnyaco Prioris Paterniaci clugniacensis ordinis Lausannensis diocesis, et fratris Johannis de Montagnyaco præceptoris sanctæ domus de Espallie, prædicti, rogavimus et apponi fecimus huic scripto. Et Nos frater Aymo Prior Paterniaci, et frater Johannes præceptor sanctæ domus de Espallie, ad preces et requisitionem omnium prænominatorum quorum interest, sigilla nostra duximus præsentibus litteris apponenda. Datum Friburgi, decima octava die mensis decembris, Anno Domini MCCC tricesimo sexto.

## CXXIV.

Fribourg est choisi comme arbitre entre Soleure  
et Louis II de Savoie.

A° 1336.

*Archives cantonales. Traité et contrats, n° 268.*

Nos Advocatus, consules, et communitas de Solodoro; Notum facimus Universis quod cum super discordia vertente inter nos ex una parte, et gentes illustris viri domini Ludovici de Sabaudia domini Vaudi de Morgia et de Yverduno ex altera, prædictus dominus Ludovicus et nos compromiserimus in viros providos et discretos consules de Friburgo, Ac ipsis consulibus plenam dederimus potestatem sedandi dictam discordiam et terminandi jure vel amore. Nos prædicti advocatus consules et communitas de Solodoro promittimus bona fide nostra firmiter attendere et servare quicquid per dictos consules super dicta discordia, jure vel amore, ordinatum fuerit pronunciatum vel discussum sub pœna per dictos consules imponenda sub harum nostrarum testimonio litterarum sigillo nostro sigillatarum. Datum septima die mensis martii intrantis, Anno ab Annuntiatione Dominica MCCC tricesimo sexto.

## CXXV.

Aymon et Henri de Montagny vendent à la ville de Fribourg la moitié du péage de ladite ville et d'autres redevances que le Duc Léopold d'Autriche avait engagées à leur grand-père.

A.º 1336.

*Archives cantonales. Diplômes, n.º 39.*

Nos frater Johannes de Montagnyaco, Diocesis Lausannensis, sanctæ domus Hospitalis Sancti Johannis Jherosolimitani præceptor humilis domus de Espallie, Liagonensis diocesis, tutor et gubernator Aymonis et Henrici fratrum filiorum quondam domini Wilhelmi domini de Montagnyaco, quondam fratris nostri Karissimi, Notum facimus Universis, quod cum Illustris princeps et potens, Dominus Lupoldus, bonæ memoriæ quondam dux Austriæ et Stiriae, tenebatur Domino Willielmo, Domino Montagnyaci quondam, avo nostro, et prædicti Domini Willielmi patris quondam dictorum Aymonis et Henrici, in centum marchis argenti boni puri et legitimi ponderis ad pondus de Friburgo ratione salarii et stipendiorum prædicti Domini Willielmi, quondam avi nostri, et dicti domini Willielmi, patris quondam dictorum Aymonis et Henrici, Pro eo quod dictus Dominus Willielmus avus noster, ivit cum ipso domino Lupoldo, ultra montem Lombardiæ in ser-

viciū serenissimi principis Domini Henrici inclitæ memoriæ regis quondam Romanorum et semper Augusti. Pro quibus quidem centum marchis argenti Idem Dominus Lupoldus pro se ac fratribus suis, et suis hæredibus, prædicto Domino Willielmo avo nostro, et suis hæredibus obligavit, et titulo pignoris, tradidit medietatem thelonei de Friburgo, in Oechtlandia et medietatem universorum et singulorum censuum casalium de Friburgo, seu tesarum<sup>1</sup>, sibi aut suis hæredibus, seu fratribus, quoquomodo pertinentium. Item et medietatem sexaginta librarum lausannensium, quas lombardi seu mercatores qui prestum seu mutuum in dicto Friburgo exercerent, prædicto domino Lupoldo et ejus fratribus, et eorum heredibus dare et persolvere tenentur, annuatim cum omnibus suis fructibus, juanciis, exitibus et pertinentiis universis, tenendas, possidendas et habendas per eundem dominum Willielmum avum nostrum et ejus hæredes, tamdiu donec de dictis centum marchis argenti, prædicto domino Willielmo aut ejus hæredibus foret plenarie satisfactum, sine sortis diminutione, fructibus tamen et exitibus prædictorum obligatorum, in sortem, minime computandis, prout in quadam littera inde confecta<sup>2</sup>, sigillo prædicti domini Lupoldi sigillata continetur. Verum cum prædictum debitum dictarum centum marcharum argenti sit ad prædictos Aymonem et Henricum fratres per successionem dictorum domini Willielmi avi nostri, et domini Willielmi patris eorum, tanquam ad hæredes

<sup>1</sup> Les *theyses* étaient une redevance annuelle de 12 deniers, que payait chaque maison à Fribourg. — <sup>2</sup> Voyez plus haut l'acte de 1310 sous le n° LXXXVI.

universales prædictorum militum devolutum, Nos prædictus frater Johannes de Montagnyaco, patruus, et tutor dictorum fratrum Aymonis et Henrici, scientes et spontanei, et diligenti deliberatione super hoc præhabita, considerataque utilitate dictorum Aymonis et Henrici fratrum evidente, nomine tutorio quo supra, pro nobis et dictis Aymone et Henrico, et eorum hæredibus, obligavimus et obligamus, ac titulo pignoris tradidimus, et tradimus Advocato, Consulibus et Communitati de Friburgo in Oechtlandia, præsentibus et recipientibus, pro se et eorum successoribus, dictam medietatem dicti thelonii, et dictorum censuum, seu tesarum, de Friburgo, ac dictarum sexaginta librarum, cum omnibus suis fructibus, juanciis, exitibus et pertinentiis universis. Videlicet pro centum marchis argenti boni puri et legitimi ponderis de Friburgo, quas a prædictis Advocato, Consulibus et Communitate de Friburgo, nomine tutorio quo supra, habuimus et recepimus, et nos habuisse et recepisse confitemur, nomine et ob causam obligationis prædictæ. Quas quidem centum marchas argenti confitemur in evidentem utilitatem dictorum Aymonis et Henrici fratrum implicitas fore totaliter et conversas. Volentes et concedentes per præsentis Nos frater Johannes prædictus, pro nobis, et dictis Aymone et Henrico fratribus, et eorum hæredibus, quod dicti friburgenses, et eorum successores, prædictam medietatem dicti thelonii, et censuum seu thesaurum, et dictarum sexaginta librarum, et obligata prædicta, tamdiu teneant et possideant sine sortis diminutione quousque de dictis centum marchis argenti sibi fuerit per dictos fratres dicti domini Lupoldi, aut

ipsorum alterum aut eorum hæredes, integre satisfactum, fructibus tamen et exitibus per ipsos friburgenses, et eorum successores, in prædictis vel ex prædictis obligatis perceptis, seu qui percipi poterunt, dicta obligatione durante in sortem minime computandis. Dantes et concedentes pro nobis et dictis Aymone et Henrico et eorum hæredibus, nomine tutorio quo supra, eisdem friburgensibus tamquam benemeritis recipientibus pro se et eorum successoribus, omnes fructus, exitus et juancias quos et quas iidem friburgenses et eorum successores, percipient seu percipere poterunt, dicta obligatione durante in prædictis vel ex prædictis obligatis in re-compensationem multorum gratorum serviciorum, nobis et dictis Aymoni et Henrico fratribus multipliciter impensorum. Videlicet modo et forma quibus prædictus dominus Lupoldus ipsos fructus, exitus et juancias prædicto domino Willielmo avo nostro dedit pariter et concessit. Devestientes nos et dictos Aymonem et Henricum fratres, et eorum hæredes, nomine tutorio quo supra, de prædictis omnibus et singulis obligatis, dictos friburgenses et eorum successores Investientes corporaliter de eisdem per traditionem hujus instrumenti, Animo in ipsos possessionem vacuum et corporalem transferendi nomine et ob causam obligationis prædictæ. Cedentes nichilominus, nomine tutorio quo supra, pro nobis et dictis Aymone et Henrico fratribus, et eorum hæredibus, prædictis friburgensibus et suis successoribus, et penitus transferentes in eosdem omnes actiones reales et personales, mixtas, utiles et directas, et omnia jura nobis et dictis Aymoni et Henrico fratribus quoquomodo competentes, seu competere

debentes ac competituras, quoquomodo contra hæredes dicti domini Lupoldi et ejus fratres et omnes alias personas, ratione vel occasione obligationis prædictæ. Nihil juris seu rationis nobis vel dictis Aymoni et Henrico, aut eorum hæredibus, retinentes in prædictis obligatis, dicta obligatione durante. Et in signum obligationis et cessionis prædictarum, Nos dictus frater Johannes, nomine tutorio quo supra, tradidimus et deliberavimus prædictis friburgensibus recipientibus pro se et suis successoribus dictam litteram super dicta obligatione dicto avo nostro et suis hæredibus confectam, sigilloque prædicti domini Lupoldi sigillatam, ut iidem friburgenses et eorum successores, dicta littera ac virtute et tenore ejusdem litteræ possint et debeant libere et quiete se juvare, uti, gaudere contra hæredes prædicti domini Lupoldi, et ejus fratres, ac etiam contra quasunque alias personas, si necesse fuerit, in judicio et extra, omnibus modis et formis, quibus Nos, nomine tutorio quo supra, et dicti Aymo et Henricus fratres, hæredes universales prædictorum militum dominorum Montagnyaci quondam, nos juvare, uti et gaudere possemus littera supradicta, ac virtute et tenore ejusdem litteræ. Renunciantes in hoc facto Nos dictus frater Johannes, nomine tutorio quo supra, exceptioni doli mali, metus, in factum actioni, dictarum centum marcharum non habitarum vel receptarum, speique habitionis futuræ, et omnibus aliis exceptionibus juris et facti, per quas possemus contra prædicta vel subscripta, seu præsentem litteram in futurum facere vel venire. In cujus rei testimonium, nos frater Johannes de Montagnyaco præceptor sanctæ domus de Espallie prædictus sigillum



nostrum duximus præsentibus litteris apponendum ,  
et una cum sigillo nostro prædicto , ad preces nos-  
tras et requisitionem sigillum venerabilis ac religiosi  
viri Domini Aymonis de Montagnyaco , Prioris Peter-  
niaci Cluniacensis Ordinis Lausannensis diocesis ,  
fratris nostri carissimi , et sigillum decanatus Fri-  
burgi apponi rogavimus et fecimus huic scripto , in  
testimonium omnium præmissorum. Datum mense  
februarii. Anno Domini MCCC tricesimo sexto.

---

## CXXVI.

Pierre, Comte de Gruyères, vend l'autre moitié  
des mêmes redevances à la ville de Fribourg.

A°. 1336.

*Archives cantonales. Diplômes, n° 40.*

---

Nos Petrus Comes et Dominus Grueriæ , Notum  
facimus Universis , quod cum illustris princeps et  
potens, dominus Lupoldus, bonæ memoriæ quondam  
dux Austriæ et Stiriæ, nobis teneretur in centum  
marchis argenti boni puri et legitimi ponderis , ad  
pondus de Friburgo, ratione salarii nostri, ac sti-  
pendiorum nostrorum, pro eo quod nos ivimus cum  
ipso domino Lupoldo, ultra montem Lombardiæ in  
servicium serenissimi principis domini Henrici, in-  
clytæ memoriæ regis quondam romanorum, et sem-  
per Augusti. Pro quibus quidem centum marchis

argenti idem dominus Lupoldus pro se, ac fratribus suis, et suis hæredibus, nobis et nostris hæredibus, obligavit, et titulo pignoris, tradidit medietatem thelonei de Friburgo in Oechtlandia, et medietatem universorum et singulorum censuum casalium de Friburgo, seu thesarum, sibi aut suis hæredibus seu fratribus quoquomodo pertinentium. Item et medietatem sexaginta librarum Lausannensium, quas Lombardi seu mercatores qui prestum seu mutuum in dicto Friburgo exercerent, prædicto domino Lupoldo et ejus fratribus ac eorum hæredibus, dare et persolvere tenentur annuatim, cum omnibus suis fructibus, juanciis, exitibus et pertinentiis universis, tenendas, possidendas et habendas per nos et hæredes nostros, tamdiu donec de dictis centum marchis argenti nobis aut nostris hæredibus foret plenarie satisfactum, sine sortis diminutione, fructibus tamen et exitibus prædictorum obligatorum in sortem minime computandis, prout in quadam littera inde confecta, sigillo prædicti domini Lupoldi sigillata continetur. Nos prædictus Petrus Comes, et Dominus Grueriæ scientes et spontanei, et diligenti deliberatione super hoc præhabita, considerataque utilitate nostra evidente, pro nobis et nostris hæredibus, obligavimus et obligamus, et titulo pignoris tradidimus et tradimus Advocato, consulibus, et communitati de Friburgo in Oechtlandia, præsentibus et recipientibus pro se, et eorum successoribus, dictam medietatem dicti thelonei, et dictorum censuum, seu thesarum, de Friburgo, ac dictarum sexaginta librarum, cum omnibus suis fructibus, juanciis, exitibus et pertinentiis universis, Videlicet pro centum marchis argenti boni puri et legitimi

ponderis, de Friburgo, quas a prædictis, Advocato consulis, et communitate de Friburgo habuimus et recepimus, et nos habuisse et recepisse confitemur nomine et ob causam obligationis prædictæ. Volentes et concedentes (*la suite est mot à mot comme dans l'acte précédent*). Et una cum sigillo nostro prædicto, ad preces nostras et requisitionem sigillum domini Petri de Grueria, domini de Vanello, militis, nepotis nostri carissimi rogavimus et apponi fecimus huic scripto. Datum decima die mensis martii, Anno Domini MCCC tricesimo sexto.

---

## CXXVII.

Aymon de Savoie consent à ce que le Duc Albert d'Autriche soit arbitre entre lui et Fribourg.

A<sup>o</sup>. 1337.

*Archives cantonales.* { *Collection Techtermann, folio 23<sup>1</sup>.*  
*Affaires de Savoie, n<sup>o</sup> 12.*

---

Wir Aymon Graf zu Savoy thun kund allen gegenwärtigen und künftigen, Alsdann für unsere Gegenwartigkeit kommen sind der ehrwürdige in Gott Vater und Herr Laurentinus Bischof zu Görz und der edle Herr Rudolph von Aarburg Ritter als Gesandte und Getreue des durchleuchtigen Fürsten und Herren

<sup>1</sup> L'original n'existe pas aux archives; le Chancelier Techtermann dit dans sa collection avoir traduit du latin cet acte d'après la copie vidimée insérée ci-après.

Herren Albrechts Herzogen zu Oestrych, Styr, und Kernthen, dessen Credenzbrief sie aufgelegt, und dann fürgetragen, als vorlängst zwischen uns, unseren Völkern, Helfern, und Schirmern eines, und den Bürgern und Hintersässen der Stadt Fryburg, ihren Helfern und Schirmern anderen Theils, Spän, Zwytracht, Krieg, Klag und Zerwürfnisse entstanden, die hernach zu Todtschlägen, Raub und viel Uebels gerathen, darob man doch noch viel schwerers und gefährlichers gewarten war; welcher genannter Herzog, ihr Herr, als der die alte Freund- und Verwandschaft zwischen den Herren Herzogen aus Oestrych und dero Vorfahren, desgleichen auch uns und unseren Vorfahren, Grafen zu Savoy, zu erhalten begierig, uns freundlich und ernstlich ersuchen lassen, das wir mit den Vorgenannten von Fryburg einen stäten Frieden treffen wollen, und das wir um die Ersatzungen, so die von Fryburg uns um die Schmach und Gewaltthaten, die sie uns und unseren Unterthanen bewiesen, von hochgemeldten Herren Herzogen und unserer Ehre wegen, den Handel an desselbigen Herren Herzogen schidlichen Endscheid, Vermittlung und Anordnung setzen wollen, so fern der Usspruch innerthalb dem nächstkünftigen Festag der Geburt unsers Herrn ussgesprochen werde, Also das derselbige Fried und Sün, im Fall der obberührte Usspruch und Ordnung in obbestimmter Zyt beschiet, dann zumal als jetztunter und jetzt alsdann und nicht anderst gelten solle, danneben dann gesagte Herren Gesandte die Gefangene und Gyssel, namlich Herrn Aymon von Verdon Ritter, Marmet Danciez, und Girard Compey mit samt ihren Bürgen

durch die von Fryburg und andere, von welchen sie gefangen und zu Gyssel ufgehalten werden, und hinter welchen sie verpflichtet waren, vor allen Dingen von nun hin gänzlich zu ledigen und ledig zu sprechen, auch aller Dingen quitt und ledig zu schaffen, sich erbotten. Nachdem nun wir diese Bottschaft, und dasjenige so sie uns nach Gestalt der Sach mit gebührenden Ehrworten fürgetragen, verstanden, das haben wir, als die hochermeldten Herren Herzogen uss oberzählten Ursachen von syner<sup>2</sup> . . . und Ehren wegen, alles unsers Flysses und Ernstes zu willfahren nicht weniger geneigt, dann schuldig genau zugelassen, und lassen zu, das sobald die vorgenannten Gefangene und Gyssel, mit samt ihren Bürgen, wie es zum ersten und vor allen Dingen geschehen soll, entlediget, die gegebenen Verschrybungen wieder heruss überantwortet, und die Quittungsbriefe darüber ufgerichtet und zugestellt syn werdend, obgemeldter Herzog Albrécht um die Ersatzung und Ehre, so uns deshalb beschehen soll, innert dem besagten Wynachtstag ussprechen möge, geloben wir in guter Treue für uns, für unsere Unterthanen und Angehörigen, das wir des gemeldten Herrn Herzogen Schidigung, Usspruch und Ordnung gehorchen werden, darwider auch weder durch uns noch durch andere nicht kommen noch thun, sondern mit denen von Fryburg, wenn der Usspruch in obbestimmtem Zil eröffnet wird, in einen styfen und stäten Frieden, dann als jetzt und jetzt alsdann, treten werden; desglychen versprechen wir, das wir dieselbigen von Fryburg, dar-

<sup>2</sup> Le mot est laissé en blanc dans la traduction.

zwischen durch uns noch durch unsere Anhänger an einigen Orten nicht schädigen noch schädigen lassen wollen, und verleihen ihnen hiemit, das sie darzwischen durch unsere ganze Grafschaft Savoy fry und sicherlich handeln, stahn und gan mögen. Geben und beschehen in dem Schloss Pont yndis unter unserm Insigel zu Urkund und kräftigen Bestand obbeschriebener Dinge, den 16ten Tag Heumonats in dem Jahr der Geburt des Herrn gezahlt 1337.

---

Nos decanus Friburgi Notum facimus universis quod nos vidimus et de verbo ad verbum una cum Notario infrascripto diligenter inspeximus et perlegimus quasdam litteras sanas et integras, non raras, non cancellatas, sigillis sanis et integris, prout prima facie apparebat, quarum tenores hic sequuntur. Prima in hæc verba: Nos Aymo comes Sabaudia notum facimus universis præsentibus et futuris quod ad nostri præsentiam accedentes Reverendus in Christo Pater Dominus Laurentinus Episcopus Gurtensis ac vir Nobilis Dominus Rodulphus de Arburch, miles, ambaxiatores et fideles illustris Viri Domini Alberti, Austriae, Styriae et Karinthiae ducis, ex parte ipsius Domini Ducis litteris credentiae nobis oblatis proposuere dixereque, cum dudum inter nos, gentes, adjutores et valitores nostros ex una parte, cives et habitatores villae Friburgi et adjutores ac valitores eorundem ex altera, quæstiones, dissensiones, guerra, querelae et controversiae sint subortae, ex quibus strages, rapinae malaque plurima sunt sequuta, et graviores graviora, periculosiores

et periculosiora verisimiliter oriri sperantur, quod dictus Dominus Dux eorum Dominus, zelum et affinitatem antiquum et antiquam inter Dominos Austriæ Duces et prædecessores eorumdem, Nos et prædecessores nostros Sabaudia Comites habitum et habitam observare diutius cupiens, nos rogando cum instantia requirebant ut pacem validam facere vellemus cum Friburgensibus antedictis, quodque de et super recompensationibus nobis propterea faciendis propter injurias et offensas per Friburgenses prædictos nobis et gentibus nostris factas ob ipsius Domini Ducis et nostrum honorem stare vellemus arbitrio, mediationi et ordinationi ipsius Domini Ducis prædicti faciendo faciendæve, pronuntiando pronuntiandæ infra festum natalis Domini proximo futurum, dicta pace si prædictum arbitramentum et ordinatio factum factave fuerint infra tempus prædictum ex tunc prout ex tunc et non alias valitura; offerentes iidem Domini ambaxiatores captos et hostagiatos nostros, videlicet Dominum Aymonem de Verdone militem, Marmetum Danciez et Girardum Compeis ac fidejussores eorum, per Friburgenses et eos per quos capti et hostagiati tenentur et per eos quos ab hac obligati sunt, ante omnia ex nunc liberare penitus et quitare, liberarique facere totaliter et quitari. Quorum ambaxiata, cæterisque verbis juxta materiam cum reverentiâ quâ decet intellectis, nos qui dicto Domino Duci vellemus ut tenemur ex causis prædictis toto conamine complacere propter ipsius Domini Ducis magnificentiam et honorem voluimus, concessimus, volumus et concedimus generose quod prius et ante omnia liberatis et quitatis dictis, captis et ostagiatis nostris

ac fidejussoribus eorumdem redditisque litteris obligationum super hac confectis et datis quitationum litteris, super eo quod Dominus Dux Albertus supra recompensatione et honore propter hac nobis faciendis arbitrari valeat infra festum natalis prædictum. Promittentes bonâ fide pro nobis, gentibus et valitoribus nostris stare super hiis dicto ordinationi, arbitrio et arbitramento Domini Ducis prædicti, nec per nos vel per alium in contrarium facere vel venire, pacem validam atque firmam, si infra tempus prædictum pronunciatum vel arbitratum fuerit, ex tunc prout ex nunc prout et ex nunc prout ex tunc, cum dictis Friburgensibus ineuntes. Promittentes etiam quod interim dictos Friburgenses per nos et valitores nostros non offendemus alicubi, vel paciemur offendi. Concedentes eisdem ut interim tute secureque negotiari, stare, pergereque valeant per totum nostrum Sabaudia Comitatum. Datum et actum in castro Pontis Yndis sub sigilli nostri munimine in testimonium præmissorum et robur, die sexta decima mensis Julii anno nativitatis Dominicæ millesimo CCC tricesimo septimo. — Item tenor secundæ talis est <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Ce *Vidimus* contient encore les deux actes qui suivent sous les n<sup>os</sup> CXXVIII et CXXIX.



## CXXVIII.

Sentence arbitrale d'Albert d'Autriche entre Aymon de Savoie et les Fribourgeois.

A. 1337.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n° 11b.*

Nos Albertus Dei gracia Dux Austriæ, Styriæ et Karinthiæ, Dominus Carniolæ, Marchiæ ac Portusnaonis, Comes in Habspurch et in Kyburch, nec non Lantgravius Alsatia, Ad universorum notitiam quos nosce fuerit opportunum deducimus per præsentés, Quod Nos ad consensum magnifici et potentis viri Domini Aymonis Comitis Sabaudia, Affinis nostri harissimi, litteris suis nobis traditum et concessum, super controversiis, guerris et dicordiis, inter eum et fideles nostros cives de Friburgo Othelandia, hucusque notis et habitis, Licet idem nostri cives se contra homines dicti Comitis in necessitatis articulo defendiderint, ista vice, pro emendatione dicto Comiti facienda a nostris civibus de Friburgo, Arbitrando dicimus, statuimus et etiam ordinamus, quod nostri Cives præfato Domino Comiti et in recompensam, infra biennium, videlicet a festo Assumptionis beatæ Mariæ virginis gloriosæ proximo ad duos annos continuos, servitium et subsidium cum viginti galeatis infra montana in suis dominiis nec

non ad ipsius propriam causam, cum ab ipso una vice tantum prescriptis annis fuerint requisiti, infra unum mensem per sex ebdomadas facere et exhibere debent, omni fraude, difficultate et excusatione postpositis et semotis. Excipientes etiam quod idem servitium contra nosmetipsos, nostrosque cives de Friburgo, ac eorum comburgenses et juratos quocunque nomine nuncupentur, non fuerit quomodo. Et ut hæc nostra ordinatio seu arbitratio inter virum spectabilem Dominum Aymonem Comitum prædictum, Affinem nostrum karissimum, et memoratos cives nostros de Friburgo, rata et convulsa omnimode teneatur sigillum nostrum in testimonium præsentibus duximus appendendum. Datum apud Brukam oppidum nostrum. Anno Domini MCCC tricesimo septimo die beati Oswaldi Regis.

---

## CXXIX.

Aymon de Savoie accepte la sentence arbitrale  
du Duc Albert d'Autriche.

A°. 1337.

*Archives cantonales. Stadtsachen, n° 235.*

---

Nos Aymo, Comes Sabaudiaë, Dux Chablasii et Augustæ et Marchio in Ytalia, omnibus innotescere volumus per præsentés, quod hodie recepimus pronuntiationem factam per illustrem virum Dominum Albertum Ducem Austriaë super emenda quam nobis facere debent et præbere Cives de Friburgo, ratione quarumdem injuriarum illatarum quibusdam nostris hominibus, temporibus retroactis. Quam pronuntiationem ob honorem et amicitiam dicti Domini Ducis affinis nostri approbamus, ratificamus et emologamus, et de ea etiam contentamur. — In quorum omnium prædictorum robur et testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Chamberiaci die XXIX mensis Augusti, Anno Domini MCCCXXX septimo. Datum ut supra.

---

## CXXX.

Promulgation de la paix avec Aymon de Savoie.

---

A<sup>o</sup>. 1337.

*Archives cantonales. Affaires de Savoie, n<sup>o</sup> 10.*

---

Nos Decanus Friburgi, et Johannes de Anthemberg curatus de Arconcie Notum facimus Universis, Quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus et diligenter inspeximus quamdam litteram non rasm, non cancellatam, nec in aliqua sui parte corruptam, sigillo infra scripto sigillatam, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur hic inferius in hæc verba. Aymo, Comes Sabaudia, Dilecto nostro ballivo Chablasii vel ejus Locumtenenti salutem et dilectionem sinceram. Cum Nos pacem igniverimus cum Friburgensibus, vobis mandamus, quatenus per totam balliviam vestram, eam publice præconizari faciatis. Inhibentes omnibus quod dictis friburgensibus, in personis nec rebus, sub pœna corporis et honoris, aliquoliter non offendant. Datum Chamberiaci, die XXIX mensis Augusti, Anno Domini MCCCXXX septimo. In cujus visionis prædictæ testimonium Nos dictus Decanus Friburgi sigillum dicti Decanatus Friburgi, et Ego dictus curatus de Arconcie sigillum meum apposuimus huic scripto. Datum quoad visionem prædictam octava die mensis Octobris, Anno Domini MCCC tricesimo septimo.

---

## CXXXI.

Supplément à l'ordonnance de 1334.

A°. 1337.*Archives cantonales. Stadtsachen, n° 124.*

Nos Advocatus, Consules, et Ducenti electi<sup>1</sup> de Friburgo, Notum facimus universis, Quod cum in litteris cui præsens cedula est agnexa contineatur, quod non debetur inquirere super aliquibus maleficiis seu Enons contentis in dictis præsentibus litteris, nisi tamtummodo super illis, super quibus a læso seu dampnum passo, aut ex parte ipsorum conquerendo estiterit monstratum et etiam requisitum. Nos Advocatus, Consules et Ducenti electi prædicti, bona deliberatione inter nos propter hoc præhabita, pro bono pacis, et pro evitandis periculis, quæ nisi providerimus possent facilius evenire, Statuimus et ordinamus concorditer, ut quicumque nostrum qui ad inquirendum, exigendum, recuperandum et recipiendum dictos enons electus fuerit ac etiam institutus, teneatur inquirere incontinenti, cum ad ejus notitiam pervenerit, sive super hoc requisitus fuerit, sive non, contra illum qui cum manu armata, alium sanguinolentum fecerit, et contra

<sup>1</sup> Il est à remarquer qu'au lieu de la Communauté on voit paraître ici un corps de 200 élus.

illum qui cum manu armata manifeste, contra alium presserit, aliis Enons contentis in dictis litteris in eorum vi, virtute et efficaria remanentibus, præsentī cedula non obstante. Et hoc præsens nostrum statutum volumus duraturum, quousque ipsum duxerimus unanimiter revocandum. In quorum omnium testimonium Nos Advocatus, Consules et Ducenti electi prædicti, contrasigillum Communitatis nostræ duximus præsentibus litteris apponendum. Datum septima die mensis Augusti, Anno Domini MCCC tricesimo septimo.

---

#### ERRATA.

- Page 44, après l'intitulé du n° LXXXVI, *au lieu de A°. 1302, lisez A°. 1310.*  
» 51, après celui du n° LXXXVIII, *au lieu de A°. 1312, lisez A°. 1311.*  
» 133, après celui du n° CXIV, *au lieu de A°. 1336, lisez A°. 1334.*
-

SOC. DIST.  
DE  
CHICAGO









